



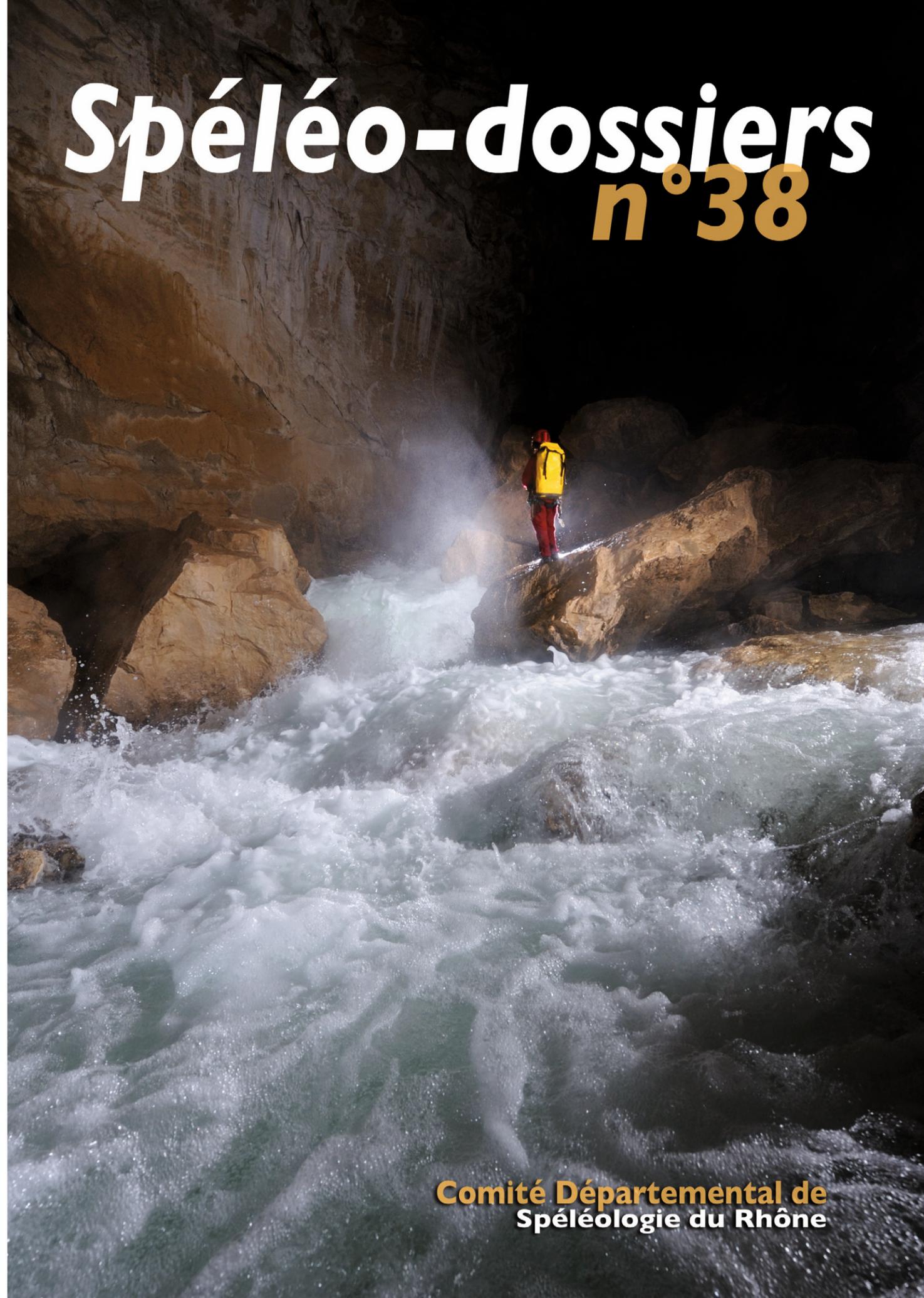
N°ISSN : 0755.813

Prix : 10 Euros

Comité Départemental de Spéléologie du Rhône

Spéleo-dossiers n°38

Spéleo-dossiers n°38



Comité Départemental de
Spéléologie du Rhône

Spéleo-dossiers n°38

2013

Comité Départemental de Spéléologie du Rhône



Nom de l'association : Comité Départemental de Spéléologie du Rhône.

Siège social :

8bis rue Louis Thévenet 69004 Lyon.

Code APE : 913 E

N° SIREN : 434 259 065

N° SIRET : 43425906500010

N° de l'association : W691073935 fondée le 28/09/1960.

Comité de rédaction et de relecture :

Tous les auteurs d'articles.

« **Coup de main** » technique : Brigitte Bussière.

Photo de couverture :

Le printemps 2013 fut très humide ! La grotte de Bournillon (Isère) en crue.

Cliché : Christophe Tscherter et le Clan des Tritons.

Photo 4ème de couverture :

Réseau d'Orgnac (Ardèche). Cliché : Christophe Tscherter.

Liste C.D.S. Rhône : cdcds69@yahogroupes.fr

Note à l'attention des topographes-dessinateurs : dans les topographies que vous dessinez, pensez à mettre des caractères suffisamment gros pour être lisibles...
Pour les photographies, pensez à communiquer des clichés avec une définition suffisante pour la reproduction, une définition trop importante alourdit la maquette, trop faible, la qualité est dépréciée. Pensez à faire relire vos textes avant envoi, la tâche de correcteur est fastidieuse !

N'hésitez pas à communiquer vos remarques et corrections, elles seront intégrées dans le prochain numéro de Spéleo-dossiers.

Spéléo-dossiers n°38 - 2013

Activités 2011 - 2012 & 2013 partielle

Publication périodique du Comité Départemental
de Spéléologie du Rhône.

Le Comité Départemental de Spéléologie du
Rhône est une association de type loi 1901 créée
en 1960 - son siège est situé
8bis rue Louis Thévenet 69004 Lyon
(suite à votation en assemblée générale
le 7 février 2013).

Distribution :

- * Centre de Documentation de l'Union
Internationale de Spéléologie
– La Chaux-de-Fonds, Suisse.
- * Centre National de Documentation
Spéléologique de la Fédération Française de
Spéléologie – Lyon.
- * Bibliothèque du Comité Départemental de
Spéléologie du Rhône.
- * Comité Spéléologique Régional Rhône-Alpes.
* Clubs et membres affiliés au Comité
Départemental de Spéléologie du Rhône.

Et conformément à la législation en vigueur, la
régie du dépôt légal :

- * Bibliothèque Nationale - Paris (4 exemplaires).
- * Bibliothèque Régionale - Lyon (2 exemplaires).
- * Préfecture du Rhône (1 exemplaire).

Distribution à tous les clubs spéléos acceptant une
politique d'échanges.

Prix de vente : 10 euros.

N° I.S.S.N. : 0755.8813.

Reproduction autorisée sous réserve
d'y mentionner l'origine.

Nombre d'exemplaires : 400.

Directeur de la publication :
Frédéric Delègue
Président du C.D.S. Rhône.

Rédacteur « en chef »
& mise en page :

Jean-Philippe Grandcolas.

jean-philippe.grandcolas@wanadoo.fr

04 72 48 03 33 / 06 85 74 35 89

Maquette de la couverture :
Véronique Schaeffer.

Reprographie :
COPY-MEDIA
33693 Mérignac cedex.

Dépôt légal : 1er trimestre 2014.



Sommaire

	pages
Editorial _____	5
René Ginet (1927 - 2014) _____	6
Activités des clubs 2011 _____	7
Activités des clubs 2012 _____	19
La Mare aux Tritons _____	33

Rhône

Les Monts d'Or _____	37
Grotte du Tignon - Saint-Romain au Mont d'Or _____	39
Grotte du Chat et source du Tignon Saint-Romain au Mont d'Or _____	41
Grotte du Mont Verdun - Limonest _____	43
Exercice secours à Lantignié _____	46
30 ans de comptage hivernal des chauves souris dans la mine du Bout du Monde - Le Perréon _____	49

Ain

Trou des Bêtes _____	71
Creux Mufin _____	72
La topographie de la grotte des Romains _____	73
La Gave aux Clercs _____	75

Bouches-du-Rhône

Un document inédit sur la caverne de l'Adaouste _____	81
Caverne de l'Adaouste - Exploration du gouffre André Raymond _____	82

Finistère

Les grottes de la plage de Caméros _____	87
--	----

Lozère

Grotte du Pré de Neyrac _____	97
-------------------------------	----

Haute-Savoie

Trou des Suisses _____	111
Un siphon-phon font tourner en rond les explorations... _____	117



Etranger

Kundudo 2011 - Ethiopie _____	127
Une neuvième expédition AKL en Chine - Au Pays de l'Homme Sauvage 2011 _____	129
Projector Bellamar 2012 - Cuba _____	131
Ethiopie 2012 - Expédition n°16 - 2012 _____	133
Visite de tunnels de lave aux Galápagos 2013 _____	134
Ethiopie 2013 _____	138
Expédition Monténégro 2013 _____	139

Techniques & Divers

La caméra thermique, une aide à la prospection spéléologique _____	143
Fouille paléontologique Chartreuse 2013 _____	148
15 mai 2012 - Des futurs spéléos aux chantiers de la création musicale ! _____	150
Compte rendu du stage jeune SSF 01 - 10 au 13 novembre 2011 _____	151
Gollum existe, je l'ai vu ! ... ou l'incroyable histoire naturelle des spéléomantes... _____	152
Spéléo Club de Villeurbanne, une nouvelle aventure vidéo s'achève avec le dernier film documentaire « Secours en milieux souterrains » _____	156

Vie du C.D.S. Rhône

Assemblée générale 2011 du CDS 69 _____	161
Assemblée générale 2012 du CDS 69 _____	165
Inventaire des Spéléo-dossiers _____	170
Liste des clubs - Année 2013 _____	172
Nombre de fédérés par clubs _____	174
Composition du CDS 69 _____	175
Les revues des clubs _____	176
Spéléo-dossiers n°36 Activités 2006-2007 - Sommaire _____	177
Spéléo-dossiers n°37 Activités 2008-2009-2010 - Sommaire _____	178

La revue Spéléodossier est le moyen mis à disposition par le CDS 69 aux clubs du Rhône pour faire connaître leurs activités et leurs découvertes. Sa parution a été inégale ces dernières années mais malgré tout, un nouveau numéro est édité tous les 2 ou 3 ans, et en cette année 2014 il s'agit du numéro 38.

L'actualité du CDS 69 est chargée en 2014.

Le siège social du comité est dorénavant basé à l'Espace Départemental des Sports à la Croix Rousse à Lyon. Les anciens locaux du 28, quai Saint Vincent devraient être prochainement vendus.

2014 est également l'année où notre comité organise le congrès régional. Il s'était déroulé la dernière fois dans le Rhône en 2006 à Saint Pierre de Chandieu. Il se déroulera cette fois à Saint Martin en Haut les 15 et 16 mars. Cette manifestation sera l'occasion aux spéléos du Rhône de s'investir ensemble et d'assurer sa réussite.

Les interclubs sont également un succès depuis quelques années, les participants sont de plus en plus nombreux. Le dernier interclubs organisé en 2013 pour la

traversée de la Diau a rassemblé plus de 40 participants.

Autre action d'importance en cours, la rédaction du projet associatif du CDS 69 est bien avancée. Il a été initié en 2013 avec l'aide du Comité Départemental Olympique et Sportif (CDOS). Ce document est un outil qui va permettre de rendre plus lisible les actions du CDS 69 auprès des adhérents et de ses différents interlocuteurs (CNDS et département).

Je souhaite aux spéléos du Rhône de pouvoir continuer à s'investir autant que possible dans les actions du CDS 69. Cela permet de favoriser les échanges entre les clubs et aux spéléos du département de se rencontrer et de faire de la spéléo et du canyon ensemble, et in fine de renforcer la pratique de l'activité. Je termine cet édito en remerciant tous les bénévoles qui s'investissent au sein du CDS 69 et qui permettent de le faire vivre et de mener à bien tous ses actions.

Fred Delègue.
Président du C.D.S. Rhône.

Le mot du rédacteur « en chef »

Le Retour ! De 1988 à 1992 et 2008, j'ai « œuvré » sur 5 numéros de Spéléo-dossiers avec les moyens de l'époque :

- * Moucherolle Souterraine avec le Clan des Tritons – numéro spécial hors-série 1988,
- * Spéléo-dossiers n°21, 1989,
- * Spéléo-dossiers n°22, 1990,
- * Spéléo-dossiers n°23, 1991/1992
- * Spéléo-dossiers – index des n°26 à 35, spécial 2008 (en annexe, la table des matières des numéros 1 à 25, parue dans Spéléo-dossiers n°26, 1996).

Bravo à tous ceux qui ont assuré la continuité dans la parution de Spéléo-dossiers (cf. l'index de Spéléo-dossiers de 2008).

Véronique Schaeffer et Yvan Robin viennent de lâcher après 7 numéros ! Etant happé par d'autres publications et activités toujours passionnantes, je ne suis pas sûr de garder le flambeau aussi longtemps ! Avis aux prochains...

N'étant pas un « pro » comme Véro et Yvan quant à l'usage de logiciel performant de mise en page, je reste sobre dans « mes » publications, peut-être qu'avec l'âge, je finirai par évoluer ! Je souhaitais y inclure plus de couleur, mais cela a un coût !

Les activités sont principalement celles de 2011 et 2012, mais nous avons un peu débordé sur 2013 !

En attendant, je vous souhaite une bonne lecture de nos activités ! Et pensez d'ores et déjà au prochain numéro !

Jean Philippe Grandcolas.

Tarif des cotisations C.D.S. Rhône 2014 :

- Part fixe club : 12 euros (avec Spéléo-Dossiers)
- Tarif par membre fédéré : 6 euros (avec Spéléo-Dossiers)
- Tarif individuel : 8 euros (avec Spéléo-Dossiers)

Chèque à l'ordre du C.D.S. Rhône à envoyer au trésorier.

René GINET (1927 - 2014)



René Ginet est décédé le mardi 7 janvier 2014 à Lyon, à l'âge de 86 ans.

Il est né le 24 septembre 1927.

Professeur de Zoologie à la Faculté des Sciences de Lyon (Université Lyon 1) ; biospéléologue, il pratique la spéléologie depuis 1949. Il organise avec sa faculté l'installation du laboratoire de biologie établi dans la grotte de Hautecourt (Ain), qu'il a contribué à faire classer. Il est membre du Comité Directeur du Laboratoire de Moulis.

Il fut le 3ème président de la fédération française de spéléologie (de 1967 à 1970) après avoir été président du CDS 69 en 1967. Il fut président de la Commission Scientifique F.F.S. de 1969 à 1976 et membre du Groupe Spéléo de la Faculté des Sciences de Lyon.

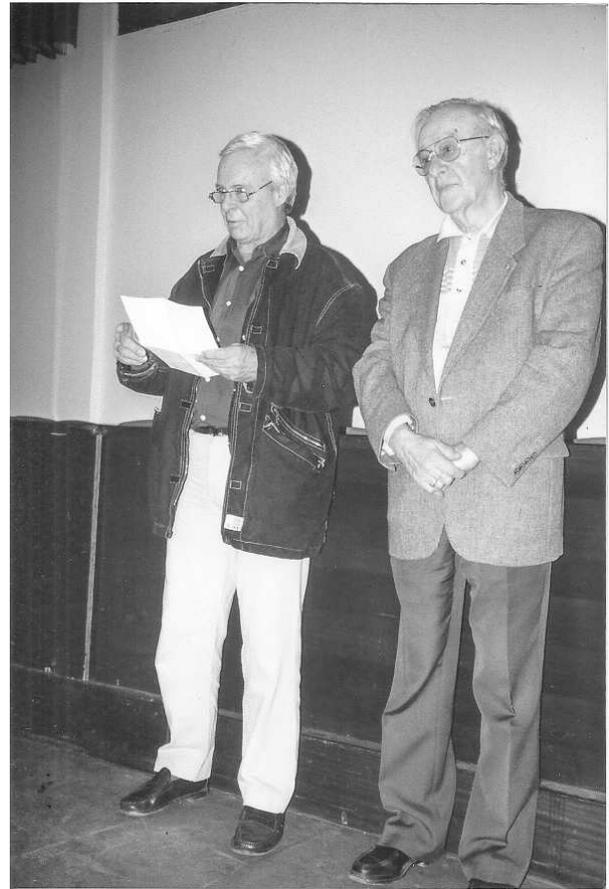
Commandeur de l'Ordre national du Mérite, Titulaire des Palmes académiques.

Ses ouvrages :

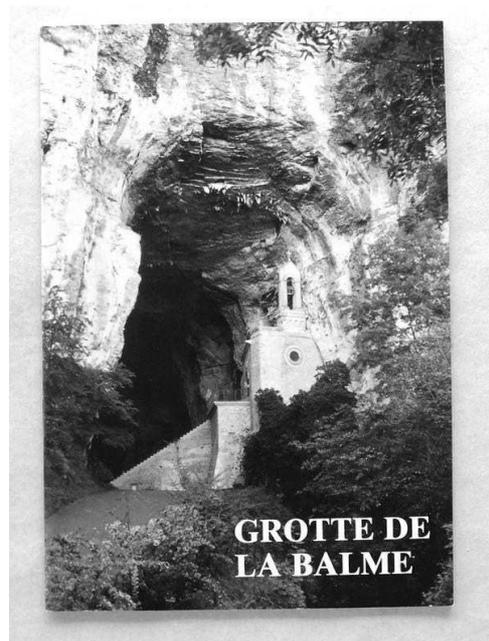
* Initiation à la Biologie et à l'Écologie souterraine (JP Delarge, 1977) - René Ginet et Vasile Decou.

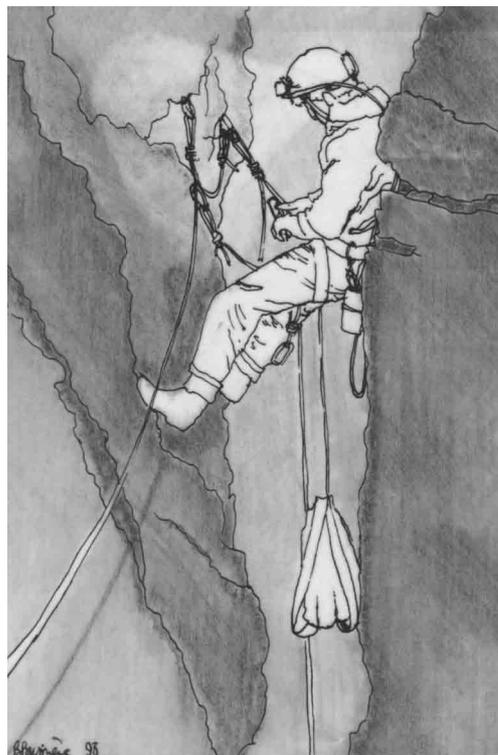
* La Grotte de la Balme (Isère) : quelques remarques scientifiques (Imp. Grapho, 1984).

(Infos Dominique Ginet, M. Chazalet et J.-M. Mattlet).

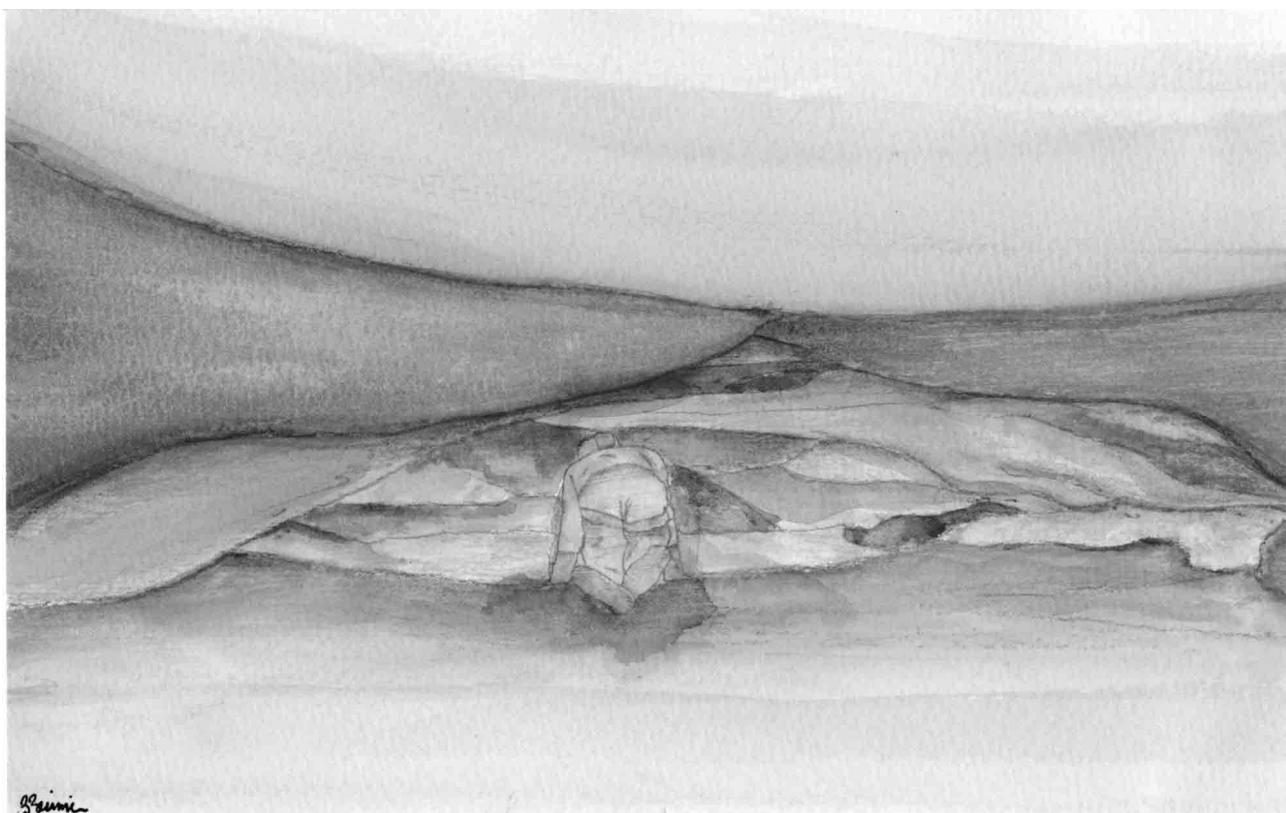


Michel Letrône et René Ginet lors des 40 ans du CDS 69 en 2000 - Cliché : Bernard Lips.





Dessins : Brigitte Bussière.





ASSOCIATION SPORT NATURE EDUCATION

Activités 2011

Contact : Peloux Patrick - Peloux.pat@orange.fr

Mobile : 06.81.07.47.58.

Le club compte 15 membres dont 7 fédérés.

L'année 2011 a bien commencé, notre présence aux vœux du maire d'Innimont, où nous avons le local matériel du club depuis 30 ans. Nous avons droit à la remise du premier numéro du bulletin municipal d'Innimont avec parution de notre article de présentation du club.

Cette année nous avons remis en état la grange qui nous sert de lieux d'entraînement et de formation, et avons repris des zones historiques du club autour d'Innimont.

- 3 sorties spéléo interclubs ASNE/SCV : Moilda, traversée de la Falconette (01) avec 7 personnes dont 3 ASNE, Gournier (38) avec 24 personnes.
- Encadrement à la journée spéléo pour personnes à mobilité réduite organisée par le club Vulcain.
- 3 sorties canyon interclubs ASNE/SCV/Club de Metz : 25 personnes : Les Ecouges, le Léoncel, le Groin, le Versoud.
- 1 sortie découverte via ferrate interclubs ASNE/SCV : 8 participants.
- 1 journée prospection zone d'Ambléon 4 ASNE, redécouverte de cavités vues en 1983, le Vinpas et la Pavasse.
- 4 entraînements et formation dans la grange 8 ASNE.
- 1 sortie interclub spéléo initiation : 9 personnes / Grotte du Chemin Neuf (01).
- Participation à la journée des JNSC : spéléo Grotte de la Balme 2 ASNE, plus de 350 passages, avec prêt des matériels d'initiation du club.
- 1 sortie ASNE spéléo initiation : 6 personnes / Grotte de Jujurieux 01.

- 3 sorties interfédérales clubs (FGCAF, FFME, FFS) canyon initiation (JDC 69 et JNSC 69) : 74 personnes / Versoud (38), Fougé, Réby (01) et de la Pernaz (01).
- 2 sorties d'initiations organisées par Romain 6 initiés (Perthuis et Crochet).
- Diverses sorties désobstruction au trou du VTT et au trou des bêtes 7 journées.
- Désob interclubs cavité aquatique au Puits des Tines, dans le Valmorel.
- Stage perf à l'équipement (Doubs) stagiaire ASNE Romain.
- Encadrement stage découverte/perf agréé Ecole Française de Spéléo et weekend canyon agréé Ecole Française de Canyon, 11 stagiaires tunisiens / Vercors (26/38) SCV/ASNE 6 jours.
- Participation à l'exercice SSF du Rhône, accueilli à la maison des spéléos de l'ASNE à Innimont, 4 ASNE.
- Présence au Rassemblement Causse.
- Journées de comptage de chauve-souris avec le CDS 69, le CORA, la FRAPNA.
- Présence à l'Assemblée du CDS 69 et au congrès régional.
- Finition des articles pour la revue du CDS 69 Spéléo dossier, qui seront publiés en 2012.

Coté festifs et relationnels. Participation au weekend des anciens du club à la plaine de Chanaux (au bord du trou historique du club, la grotte Moilda, troisième cavité de l'Ain : 28 personnes.

Présence de membres au Festimages à Courtezon.

Et espérons en cette fin d'année, après quatre ans d'efforts, d'une suite au trou des Bêtes.



EQUIPE D'EXPLORATIONS SPELEOLOGIQUES DE VILLEFRANCHE

Activités 2011

152 rue des Jardiniers 69400 Villefranche.

Inscrits club : 13

Nombre de membres fédérés : 10

Nombre d'initiés : 31

Total sorties club : 48

Initiations :

Jujurieux, Déroc. Chasserou, Vallosières

Classiques visitées :

AIN : Morgne, Moïlda, Crochet sup, Taporal, Sanglots, Pisseloup, Chemin Neuf, Abergages, Poutet, Charabotte, Eprieux

ARDECHE : Despeysse

JURA : Borne aux Cassots, Vauvougier, Jérusalem

RHONE : Sarrasine, Charmont, Joux. Longefay, Bansillon, Vallosières, Légnay

VAUCLUSE : Caladaire

Etudes & Observations :

RHONE: Vallosières, Charmont, Joux, Mont-Verdun, Grandes Terres, grotte-abri de Beluize, Madone de Theizé, Crêtes de Theizé, Crêts Remont, Bansillon, Sarrazine, Balme à l'Homme, Madone de Chessy.

Prospections :

Dans le Bugey, en Ardèche et dans le Rhône.

Explorations :

BEAUJOLAIS : Mines de Vallosières, Grande Faille

BUGEY : Varquais, Petit Lapin Blanc.

Désobstructions :

BUGEY : Perte de Pré Riondet, Petit Lapin Blanc, le Gland.

La météo très pluvieuse a réduit très fortement la fréquence des séances de désobstruction, le corollaire en est le peu de sortie dans les principaux chantiers que sont le Gland, Riondet ainsi que le Lapin Blanc.

RHONE : L'hiver nous fait tourner sur les Monts d'Ors, de nombreuses séances ont eu lieu à la Grande Faille, Falaise ainsi que l'Anonyme. Ces investigations sur le département sont bien entendues ouvertes à tous. Ces travaux de recherche étant sous couvert du CDS 69 en vu d'une réactualisation de l'inventaire du Rhône.

Topographie :

Rhône : Galerie de Régnié.

Divers :

Plusieurs articles de presses ont paru (Le Progrès) suite à la très médiatique recherche de souterrain à Régnié-Durette.

Le temps fort de cette année a été d'éditer le STYX 2010 bulletin qui marque les 40 années de la vie associative du club (bulletin, depuis épuisé). 120 pages, 110 photos couleur, 6 en noir et blanc, 8 dessins, 35 planches topos, 9 cartes et plans. Les grands chapitres sont découpés en premier lieu sur l'historique du club et ses grandes lignes jusqu'à nos jours ensuite Les secteurs de recherches sur le Beaujolais suivi de celui des Monts d'Or. Un chapitre sur les cavités artificielles vient ensuite les travaux sur le Bugey, les chiroptères du Rhône et le bulletin se termine par les activités du club.



CLAN DES TRITONS

Activités 2011

7 Place Théodose Morel 69780 Saint Pierre de Chandieu

<http://clan.des.tritons.free.fr/blog/>

Effectif : 35 personnes (+5 par rapport à 2010) dont 12 féminines et 6 jeunes, 6 fédérés extérieurs du Rhône, décomposé en 8 « sections » :

la section parisienne (2 membres),
la section iséroise (12 membres),
la section lyonnaise (15 membres),
la section héraultaise (1 membre),
la section de la Loire (1 membre),
la section auvergnate (2 membres),
la section haut-savoyarde (1 membre),
et la section haute-saônoise (1 membre).

40% de l'effectif est titulaire d'un brevet fédéral.

Principales cavités visitées :

Massif du Jura :

Ain : Burlandier - Hôpitaux - Crochet Inférieur et supérieur.

Doubs : Crotot - Baudin (Verneau).

Haute-Saône : Chaland.

Plateau bourguignon :

Côte d'Or : Combe aux Prêtres - Combe Rochotte.

Massif des Préalpes :

Haute-Savoie : Muraille de Chine - Karen.

Savoie : Goliath - Garde / Cavale - Cavale - Grand Tétraz.

Chartreuse : Trou de la Bête - Pompier - Glaz.

Vercors : Clot d'Aspres - Roche - Pabro - Chuats - Bournillon - Chassilan.

Dévoluy : Chaudron.

Lozère : Las Quiaoulos (Sauveterre) - Malaval - Offraous (Méjean) - Vallongue (Méjean) - Bramabiau - Castelbouc (Méjean).

Ardèche : Chomérac - Despeysse / Saint-Marcel - Peyrejal - Vedel - Sauvas.

Gard : grotte Arva-grotte Claire - Buse.

Pierre Saint Martin : L5 - Lépineux / Verna.

Autriche :

Massif d'Untersberg

Eiskeller Höhle

Massif des Tennengebirge

Eiskogelhöhle

Hennerloch

Eisriesenwelt

Canyon du Versoud dans le Vercors et canyoning dans les Pyrénées-Orientales.

Explorations : voir « La Mare aux Tritons »

Stages - exercices et secours :

- Participation au WE de formation technique secours en Ardèche et dans l'Ain.
- Participation à l'exercice-secours régional à la Moilda (Ain).
- Participation au secours à la Diau (Haute-Savoie).
- Encadrement stage formation technique CDS Rhône.
- Encadrement stage formation technique CDS Ardèche.

Activités fédérales :

- Congrès Régional Midi-Pyrénées à Lectoure (Gers).
- Congrès Régional Rhône-Alpes à Vassieux-en-Vercors (Drôme).
- Assemblée Générale FFS à Toulouse (Haute-Garonne).
- Rassemblement hivernal ARSIP à Millau (Aveyron).
- 20^{ème} Rassemblement Causse à Vissec (Gard).
- Assemblée Générale ARSIP à Arette - La Pierre Saint-Martin (Pyrénées-Atlantiques).
- Rassemblement international photos à Olargues (Hérault).
- Participation aux Journées Nationales de la Spéléologie à la grotte de La Balme-les-Grottes (Isère).
- Congrès Spéléo Italien à proximité de Vérone.
- Assemblée Générale du C.D.S. Rhône à Lyon.

Responsabilités fédérales :

- Laurence Tanguille : Présidente de la FFS.
- Christophe Tschertter : Président Commission Environnement FFS et grand électeur de Rhône-Alpes.
- Fabien Darne : Conseiller Technique Départemental Spéléo et grand électeur du Rhône.
- Jean Philippe Grandcolas : co-responsable commission Environnement C.D.S. Rhône et grand électeur du Rhône et de Rhône-Alpes. Rédacteur en chef d'Arsip-Info.

Publications :

La Gazette des Tritons, journal interne et « intime » mais de notoriété nationale, voire internationale, continue de « sortir » trimestriellement, n°62-63-64-65 - 2011.

PAMIR 2010 - Prospection et exploration spéléologique au Tadjikistan. 64 pages.

Jean Philippe Grandcolas - Décembre 2011.



Activités 2011

c/o Thierry SECLIER, 34 Rue de Condé, 69 002 LYON

* Quelques visites panoramiques souterraines 2D/3D
(site internet d'un membre du club:
<http://www.jphd360.net/>)

Réunion : 1 fois par trimestre afin d'établir ensemble un calendrier prévisionnel des sorties. Ces réunions se déroulent chez l'un des adhérents à tour de rôle.

En 2011, elles ont eu lieu :

Le vendredi 25 mars.

Le 18 juin (pique nique et via-feratta).

Le 23 septembre.

Le vendredi 16 décembre (AG).

Effectifs en 2011

- 7 Inscrits.
- 7 fédérés.
- 7 "CDS-isés".

Élection du bureau

Le bureau reste inchangé et le président entame sa 30^e année.

Bilan de l'activité

En règle générale, nous prévoyons 1 sortie tous les 15 jours, mais ce calendrier ne tient pas compte des impondérables.

Pour cette année, nous avons fait

- 11 sorties spéléo classiques :

LES PLUTONS

Dans le Bugey

La Moilda, Perte de Socours, Les Sanglots, Le Golet au Loup, le Burlandier, le Crochet supérieur.

En Chartreuse

Le Guiers Vif : séance de photo pour préparation de visites virtuelles.

Week-end dans le Gard

La Salamandre, le Camelier, la Calmette.

Divers

- 1 sortie de découverte à la spéléologie lors des **JNS 2011** au Crochet supérieur avec 15 initiés.

- 1 Via ferrata avec les enfants à Planfoy (42).

- Séances photos pour visites panoramique 2D/ 3D, c'est au cours d'une de ces séances à la Grande Salamandre que nous avons eu la désagréable surprise de nous nous faire voler l'équipement de la main courante d'accès, elle pendait dans le puits. C'est en se mettant en danger que Thierry a pu sortir et la réinstaller. Une plainte pour mise en danger a été déposée à la gendarmerie, sans résultat.

Information initiation

Nous avons utilisé 19 assurances d'un jour.



GROUPE SPELEO DE DARDILLY

Activités 2011

contact : 06.17.66.39.89 / 04.78.91.22.92

e.mail: thomas.bonnand@gmail.com &

remi.stransky@orange.fr

Adhérents : 7

Fédérés : 4

Nombre de sorties :

Sous terre : 29

Canyon : 4

Cavités visitées :

Ain

- La Moilda
- Perte de Dorvan
- Gouffre d'Antona
- Petit Lapin Blanc

Ardèche

- Grotte de St Marcel - portage
- Deyspesse
- Orgnac

Chartreuse

- Marco Polo

Rhône

- Souterrains de Lyon

- Grande drainante
- Galerie du WC à l'envers
- Montée de l'Observance
- Montée de la Rochette

Vercors

- Glacière de Carry
- Cuves de Sassenage - 3 sorties pour portage
- Grotte de la Luire

Canyon dans l'Ain

- Borne au Lion
- Le Rhéby
- Biez des cruies

Initiation dans l'Ain :

4 sorties pour 23 personnes

- Jujurieux
- Gouffre de la Morgne

1 sortie en canyon

- Chaley

Activités Fédérales :

- Stage initiateur 1 personne
 - Réunions du CDS69
 - Congrès Régional pour 5 membres
 - JNS Grotte de la Balme 3 personnes
 - AG du CDS69 1 personne
 - Soirées Vidéo

Divers :

- Réunions mairie de Dardilly
- Journée des associations : 2 personnes
- Via Ferrata
- Rando montagne et haute montagne
- Parapente
- Trek au Népal - Tour du Manaslu.



GROUPE SPELEO VULCAIN

Activités 2011

Membres actifs et fédérés : 55
(35 hommes, 20 femmes, dont 2 de moins de 18 ans,
âge moyen : 36,3 ans)

Membres anciens ou éloignés : 17
(13 hommes et 4 femmes)

Total : 72

(48 hommes et 24 femmes)

La plus jeune fédérée est Caroline Comte (13 ans).

Le membre fédéré le plus âgé est Daniel Ariagno (72 ans) et le membre du club, non fédéré, le plus âgé est Maurice Alauzet (80 ans), suite au décès en novembre de Jean Barbier (82 ans).

Nombre de journées néophytes hors JNS : les cartes d'initiation n'ont pas été comptées cette année. Mais les statistiques de sorties indiquent 70 personnes initiées, dont 15 malentendants qui ont été encadrés par le club dans la grotte de Jujurieux le 26 mars 2011.

Activités 2011

Rappelons que dans la liste ci-dessous, un événement correspond à une équipe sur le terrain durant une journée. La meilleure représentation de l'activité est donnée par le nombre de jours x participants qui tient compte du nombre de personnes composant l'équipe.

Nombre total d'évènements : 433

Nombre de jours x participants : 1204

***Nombre d'évènements spéléos : 231**

TPST total (en h) : 2557

(sans compter 354 h pour les néophytes)

Nombre de jours x participants : 803

Dont (en jours x participants) :

Classique : 249

Mines et souterrains : 23

Exploration, prospection, topographie : 233

Plongée en siphon : 32

Initiation : 40

Encadrement de stages : 18

Participation à des stages : 15

Exercices secours et secours : 48

Biospéologie et scientifique : 3

Expéditions à l'étranger : 149

***Nombre d'évènements en canyon : 39**

Nombre de jours x participants : 80

Dont : Classique : 80

Encadrement de stages : 0

*** Nombre d'évènements autres : 151**

Nombre de jours x participants : 261

Dont : Plongée en lac ou en mer : 94

Via Ferrata : 17

Réunions et congrès : 129

Escalade : 23

Ski de randonnée : 44

Randonnée : 63

Courses à pied : 4

Divers : 16

Cavités visitées (151)

France (84), étranger (67)

Ain (15) : grotte du Crochet Inf, grotte Moilda, grotte des Parchets, grotte de Jujurieux, Fontaine Noire de Cize, source Bleue, gouffre des Platières, gouffre de la Perche, trou des Quatre Sangliers, trou du Daniel au Carré, résurgence de la Fougé, grotte de la Balme, grotte du Chemin Neuf, gouffre du Poutet, grotte de la Falconette

Hautes-Alpes (1) : Chorum Clot

Ardèche (5) : grotte de St-Marcel, aven du Marteau, aven des Neuf Gorges, aven Chazot, grotte de Foussoubie

Aveyron (2) : aven des Patates, aven Noir

Doubs (8) : grotte des Essarlottes, grotte du Crotot, Beaume des crêtes, gouffre d'Ouzène, gouffre de Vauvougier, gouffre de la Legarde, Combe Malvaux, gouffre de la Vieille Herbe

Drôme (6) : scialet Michelier, grotte de la Luire, grotte des Ferrières, gouffre de Chamailoux, grotte de la Luire, scialet du Tamponnoir

Eure (2) : marnières et carrières

Gard (8) : grotte de la Buse, traversée de Bramabiau, aven de l'Oubli, Boulidou du Poussarou, grotte de Trabuc, gouffre de Pêbres, gouffre de l'Agas, grotte du Camelier

Haute-Garonne (1) : gouffre de la Henne-Morte-grotte des Commingeois

Hérault (1) : grotte de Cauduro

Isère (Vercors) (5) : grotte des Eymards, Trou-qui-Souffle, grotte de la Cheminée, gouffre de Malaterre, gouffre Berger

Isère : Chartreuse (1) : trou du Glaz-grotte Annette

Jura (1) : grotte des Forges

Lot (3) : Igue de St-Sol, événement de Mirandol, igue Noir

Pyrénées-Atlantique (1) : Pierre St-Martin

Rhône (5) : mine de Longefay, mine de Valossière, mine du Breté, carrière de grès, mine de cuivre

Savoie (2) : carrières de ciments, traversée Garde-Cavale

Savoie : Chartreuse (1) : golin XXX

Haute-Savoie (12) : LP9, gouffre du Jean-Bernard, A22, CP16, gouffre A2 (Glière), tanne ê Chaw, grotte des Grêlons, CH23, CH24, CH25, CH26, traversée de la Merveilleuse

Tarn (3) : résurgence de Couzoul Bleu, résurgence de Thouryes, grotte et résurgence de la Vipère

Vaucluse (6) : aven Autran, aven Joli, aven du Calavon, aven des Papiers, aven du Bourinet, aven d'Aurel

Djibouti (8) : tube de lave n°1, tube n°2, tube n°3, la Faille, la Cheminée, tube n°4, tube n°5, Petit Hornito

Espagne (1) : torca del Carlista

Ethiopie (17) : holqa Dima 1, 2, 3, 6, 7, holqa Lucho 2, 3, rako Barzala, holqa Kiya, holqa Goda Guracha, holqa Goda Kerensa, enkuftu Mitata, enkuftu Mume, enkuftu Abdurahim, enkuftu Medero, holqa Bela, holqa Golaa

Italie (1) : gouffre Labassa

Chine (40) : Tien Long Dong, Long Dong, Xiao Dong, résurgence de l'usine hydroélectrique, grotte Claire et Froide, Long Tian Dong, grotte du 8^{ème} Ciel, Ci Dong, Wan Ren Dong, grotte Chaude et Froide, grand Puits d'Enshi, grotte du Tunnel, grotte Froide, Sha Guo Dong, grotte du Soleil, grotte Sans Nom, puits du Ciel, puits des Bambous n°1, 2, 3 et 4, Lin Feng Dong, Zheng Jia Yan Kou Keng, Da Shui Dong, Ci Zhu Dong, Duo Bin Dong, Yao Wang Di Dong, grotte du Rocher, grotte des Chauves-souris, Wo Feng Dong, gouffre de l'Ombre, P18, grotte du Rhinocéros, P7, Zhang Jia Dong, Shao Dong, gouffre du Brouillard, grotte du Dragon du Lac, Feng Dong, perte de Lei Bo

Canyons parcourus (33)

France (24), Etranger (9)

Ain (3) : canyon du Chaley, canyon de Trefond-Pernaz, canyon du Groin

Corse (5) : canyon de Ziocu, ruisseau de Catena, canyon de la Vacca, canyon de la Purcaraccia, canyon de la Richiusa

Hautes-Alpes (1) : Canyon de la Meige

Drome (1) : canyon du Léoncel,

Isère (vercors) (7) : canyon du Rouchoux, l'Étroit des Colombières, le Malin, canyon du Furon, canyon des Ecouges, l'Alloix, Rots de Balme

Isère (Chartreuse) (1) : l'Infernet

Savoie (4) : canyon du Grenant, cascade de Couz, canyon de la Taille, cascade de la Doria

Haute-Savoie (2) : la borne aux Lions, Tine des Fonds

Italie (6) : canyon de Boggia 1 et 2, canyon de Pilotera, canyon de Casenda, canyon de Perlana, canyon de Bares, canyon de Borgo

Suisse (3) : canyon de Kandersteg, canyon du Bärglibach, canyon de Gamchi

Encadrement et participation aux stages

Alexandre Schalk, Estelle Forbach (1^{er} et 2^{ème} week-ends), Thomas Gaboriau et Romain Roure (2^{ème} et 3^{ème} week-ends) encadrent le stage perfectionnement du CS du Rhône les week-ends du 5 et 6 mars, 19 et 20 mars et 2 et 3 avril.

Florence Curt et Anne-Catherine Moulin participent à ce même stage en tant que stagiaires.

Stages et exercices secours

* Gaëtan Poschmann participe au stage médical organisé par le SSSI le 30 avril et le 1^{er} mai.

* Nathalie Duverlie, Eric Tarazona, Alexandre Schalk, Romain Roure, Guillaume Cerdan, Boris Laurent, Olivier Vidal, Jean-Michel Aubin, Frédéric Delègue participent au week-end de formation secours le 5 et 6 février.

* Sylvie Billandon, Boris Laurent, Fred Delègue, Alexandre Schalk, Laurent Morel, Marie-Jo Bravais et

Guillaume Cerdan participent à une journée de formation aux techniques secours dans le canyon de Cerveyrieu (Ain) le 7 mai.

* Un certain nombre de Vulcains participent à l'exercice secours du samedi 25 et du dimanche 26 juin à la grotte de la Moilda.

* Fred Chambat, Fred Delègue, Alexandre Schalk, Antoine Aigueperse, Guillaume Cerdan participent à un deuxième week-end de formation toujours dans le canyon de Cerveyrieu dans l'Ain samedi 24 et dimanche 25 septembre.

* Alexandre Schalk, Clément Baudy, Alexandre Ruffun, Thibault Karibian participent à un stage secours jeunes organisé par le CDS01 et le SSF 01 dans l'Ain du jeudi 10 au dimanche 13 novembre.

* Estelle Forbach, Gaëtan Poschmann, Antoine Aigueperse et Xavier Robert participent à un exercice secours dans la grotte de St-Marcel d'Ardèche le samedi 26 novembre.

Secours

Romain Roure et Stéphane Lips ont été appelés en soutien pour le secours déclenché à la grotte de la Diau en août (Haute-Savoie).

Explorations en France

* L'année a été relativement calme d'un point de vue découverte à Samoëns.

* Une équipe de l'USAN bivouaque quelques jours au JB à -500. Une désobstruction à -900 m leur livre le réseau de la Nuit Blanche (143 m pour 60 m de dénivelé) et la topographie d'un shunt du « Piège à Con » (53 m)

* Le camp du 14 juillet est un petit camp mais permet d'inventorier 7 nouvelles petites cavités.

* Fred Alvarez, Cédric Chambe et Gaëtan Poschmann découvrent le CH24, grande galerie fossile de 173 m de développement.

* De nombreuses escalades du réseau de la Combe aux Puaires n'ont pas pu être terminées sur manque de matériel et panne de batteries du perforateur. Le CP 16 et des galeries annexes ont été rééquipés permettant d'accéder plus facilement au fond du réseau. Quelques dizaines de mètres de première ont néanmoins été réalisés.

* Enfin en octobre Xavier Robert et Stéphane Lips participent activement aux explorations post-siphon dans la grotte des Forges dans le Jura. Ils explorent et topographient environ 1000 m de galeries, amenant le développement total à 1818 m.

Expéditions, explorations et séjours à l'étranger

* **Chine** : Frédéric Delègue, Vincent Routhieu, Bernard Lips et Josiane Lips ont participé à la neuvième expédition AKL en Chine au mois d'août, explorant, avec sept autres participants spéléos, environ 16 km de galeries.

* **Ethiopie** : Bernard Lips, Josiane Lips, Alain Gresse et Philippe Sénécal, trois spéléos anglais, un Italien et un Ethiopien participent à une expédition en Ethiopie mettant en évidence une vaste zone intéressante. L'ensemble des participants à l'expédition en reviennent avec l'histoplasmosse.

* **Séjour à Djibouti** : Bernard et Josiane Lips résident à Djibouti depuis novembre 2010. C'est un pays sans

cavités mais ils profitent de leur séjour pour explorer les fonds marins.

* **Séjour au Canada** : Xavier Robert a obtenu un poste de chercheur à Grenoble, mettant fin en juillet à son séjour au Canada.

* **Séjour en Afrique du Sud** : Stéphane Lips et Pauline Evrard sont rentrés en France (en avril pour Pauline et en juillet pour Stéphane) après leur séjour en Afrique du Sud à Pretoria (dans le cadre d'un post-doc pour Stéphane).

* **Italie** : Fred Chambat a effectué un séjour du 7 au 16 août en Lombardie pour faire quelques beaux canyons.

* **Italie** : Laurent Tarazona a participé à une exploration au gouffre Labassa sur le Marguareis. Le siphon plongé n'a cependant pas livré de suite.

* **Suisse** : Boris et Anne-Claire Sargos ont parcouru quelques canyons en Suisse.

* **Expédition volcanologique au Gabon** : Nathalie Duverlie a été invitée à participer à une expédition volcanologique au Nyiragongo, un volcan actif du Gabon, le but étant de placer des appareils de mesure dans le cratère.

* **Voyage à Madagascar** : Nathalie Duverlie a visité divers sites volcanologiques à Madagascar.

Congrès et manifestations

Il n'y a pas eu de congrès national en 2011.

Une quinzaine de Vulcains participent au congrès régional qui s'est tenu à Vassieux (26) le samedi 21 et le dimanche 22 mai.

Activités administratives et fédérales

Niveau national :

* Olivier Vidal reste secrétaire de la FSE.

* Olivier Vidal reste membre du comité directeur (s'occupant entre autres de l'Agenda 21). Il est également président de la CREI.

* Agnès Darnoux reste présidente-adjoint de la commission documentation.

* Bernard Lips reste membre du comité directeur de la Fédération française de Spéléologie. Il est membre de la commission financière.

Niveau départemental :

* Frédéric Delègue est président-adjoint du comité départemental de spéléologie du Rhône.

* Pauline Evrard, Christophe Ferry, Gaëtan Poschmann et Patrick Comte sont membres du comité directeur du CDS du Rhône.

Brevetés

Le club compte actuellement 16 personnes ayant un diplôme ; 3 personnes en possèdent deux :

- 1 breveté d'état en spéléo : Thomas Cabotiau

- 1 moniteur spéléo : Bernard Lips

- 9 initiateurs spéléo : Fred Chambat, Josiane Lips, Stéphane Lips, Christian Renaud, Xavier Robert, Vincent Routhieau, Olivier Vidal, Estelle Forbach et Romain Roure

- 3 moniteurs canyon : Fred Chambat, Boris Sargos, Anne-Claire Sargos

- 1 initiateur canyon : Antoine Aigueperse

- 1 initiateur plongée FFS : Stéphane Lips

- 1 CPT : Xavier Robert

Sans compter d'autres brevets en plongée :

niveau 1 FFESSM : V. Routhieau, E. Revolle, A. Aigueperse ;

niveau 2 FFESSM : J. Lips, St. Lips, O. Vidal, L. Morel ;

PADI advanced : B. Lips, M.J. Bravais ; niveau 3

FFESSM : X. Robert ; initiateur FFESSM : S. Billandon ;

MF1 FFESSM : P. Evrard

Journées Nationales de la Spéléologie

(1 et 2 octobre)

Les JNSC se sont déroulées cette année uniquement à la grotte de la Balme (38) sans compter les canyons du Rhéby et de Pernaz. Le club Vulcain a fourni 16 cadres (sur 39 au total). 355 personnes (184 hommes et 171 femmes) ont profité de cette occasion pour découvrir la spéléo (voir article « Journées Nationales de la Spéléologie et du Canyon - JNSC »).

Bernard Lips.



CLAN SPELEO DES TROGLODYTES

Activités 2011

Sorties

Nombre de sorties : 61 sorties depuis le début de l'année 2011 dont :

- Plusieurs sorties d'initiations familiales, notamment avec des enfants ou des parents !
- 3 week-ends de participation aux sensibilisations et exercices secours,
- 5 sorties week-ends complets :
 - deux week-ends aux Glières,
 - un week-end dans le Vercors
 - 1 week-end à la Pierre Saint Martin
 - 1 week-end à Malaval
 - intégration des nouveaux en décembre en Ardèche
 - participation au congrès régional organisé dans le Vercors
- Sorties explo et désobstruction à Dorvan, aux Ceps et aux Glières. A noter une reprise des explorations aux Glières et un rééquipement en toute sécurité jusqu'au Bivouac !
- 7 sorties en interclubs
- Au moins 10 sorties initiations

Secours, prévention

- Participation au week-end secours du mois de février organisé par le CDS 69 en février,
- Participation à l'exercice secours du mois de juin à la Moilda,

- Participation à l'exercice secours du mois de novembre en Ardèche,
- 1 membre Troglo a suivi la formation équipier-chef d'équipe du mois d'octobre et est maintenant potentiellement chef d'équipe du SSF69.
- 2 membres ont participé à la soirée gestion de surface de fin janvier. Un membre des troglos est identifié comme pouvant faire partie d'une équipe gestion au SSF69.

Formations officielles

- Formation initiateurs : 3 nouveaux membres : Vincent, Sébastien, Michel.
- Stage perfectionnement : participation de 4 nouveaux membres au mois de mars.
- Participation de trois membres au stage photo organisé par la FFS.

Relation et découverte de la spéléologie vers le public

- 77 coupons d'initiations créés depuis le début de l'année
- 53 personnes initiées cette année lors des sorties
- Participation :
 - au forum des associations du 8^{ème}
 - aux JNS
 - et à la sortie malentendants organisée par les Vulcains.



ASSOCIATION SPELEO D'ECULLY : CAVERNICOLES

Activités 2011

MASSIF DU CRIOU (Haute-Savoie) : expédition hivernale en janvier. Aménagement du bivouac de -600 avec installation d'un tente lourde « type bivouac Gournier ». Descente à -1100 pour portage de tuyau destiné au désamorçage du siphon.

Séances de prospection durant l'été et l'automne sur le sommet du massif et dans la zone du Lambourdin.

Trois week-end ont été consacrés à la suite des travaux de maçonnerie du chalet.

MASSIF DE BOSTAN (Haute-Savoie) : 3 week-end de prospection ont été consacrés sur ce secteur.

FORET DES COULMES (Vercors) : plusieurs sorties de prospection ont été effectuées sur le secteur, pour

revisiter avec un œil neuf les cavités explorées dans les décennies précédentes, dans l'espoir d'en trouver une qui aurait des possibilités de jonction avec les galeries amont de Gournier.

ARIEGE : participation de 3 membres du club au camp d'été de la Cigalère (Christian, Daniel et Pierre). Suite des explorations des réseaux amonts dans le « réseau des contemplatifs ». Aboutissement d'une désobstruction ayant permis la découverte de 300 mètres de nouvelle galerie dans la zone d'entrée de la Cigalère.

MONTENEGRO : continuation des explorations du « gouffre du brouillard » sur le massif de l'Orjen. Séances de prospection sur le massif de Maganik avec découvertes de nombreuses cavités.



SPELEO CLUB DE VILLEURBANNE

Activités 2011

Le club compte 69 membres (22 féminines + 47 hommes) dont 28 moins de 18 ans. Il reste l'un des plus importants de notre fédération en nombre total de fédérés, de jeunes, de féminines et de cadres brevetés. Au cours de l'année écoulée, le club a effectué plus de 80 sorties représentant près de 1700 heures de TPST.

Ecole de Spéléologie de Villeurbanne dirigée par Alex Rivet a permis à 12 jeunes de CM1/CM2 de découvrir l'activité le mercredi matin, hors vacances scolaires. Une trentaine de sorties effectuées représentant environ 350 journées*participants et 100 journées*participants d'encadrement. TPST environ 300 heures.

Entraînements

Un créneau horaire entre 17:00 et 20:00 est disponible au mur d'escalade des Brosses en dehors des vacances scolaires. Il fonctionne pour les entraînements spéléo/canyon. C'est un bon complément pour les sorties sur le terrain et la formation des cadres qui passeront leurs diplômes en 2012.

Stages FFS

Plusieurs membres ont participé à l'encadrement des stages perfectionnement et découverte spéléo ainsi que du stage canyon. Michel Alonso a réussi son diplôme d'initiateur spéléo.

Divers

Les membres du SCV étaient également présents à l'opération Osée, aux JNSC et à la Journée Départementale Canyon CDS 69.

Étranger

- Une expédition a été organisée en **Tunisie** au mois de mars par 6 membres du club.

- Avril : Participation à l'expédition en **Éthiopie** organisée par le GS Vulcain.

- **Roumanie** : Septembre, participation à l'expédition 2011 avec l'équipe de l'association FRS.

- **Liban** : Octobre, accueil par le Spéléo Club ALES (Association Libanaise Exploration Souterraine).

Classiques

Hors EDS, une quarantaine de cavités différentes ont été visitées dont :

Pierre Saint Martin dans le cadre de l'inter club du CDS69.

Gour Fumant, Fée Anglaise, Joufflus lors d'un WE dans le Vercors pour l'intégration des nouveaux adhérents.

Travaux scientifiques

1 – Poursuite des travaux biospéléologiques en région Rhône-Alpes et Auvergne avec l'Université Claude Bernard Lyon1.

2 – Participation aux comptages hivernaux des chauves-souris avec les naturalistes dans les départements de l'Ain, Rhône, Haute-Loire et Puy de Dôme.

Exploration-Désobstruction

Grotte des Tines (01), Trou Lisse (38).

Le club poursuit ses recherches dans le Vallon des Eparres sur la commune de Saint-Pierre d'Entremont (Isère).

Publications

Parution d'un ultime « Echos du Sous-sol » (n°100, 2011, 8 pages) disponible sur le site à l'adresse <http://speleoclubvilleurban.free.fr/echosoussol000.html>

Vidéo

Huit films vidéo ont été réalisés dont un sur les activités du club projeté lors de l'Assemblée Générale.



Dessin : Manon Tscherrer.



ASSOCIATION SPORT NATURE EDUCATION

Activités 2012

Pour l'année 2012, nous restons très intéressés pour faire des interclubs, et avec plusieurs clubs essayons de mettre en commun nos calendriers de sorties spéléos et canyon.

Compte rendu d'activités Spéléo 2012 :

7 sorties de désobstruction au trou des bêtes et 2 sorties de désobstruction au trou des vtt.

2 sorties de topographie au trou des bêtes.

2 sorties de prospection avec deux petites découvertes.

4 sorties entraînement au mur d'escalade et à la grange d'Innimont.

2 sorties en classique spéléo (inter clubs, Troglo, SCV, ASNE).

2 sorties d'initiations spéléos avec le club de Grenoble du CAF et une sortie avec 3 enfants à la Moilda.

Participation d'un membre au weekend d'exercice organisé par le SSF 69.

Bilan canyon 2012 :

Mise en service des nouvelles cordes et le prêt aux weekends de stage perf/découverte organisé par le CDS 69.

Participation à l'intendance, l'encadrement et l'organisation pour le Comité Départemental Spéléo 69 de la journée départementale de canyonisme et du stage perf/découverte, ainsi que les Journées Nationales de Spéléologie et de Canyonisme d'octobre.

Diverses classiques (Ain, Alpes du Sud, Pyrénées), voir 2 sorties classique canyon (inter club ABC, SCV, Mur d'Eau Genève) et une sortie hivernale.

En fin d'année 2012, participation de deux ASNE à la journée des pères et mères Noël dans le canyon des cuves du Buzin dans l'Ain le 16 Décembre.

Participation à diverses manifestations Locales :

Les fêtes des fours d'Innimont, d'Ordonnaz et du vide grenier d'Innimont.

Article dans le bulletin N°2 et futur N°3 d'Innimont.

Participation à diverses manifestations :

Assemblée générale du Comité Spéléo Régional Rhône-Alpes (Saint Didier de Formans) et à l'assemblée générale de la Fédération Française de Spéléologie (Nancy).

Participation aux inventaires et vérifications du matériel de l'école française de spéléologie.

Réunion à Avignon des élus des structures de la fédération.

Rassemblement Causseard. Festival du film spéléos organisé par le CDS 84.

A la demande des troglos, prêt de casques pour une action de l'opéra de Lyon envers les enfants.

En novembre au Festimages à Courthezon.

Avons repris contact avec l'APARS pour enfin j'espère avoir le film du trou des mongols. Jacques Romestan en profite pour leur présenter le projet du CDS 69, de reprendre le trou des Mongols, le club APARS souhaite rentrer dans ce projet.



EQUIPE D'EXPLORATIONS SPELEOLOGIQUES DE VILLEFRANCHE

Activités 2012

152 rue des Jardiniers 69400 Villefranche.

Inscrits club : 15

Nombre de membres fédérés : 13

Nombre d'initiés : 41

Total sorties club : 57

Initiations :

Pour 8 sorties, 2 Jujurieux, 2 Crochet Sup, 2 Vaux Saint-Sulpice, Deux Aven, Jonquilles.

Sur les 41 personnes emmenées sous terre, il faut préciser que 21 sont des féminines. 8 membres du club ont participé à l'encadrement.

Classiques visitées :

AIN : Morgne, Moilda, Crochet sup, Taporal, Sanglots, Pisseloup, Chemin Neuf, Abergeages, Poutet, Charabotte, Eprieux Pissoir, Crochet Inf, Trou Garou, Cossonod, Perche, Préou sup, Copine, Pertuis, Serpent
ARDECHE et GARD : Despeysse, Grande Combe, Nouvelle de Vallon, Grégoir, Chazot, L'Oublis, Marteau, Buse

JURA et DOUBS : Vauvougier, Jérusalem, Malveau, Ouzan, Bief Bousset, Beaume des Crêtes, Gros Gadeau.

RHONE : Sarrasine, Charmont, Joux. Longefay, Bansillon, Vallosières, Légnay, Grandes Terres

Vaucluse : Caladaire, Jean-Laurent, Borel, Cèdre, Autran.

Etudes & Observations :

Rhône : Vallosières, Charmont, Joux, Mont-Verdun, Grandes Terres, Crêtes de Theizé, Crêt Remont, Bansillon, Sarrazine, Balme à l'Homme, Madone de Chessy. Tunnels des Monts d'Ors

HERAULT : Léoune, Capy

ARDECHE : Baleine

Prospections :

Dans le Bugey, en Ardèche et dans le Rhône.

Explorations :

Beaujolais : Mines de Vallosières, Grande Faille, Tignon, Cogny, Grandes Terres.

Bugey : Varquais, Petit Lapin Blanc.

Désobstructions :

BUGEY : Perte de Pré Riondet, Petit Lapin Blanc, le Gland, Double Mètre, Dorvan

RHONE : Grande Faille, Falaise

Les temps forts de cette année, se situe sur la formation et les stages fédéraux qui ont eu lieu. Cinq membres du club ont participé au stage perfectionnement du CDS 69 et 1 stage artificier CPT, réussi avec succès. Le club a toujours mis en avant la formation quelle qu'elle soit et l'année 2012 démontre cette logique établie depuis longtemps. Humainement et techniquement mais aussi financièrement le club participe à la formation de ses membres.

Notre relation avec la FRAPNA est toujours d'actualité et est même renforcée à l'aube du nouveau DOCOB sur le site de NATURA 2000 des mines de Vallosières.



CLAN DES TRITONS

Activités 2012

7 Place Théodose Morel 69780 Saint Pierre de Chandieu

<http://clan.des.tritons.free.fr/blog/>

Effectif : 42 personnes (+7 par rapport à 2011) dont 15 féminines et 5 jeunes, 4 fédérés extérieurs du Rhône, décomposé en 9 « sections » :

la section parisienne (2 membres),
la section iséroise (12 membres),
la section lyonnaise (21 membres),
la section héraultaise (1 membre),
la section auvergnate (1 membre),
la section chalonaise (1 membre),
la section bugiste et dombiste (2 membres),
la section Alpes-Maritimes (1 membre),
la section haute-saônoise (1 membre).

13 membres sont titulaires d'un brevet fédéral.

Principales cavités visitées :

Massif du Jura :

Ain : Hôpitaux - Lépigieux - Crêt sous Perdrix - Préoux - Gouffre de Rochance (Réseau de la Falconette).

Doubs : Crotot - Malatière - En Versenne.

Jura : Traversée Puits Bip-Bip - Gouffre de La Balme

Massif des Préalpes :

Haute-Savoie : Diau.

Savoie : Doria.

Chartreuse : Guiers Vif - Dent de Crolles - Biolet - Grand Glacier - Pincherins.

Vercors : Clot d'Aspres - Roche - Ture - Croix-Brûlées - Brudour - Chuats - Carri - Chassilan - Bourrasque

Dévoluy : Clot - Fétoure.

Lozère - Causse Méjean : Retournade - Combassou - Capelan.

Lozère : Pré de Neyrac.

Aveyron - Causse du Larzac : Cabane de Saint-Paul-des-Fonts et Pas d'Estrech - Portalerie.

Ardèche : Sauvas-Cocalière - Saint-Marcel.

Gard : grotte « secrète ».

Hérault : Grotte des Ecosaises - Réseau de la résurgence de Rose - Grotte PN77 - Grotte de l'Ascension - Grotte « secrète » - Source du Rautély.

Aude : Vents d'Ange - Cabrespine - TM 71 - Aguzou

Bouches-du-Rhône : Grand Draïoun.

Pierre Saint Martin : Gouffre des Partages - L5 - Tête Sauvage / Verna.

Suisse : Hölloch - Chevrier.

Cuba : expédition Projector Bellamar (voir article).

WE formation techniques légères en Ardèche : 9 participants + 1 CDS 07.

Explorations : voir « La Mare aux Tritons »

Stages - exercices et secours :

- Encadrement (1) stage formation technique secours CDS Rhône.

Activités fédérales :

- Congrès Régional Rhône-Alpes à Saint-Didier-de-Formans (Ain) (7 participants).

- Assemblée Générale FFS à Nancy (1 participant).

- 21^{ème} Rassemblement Caussenard à La Salvage - Causse du Larzac - Millau - Aveyron (5 participants).

- Assemblée Générale ARSIP à Arette - La Pierre Saint-Martin (Pyrénées-Atlantiques).

- Participation aux Journées Nationales de la Spéléologie (2 participants).

- Inauguration Fond Choppy - Edytem - Le Bourget du Lac - Savoie (4 participants).

- Journées Nationales de la Spéléologie et du Canyon (2 participants).

- AG Com. Médicale F.F.S. - Méjannes le Clap - Gard (1 participant)

Responsabilités fédérales :

- Laurence Tanguille : Présidente de la FFS, 2^{ème} mandature.

- Fabien Darne : Conseiller Technique Départemental Spéleo et grand électeur du Rhône.

- Jean Philippe Grandcolas : co-responsable commission Environnement C.D.S. Rhône et grand électeur du Rhône et de Rhône-Alpes. Rédacteur en chef d'Arsip-Info.

- Alex Pont et Jean Philippe Grandcolas sont membres du conseil d'administration de l'ARSIP (6 Tritons sont membres ARSIP).

Publications :

La Gazette des Tritons, journal interne et « intime » mais de notoriété nationale, voire internationale, continue de « sortir » trimestriellement, n°66 - 67 - 68 - 69.

Cuevas Cubanas 2006 & 2008. Expéditions Clan des Tritons à Cuba, 42 pages.

Jean Philippe Grandcolas - Novembre 2012



Activités 2012

c/o Thierry SECLIER, 34 Rue de Condé, 69 002 LYON

* Quelques visites panoramiques souterraines 2D/3D
(site internet d'un membre du club:
<http://www.jphd360.net/>)

Réunion : 1 fois par trimestre afin d'établir ensemble un calendrier prévisionnel des sorties. Ces réunions se déroulent chez l'un des adhérents.

En 2012 elles ont eu lieu le 06/04/2012, le 30/06/2012, le 05/10/2012, le 04/01/2013.

Effectifs en 2012

- 6 inscrits.
- 6 fédérés.
- 6 "CDS-isés".

Élection du bureau

Le bureau reste inchangé

Bilan de l'activité.

En règle générale, nos activités sont planifiées lors des réunions trimestrielles.

Pour cette année, nous avons fait

- 12 sorties spéléo classiques:

LES PLUTONS

Dans le Beaujolais

Gouffre des Crets Remonts.

Dans le Bugey

Jujurieux (boîte au lettre et pile d'assiette avec des Troglos), Courtoufle en interclubs improvisé, la Moilda, la Falconnette.

En Isère

Les mines d'Echaillon.

Week-end dans le Gard

La Petite Salamandre, la grotte du Barry.

Week-end en Ardèche

Les 2 Avens, la Buse à Montclus.

Divers

- 1 sortie de découverte à la spéléologie lors de la **JNS 2012** à la mine d'Echaillon dans l'Isère avec 31 initiés.
- 1 sortie escalade à Miribel (Ain).

Information initiation

Nous avons eu 31 initiés lors des JNS en octobre 2012.

CLUB SPÉLÉO



LES DOLOMITES

GROUPE SPELEOLOGIQUE LES DOLOMITES

Activités 2012

Bilan plutôt satisfaisant avec des activités diverses : 20 sorties formation (stages, entraînement, formation secours...), 13 sorties initiation ou école, 9 sorties classique, 3 sorties interclubs, 3 sorties activités fédérales, 2 sorties canyon, 1 sortie explo en Bolivie.

Cavités visitées :

Ain : Falconette, gouffre d'Anthona, grotte Moilda, grotte de Jujurieux, grotte de Préoux, grotte du Crochet.

Ardèche : Grotte Nouvelle, aven de la Rouvière, grotte de Saint-Marcel, grotte de la Côtepatière, aven de Chazot, aven de Rochas, grotte du Chasseur, grotte de Cayre Crêt.

Drôme : scialet du Brudour, gour Fumant, scialet Robin.

Gard : aven des Neuf Gorges.

Isère : grotte Roche, gouffre de Marco Polo.

Doubs : gouffre de la Belle Louise, gouffre du Brison.

Pyrénées-Atlantique : P.S.M. (traversée par Tête Sauvage).

Alpes de Haute Provence : perte du Cavalon.

Bolivie : Yana Chili

Canyons visités :

Ain : canyon de Chaley.

Savoie : le Grenant.

Pour 2012, le club aura organisé ou participé à 46 journées d'activités ce qui correspond à 180 participations des membres du club et 28 personnes ont pu découvrir la spéléo en initiation.

17 membres actifs étaient inscrits.

L'Assemblée Générale aura réuni 17 membres dont 4 féminines et aura élu une présidente pour la première fois !

1 membre du club a participé en tant que stagiaire au stage formation/perfectionnement du Comité Départemental du Rhône sur 3 week-ends du mois de mars à avril.

2 membres du club ont participé au stage initiateur ardéchois avec réussite, ce qui fait 2 nouveaux initiateurs au club.

1 membre a participé à l'Assemblée Générale du Comité Régional en tant que grand électeur du CDS.

3 membres ont participé au Congrès Régional de Spéléologie à Saint-Didier sur Formans.

2 membres ont participé à des formations secours organisé par le SSF 69.

1 membre a participé à l'équipe A.V.S. (Assistance aux Victimes) du SSF 69.

2 membres ont participé aux Journées Nationales de la Spéléologie avec le Comité Départemental.

Des sorties ont eu lieu en collaboration avec d'autres clubs lyonnais.

Notre « école de spéléologie » fonctionne avec une demi-douzaine de jeunes âgés de 8 à 15 ans qui sont sortis régulièrement.

Vincent Lacombe - Secrétaire.



GROUPE SPELEO DE DARDILLY

Activités 2012

contact : 06.17.66.39.89 / 04.78.91.22.92

e.mail: thomas.bonnand@gmail.com &

remi.stransky@orange.fr

Adhérents : 6

Fédérés : 3

Nombre de sorties :

Sous terre : 12

Canyon : 4

Cavités visitées :

Ain

- Jujurieux
- Charabotte
- Pissoir

Ardèche

- Chasserou
- Vigne Close

Hérault

- Aven Barnabé

Pyrénées

- Tête Sauvage → Verna

Rhône

- Mine du Bout du Monde
- Montée de l'Observance (Lyon)

Vercors

- Glacière d'Autrans

Canyon dans l'Ain

- Buizin (hivernal)
- Trou de la Marmite
- Chaley

Initiation :

- 4 sorties pour 20 personnes
- Jujurieux

1 sortie en canyon

- Trefond-Pernaz 01

Activités Fédérales :

- Formation secours pour 1 membre à la Grotte de St Marcel
- Réunions du CDS69
- Congrès Régional pour 3 membres
- AG du CDS 69 2 personnes
- Déménagements rue Delandine

Divers :

- Via Ferrata
- Rando Montagne
- Parapente
- Apnée



GROUPE SPELEO VULCAIN

Activités 2012

Membres actifs et fédérés : 59
(42 hommes, 17 femmes, 2 de moins de 18 ans, âge moyen : 37,3 ans)

Membres anciens ou éloignés : 14
(10 hommes et 4 femmes)

Total : 73

(52 hommes et 21 femmes)

La plus jeune fédérée est Caroline Comte (14 ans).

Le membre fédéré le plus âgé est Daniel Ariagno (73 ans) et le membre du club, non fédéré, le plus âgé est Maurice Alauzet (81 ans).

Nombre de journées—néophytes hors JNS : 59

Cartes d'initiation utilisées : 43

(35 d'un jour et 8 de 3 jours), pour 43 personnes dont 19 femmes et 24 hommes.

Activités 2012

L'année 2012 a vu une activité globalement stable par rapport aux années précédentes en ce qui concerne le nombre d'évènements mais en baisse d'environ 15% pour le nombre de jours x participants. L'activité spéléo est cependant en baisse (-23% en TPST), pour la 3^{ème} année consécutive.

Un évènement correspond à une équipe sur le terrain durant une journée. La meilleure représentation de l'activité est donnée par le nombre de jours x participants qui tient compte du nombre de personnes composant l'équipe.

Il doit cependant manquer un certain nombre de comptes rendus et les valeurs données ci-dessous sont forcément des valeurs minorées.

Nombre total d'évènements : 473

Nombre de jours x participants : 1110

***Nombre d'évènements spéléos : 230**

TPST total (en h) : 1998

(sans compter 90 h pour les néophytes)

Nombre de jours x participants : 735

Dont (en jours x participants) :

Classique : 261

Mines et souterrains : 19

Exploration, prospection, topographie : 231

Plongée en siphon : 21

Initiation : 18

Participation à des stages : 10

Exercices secours et secours : 18

Biospéologie et scientifique : 15

Expéditions à l'étranger : 83

Réunions : 49

***Nombre d'évènements en canyon : 48**

Nombre de jours x participants : 98

Dont : Classique : 98

*** Nombre d'évènements autres : 195**

Nombre de jours x participants : 202

Dont : Plongée en lac ou en mer : 91

Via Ferrata : 7

Voyages divers : env. 80

Réunions et congrès : 19

Escalade : 8

Ski et ski de randonnée : 21

Randonnée : 47

Courses à pied : 8

Divers (bateau) : 15

Cavités visitées (125 + 43 petites cavités)

France (84 + 43 petites cavités en prospection), étranger (41)

Ain (9) : Les Platières, Fontaine Noire de Cize, grotte de Jujurieux, grotte de la Félicitée, gouffre des Irmondiaux, grotte du Crochet, grotte de la Balme, mine de molasse et mine de pierre à ciment

Ardèche (9) : grotte de St-Marcel, aven d'Orgnac, grotte des Deux Avens, réseau des Espeluches, aven Noël, réseau de Chasserou-Déroc, Peyraou de Chadouillet, aven du Chasseur, grotte d'Estevan

Côte d'Or (2) : Grotte de la Tournée, gouffre de Rochotte

Doubs (2) : Baume des crêtes, gouffre d'Ouzens

Drôme (Vercors) (6) : Glacière de Carry, scialet Neuf, gour Fumant, scialet Brudour, grotte du Brudour, scialet de la Jarjatte + 6 petites cavités en prospection

Gard (8) : Traversée aven l'Arva - grotte Claire, aven des Oublis, aven de l'Agas, traversée Féé-Grégoire, réseau de la Cocalière, aven Armédia, résurgence de la Marnade, grotte de Ronlis

Hérault (7) : Grotte du Sergent, baume Cellier, Bouldidou du Poussarou, aven du pic Baudille, aven de la Licorne, aven du Grelot, aven de la Leicasse

Isère (Vercors) (5) : Scialet de la Combe de Fer, gouffre Berger, Trop plein de la résurgence de la Gerbetière, cuves de Sassenage, grotte de Gournier

Isère (Chartreuse) (2) : Traversée Trou du Glaz - grotte Chevalier, gouffre Motus + 7 petites cavités en prospection

Jura (1) : Lésine du Champ Guillebot

Lot (5) : Résurgence de Ressel, résurgence de Cregols, Cunhac, Trou Madame, résurgence de Saint Sauveur

Pyrénées-Atlantique (1) : Traversée Tête Sauvage-Tunnel de la Verna

Bas-Rhin (1) : Mine de Plomb

Rhône (8) : 8 mines

Savoie (3) : Carrières de Chaux, golet du Pompier, balme à Collomb

Haute-Savoie (6 + 35 petites cavités) : Gouffre Jean-Bernard, grotte de l'Ermoy, tanne à Pacot, CP16, champignonnière de Lovagny, CP54, CP61, CP62, LS6, LS8, LS32 à LS62 (30 petites cavités),

Région parisienne (4) : 4 carrières

Vaucluse (1) : Aven Autran

Lorraine (4) : 4 mines de fer

Espagne (Canaries) (7) : Cueva Todoque, cueva de Susi, cueva de Alain, cueva Los Andenes, cueva Honda de Miranda, cueva Hoyo de la Sima, cueva Sima del Llano de los Cestos

Ethiopie (16) : Enkufttu Ciccii, holqa Taha, holqa Dhama'e, holqa Weni Kalo, holqa Warabesa, holqa Rukiessa, holqa Adaangur, holqa Kele Ebeda, holqa Dollys, holqa Nanoo, holqa Ijafayité, holqa Bortee, enkufttu Gondha 1 et 2, holqa Bero, holqa Bero 2, enkufttu Kabanawa

Mexique (Yucatan) (11) : Cénote Tajma Ha, cénote Xunaan Ha, cénote 402, cénote Chu Ha, cénote Aerolito, réseau d'Aérolito, cénote de Quebrad, Très Coronas, cénote Bambu, cueva de los Manos, grotta Cristallina

Suisse (1) : Gouffre de Longirod

Chine (5) : Xiao Dong, Xiang Shui Dong,...

Mexique (1) : Grotte de Santa Martha

Canyons parcourus (44)

France (38), Etranger (6)

Ain (10) : Canyon du Rhéby, Le Buizin, canyon de Taterieu, canyon du Groin, cuves de Buizin, canyon fossile de Cerveyrieu, canyon du Grenant, canyon de Témèze, la Teinte, canyon de la Sémine amont

Jura (2) : Canyon de Coiserette, cascade du Moulin de Vulvoz

Hautes-Alpes (4) : Canyon des Acles, canyon du Fournel inférieur, canyon de l'Eychauda, canyon de Tramouillon

Isère (vercors) (4) : Canyon de la Pissarde, canyon des Ecouges I et II, canyon d'Infernet, Le Versoud

Savoie (3) : Canyon du Boyat, le Grenant, gorges de Chaillies

Haute-Savoie (15) : Canyon de Montmin, canyon d'Angon, Saut du Moine, La Mine, Pont du Diable, canyon de Lavanches, canyon de Tailles, canyon de Pussy, canyon de Bénétant, la Belle Inconnue, canyon de Morette, Crève Cœurs, canyon de Reninge, torrent de Cœur, canyon d'Alloix, canyon de Frontenex

Italie (Teissin) (4) : Iragna, Salto Maggia, Logrino, partie inférieure, Cresciano sup- intermédiaire,

Suisse (2) : Gorges de Triège, canyon de la Baberine

Encadrement et participation aux stages

* Xavier Robert a passé avec succès le stage initiateur plongée dans le Lot.

* Sébastien Pichon a fait le stage perfectionnement du Rhône.

* Estelle Forbach, Boris Laurent, Sylvie Billandon, Guillaume et Patricia Gentil ont suivi le stage perfectionnement canyon.

Exercices secours et secours

Les Vulcains ont participé à divers exercices et stages secours :

* Antoine Aiguperce a suivi le stage « Assistance victime » du 28 au 30 avril

* Clément Baudy a suivi le stage équipier secours

* 6 participants à un exercice secours canyon le 12 et 13 mai

* 5 participants à un exercice secours le 22 mai dans l'Ain

* 4 participants au stage ASV en Ardèche le 15 et 16 septembre

* 1 participant à un exercice secours le 25 novembre

* Enfin Xavier a participé à deux sorties dans le cadre de l'opération de récupération du corps dans le scialet Motus en Isère le 27 et le 30 septembre.

Explorations en France

Les principaux résultats ont été obtenus à Samoëns et essentiellement dans le réseau du Jean-Bernard.

* 1170 m de galeries et de puits ont été rajoutés dans le réseau du Jean-Bernard dans la zone du Lavoir et dans le réseau des Aiguilles. 130 m de galeries déjà connues ont été retopographiés.

* 121 m ont été explorés et topographiés dans le réseau de la Combe aux Puaires.

* Le CP62, nouvelle cavité, développe 93 m.

* Le LS22 a été exploré sur 59 m.

* Enfin 34 nouvelles cavités, totalisant environ 370 m, ont été répertoriées à Samoëns.

Ce sont donc au total environ 1420 m de galeries et de puits qui viennent enrichir l'inventaire du massif du Folly.

* Par ailleurs le siphon aval de la grotte de l'Ermoy a été plongé sur 30 m.

Congrès et manifestations

Le club a été représenté par 11 personnes au congrès régional qui s'est déroulé le 31 mars à St Didier de Formant (01) sur une seule journée.

Il a également participé à la tenue d'un stand à l'occasion de la fête du sport organisée par le Comité Départemental Olympique et Sportif le 8 et 9 septembre au parc de Lacroix Laval à Marcy l'Etoile (69)

Activités administratives et fédérales

Niveau national :

* Olivier Vidal reste secrétaire de la FSE.

* Olivier Vidal reste membre du conseil d'administration de la FFS. Il s'occupe entre autres de l'Agenda 21.

* Olivier Vidat est également président de la CREI.

* Bernard Lips est président-adjoint de la commission financière.

* Xavier Robert est secrétaire de l'EFPS.

* Stéphane Lips est rédacteur de « Info-plongée ».

* Xavier Robert est correspondant-pays à la CREI (Indonésie et adjoint pour le Canada).

Niveau régional

Clément Baudy est trésorier-adjoint du CSR.

Niveau départemental :

* Frédéric Delègue est président-adjoint du comité départemental de spéléologie du Rhône.

* Christophe Ferry et Guillaume Cerdan sont membres du comité directeur du CDS du Rhône.

Brevetés :

Le club compte actuellement 16 brevetés, 2 personnes ayant un double brevet :

- 1 breveté d'état en spéléo : Thomas Cabotiau
- 1 moniteur spéléo : Bernard Lips
- 10 initiateurs spéléo : Fred Chambat, Estelle Forbach, Frédéric Gennerat, Josiane Lips, Stéphane Lips, Christian Renaud, Xavier Robert, Romain Roure, Vincent Routhieau, Olivier Vidal
- 3 moniteurs canyon : Fred Chambat, Boris Sargos, Anne-Claire Sargos
- 1 initiateur canyon : Antoine Aigueperse
- 2 initiateurs plongée FFS : Stéphane Lips, Xavier Robert
- 1 CPT : Xavier Robert

Sans compter d'autres brevets en plongée : niveau 1 FFESSM : V. Routhieau, E. Revolle, A. Aigueperse ; niveau 2 FFESSM : J. Lips, Bernard Lips, St. Lips, O. Vidal, L. Morel, Romain Roure ; PADI advanced : B. Lips, M.J. Bravais ; niveau 3 FFESSM : X. Robert ; initiateur FFESSM : S. Billandon ; MF1 FFESSM : P. Evrard

Journées Nationales de la Spéléologie et du Canyon

Les Vulcains ont encore participé très activement aux JNSC, fournissant 14 cadres (sur 42 cadres au total). Les JNSC se sont déroulées à la grotte de la Balme ainsi qu'à la grotte du Crochet.

Remarques

* L'Echo des Vulcains n°70 regroupe le compte rendu de l'ensemble de nos activités 2012.

Bernard Lips.



ASSOCIATION SPELEO D'ECULLY : CAVERNICOLES

Activités 2012

MASSIF DU CRIOU (Haute-Savoie) : expédition hivernale annulée suite aux mauvaises conditions météo. Camps d'été interclubs durant l'été avec le Comité Spéléo Régional Rhône-Alpes. Rééquipement de la zone d'entrée du Miolda. Prospection sur les zones du sommet du massif et du Lambourdin. Deux week-end ont été consacrés à la suite des travaux de maçonnerie du chalet.

MASSIF DE BOSTAN (Haute-Savoie) : suite des prospections sur ce secteur avec 2 sorties.

FORET DES COULMES (Vercors) : plusieurs sorties de prospection ont été effectuées sur le secteur pour revisiter toutes les cavités connues ou inconnues susceptibles de rejoindre les galeries amont de Gournier.

RESEAU DU GROUIN (Ain) : 2 journées de désobstruction ont été effectuées sur invitation au « puits des Tines ».

ARIEGE : participation de 2 membres du club au camp d'été de la Cigalère (Christian et Pierre). Exploration du « gouffre Martel ».

MONTENEGRO : 3 semaines de camp en juillet et août. Topographie et continuation des explorations du « gouffre du brouillard » sur le massif de l'Orjen. Arrêt sur un grand gour profond derrière lequel on entend le bruit d'une rivière. Séances de prospection sur le massif de Maganik et découverte de nombreuses nouvelles cavités, explorations en cours.



CLAN SPELEO DES TROGLODYTES

Activités 2012

Sorties

Nombre de sorties : 76 sorties depuis le début de l'année 2012 dont :

- Plusieurs sorties d'initiations familiales, notamment avec des enfants ou des parents !
- Echange avec une association jeunesse (Association de l'Aumônerie du Collège Clémenceau - Lyon 3^{ème} arrondissement - 7 participants)
- 1 week-end de participation aux sensibilisations et exercices secours,
- 7 sorties week-ends complets :
 - 4 week-ends aux Glières (A2),
 - 4 week-ends en Ardèche (intégration des nouveaux)
 - un camp à la Pierre Saint Martin
 - un camp au gouffre Berger
 - 2 week-ends dans le Jura
 - 1 week-end dans le Doubs
 - participation au congrès spéléo Rhône-Alpes organisé dans l'Ain
- Sorties explo et désobstruction à Dorvan, au Trou aux Ceps et aux Glières. A noter l'analyse en cours des premières mesures effectuées par le Lurographe dans l'A2 pour analyser le mécanisme de mise en charge du siphon !
- 33 sorties en inter clubs, presque 5 fois plus qu'en 2011 !
- 24 sorties initiations

Secours, prévention

- Participation au week-end secours du mois de février organisé par le CDS 69

- Participation à l'exercice secours au canyon de Cerveyrieu en mai.

Formations officielles

- 2 membres ont participé au stage « Techniques légères ».
- Stage perfectionnement : participation de 6 Troglos + 2 personnes qui vont bientôt s'inscrire aux Troglos.
- 1 membre a participé au stage perfectionnement canyon.
- 1 membre a participé au stage de dessin topographique.

Relation et découverte de la spéléologie vers le public

- 116 coupons d'initiations créés depuis le début de l'année
- 25 sorties initiation
- Partenariat avec l'auditorium de Lyon en mai. Inspiré du film sur la Grotte de Chauvet "La grotte des Rêves Perdus", mettant en scène des élèves de CM1/CM2, dirigés par des membres de l'Orchestre National de Lyon. Mutualisation de plus de 50 casques avec éclairage pour la création du spectacle.
- Participation :
 - au forum des associations du 8^{ème}
 - Gestion complète du site du Crochet Supérieur aux JNS 2012 (109 initiés, 35 cadres spéléos, sur 2 jours).



SPELEO CLUB DE VILLEURBANNE

Activités 2012

Cette année nous étions 62 (22 féminines + 40 hommes) licenciés au SCV dont 19 moins de 18 ans.

Au cours de l'année écoulée, il y a eu 120 journées de spéléologie. Ce qui représente 859 journées*participants et 1239 H de TPST.

Parmi celles-ci une trentaine de journées correspondent à des sorties d'initiation, soit 120 jours d'encadrement (jours*cadres).

L'École de Spéléologie de Villeurbanne a permis à 13 jeunes de CM1/CM2 de découvrir l'activité le mercredi matin, hors vacances scolaires. Les jeunes sont répartis en deux groupes. Un groupe se forme aux techniques de progression sur cordes au gymnase des Brosses (10:00 à 11:30) pendant que l'autre participe à une visite de cavité (08:00 à 14:00). La semaine suivante les activités sont inversées.

Alex Rivet assurait la responsabilité de l'EDS depuis 2007, trop pris par d'autres activités, il a décidé de ne plus s'en occuper. Pour toutes ces années de bénévolat, Alex a reçu en juin la médaille d'or lors de la cérémonie de récompense aux dirigeants sportifs.

Stage perfectionnement spéléo : 4 cadres du SCV ont participé à l'encadrement et un membre comme stagiaire. Pendant ce stage, Jacques Lachise a filmé des séquences vidéo afin de réaliser un film pour promouvoir et partager sa passion de la spéléo.

Stage canyon : 3 membres du SCV ont participé à l'encadrement et 4 membres en tant que stagiaires.

Suite à ce stage canyon, Sylvain Melin a passé avec succès le stage initiateur canyon.

Escalade : Jacques Lachise a passé avec succès le diplôme d'initiateur.

JNSC : Plusieurs membres du SCV étaient présents pour encadrer et faire découvrir leur passion au public.

Exploration :

- Dans le massif de la Pierre Saint Martin/Larra, entre le réseau d'Anialarra et celui d'Arrestalia, rééquipement du puits de 330 m de la **grotte de l'Ours** et poursuite de l'exploration (Stéphane Guillard sur invitation du SG Forez).

- Dans le Valromey, toujours à la recherche du Groin souterrain, poursuite de la désobstruction dans la **grotte des Tines**.

- **Vallon des Eparres** sur la commune de Saint-Pierre d'Entremont (Isère), le club poursuit ses recherches et désobstructions, en particulier sur les gouffres n°27, 37 (gouffre de la Salade), Trou de la Fumée et Puits Skil.

Etranger :

Tunisie : Faisant suite à l'expédition de 2011 sur le massif du Djebel Serj, 4 membres du SCV ont participé à la deuxième expédition qui a eu lieu en octobre. Ils ont participé à l'exploration de la grotte de la Mine devenue depuis la plus profonde de Tunisie.

Serbie : En septembre, encadrement et stage perfectionnement Spéléo Féminin à Valjevo.

Roumanie : En octobre, participation à l'expédition 2012 avec l'équipe de l'association FRS.

Suisse : présence à Speleo Diversity à Muotathal.

Travaux scientifiques :

1 - Interventions de Michel Philippe dans les grottes Chauvet (07), des Deux Ouvertures (07), de la Trémie (07), du réseau Salomé (07), de la grotte du Clocher (73) et de la Balme à Collomb (73).

2 - Réalisation de mesures thermiques pour l'aide à la prospection spéléologiques.

3 - Poursuite des travaux biospéléologiques dans une dizaine de cavités en région Rhône-Alpes et Auvergne avec l'Université Claude Bernard Lyon 1.

4 - Participation aux comptages hivernaux des chauves-souris avec les naturalistes dans les départements de l'Ain, Rhône, Haute-Loire et Puy de Dôme.

Classiques :

Les cavités importantes visitées ont été le gouffre Berger et la traversée Tête Sauvage-Verna.

Publications :

Mise en ligne de nouveau blog qui contient les comptes-rendus de sorties. Il est accessible soit directement à l'adresse <http://scvilleurbanne.free.fr/>, soit via le site du SCV et l'adresse

<http://speleoclubvilleurban.free.fr/>.

Vidéo :

Tournage et montage du film « Secours en spéléologie ».



GROUPE ULYSSE SPELEO

Activités 2011 & 2012

Effectifs : Le nombre d'inscrits reste stable avec 32 adhérents en 2011 et 23 en 2012.

Nombre de sorties : En 2011, 58 sorties journalières ont été réalisées, l'essentiel sont des désobstructions / explorations / topographies (45) ; prospections (6) ; initiation / classiques (5) ; formation secours (2).

En 2012, 52 sorties journalières ont été réalisées, l'essentiel sont des désobstructions / explorations / topographies (46) ; initiation / classiques (4) ; formation topo (2)

Les régions concernées par les sorties sont par ordre d'importance : le Bugey (Ain), le Dévoluy (Hautes-Alpes), Siou Blanc (Var), le plateau de l'île Crémieu (Isère) et les côtes bretonnes (Finistère et Côtes d'Armor), l'Ardèche, le Gard et les Pyrénées-Orientales pour les classiques.

Dans le **Bugey** les désobstructions se sont poursuivies dans différentes cavités.

Le gros des efforts a été porté en 2011 et 2012 sur le gouffre Sous le Grand Pré (Lompnas) avec une quinzaine de sorties. La coulée de calcite obstruant la galerie terminale a été franchie et une cinquantaine de mètres a été découvert après une suite de désobstructions. La suite reste étroite et très comblée par la calcite.

Dans la grotte des Copines (Marchamp), le siphon a été transformé en voûte mouillante pour accéder plus facilement derrière et poursuivre les travaux en aval et les explorations de l'amont. Une pompe et une ligne 220v ont été installées en permanence.

Au gouffre de la Herse, la désobstruction se poursuit dans un méandre très vertical et étroit mais toujours ventilé ; la cote -50 est dépassée.

Au gouffre du Biolet, plusieurs sorties ont permis de progresser côté amont sur une centaine de mètres dans une galerie ponctuellement étroite, boueuse et aquatique (voûte mouillante) avec un terminus dans une petite salle bien concrétionnée et une nouvelle désobstruction en perspective. En aval la topographie a été poursuivie jusqu'au terminus sous la forme d'un méandre haut, mais impénétrable en l'état et qui marque le point bas actuel de la cavité (environ 100 m de topo). Le gouffre développe pour l'instant 802 m topographié (900 m explorés) pour -117 m de profondeur. Une désobstruction a été entamée dans le méandre ventilé au point bas de la cavité.

Différentes autres cavités nous ont aussi vus pour des désobstructions plus épisodiques tels que la balme à Juliette (Ambérieu-en-Bugey), le gouffre du Creux Mort (Lompnas), le gouffre de Pra Serron (Ordonnaz), le gouffre des Aillards (Innimond), source de Milieu (Lhuis), la gave aux Clerc (topographiée sur 94 m), gouffre du Goguet (Seillonaz), gouffre des Sanglots (Souclin), gouffre de Tabalcon (Lhuis), grotte du Buizin (Vaux-en-Bugey) ou encore le gouffre de Tré Mas Curty sur le plateau de Retord (Hotonnes).

Sur le plateau de l'île **Crémieu**, nous avons terminé l'exploration de la « P'tite Grotte » qui s'ouvre sur une vire en falaise non loin de la grotte de la Balme. Une cinquantaine de mètres a été topographiée, la suite est colmatée par un beau bourrage glaciaire et le courant d'air initialement prometteur vient probablement d'une fracture de décollement qui rejoint l'extérieur.

Plusieurs sorties ont été menées dans la grotte de la Balme après autorisation, ce qui nous a permis de visiter de fond en comble la cavité avant siphon.

Dans le **Dévoluy**, quelques sorties en week-end ont été occupées à continuer les prospections dans le vallon des Narrites où plusieurs petites cavités nouvelles ou anciennes ont été explorées et topographiées ; chourum du Clairon, chourum du Cerf, chourum Sans Regrets... et la poursuite de la désobstruction dans le chourum du Bonnet Rouge, côté Super Dévoluy.

Sur le massif de **Siou Blanc** dans le Var, plusieurs sorties en week-end en interclub avec les membres du GERS-Istres ont permis d'explorer après désobstruction de l'entrée, une nouvelle cavité, l'aven des Quatre Chemins.

Les **côtes bretonnes** ont vu la poursuite de nos investigations avec quelques topographies supplémentaires avec les grottes de la Baie des Trépassés (Plogoff) et grotte de Trestrignel (Perros-Guirec) entre autres, soit une vingtaine de cavités totalisant près de 700 m de relevés en tout.

Enfin, un camp classique et désobstruction a été réalisé en interclub avec le Conflent Spéléo Club dans les **Pyrénées orientales** en 2012. Cela a été l'occasion de découvrir une région karstique très intéressante avec de magnifiques cavités richement concrétionnées, propres et chaudes (En Gorner, Galerie des 1001 nuits du Réseau Lachambre, Canalettes et Gouffre de Barrenc del Pla de Perillos).

La Mare aux Tritons

Jean Philippe Grandcolas & Fabien Darne - Clan des Tritons

Explorations 2011

Massif de la Pierre Saint Martin

Camp du 30 juillet au 11 août 2011.

Descente « classique » du gouffre Lépineux le 5 août 2011.

Exploration d'une petite branche verticale dans le gouffre L5.

Visite des gouffres C402 - A110 et prospection dans la zone des « C ».

Camp à La Chapelle-en-Vercors (Drôme).

Sur le massif du Vercors (Moucherolle),

Grotte du Clot d'Aspres, dans les amonts.

Travaux et prospections dans le Bas-Bugey (Ain), Chartreuse (Bellefont) et Lozère.

Toutes les explorations sont relatées dans **La Gazette des Tritons n°62 à 65**.

Activités extra-spéléos : randonnée, via ferrata et cordata, raquettes.

Explorations 2012

Massif de la Pierre Saint Martin

Camp du 30 juillet au 11 août 2012.

Déséquipement du gouffre L5.

Lozère : Plongée à la grotte de Pré de Neyrac.

Sur le massif du Vercors (Moucherolle),

Grotte du Clot d'Aspres, aucune explo dans les amonts en 2012 mais 5 sorties côté aval (désob, rééquipement et explo).

Travaux et prospections dans le Bas-Bugey (Ain), Chartreuse (Bellefont) et Lozère.

3 participants Tritons à l'expé internationale « Proyecto Bellamar » - Matenzas et Vinales – Cuba.

Toutes les explorations sont relatées dans **La Gazette des Tritons n°66-67-68-69**.

Activités extra-spéléos : randonnée, via ferrata et cordata, raquettes.

Camp International au gouffre Berger.

Compte-rendu camp Gouffre des Partages - du lundi 30 juillet au samedi 11 août 2012

Compte-rendu de Fabien Darne.

Participants :

Clan des Tritons : Bertrand Houdeau, Annick Houdeau, Ludovic Nicoli, Héloïse V., Olivier V., Odile P., Laurent C., Alexandre Pont, Guy Lamure.

Tritons-Cesame : Bertrand Hamm, Fabien Darne, Christophe Tschertter.

Cesame : Thomas Cornillon, Manon Tschertter.

Individuel : Romain Arnaud.

SC Poitevin : Olivier Gelet, François Alamichel.

SG CAF : Cécile Pacaud.

Environ 10 participants quotidiens sur l'ensemble du camp.

Participation le mardi 7 août de 3 tritons ou assimilés à la traversée Tête sauvage Verna organisée par le CDS du Rhône.

Déséquipement du L5 après 7 ans de recherches et de travaux qui n'ont pas permis la jonction tant espérée avec les Partages.

Équipement du Gouffre des Partages-M413 : ça passe à nouveau (bouché par la neige de 2003 à 2008, est passé en 2009 (fouille des L5 du désir et de Leurre de Vérité) puis bouché de nouveau en 2010 et 2011).

Prospection : plusieurs actions dont la reprise du C251 indiqué par Yvon et Claire Hénaff l'année dernière, arrêt en 2011 sur blocs en sommet de P15-P20 à désobstruer, cette année, arrêt sur névé vers -50m.

Gouffre des Partages (M413) : fouille des rives entre les L5 du désir et la Mouilleuse précoce sur 500 m de galerie de -450 à -500.

Rive droite : deux petits affluents impénétrables (1 l/s et 2 à 3 l/s). Le second pourrait être l'arrivée du petit ruisseau trouvé au fond du L5.

Rive gauche : affluent (8 à 10 l/s) vers -480, désobstruction. Arrêt sur laminoir aquatique avec faible courant d'air soufflant. A revoir.

Rive gauche : escalade dans l'affluent des Bras cassés vers -480, grand puits remontant escaladé en artifice sur 25m. Pas de départ évident pour le moment. Fort courant d'air aspirant. Escalade à poursuivre ainsi que prospection à l'aplomb en surface (proximité du L5).

Rive gauche : Au niveau du siphon de la mouilleuse précoce, affluent (1 à 2 l/s) fort courant d'air aspirant. Arrêt sur petit méandre de 20 cm de large sur vue à 5 m. Conclusion : toute cette zone présente un immense effondrement qu'il faut revoir.

Participation et présentation de ce compte-rendu lors du rassemblement ARSIP samedi 11 août.

Nota Bene : pour reprendre un jargon financier-industriel à la mode, veuillez prendre note de l'entrée minoritaire du SC Avalon au capital du gouffre des Partages suite à la résolution du CA du dimanche 5 août à hauteur de 18 bières belges de bonne facture. Cette arrivée de nouvelles compétences au sein du consortium devrait permettre à l'avenir une amélioration de la qualité de la production voire l'arrivée de nouveaux produits sur le marché.

Quelques photos ici :

<http://www.ipernity.com/home/139619>



L'AZIMUT

"L'association a pour objet de favoriser l'accès aux vacances, aux loisirs et aux sports pour tous.

L'AZIMUT contribue ainsi à l'éducation des jeunes en leur permettant de développer leurs capacités physiques, intellectuelles et sociales à travers les activités et les sports de nature, ainsi que par la vie en collectivité.

Pour cela, l'association organise, anime ou encadre, pour ses membres ou des publics extérieurs :

- Des Accueils Collectifs de Mineurs.
- Des formations dans les domaines de l'animation et de l'éducation populaire ou sportive.
- Des Activités Physiques de Pleine Nature (principalement spéléologie, canyon, via ferrata, via corda, escalade, canoë – kayak et stand up paddle)".

Ce n'est donc pas un club comme les autres, c'est une association qui fait connaître les sports de Nature auprès du grand public.

Arnaud Poujade.

<http://lazimut.fr/>

L'AZIMUT
l'aventure grandeur nature

Arnaud Poujade
06.85.42.78.60
contact@lazimut.fr

adresse postale :
10 rue de la navarre - 69350 La Mulatière

Les Monts d'Or

Grotte du Tignon - Saint-Romain au Mont d'Or

Grotte du Chat et source du Tignon - Saint-Romain au Mont d'Or

Grotte du Mont Verdun - Limonest

Exercice secours à Lantignié

30 ans de comptage hivernal des chauves souris dans la mine du
Bout du Monde - Le Perréon

Les Monts d'Or

Gilbert Bertin - E.E.S.V.

INTRODUCTION :

Dans le cadre de la réactualisation de l'inventaire des cavités naturelles et artificielles du département du Rhône (Inventaire préliminaire des cavités naturelles et artificielles du département du Rhône, 1985, Daniel Ariagno et Marcel Meyssonier, Comité Départemental du Rhône), l'équipe de Villefranche, EESV, sous l'égide du Comité Départemental du Rhône, arpente les collines des Monts d'Or lyonnais. Le but est de retrouver et de remettre à jour les différentes cavités du secteur et pourquoi pas de rechercher de nouvelles cavités ou de découvrir de nouveaux prolongements.

L'ancien bulletin de 1985 a le mérite de donner les grandes lignes grâce à une recherche bibliographique et d'archives par les auteurs, Ariagno D. et Meyssonier M. et permet une approche ciblée du secteur des Monts d'Or en ce qui concerne les cavités naturelles et artificielles. Pour cette reprise des lieux, motivée par l'exploration spéléologique, l'équipe de Villefranche décide de s'intéresser avant tout aux cavités naturelles. Les recherches sur les Monts d'Or se déroulent essentiellement lors de la période hivernale. Peu de déplacements car le secteur est proche et il est plus pratique de prospecter en cette période, la végétation étant moins dense.

SITUATION :

Les collines des Monts d'Or font partie intégrante des curiosités lyonnaises au même titre que la butte de Fourvière et sa basilique ou que les traboules du Vieux Lyon. De ces incontournables curiosités touristiques, Les Monts d'Or en sont les poumons verts ce qui ne les empêche pas d'être grignotés par les quartiers résidentiels huppés du Lyonnais. Ce relief surélevé s'étend sur la partie Ouest et Nord/Ouest de Lyon. Il est constitué par un massif formé de plusieurs bosses culminantes : Le Mont Verdun 626m, point culminant du massif des Monts d'Or, le Mont Thoux 611m. Sa surélévation d'ensemble reste à une altitude moyenne de 400m avec des plis relevés : Le Narcel 589m, Font Grimaux 566m, Mont Cindre 470m. La bordure Est du massif est délimitée naturellement par les méandres de la Saône qui le séparent du département limitrophe de l'Ain représenté par les bords de la Dombes. Sa bordure Sud vient choir sur l'agglomération. Sa bordure Nord se dessine en pente sur la plaine du Val de Saône. Sa bordure Ouest est plus confuse car elle s'étend en petites collines qui relient les monts du Beaujolais méridional et les Monts du Lyonnais.

GEOLOGIE GENERALE :

La géologie du secteur a influencé le nom du massif. En effet, la présence des roches sédimentaires qui

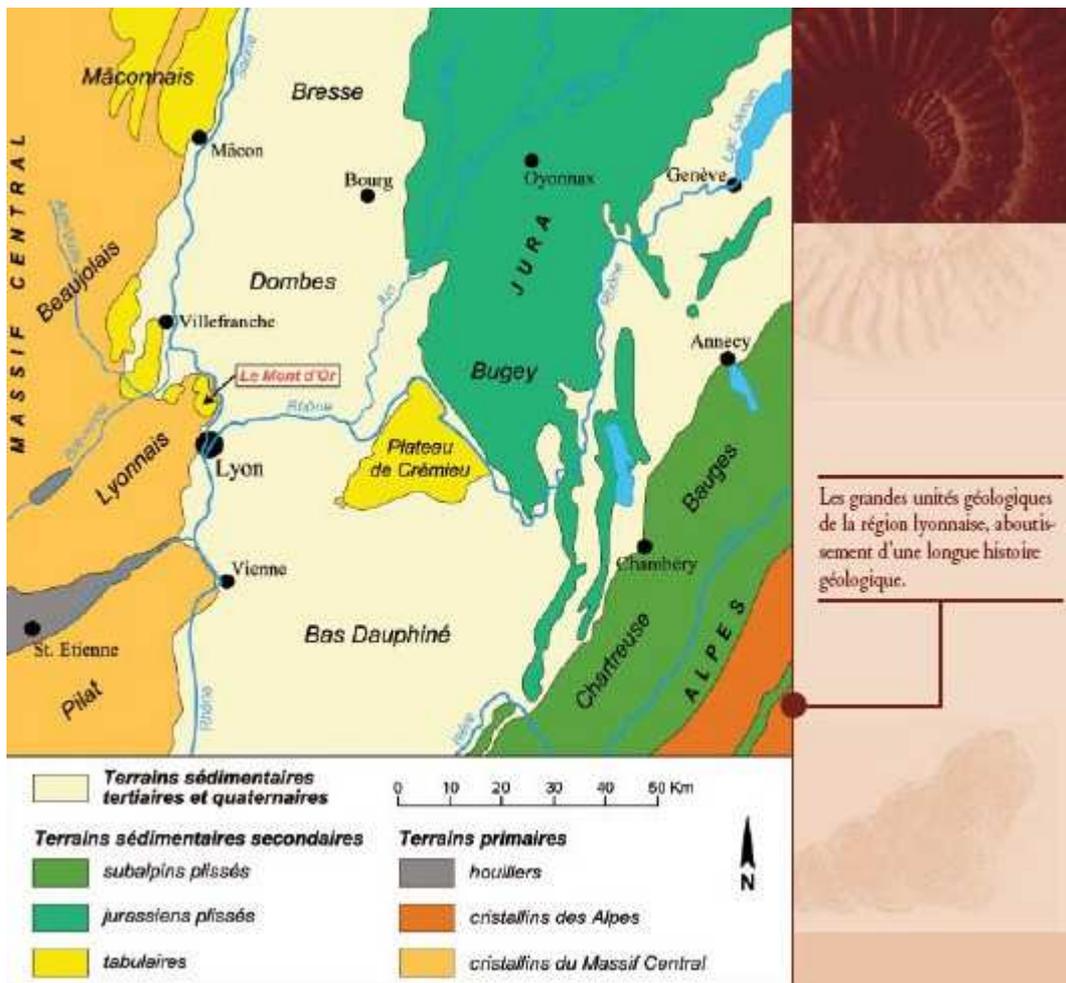
recouvrent le massif sont de couleur ocre doré et sont tellement omniprésentes qu'il aurait fallu être aveugle pour baptiser autrement cette charmante colline dorée.

Pourtant le socle de cette montagne s'élevant au-dessus du Val de Saône est de nature métamorphique. Son assise est constituée d'un socle cristallin primaire. Il est surtout visible sur ses flancs ouest, orientation face au Beaujolais et nord /ouest sur la commune de Chasselay. Sur son pourtour Nord et Est et sud/est, les noms des communes donnent directement l'indication du sol en présence : Saint Didier au Mont d'Or, Saint Romain au Mont d'Or, Couzon au Mont d'Or etc. Les roches sédimentaires essentiellement calcaires sont de l'ère Mésozoïque (secondaire) d'époque du Lias et du Dogger principalement. Les strates du jurassique inférieur et moyen sont bien représentées sur le massif. Les roches sédimentaires calcaires ont recouvert le massif de base jusqu'à masquer complètement le socle. L'épaisseur des calcaires peut atteindre 100m. Une vue en coupe à Couzon au Mont d'Or est assez significative de cette puissance. Tout le pourtour ouest du massif est constitué de calcaire qui s'étend du sud au nord de Champagne au Mont d'Or à Saint Cyr au Mont d'Or, de Collonges au Mont d'Or à Saint-Romain au Mont d'Or, de Couzon au Mont d'Or à Albigny sur Saône, de Curis au Mont d'Or à Saint Germain au Mont d'Or. Au centre et à l'est, les communes sont-elles aussi affectées par les roches sédimentaires : Saint-Didier au Mont d'Or, Limonest, Poleymieux au Mont d'Or. Pour les deux communes du nord /est que sont Lissieu et Chasselay, le calcaire est sous forme de langue et laisse apparaître les effleurements de roche cristalline.

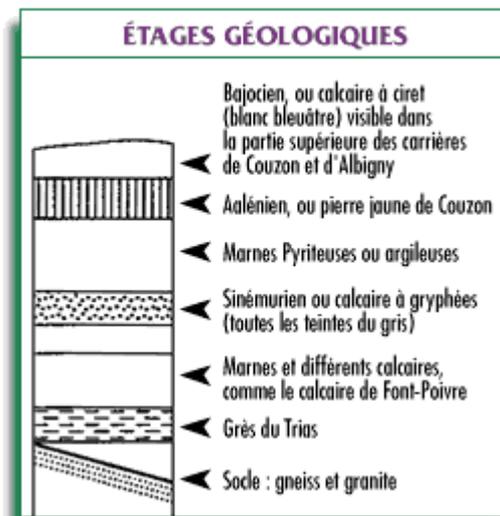
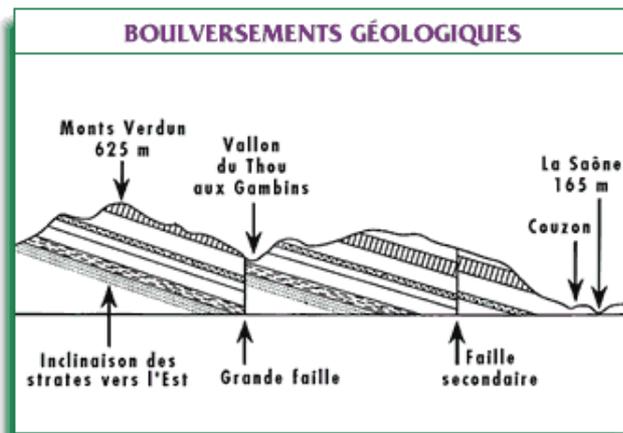
INTERÊT :

Il est dans nos habitudes spéléologiques d'aller chercher nos activités dans des endroits les plus éloignés des lieux habités : chercher des cavités au bon milieu des garrigues, arpenter des kilomètres de lapiaz montagnards ou traverser les mers pour toucher l'extrême Patagonie ; l'aventure est ici tout autre, car il s'agit bien de pratiquer de la recherche spéléologique au plus près de la ville en l'occurrence celle du Grand Lyon. Les agglomérations s'approchent, inexorablement, de plus en plus près, de nos terrains de pratique. Étrange sensation de graviter dans ce contexte. Étranges nous le sommes aussi, aux regards des citadins qui nous apparentent à des martiens au milieu de la ville. Heureusement, une fois sous terre toutes les sensations sont retrouvées et l'environnement extérieur est vite oublié pour laisser place au pur plaisir spéléologique.

Vous pouvez trouver quelques compléments dans : http://fr.wikipedia.org/wiki/Monts_d'Or
http://www.montsdor.com/connaitre/espace_naturel/geologie.htm
http://www.montsdor.com/sentier_geologique_montsdor/index.htm



Les grandes unités géologiques de la région lyonnaise.
 Extrait de **Sentier géologique du Mont d'Or**, plaquette de 22 pages.
http://www.montsdor.com/sentier_geologique_montsdor/



Croquis extraits de :
http://www.montsdor.com/connaitre/espace_naturel/geologie.htm

Grotte du Tignon

Saint-Romain au Mont d'Or

Gilbert Bertin et Jacques Delore - E.E.S.V.

Historique :

La grotte du Tignon est très certainement une des cavités les plus anciennement connues de la commune, des Monts d'Or et peut-être des environs. Sa situation au milieu des anciens jardins en terrasse a contribué à sa notoriété. Il est très probable qu'elle ait été utilisée par les carriers des zones d'exploitation proches.

Spéléologiquement, les premières descriptions et relevés topographiques sont mentionnés par le GRESS lors des années 1946 et 1947 qui, à l'époque, sillonne le secteur des Monts d'Or. En 1951, René Ginet évoque cette cavité pour des observations scientifiques. Plus récemment, dans l'Inventaire Préliminaire du Rhône en 1985, Daniel Ariagno et Marcel Meyssonier apportent des précisions sur cette cavité après l'avoir retrouvée, non sans mal (Inventaire Préliminaire des cavités naturelles et artificielles du Rhône, 1985). Depuis, les jardins en terrasse ont disparu et ont laissé place aux friches.

Accès :

De nos jours, l'accès à la cavité est rendu difficile. Les jardins en terrasse sont abandonnés et les buissons et friches ont envahi le flanc de la colline. Entre ronciers et églantiers, une sente peu marquée sillonne les terrasses où ne subsistent que les vestiges des murs empierrés. Il faut connecter un ancien sentier muletier qui montait du val en passant par la source du Tignon et desservait les jardins. Ce sentier passe devant la grotte.

Malgré les dimensions de son entrée, la retrouver reste compliqué et il est facile de passer à proximité sans la voir. Les habitations récentes, zone pavillonnaire de Saint-Romain au Mont d'Or, compromettent l'accès par le bas du vallon.

Particularité :

Le volume conséquent de la grotte en est la principale particularité. C'est à ce jour la plus vaste grotte des Monts d'Or. La belle entrée a été modifiée si bien qu'il est difficile de remarquer sa forme originelle. Très certainement élargie à une époque et empierrée par la suite (muret), l'entrée confortable, 3mx2m, donne directement dans une salle qui s'évase rapidement. Il n'y a pas de difficulté pour parcourir l'axe principal et de ce fait, la visite est facile et agréable. Cette facilité à la pénétrer a contribué à la faire connaître mais aussi à ce qu'elle soit utilisée lors des différentes époques, zones de carrières à pierres de taille à proximité.

La salle a très certainement subi des modifications (Ariagno, Meyssonier, 1985). La paroi de gauche (ouest) a semble-t-il été « grattée » par les carriers. La paroi de droite (est) laisse, au contraire, apparaître sa forme originelle. La diaclase est bien visible sur le bord de la salle. Dans la deuxième partie de ce vaste volume, la structure est restée en son état et permet de remarquer la forme d'origine. Un important plancher stalagmitique ainsi que des coulées de calcites recouvrent l'ensemble. Des vestiges de stalactites sont

encore accrochés au plafond et aux parois. Des anciens massifs stalagmitiques existent encore. On peut remarquer, au plafond de cette dernière partie, le pincement méandrique de la diaclase.

La grotte se termine par une belle diaclase remontante qui se resserre progressivement. Elle est recouverte en son sol et ses parois par la calcite, son plafond laisse apparaître un chenal de voûte.

Géologie et spéléogénèse :

La grotte se développe dans les roches sédimentaires des calcaires du Jurassique moyen.

Sur les bords de la salle, trois prolongements sont marqués : le premier que l'on rencontre (plein est) à droite après l'entrée, est le prolongement de la diaclase d'origine encore bien visible dessinant un méandre très étroit qui disparaît en direction de l'extérieur ; peut-être une ancienne sortie sur le flanc de la colline. Une désobstruction permettrait de retrouver son prolongement amont au sol de la salle. Des blocs bouchent cette suite.

Le deuxième prolongement (nord,nord/est) est une double cheminée connectée par une petite lucarne qu'il faut pénétrer à mi-hauteur de la paroi. De belles formes d'érosion et un joli remplissage de calcites agrémentent ce vide. Il se termine par une cheminée remontante qui se pince sur étroiture impénétrable. Présence d'un petit gour.

La troisième curiosité (nord,nord/ouest) est sous la forme d'un puits cheminée dont le sol s'atteint après une courte désescalade. Le sol est malheureusement comblé par des blocs apportés qui recouvrent la base du puits. Néanmoins, en son point bas, un méandre très étroit se poursuit. Là aussi, une désobstruction serait intéressante car il se développe sur le même axe que la diaclase principale. Le haut de la cheminée est, quant à lui, fermé par la calcite.

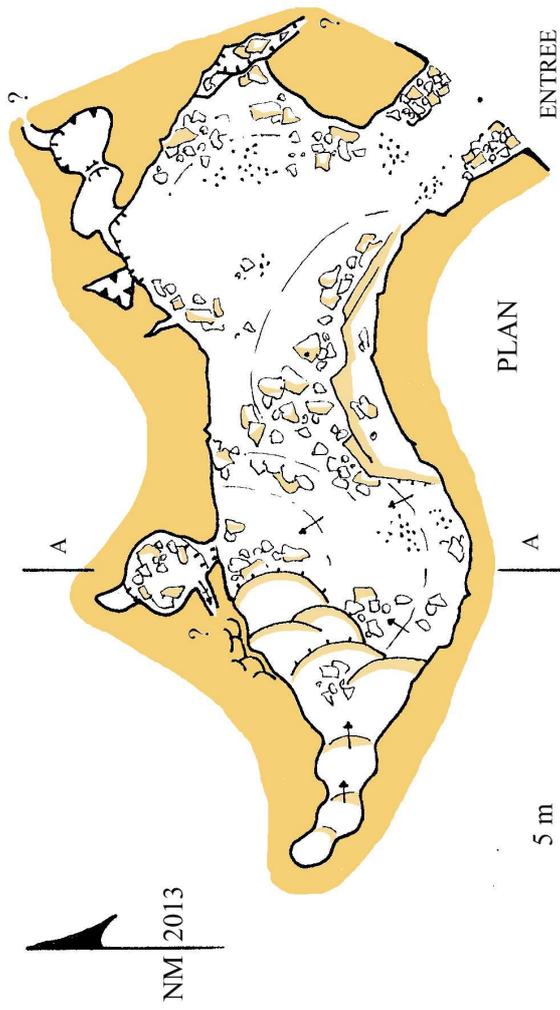
Intérêt :

La grotte est agréable et de bonne dimension. Elle n'est pas trop souillée et peu vandalisée malgré la facilité à la parcourir et malgré la proximité de la zone urbaine du Grand Lyon. Il semble évident de recommander une protection. Sur le plan spéléologique, la grotte du Tignon a de l'intérêt : les formes des conduits différent des autres cavités du secteur qui sont, pour la plupart, de simples effets de la tectonique. La présence de la source karstique du Tignon, en contrebas de la grotte et les formes des diaclases font penser à un réseau qui aurait, peut-être, fonctionné en conduit actif.

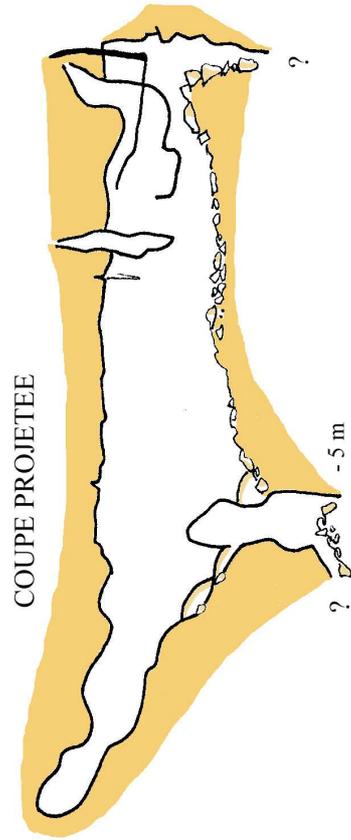
Bibliographie :

Inventaire Préliminaire des cavités naturelles et artificielles du Rhône, 1985, Daniel Ariagno et Marcel Meyssonier. Numéro hors série, Comité Départemental de Spéléologie du Rhône.

GROTTE du TIGNON
 SAINT-ROMAIN au MONT D'OR



TOPO EESV
 BERTIN G.
 D'ADAMO C.
 DELORE J.
 RIEU G.



Grotte du Chat et source du Tignon

Saint-Romain au Mont d'Or

Gilbert Bertin et Jacques Delore - E.E.S.V.

Historique :

Au contraire de la grotte du Chat, la source du Tignon est connue depuis bien longtemps ; pour preuve, elle a été canalisée à quelques mètres de son exsurgence sous la forme d'un petit aqueduc voûté sur une quarantaine de mètres de long. L'ouvrage empierré doit dater de quelques années ! Il faut préciser que l'utilisation des aqueducs et captages d'eau sur le massif des Monts d'Or remonte à une lointaine époque : à l'époque romaine, plusieurs édifices apportaient l'eau à Lugdunum.

La grotte du Chat, pourtant toute proche, ne semble pas avoir été mentionnée et a pu être découverte par Daniel Ariagno et Marcel Meyssonier lors des années 80. Elle reste de toute façon très peu fréquentée, voire pas du tout visitée. Lors de notre première exploration, en janvier 2013, il a fallu désobstruer les deux premiers mètres et élargir le « pif-paf ».

Situation :

La grotte du Chat se situe sur le flanc Est du Mont Thou sur la commune de Saint-Romain au Mont d'Or. Son entrée est à quelques mètres de la source karstique du Tignon et à la même altitude. Elle s'ouvre dans le même redan calcaire. Ce cran de falaise est certainement dû à l'excavation d'une très ancienne carrière.

Description :

Cette source très intéressante n'est pénétrable que sur un mètre. Un laminoir aquatique en hauteur très étroit bloque les explorations. La grotte du Chat située à quelques mètres à gauche de la source, débute par un méandre remontant, long de deux mètres, d'une section

de vingt centimètres de largeur et de quatre-vingts centimètres de hauteur. Son sol est sableux. La suite présente un pif-paf gauche-droite étroit et rocheux qui sélectionne les potentiels explorateurs. Après ce passage heureusement ponctuel, la galerie devient plus agréable et sur une longueur d'une dizaine de mètres, elle rencontre successivement un départ remontant finissant sur une étroiture, une cheminée dont le sommet ne présente aucun départ et enfin, au sol, un superbe squelette connecté de blaireau que le temps finira par faire disparaître.

Un dernier passage plus chaotique entre les blocs termine la cavité. La suite, si elle existe, semble venir au sol, à gauche, par un minuscule conduit. L'axe principal est ouvert aux dépens d'une fracture qui reste parallèle au flanc de la colline et perpendiculaire au conduit d'entrée de la source.

Intérêt :

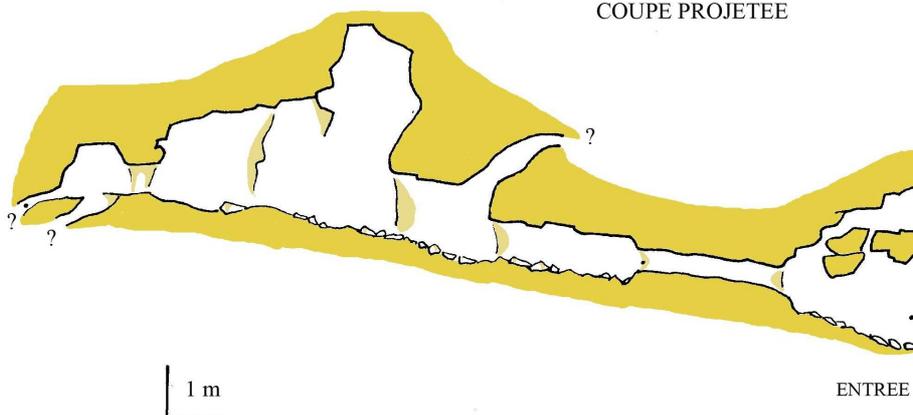
Actuellement la grotte du Chat et la source du Tignon n'ont pas de communication malgré leur faible éloignement. Aucun doute, leur formation est commune. Un prolongement à la grotte du Chat permettrait, certainement, de rejoindre la source du Tignon au-delà de son entrée trop étroite.

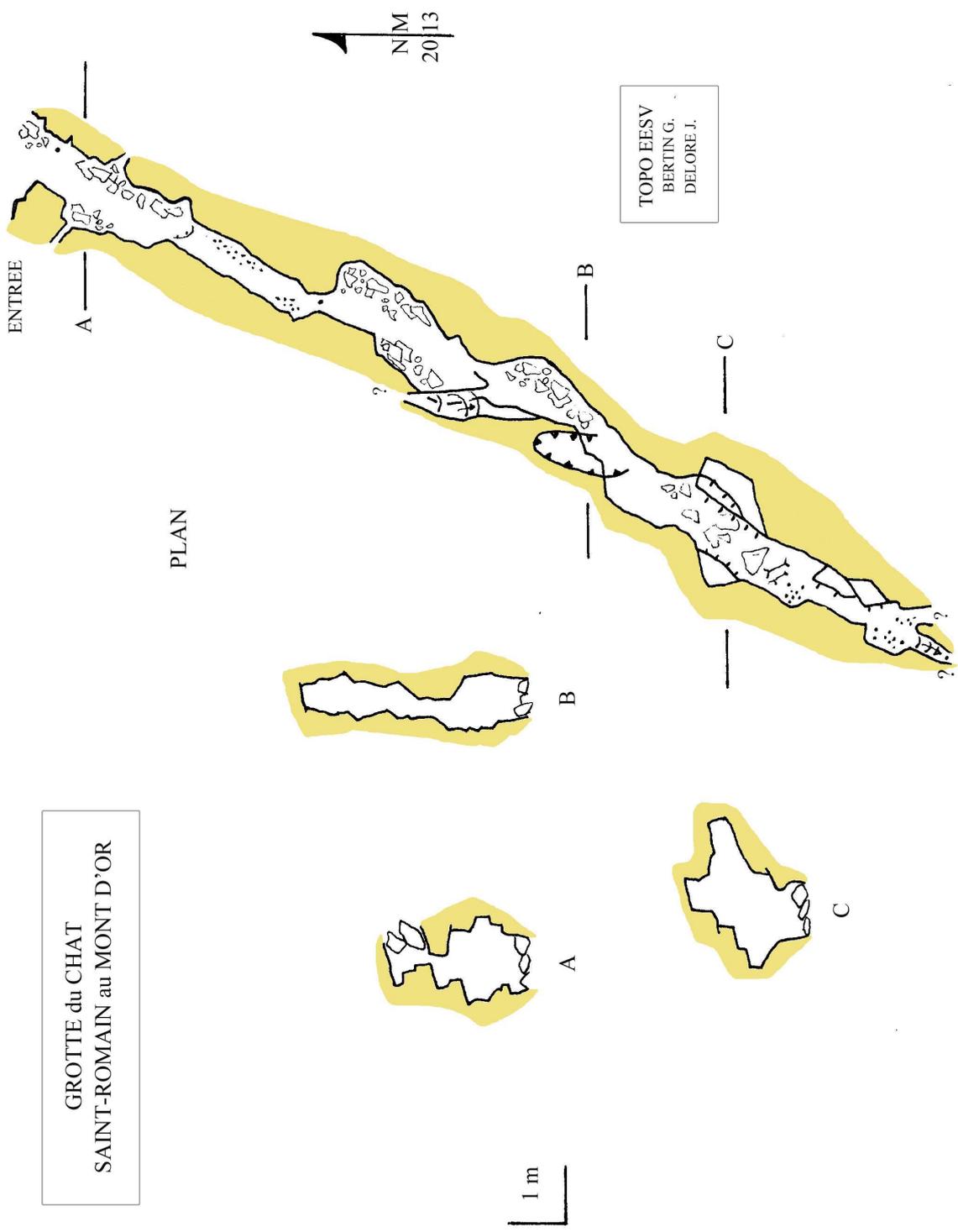
Il est possible que le réseau de la grotte du Chat ne soit que le prolongement aval de la source du Tignon décapitée par le front de la carrière. Leur dénivelé et leur altitude peuvent permettre, aussi, cette interprétation.

GROTTE du CHAT
SAINT-ROMAIN au MONT D'OR

TOPO EESV
2013
BERTIN G.
DELORE J.

COUPE PROJETEE





Grotte du Mont Verdun

Limonest

Gilbert Bertin et Jacques Delore - E.E.S.V.

Limonest : x = 789,820 y = 2096,90 z = 610m

Historique :

L'entrée est la plus haute en altitude de toutes les cavités des Monts d'Or. Située à 600m, elle semble connue par bon nombre de curieux en tout genre. La proximité de la route et l'accès rapide en sont la cause. Néanmoins, les archives ou traces écrites à son sujet semblent dépouillées. Pourtant, aucun doute, cette grotte est connue depuis fort longtemps. Hormis les curieux de tout poil, la cavité est surtout visitée par les naturalistes.

Accès :

Pour se rendre à la grotte du Mont Verdun, il n'est pas nécessaire d'embarquer dans une voiture de course pour monter les lacets de la célèbre et bien connue course de côte de Limonest (cette épreuve compte pour le championnat de France depuis de nombreuses années). On peut se rendre tranquillement au col du Mont Verdun, soit par Poleymieux au Mont d'Or en longeant le fort militaire accroché sur le sommet (626m), soit par la route D92 qui oscille entre le Mont Thou (611m) et le Narcel (589m). L'important est de garer le véhicule au col du Mont Verdun. De là, une très longue marche d'approche d'environ 5mn attend le visiteur. L'entrée s'ouvre en contre bas du sommet, face ouest (versant Limonest). Elle est assez discrète par ses dimensions 0,50mX1m et la végétation en broussaille du secteur peut faire que l'on passe à côté, sans la voir. Du col du Mont Verdun, il faut gravir le talus (côté sud)

de la route et s'enfoncer dans la forêt par un sentier qui monte sévèrement. A la sortie de la forêt, au sommet de la butte (cote 612), dans une petite clairière, prendre le premier sentier descendant à droite sur dix mètres. Le sentier longe la cavité qui est cachée par la végétation.

Description :

Le couloir d'entrée n'est pas très large, 0,60m de moyenne, descendant par un sol encombré de pierrailles. Le plafond prend vite de la hauteur et se prolonge par plusieurs niches et cheminées concrétionnées. Après que nous ayons fait quelques contorsions dans la diaclase étroite, nous arrivons dans la fracture qui présente des zones calcifiées au sol et sur les parois. Un premier pincement franchi permet de se positionner sur une banquette qui surplombe un étroit ressaut de plusieurs mètres. Il n'y a pas de doute : la fissure se prolonge mais le cran vertical étroit n'incite pas à s'engager.

Intérêt :

L'intérêt réside dans le fond de la cavité. Le terminus actuel est un pincement de la fissure qui empêche l'exploration d'aller au-delà, pourtant la cavité se prolonge. Une campagne d'élargissement permettrait de progresser dans la fissure qui continue de descendre, les 40m de développement et les -15m de dénivelé seraient vite dépassés.



Grotte du Chat © E.E.S.V.



GROTTE du MONT VERDUN
LIMONEST RHONE

x = 789,820 y = 2096,90 z = 610m

entrée

calcite

calcite

fissure
impénétrable

ressaut
étroit

-15m

?

2 m
2 m

COUPE PROJETEE

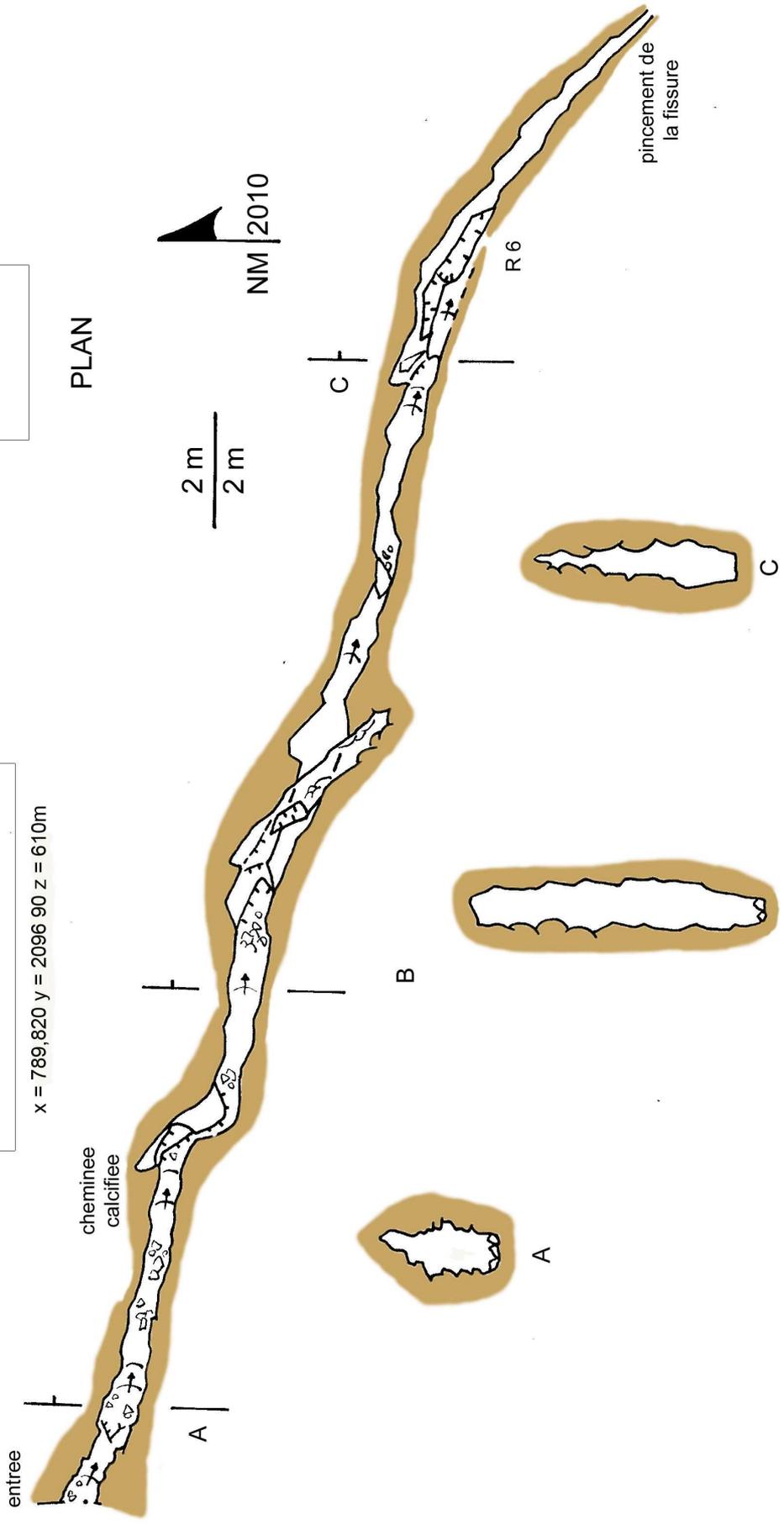
TOPO EESV
BERTIN G.
DELORE J.

GROTTE DU MONT VERDUN
LIMONEST RHONE

x = 789,820 y = 2096 90 z = 610m

TOPO EESV
BERTIN G.
DELORE J.

PLAN



Exercice secours à Lantignié

Gilbert Bertin - E.E.S.V.

CONTEXTE GENERAL :

Les spéléos fréquentent peu, voire pas du tout les cavités du département du Rhône car celui-ci a un faible potentiel karstique. Ils préfèrent pratiquer leur activité dans les départements voisins qui offrent un choix varié et abondant. Néanmoins, la pratique souterraine est réalisée ponctuellement dans les petites cavités naturelles des Monts d'Or et du Beaujolais. La fréquence est plus assidue dans les cavités artificielles car le département du Rhône a le privilège d'avoir, en son sous-sol, un important gisement minier. Ces exploitations sont diverses et peuvent être très anciennes, époque moyenâgeuse ou même antique. Les minerais furent exploités jusqu'au 20^e siècle, sous forme de carrières souterraines ou de galeries minières, pour les exploitations les plus contemporaines. Selon les époques il fut extrait du charbon, du plomb, de la baryte, de l'argent même du vitriole et de l'arsenic. Les monts du Lyonnais et du Beaujolais recèlent un riche patrimoine minier.

Depuis quelques années, les spéléos explorent occasionnellement ces sites artificiels, intéressés par leur patrimoine. Leur présence n'est pas la seule. Les naturalistes sont peut-être ceux qui fréquentent le plus les sites pour des observations et les minéralos n'hésitent pas à aller gratter dans les galeries avec l'espoir de récolter la pièce rare. Toutes ces cavités sont plus ou moins répertoriées dans divers bulletins et brochures ou sur différents sites internet. Ces différents modes d'information favorisent l'accès aux cavités, au grand désespoir du BRGM et des propriétaires.

POINT DE DEPART :

En dehors des mines du Verdy et du Breté, toutes deux propriétés de la FRAPNA, un protocole de protection a été mis en place depuis plusieurs années entre l'Europe, l'état et la commune de Claveisolles sur le complexe des mines de Vallosières devenu site Natura 2000. A la relance du DOCOB, les pouvoirs publics ont mis en avant la sécurité du site mais aussi des personnes qui gravitent en son lieu. Le Comité Départemental du Rhône est partenaire et participe à la mise en sécurité de l'intérieur par la pose d'agrès pour la progression. Il devenait logique d'étendre le point de sécurité au maximum des possibilités techniques que nous avons en notre possession. Pour répondre à la demande de l'état et du comité de pilotage, c'est un exercice de secours en commun qui devait être réalisé entre le Spéléo-Secours Français et la section GRIMP de la sécurité civile.

Au sein du Comité Départemental du Rhône, existe la section du Spéléo-Secours Français dont les membres, de part leur compétence, sont appelés à intervenir dans les départements limitrophes quand les occasions s'imposent. Ces interventions sont réalisées, en général, dans les milieux karstiques donc dans des cavités

naturelles mais jamais en milieu artificiel. Il devenait urgent que l'équipe SSF du Rhône puisse intervenir dans le type de cavité le plus représenté du département. Afin de jauger de cette mise en œuvre, j'ai soumis au Conseiller technique du SSF Rhône, Fabien Darne, l'hypothèse d'un exercice non pas à Vallosières (soumis à réglementation Natura 2000), mais aux mines des Grandes Terres sur le complexe minier de Lantignié, ce réseau représentant toutes les caractéristiques du milieu pour mettre en avant la faisabilité d'un secours.

LE SITE ET SES CARACTERISTIQUES :

Le complexe des carrières souterraines de Lantignié appelé bien souvent à tort « mine » est un site répertorié et très connu dans le circuit des minéralogistes, non seulement au travers de l'hexagone mais aussi bien au-delà des frontières (Gastineau J.1999). Il est surtout réputé pour les échantillons de baryte, de fluorine et autres cristallisations associées, galène et quartz. Le complexe se situe sur la commune de Lantignié au nord des monts du Beaujolais entre vignes et zone forestière à une altitude d'environ 550m, au nord/est de Beaujeu. Ce complexe est composé par plusieurs filons qui se répartissent sur le flanc Est de la montagne de Rochefort dont le sommet pointe à 888m. Les exploitations de Lantignié les plus anciennes furent d'extraire du plomb argentifère, plus récemment, 20^{ème} siècle, ce fut de la fluorine (Bonnamour G. 2007). Actuellement plusieurs excavations s'ouvrent sur les cinq filons de barytine et fluorine encore accessibles. Elles sont pour les plus connues : filon du bas, filon intermédiaire, filon du milieu, filon du haut et celui des Grandes Terres (Bonnamour G.2010).

L'ouverture des Grandes Terres est typique à cette méthode d'extraction que l'on rencontre dans la région lyonnaise. C'est une grande et profonde crevasse bien visible qui connecte des galeries souterraines sur plusieurs niveaux entrecoupés de crans verticaux. Elle a toutes les caractéristiques des mines et carrières du département, d'où le choix de l'exercice secours. Son cheminement demande un équipement spécifique sur cordes et agrès. La progression évolue dans un milieu hostile et la prudence est de mise.

BIBLIOGRAPHIE SOMMAIRE :

- Gastineau J. : Le gisement de fluorine et barytine de Lantignié, Rhône, France, Le Règne minéral, n°25, janvier février 1999.
- Bonnamour G. : Les mines du Lyonnais et du Beaujolais, les mines de Joux et environs, prospections thématiques annuelles 2007.
- Bonnamour G. : Les mines du Lyonnais, du Beaujolais et du Forez, prospections thématiques pluriannuelles rapport intermédiaire 2010.

Puits	Cordes	Amarrages	Remarques
R6	30 m	Arbre + très grande sangle sur AN + 1 goujon Ø 10	Puits d'entrée – grande main-courante Plaquette inox en place
R4	20 m	CP + 1 spit	Restent 3 spits à planter avec main-courante
R8	35 m	2 spits + 2 spits	
Tob	45 m	2 spits + 2 spits + 2 spits à mi-parcours	« Toboggan de la brouette écrasée »
Total	130 m	11 plaquettes + très grande sangle	3 plaquettes supplémentaires à prévoir
			Galerie intermédiaire
R3	8 m	2 spits	
Vire	25 m	2 spits + 2 spits	Vire du wagonnet
R6	10 m	Barre + 1 spit	Equipé en fixe
Total	43 m	6 plaquettes	

CP : corde précédente.

La hauteur des puits est approximative.

Attention aux chutes de pierres.

Exercice Secours du SSF69/42

Lieu : Mine Les Grandes Terres – Lantignié (69).

Date : Samedi 1er juin 2013.

Nombre de sauveteurs SSF69/42: 20.

Le SSF 69 & 42 a réalisé samedi 1er juin 2013 un exercice d'évacuation dans une mine du Beaujolais, à Lantignié (69). Il s'agissait de confronter nos techniques spéléo-secours à un milieu très spécifique que d'aucuns, plus au nord et à l'est, connaissent bien. Nous voulions également assurer une mission de prévention en rééquipant cette cavité et une action d'information quant à la valeur patrimoniale de ce site. Une vingtaine de sauveteurs du SSF 69 & 42, chefs d'équipe et équipiers des équipes 1 et 2 ont répondu présent pour cette opération. L'exercice a été un franc succès, tant d'un point de vue technique et opérationnel que du côté des relations publiques. Nous avons eu un excellent contact avec Claude Joubert, le Maire de Lantignié, et deux de ses adjoints. Un des adjoints, Jean-Pierre Guillin, passionné de l'histoire des mines de Lantignié, est même descendu dans la mine pour une première expérience de "spéléologie minière". La mairie de Lantignié s'est montrée très intéressée à protéger ses sites et désireuse de poursuivre le partenariat avec les spéléos et les associations de nature, afin de définir une ligne de conduite commune pour la gestion de son patrimoine minier.

Cette fiche d'équipement est établie le 10 mars 2013 lors d'une reconnaissance ; le 1^{er} juin 2013, un exercice-secours du S.S.F. 69 a eu lieu dans ces mines, un équipement supplémentaire a donc été mis en place.

Bibliographie :

- Les mines de Lantignié (69). Pages 53 et 54. STYX 2010. 40 ans d'explos... Equipe d'Explorations Spéléologiques de Villefranche.
- La Gazette des Tritons n°70 – Mars 2013, page 7. Compte-rendu de la sortie du 12 janvier 2013.
- La Gazette des Tritons n°71 – Juin 2013, pages 4-5. Compte-rendu de la sortie du 10 mars 2013.
- La Gazette des Tritons n°72 – Septembre 2013, page 3. Compte-rendu de la sortie du 1^{er} juin 2013.

Jean Philippe Grandcolas.

La préfecture du Rhône et le GRIMP 69 étaient invités à participer à l'exercice, malheureusement nous n'avons eu aucun retour. Nous souhaitons refaire un exercice l'année prochaine, cette fois en partenariat avec le GRIMP. Vous trouverez en pièce-jointe l'article paru dans l'édition caladoise du Progrès du dimanche 2 juin et ci-dessous les liens pointant vers le reportage de TF1 passé au journal de 13h samedi 8 juin et vers les photos de l'exercice.

- [Video TF1](#) (reportage à 13'05")

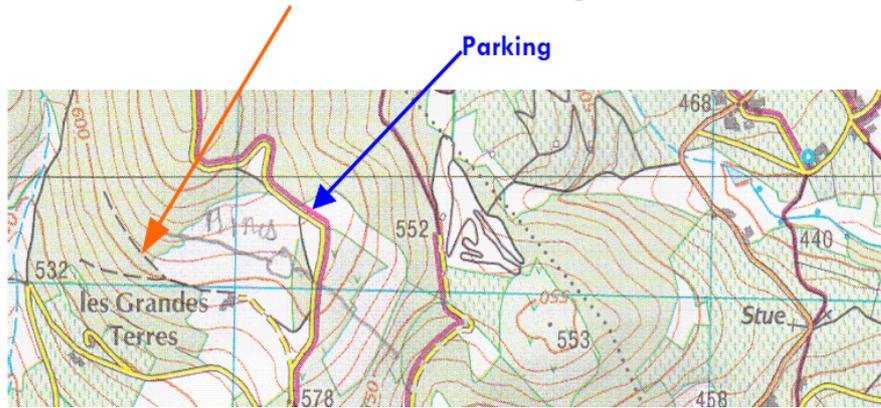
- [Photos](#)

Merci à toutes et à tous pour cette opération et particulièrement à Gilbert Bertin et Rémy Bernay de l'EESV, Gérald Bonnamour, archéologue minier d'Arkemine, Gérard Hytte, président de la FRAPNA 69, Jacques Romestan, vice-président du CDS 69, Jean-Philippe Grandcolas, président du Clan des Tritons, Jean-Pierre Guillin, adjoint au maire de Lantignié, Claude Joubert, maire de Lantignié.

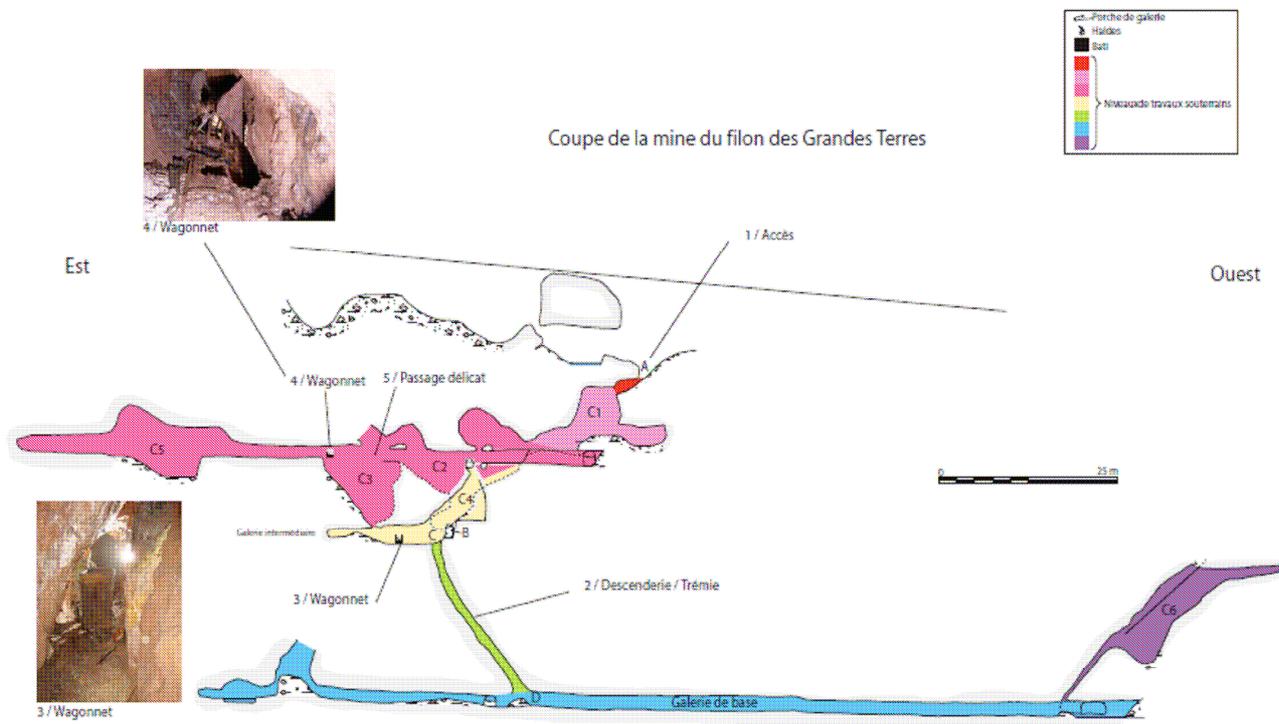
<http://secours.ffspeleo.fr/index.php/fr/infos-regions/zone-sud-est/c--rhone-alpes/620-exercice-secours-lantignie-juin-2013-ssf69>

Fabien Darne.

Fiche technique : Mine Les Grandes Terres - Lantignié (Rhône).



Topographie ArkeMine & Equipe d'Explorations Spéléologiques de Villefranche - 2011.



A - Mine	Grandes Terres	Topographie et plan
	Carte 1/1000	G. Romanzin, R. Romanzin, J. Delsol, L. Lottin, G. Romanzin, A. Romanzin, G. Romanzin, M. Romanzin - G. Romanzin



30 ans de comptage hivernal des chauves souris dans la mine du Bout du Monde

Le Perréon - Rhône
Groupe Chiroptères du Rhône

Rédaction, Infographie, Photographies : Pierre CHICO-SARRO, Chantal POUCHOY.

Equipes de comptage : Daniel Ariagno, Jacques Romestan, Marcel Meyssonier, Gérard Hytte, Didier Rousse, Thierry Gaultier, Manuelle Beretz, Vincent Dams, Julien Bouniol, Edouard Ribatto, Christian Maliverney, Claire Planchon, Maeva Gautret, Corinne Jaquelin, Alex Bonfils.

Relecture : Groupe Chiroptères Rhône Alpes, Groupe Chiroptère du Rhône, Comité départemental de spéléologie du Rhône.



Nos remerciements à :

Daniel Ariagno, dépositaire de la mémoire sur les cavités du Rhône, à qui l'on doit la compilation des données depuis 1980.

Monsieur Bernard Fabre, propriétaire de la Mine pour son accueil depuis ces trois dernières années.

Julien Girard-Claudon, animateur du Plan d'action en faveur des Chiroptères.

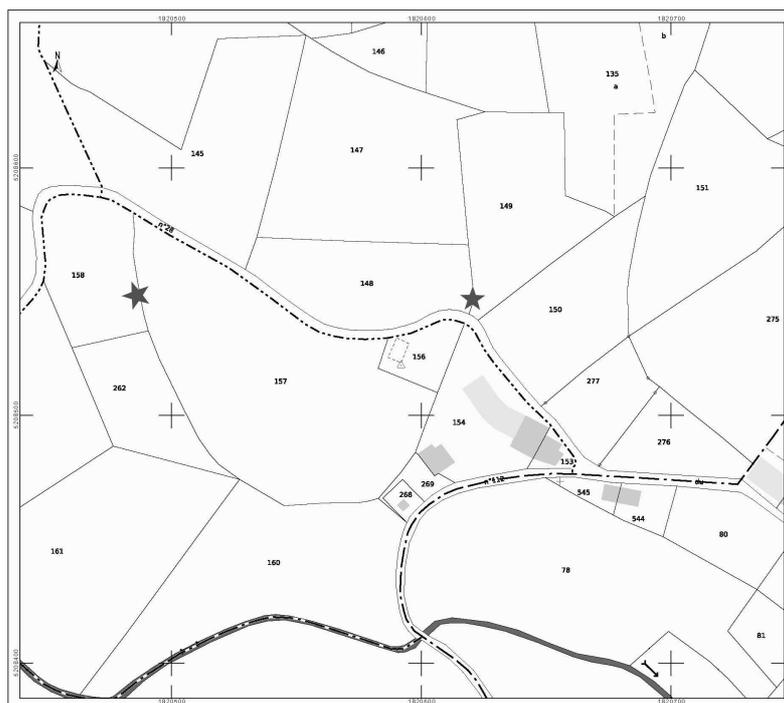
Jacques Romestan, président du comité départemental de spéléo du Rhône (à l'époque).

Ce document a pour but de faire la synthèse de l'occupation hivernale de la mine du Bout du Monde par les chauves-souris, ces galeries ne font pour l'instant partie d'aucun programme de protection. Cette démarche vise à mettre en rapport le propriétaire, le Groupe Chiroptère Rhône, le CORA Faune sauvage et le comité départemental de spéléologie du Rhône par le biais du Groupe chiroptères Rhône Alpes dans le but de protéger l'accès de la mine et peut être un jour la classer en réserve.



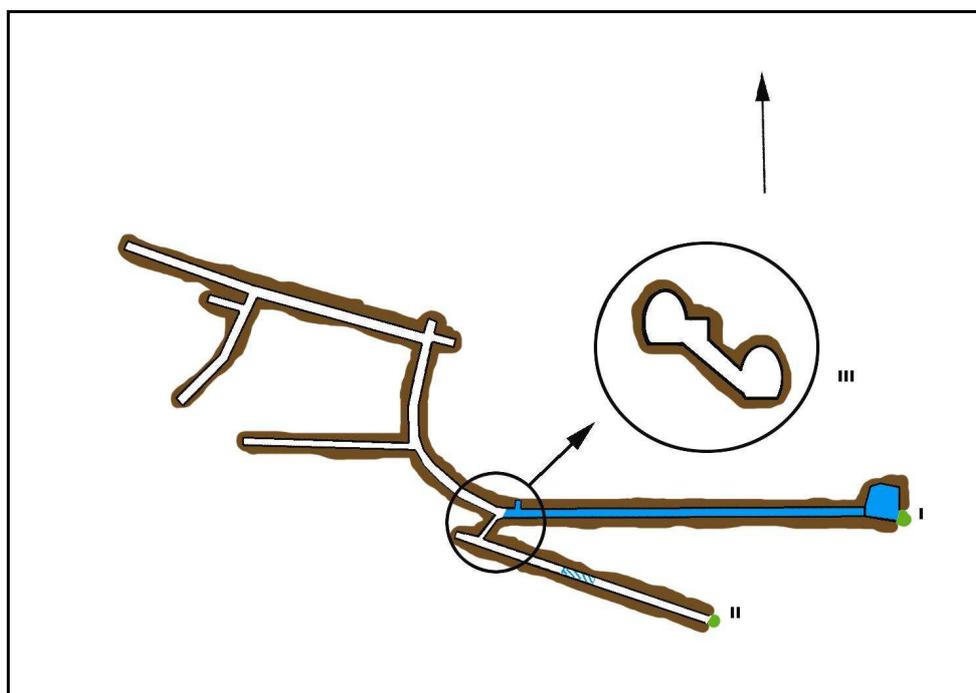
Le hameau du Bout du Monde est situé aux confins nord-ouest de la commune du Perréon. Cette commune à vocation viticole, située sur le socle cristallin du département a fait partie d'un programme de sondages miniers à la fin du XIXème siècle. Les milieux environnants se partagent en aval par quelques

prairies destinées à l'embouche, un hameau composé d'une demi-douzaine de bâtiments agricoles et résidentiels, de la vigne, et en amont une partie boisée avec arbres à feuillages caducs, entourant la galerie la plus haute.



Plan 1 : extrait Plan cadastral informatisé : hameau le bout du monde.

La mine n'a jamais été mise en exploitation¹. Elle possède deux entrées correspondantes à deux groupes de galeries.



Plan 2 : croquis de la mine².

La première galerie (I) est située en fond d'un vallon boisé entre deux parcelles de vignes et à quelques mètres du chemin d'accès (475m). Elle est immergée sur la première moitié de sa longueur et son niveau reste assuré par un muret de un mètre de haut équipé d'un trop plein. L'entrée immergée présente une cavité sphérique de plus ou moins deux mètres de diamètre. L'accès est encombré par un cône d'éboulis dû aux différents mouvements de gel et de dégel.

¹ Carte des gîtes minéraux de la France, à 1/500 000 Feuille Lyon BRGM (1978).

² Infographie issue du croquis de l'inventaire des cavités naturelles et artificielles du département du Rhône écrit par Daniel Ariagno et Marcel Meyssonier en 1985.



Entrée galerie du bas le 6 décembre 2010³.

La seconde galerie (II), un peu plus haute en altitude (495m), débouche à mi-pente, presque en limite de deux parcelles, une en prairie et l'autre boisée. Longue d'une centaine de mètres. Cette galerie à la voute très accidentée présente des recoins très propices aux chauves-souris. Un écoulement d'eau très important, en particulier pendant les périodes de redoux humide sépare la galerie en deux. La partie à l'entrée est assez sèche et lumineuse et la seconde partie est très sombre et très humide. Elle débouche sur une galerie descendant à quarante-cinq degrés (III), longue d'une dizaine de mètres. Ce passage permet l'accès à la partie non immergée de la galerie du bas. Sur cette section la galerie se divise en plusieurs bras.



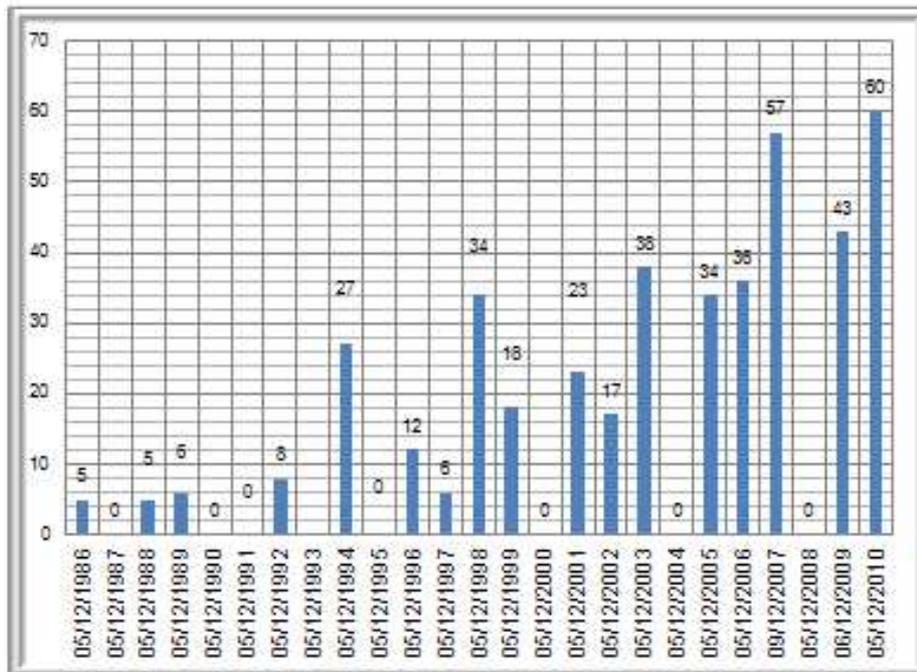
Entrée de la galerie du haut le 6 février 2011.

³ Le cône d'éboulement recouvert par la neige est bien visible.

Ces galeries restent d'un accès aisé et jusqu'à présent, aucun contrôle n'a été effectué sur les personnes qui entrent dans ce site.

Les résultats

Les données sur les comptages des chiroptères dans cette mine existent depuis les années 1980 et celle-ci fait partie des sites régionaux témoins pour ces animaux⁴. Ils se répartissent sur deux dates, une pour la première semaine de décembre et la seconde pour la première semaine de février. Ces dates sont calquées sur les comptages effectués aux niveaux régionaux et européens.



Graphe 1 : comptages de décembre.

Les comptages sont effectués par groupe de 2 à 3 personnes. S'il existe un nombre plus important, plusieurs groupes se forment. Ils se déplacent avec un écart d'une dizaine de mètres entre eux, le silence maximum est respecté, l'éclairage direct est évité ainsi que le stationnement à proximité des animaux.

Le nombre d'individus varie en fonction de la météo des jours précédents l'inventaire, froid, chutes de neige ; radoucissement des températures. Contrairement à une idée que l'on se fait de l'hibernation des chauves-souris. Les animaux peuvent retrouver naturellement une certaine activité en cas de remontée des températures et peuvent bouger et même changer de gîte pendant ces périodes⁵. Des animaux sont souvent vus en vol et actifs à l'intérieur des galeries pendant ces périodes. Par exemple, un Petit rhinolophe observé pendant quelques minutes, en train de faire sa toilette dans la dernière partie de la galerie du Bas en février 2011 sans prêter attention à notre présence.

Le dérangement par des passages répétés dans les galeries peut être aussi une cause de mouvements des animaux. Après chaque lendemain de comptages les animaux peuvent avoir changé de place⁶.

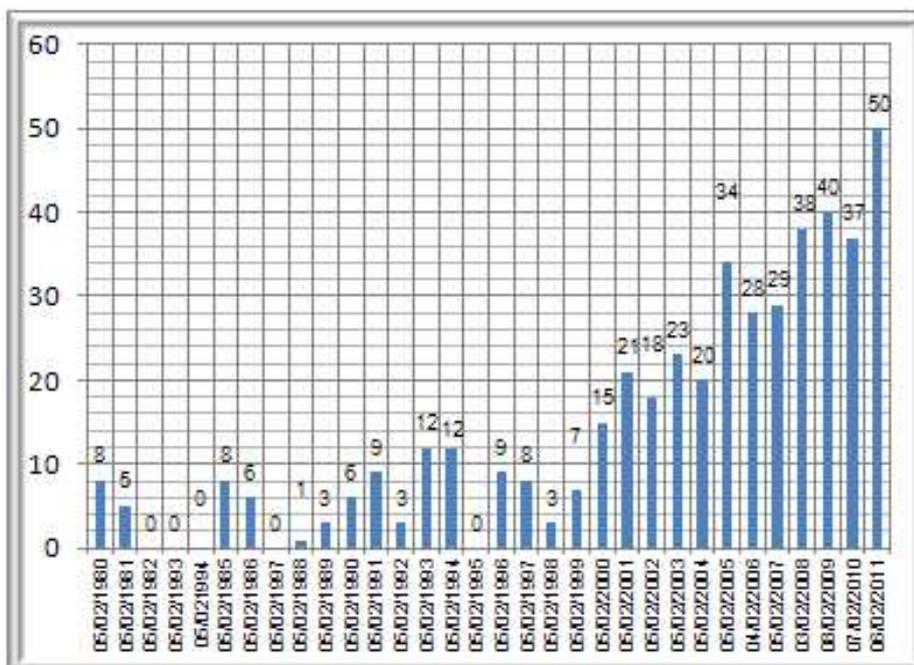
Au travers les comptages effectués avec pratiquement la même équipe depuis 2006. Il a été remarqué des grates et éboulis évoluant d'un comptage à l'autre et d'une année sur l'autre. Les entrées souvent mal matérialisées aux comptages de décembre sont souvent très bien marquées lors des comptages du mois de février. Ces marques tendent à prouver la visite des galeries pendant les périodes hivernales⁷.

⁴ Etat des Populations de chiroptères dans le département du Rhône D. Ariagno & G. Hytte, in Le Rhinolophe (2009) 18 : 59-74.

⁵ 1980-1990 : dix ans de suivi des populations de chiroptères dans le département du Rhône. D. Ariagno ; D. Salaun. 1991.

⁶ D. Ariagno, communication personnelle.

⁷ Témoignage de Monsieur Fabre sur l'occupation par un groupe de scouts qui ont bivouaqué une nuit dans la galerie du Haut en janvier 2011.



Graphe 2 : comptages de février.

Le graphique global montre trois phases, de 1980 à 1992 courbe Polynomiale < 10 ; de 1993 à février 2004 le nombre d'individus sur la courbe de tendance évolue de 10 à 23; et de Décembre 2004 à Février 2011 cette courbe varie de 25 à 50 individus avec un maximum de 60 animaux comptés en Décembre 2010, (le plus grand nombre d'animaux compté depuis le début). Ce graphique correspond bien à la synthèse écrite par Julien Girard Claudon⁸ sur l'évolution générale des effectifs de chiroptères depuis une quarantaine d'année.

Il n'y qu'à observer les différents graphes pour s'apercevoir que les échelles des différentes courbes sont loin d'être identiques et le nombre d'animaux par espèces est loin d'être homogène.

En hibernation deux espèces sont reconnaissables à la vue de façon certaine ; le Petit Rhinolophe, *Rhinolophus hyposideros* et le Grand Rhinolophe, *Rhinolophus ferrumequinum*.

Pour les murins de Grandes tailles, ce groupe englobe le Grand Murin *Myotis myotis* et le Petit murin *Myotis blythii*. Ces espèces jumelles ne peuvent être discriminées que par des prises de mesures biométriques précises et poussées. Pour le groupe des murins de petite tailles. Il englobe toutes les petites espèces de *Myotis*. Murin à Moustache, *Myotis mystacinus* ; Murin de Daubenton, *Myotis Daubentonii* ; Murin de Natterer, *Myotis nattereri* ; Murin de Beichtein *Myotis bechteinii*. Pour ces espèces, la discrimination est possible à la vue pour certains animaux dormant dans des endroits faciles d'accès. Pour d'autres individus au fond de trous de mines la détermination est quasi-impossible car parfois seule une partie de la tête est visible de l'extérieur.

Le regroupement statistique sur les Murins de petite taille permet ainsi la cohésion des données sur l'historique des comptages car chaque espèce séparée ne représente pas un nombre significatif d'individus dans la durée.

Pour les Oreillardes (*Plecotus Auritus* et *Plecotus Austriacus*) nous sommes confrontés au même problème. Il est très difficile de discriminer les deux espèces sans prise de mesures biométriques et ces deux espèces sont regroupées dans le même groupe.

⁸ Evolution récente des populations de chiroptères en région Rhône Alpes : Essai de Synthèse ; Julien Girard-Claudon, in Bulletin de la Société Linnéenne, Lyon, hors-série no 2, 2010 : pages 43-51.



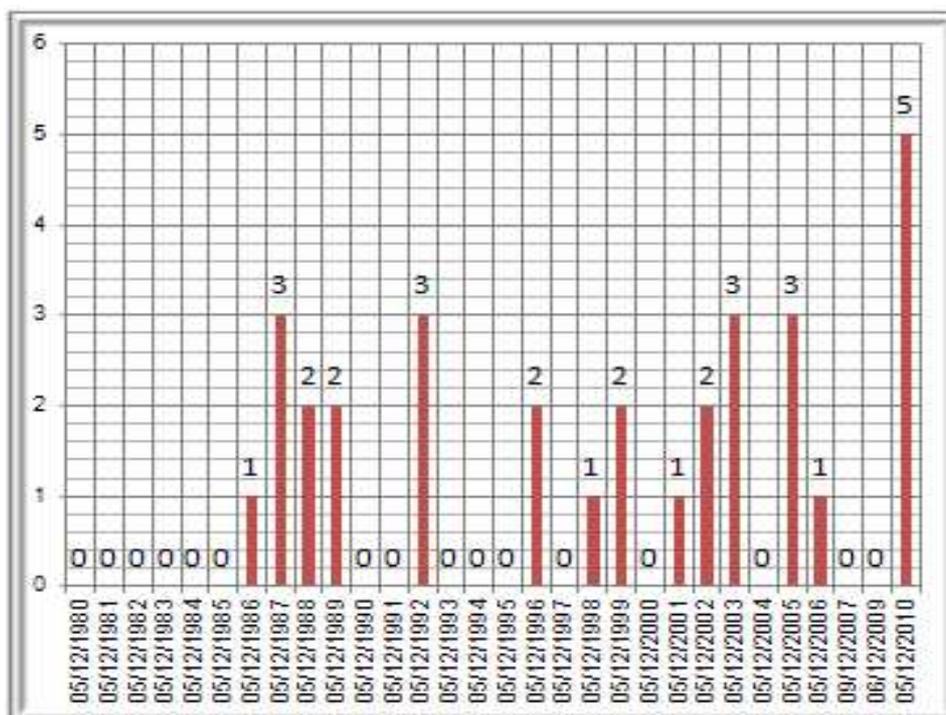
Sortie de la galerie du haut.

Le Grand Rhinolophe; *Rhinolophus Ferrumequinum* (Schreber, 1774).

Le grand Rhinolophe est une espèce très sensible au dérangement. Cette espèce est souvent comptée en grand nombre dans des cavités de grand volume⁹.

Les animaux se tiennent accrochés aux parois de la partie non immergée de la galerie du bas à une hauteur variant de cinquante centimètres à un mètre cinquante. Elle est très rarement rencontrée sur la galerie du haut. Ils se répartissent tout au long du boyau principal.

Bien qu'elle ne soit pas présente de manière constante lors de tous les comptages effectués, la population de cette espèce représentée entre les années 1980 et 1993 avec un maximum de 7 en 1980 et 8 en 1993 s'est tassée entre les années 1994 et 2002 pour reprendre une légère hausse entre 2003 et décembre 2010.

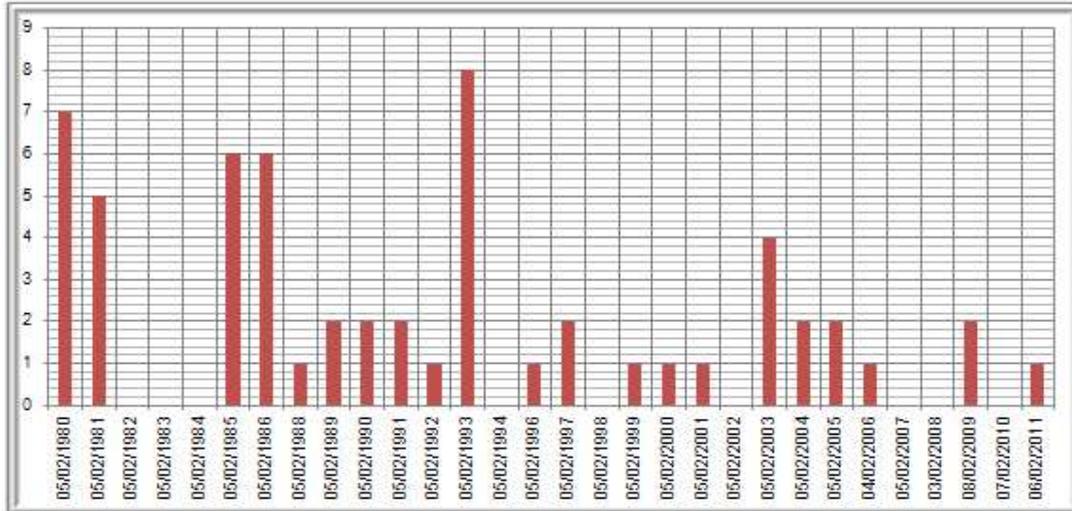


Graphe 3 : comptages de decembre.

⁹ Les chauves-souris de France de Belgique, Luxembourg et Suisse. L. Arthur et M. Lemaire, éditions Parthénope 2010 p. 286.

La courbe de tendance offre une légère remontée dans les comptages de début d'hiver, par contre pour les seconds la courbe s'inverse.

Faut-il voir dans cette différence, le fait que la mine ne soit qu'un gîte intermédiaire pour cette espèce en cas de grand froid par exemple ; comptage du 06/12/2010 où la température extérieure avoisinait les -6° , les quelques périodes de redoux feraient que les animaux rejoindraient ensuite d'autres gîtes hivernaux plus favorables, ou alors les visites intempestives des galeries par des personnes ignorantes de la biologie de ces animaux les obligerait au changement de gîtes.



Graphe 4 : comptages de Février

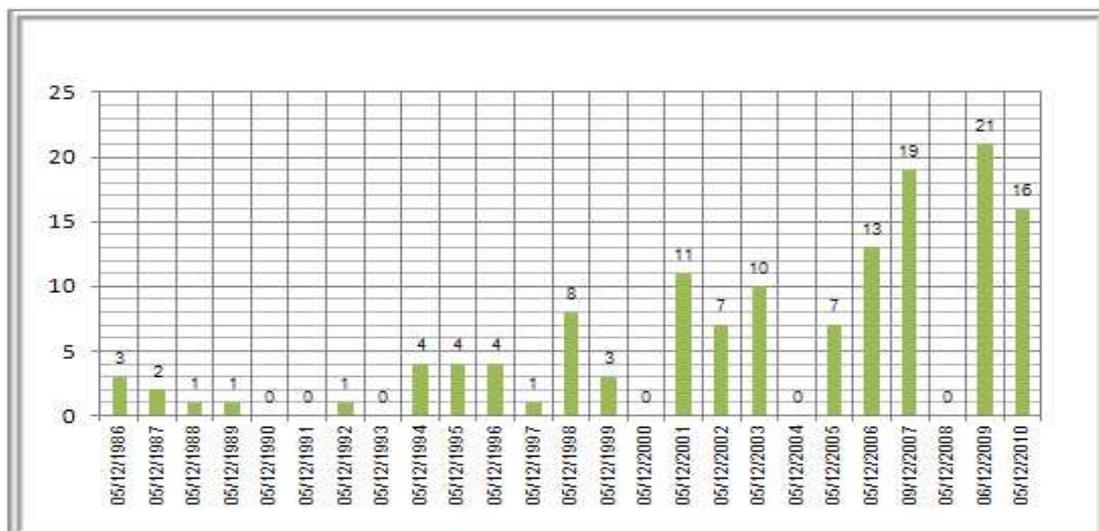
Les effectifs restent malgré tout très modestes. La mise en sécurité de la mine pourrait sans mal, amener un accroissement de la population hivernante. (Effectif maximum de 8 individus en février 1993, nombre passant de 5 à 1 individus entre décembre 2010 et février 2011).

Le Petit Rhinolophe ; *Rhinolophus hlpPosideros* (Beichtein, 1800).

Cette espèce occupe en particulier les parois des galeries à une hauteur de cinquante centimètres avec un maximum de 80cm à un mètre de hauteur. Ceci, leur confère une sensibilité très importante vis-à-vis des prédateurs. Elles peuvent aussi s'accrocher à la voûte.

Ces animaux sont très sensibles au dérangement. Un simple stationnement de quelques secondes à leur proximité entraîne immédiatement une réaction, même en léthargie profonde (traction sur les pattes postérieures).

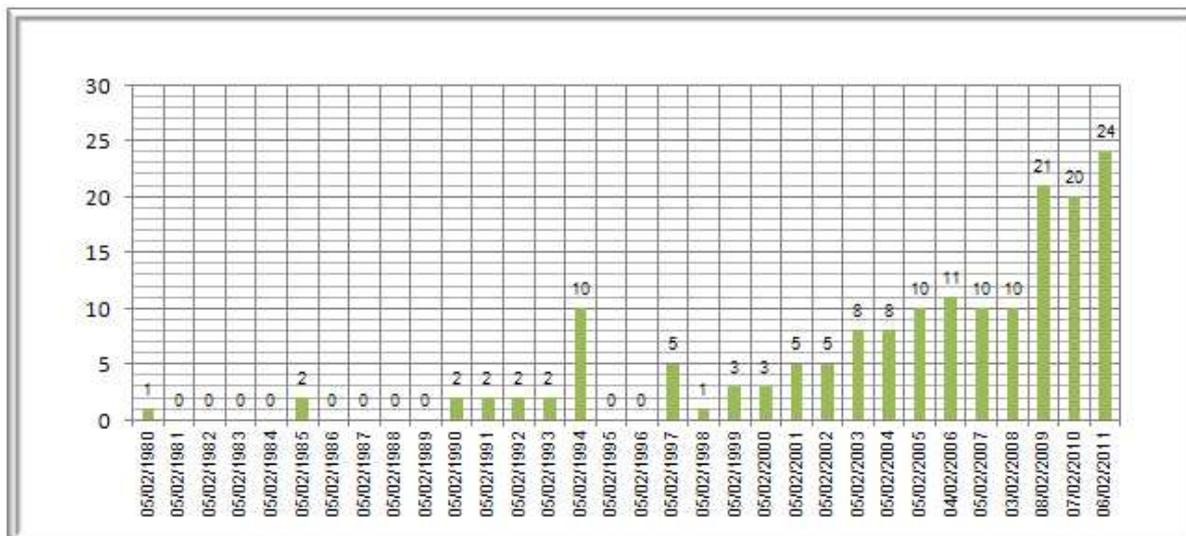
Leur position se situe pour la majorité, dans la partie non immergée de la galerie du bas, avec une prédilection pour le boyau principal, néanmoins nous avons pu remarquer au comptage de février 2011, la répartition des animaux sur tout le système de galerie.



Graphe 5 : comptages de décembre.

Nous avons souvent observé quelques individus accrochés dans les recoins de la voute de la galerie du haut, après la section d'écoulement des eaux, ainsi que dans les quelques niches laissées par des amorces de galeries.

Compte tenu de l'ascendance de la courbe globale. Les conditions d'accueil des galeries correspondent bien à la biologie de cette espèce. Contrairement au Grand Rhinolophe, les courbes de décembre et de février suivent la même tendance. Ceci semble indiquer que leur présence principalement observée dans la galerie du bas, protégée par la longue partie immergée et par le passage à 45°, franchissable avec beaucoup de précautions, les maintient à l'abri du dérangement.



Graphe 6 : comptages de février.

Pour cette espèce les effectifs passent de 1 individu en décembre 1980 à 24 en février 2011.



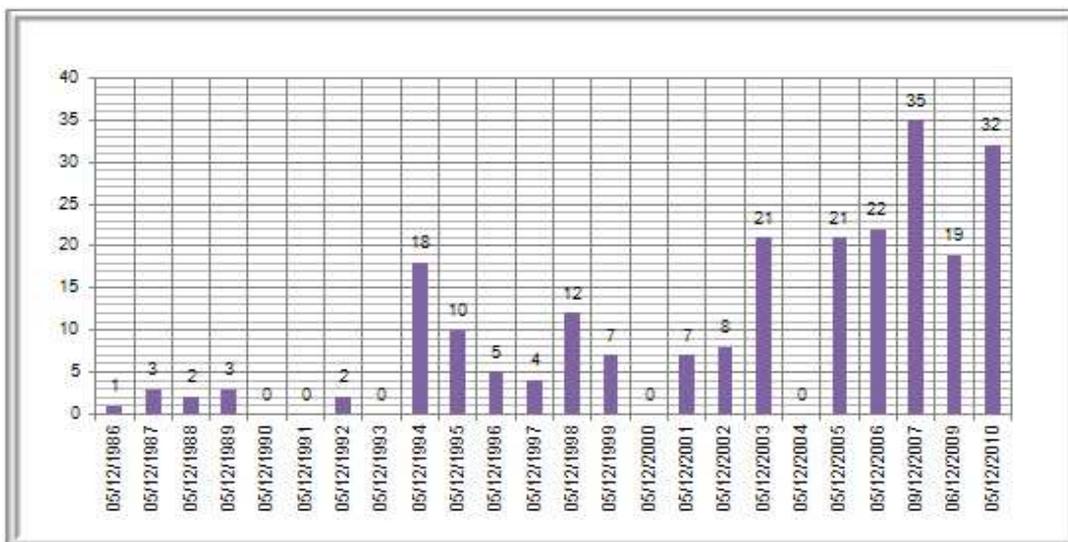
Petit rhino en létargie.

Les murins de grande taille, *Myotis grande taille*.

Comme précisé dans l'introduction, ce groupe représente deux espèces Grand Murin, *Myotis myotis* (Borkausen, 1797) et Petit Murin, *Myotis blythii*¹⁰ (Tomes, 1857).

Ces espèces occupent uniquement les infractuosités de la voute de la galerie du haut. On les trouve en solitaire et parfois en grappes de deux à dix-sept individus.

¹⁰ *Myotis oxygnatus* pour certains auteurs.

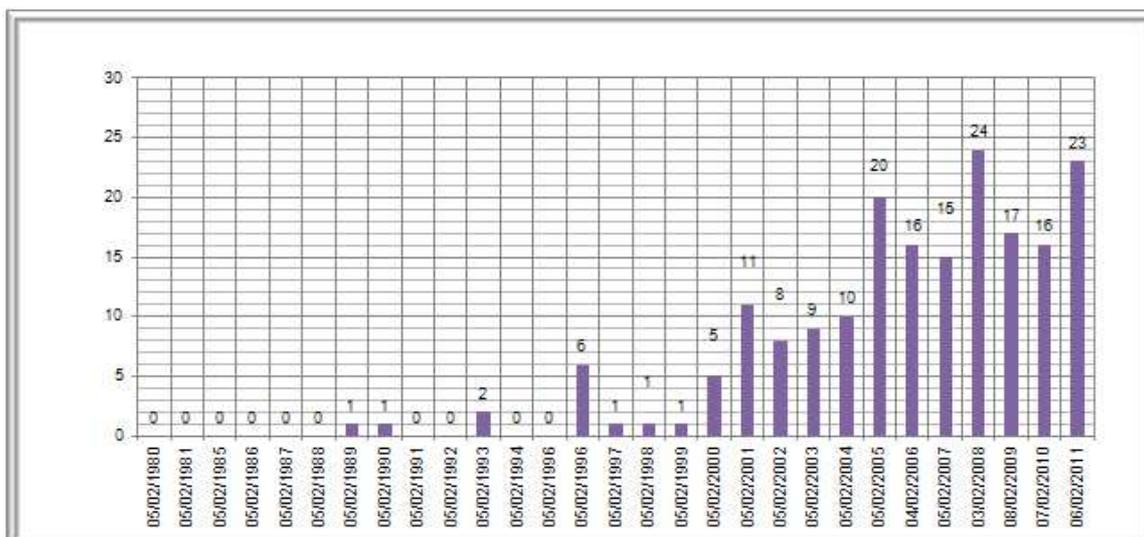


Graphe 7 : comptages de décembre.

Leur présence dans la mine a commencé à partir de l'année 1986 soit 6 ans après le début des premiers comptages. D'un effectif très faible. Leur nombre commence à atteindre un niveau fort honorable et rejoint le peloton de tête pour ce groupe d'espèce dans les galeries rhodaniennes.

Les écarts des deux tableaux de décembre et février montrent un écart important entre les effectifs de début et de fin d'hiver.

Leur présence dans la galerie du haut qui n'a aucune forme de protection, fait que ce groupe d'espèce est en première ligne face au dérangement.



Graphe 8 : comptages de février.



Grappe de Murin de grande taille - détail d'un groupe de 17 individus (décembre 2005).



Grappe de Murin de grande taille (février 2011). Un individu est parasité par une tique.



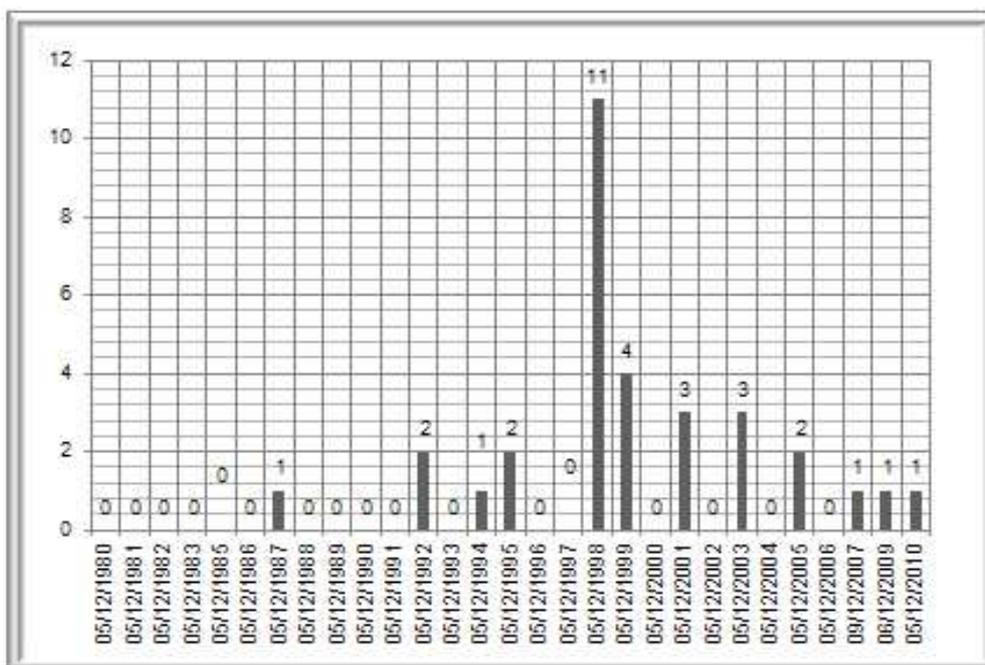
Trio de Murins de grande taille (décembre 2005).

Les Murins de petite taille ; *Myotis petite taille*.

Comme expliqué en début de document ce groupe rassemble les espèces de petite taille hibernant en milieu souterrain karstique.

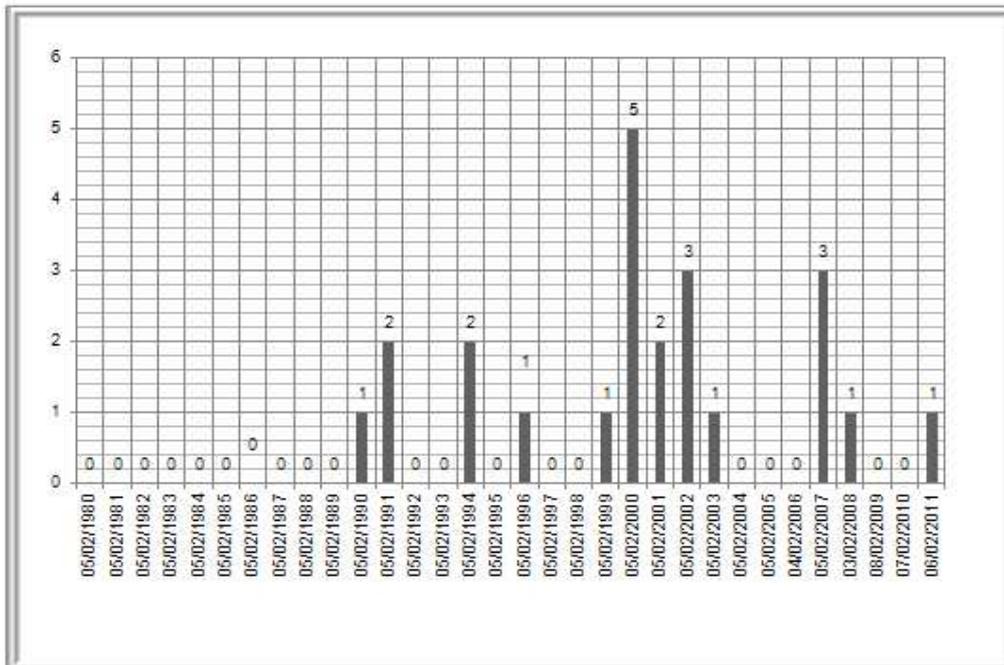
Murin de Daubenton, *Myotis Daubentonii* (Kuhl, 1817); Murin de Natterer, *Myotis Nattererii* (Kuhl 1817); *Myotis Mystacinus* (Kuhl 1817). Ce sont des espèces occupant souvent des trous de mine de quelques centimètres de diamètre et d'une dizaine de centimètre de profondeur et leur détermination reste très difficile.

Les effectifs de ces espèces demeurent très faibles. Elles occupent en particulier la partie de la galerie du haut située entre l'entrée et la zone d'écoulement des eaux jaillissant de la voute cette partie de la galerie, en plein milieu de la partie la plus accessible aux dérangements intempéstifs.



Graphe 9 : comptages de décembre.

Les maximums d'individus comptés se situent aux alentours de la fin de la décennie 1990 et début des années 2000. Le seul individu compté se rencontre parfois maintenant vers la fin de la partie immergée de la galerie du bas dans un trou de mine (photo page suivante).



Graphe 10 : comptages de février.

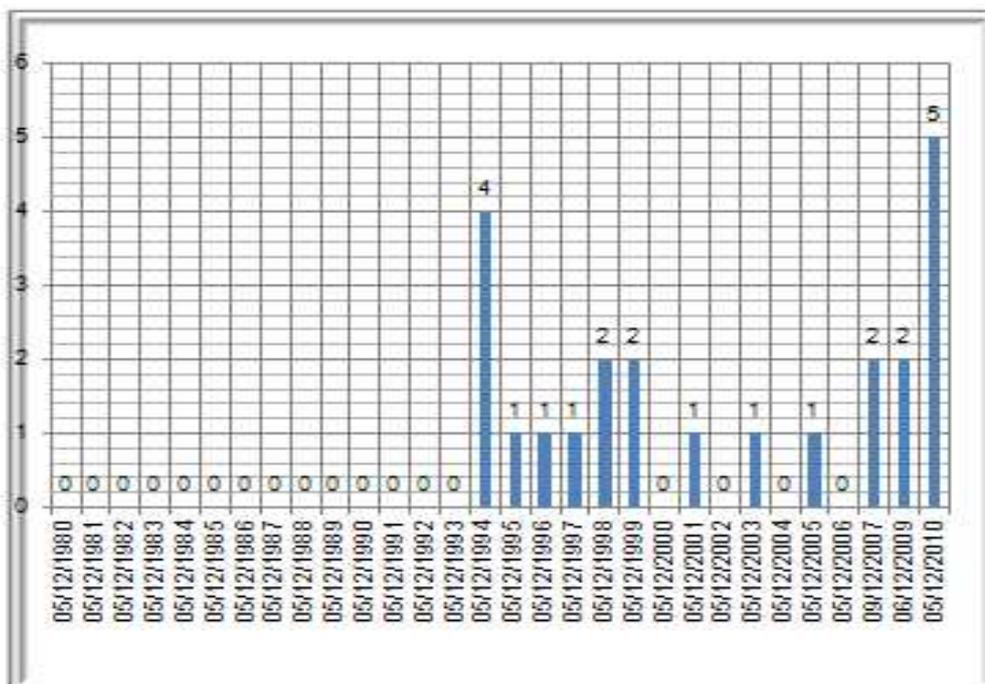


Murin de Petite taille au fond de son trou.

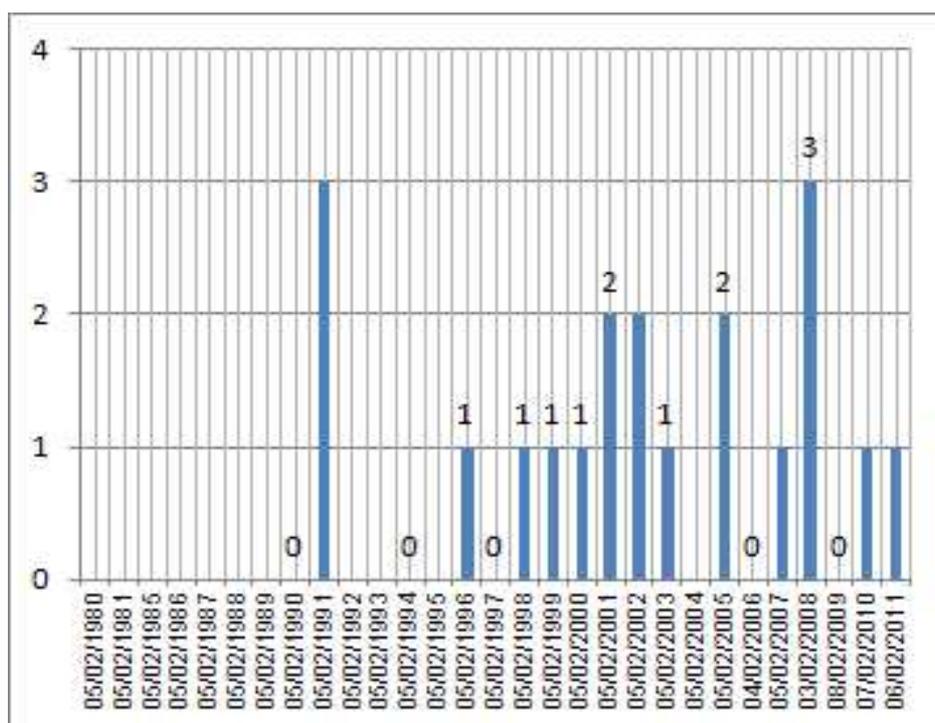
Les oreillards *Plecotus* sp

Ce groupe est représenté dans notre région par les espèces *Plecotus Auritus* (Linnaeus, 1758) et *Plecotus Austriacus* (Fisher, 1829). Ces deux espèces, comme expliqué plus haut sont difficilement discernables sans manipulation et prise de mesures biométriques.

Les effectifs de ce groupe d'espèce restent très faibles avec parfois une augmentation d'effectifs comme en décembre 2010 où l'on a compté 5 individus, dont 4 blottis dans la cavité formée par le passage descendant à 45°. Un individu passe ses hivers dans la galerie du bas et on va le trouver en fonction de la dureté des températures, soit dans la cavité sphérique de l'entrée de cette galerie, soit beaucoup plus loin à l'intérieur de la partie immergée de cette même galerie.



Graphe 11 : comptages de décembre.



Graphe 12 : comptages de février.

En février 2011, il était posté à quelques mètres de l'arrivée de l'intersection entre le boyau descendant à 45° et la partie émergente de la galerie du bas.



L'Oreillard habituel avec les oreilles cachées sous les avant-bras.

Les autres animaux présents

Notre intérêt pour les mammifères volants ne doit pas nous faire oublier les autres habitants utilisant momentanément ces galeries. Plusieurs individus de Couleuvre verte et jaune, *Hierophis viridiflavus* ont été observés à maintes reprises en particulier pendant les comptages de décembre.

Des papillons, Paon du Jour, *Inachisio*, des Noctuidés, *scoliopterix* sp.



Jeune couleuvre verte et jaune (décembre 2010).

Conclusion

A la lumière des chiffres exposés précédemment. Il apparait clairement que cette Mine du Bout du Monde joue un rôle très important dans l'hibernation des chauves-souris du département du Rhône. Le nombre d'animaux même en constante progression depuis 1980 ne doit pas nous faire oublier que si l'accès à la mine était plus restreint, peut-être que le nombre d'animaux ainsi que la diversité des espèces pourrait atteindre sans mal le niveau d'autres galeries rhodaniennes et régionales. Il nous reste maintenant à étendre les études pendant les autres saisons afin de pouvoir juger de l'importance de ce site sur une année complète.

Un autre problème très important reste d'actualité. Pour les habitants du hameau du Bout du Monde, la mine

revêt un caractère crucial. La galerie immergée sert de captage et l'eau est consommée. Le propriétaire ne nous a pas caché sa crainte qu'un acte malveillant ne vienne un jour polluer cette réserve d'eau.

La mise en protection de la mine contre les visites intempestives devient maintenant de plus en plus nécessaire avant qu'un problème grave sur la qualité des eaux de captage, ne vienne à surgir. Cela permettra aussi, au Groupe chiroptère local, de pouvoir continuer l'étude de ces animaux par le biais de la pose de matériel électronique de suivi sur plusieurs mois, en toute sécurité.

Mise en sécurité et Pose des 2 grilles pour le contrôle de l'accès aux deux galeries.

A la suite de la diffusion du précédent document auprès du propriétaire, du représentant de la LPO faune sauvage, association abritant le Groupe Chiroptère Rhône Alpes, en charge du Plan de restauration des Chiroptères en Rhône-Alpes, du représentant de la FRAPNA, association hébergeant le Groupe Chiroptère Rhône, et enfin du président du comité départemental de spéléologie du Rhône.

Une convention a été signée en juillet 2012 aboutissant à la fabrication et la pose par une entreprise de chaudronnerie locale de deux grilles fermée par un cadenas.



Grille fermant la galerie immergée du bas.



Grille fermant la galerie du haut.



Vue sur le côté du détail de la protection « anti forçage du cadenas ».



Vue de dessous du détail de la protection « anti forçage du cadenas ».

Ces deux grilles ont été posées en octobre 2012.

La récupération des clefs a eu lieu le 02 novembre 2012 et un premier comptage a été effectué ce même jour. Il nous donne ainsi un point de départ d'effectif des chauves-souris présentes. Il servira de référence pour les prochains inventaires, qui auront lieu avec les mêmes calendriers que les années précédentes, et calquées sur la chronologie régionale et européenne.

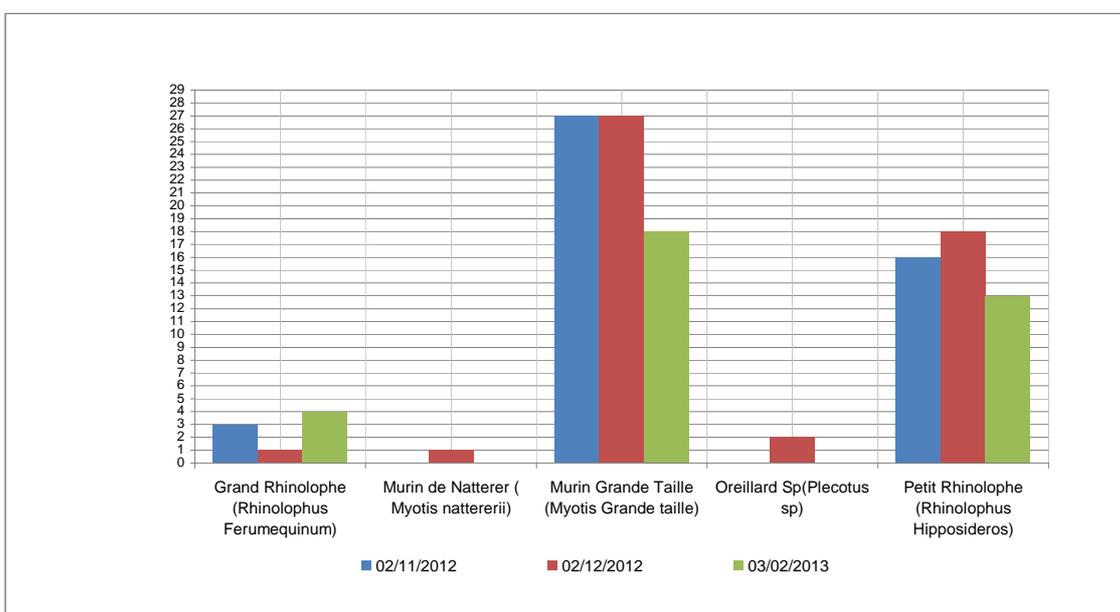
Premiers résultats après la fermeture.

Depuis cette date, 2 comptages supplémentaires viennent d'être effectués le 02 décembre 2012 et le 03 février 2013.

Pour l'instant, il est prématuré de vouloir ressortir une tendance significative. Seul le suivi sur les prochaines années permettra de se forger une idée précise sur l'évolution des effectifs à long terme et nous apporter des réponses sur des points précis. Malgré ceci ; quelques petits détails nous permettent d'être optimistes.

Par exemple, la présence des murins de grande taille dans le deuxième tronçon de la galerie immergée du bas alors que ces animaux n'avaient jamais été observés dans ces portions de galerie auparavant, et qui n'a pas varié entre le 02 novembre et le 02 décembre 2012 avec un nombre total identique d'individus et la même grappe de six retrouvée au même endroit pendant ces deux comptages. Et en second ; au cours du comptage du 03 février 2013. La localisation de Petits Rhinolophes et de Grands Rhinolophes sur la portion de la galerie du haut située entre la grille d'entrée et la zone de déversement des eaux de la voute, section déserte par le passé.

	02/11/2012	02/12/2012	03/02/2013
Grand rhinolophe	3	1	4
Murin de Natterer		1	
Murin Grande Taille	27	27	18
Oreillard Sp		2	
Petit rhinolophe	16	18	13
Total général	46	49	35



Au vu des résultats pour cette première année faisant suite à la fermeture les chiffres récoltés restent en deça des derniers récoltés jusqu'en décembre 2011 et février 2012. Nous devons donc rester attentifs malgré tout à l'évolution des effectifs au cours des prochaines années.

Bibliographie

ARIAGNO D., AULAGNER S., BROYER J. : Les mammifères du département du Rhône. Photocopie fournie par la bibliothèque mondiale des chauves-souris. Muséum d'histoire naturelle de Genève.

ARIAGNO D., SALAUN D. : 1980 1990 ; Dix ans de suivi des populations des chiroptères dans le département du Rhône. Le Bièvre 1991.

ARIAGNO D., MEYSSONIER M. : Inventaire préliminaire des cavités naturelles et artificielles du département du Rhône. Comité départemental de spéléologie du Rhône (Fédération Française de Spéléologie). Bibliothèque de La Part Dieu, fond régional. Cote B28550. 1985.

ARIAGNO D., HYTTE G. : Etat des populations de chiroptères dans le département du Rhône. 20 années de suivi. Le Rhinolophe 2009.

ARTHUR L. et LEMAIRE M. : Les chauve-souris maîtresses de la nuit. Delachaux et Niestlé.

ARTHUR L. et LEMAIRE M. : Les chauves-souris de France, Belgique, Luxembourg et Suisse. Publications scientifiques du Muséum. Edition Biotope. 12/2009.

B.R.G.M. Service géologique national. : Carte des gîtes minéraux de la France au 1/500 000 Feuille Lyon, Massif central et Alpes du nord. Bureau de recherches géologiques et minières 1978.

COLLECTIF. : Atlas des chiroptères de Rhône-Alpes. Le Bièvre CORA.

COLLECTIF. : Plan d'actions en faveur des chiroptères en Rhône-Alpes 2008-2010, Bilan des actions. CORA Faune sauvage, Groupe chiroptères Rhône-Alpes. 2010.

COLLECTIF ; STYX 2010 ; 40 ans d'explos... Equipe d'exploration Spéléologiques de Villefranche. 2011.

DIETZ et VON HELVERSEN. : Illustrated identification key to the bats of Europe. Document électronique. 2004.

DIETZ ET ALLIERS : Encyclopédie des chauves souris d'Europe et d'Afrique du Nord. Edition Delachaux et Niestlé 2009.

GRIMMBERGER E, SCHÖBER W. : Guide des chauves-souris d'Europe. Biologie, identification, protection. Delachaux et Niestlé.1991.

GIRARD-CLAUDON J. : Evolution récente des populations de chiroptères en région rhône-alpes. Bulletin Société Linnéenne HS no 2, 2010.

KUNTZ T., PARSON S. : Ecological and behavioral methods for the study of bats. The John Hopkins University Press. 2nd édition 2009

ISSARTEL G., VINCENT S. : Cahiers Techniques du CREN, Les gîtes cavernicoles à Chauves-souris. CREN 2007

MESCHEDE A., HELLER K-G : Ecologie et protection des chauves-souris en milieu forestier. Le Rhinolophe. Muséum d'histoire naturelle de Genève. 2003.

MEYSSONIER M. : Note sur les Chiroptères observés dans la région Rhône Alpes. Spelunca 1969 n° 3 212-218

MITCHELL-JONES & Mc LEISH. Bat Worker's manual. Document électronique.

MITCHELL-JONES T., BIHARI Z., MASING M, RODRIGUES L. : Protection et gestion des gîtes souterrains pour les chiroptères. EUROBATS 2007.

NOBLET J. F. et BERTHOUD G. : Etude et protection des chauves-souris. Photocopie fournie par la bibliothèque mondiale des Chauves-souris. Muséum d'histoire naturelle de Genève.

NYSSSEN P., GATHOYE J. I., SAN MARTIN G. : Memo pour la détermination des chauves-souris en hiver PLECOTUS, décembre 2006; Document Electronique (www.chauves-souris.be; plecotus@natagora.be).

ROLANDEZ J. L. : Chauves-souris des grottes de l'Ain. Photocopie fournie par la bibliothèque mondiale des Chauves-souris. Muséum d'histoire naturelle de Genève. (Ronéo bulletin Spéléo club MJC de Bellegarde 1979).

SETRA (Service d'études sur les transports, les routes et leurs aménagements). Route et Chiroptères Etat des connaissances Rapport Bibliographique. Document électronique.

SCHNITZLER A, GENOT J-C, WINTZ M, : Espaces protégés, de la gestion conservatoire vers la non Intervention. Courier de l'environnement de l'INRA n°56 décembre 2008 document électronique.



La mine du Bout du Monde, Le Perréon, Rhône.

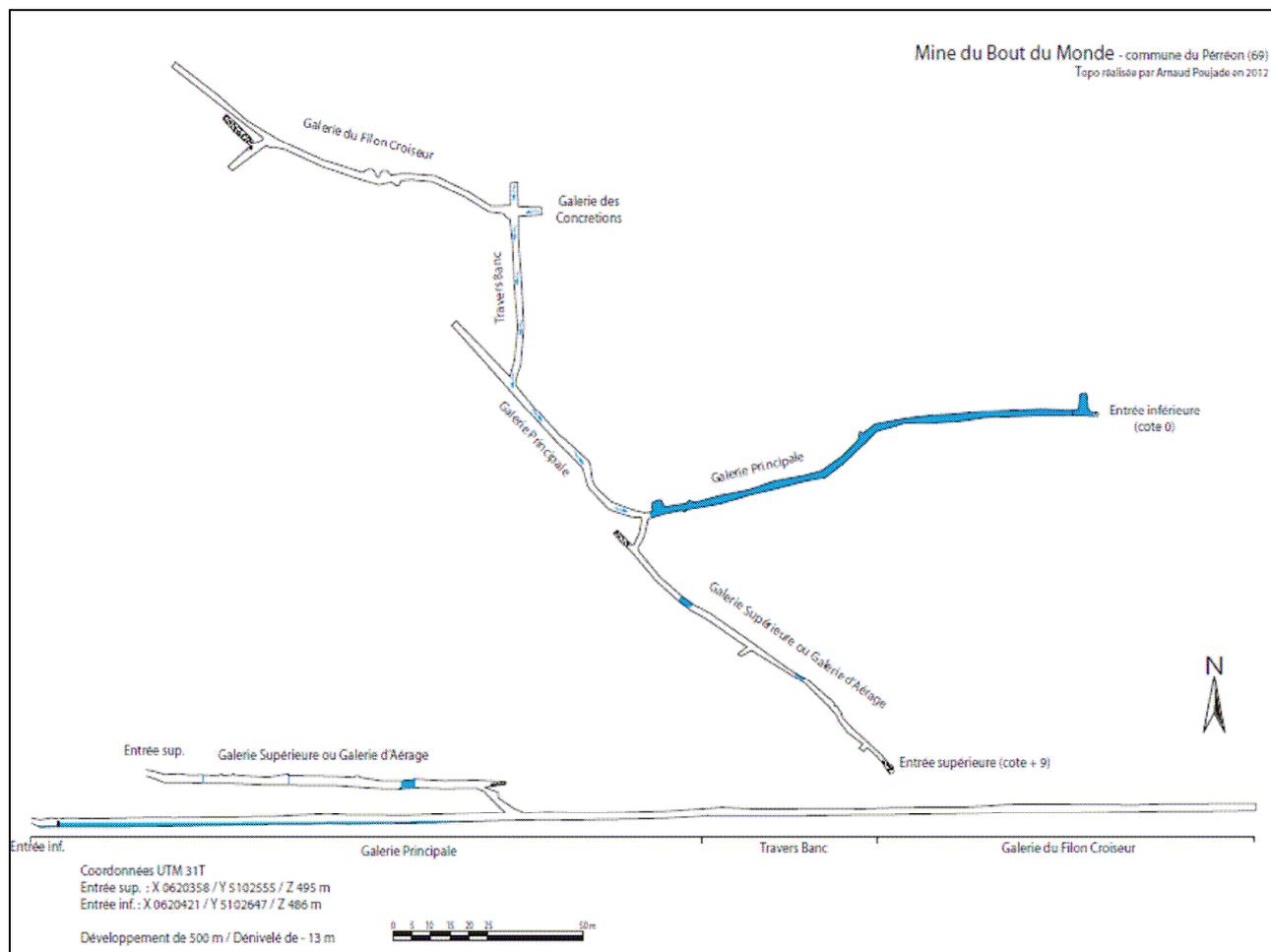
Arnaud Poujade, octobre 2012.

Mémoire de cavité, dans le cadre d'un travail de BEES option spéléologie, CREPS Vallon Pont d'Arc. 50 pages.

Ce document présente le contexte géographique, géologique et géomorphologique dans lequel est creusé cette cavité anthropique.

La mine y est décrite, le creusement, l'hydrologie et son historique sont mentionnés. Un chapitre biospéléologique fait un état des lieux du milieu animal, d'ailleurs dans ce numéro de Spéleo dossiers que vous avez entre les mains, vous trouverez un important article du Groupe Chiroptère du Rhône, « 30 ans de comptage hivernal des chauves-souris dans la mine du Bout du Monde ».

Une bibliographie et quelques annexes viennent conclure cet intéressant travail, dont nous ferons une synthèse dans un prochain Spéleo dossiers.



Topographie de la mine du Bout du Monde réalisée par Arnaud Poujade en 2012.

Trou des Bêtes

Creux Mutin

La topographie de la grotte des Romains

La Gave aux Clercs

Trou des Bêtes

Innimont - Ain

Patrick Peloux - A.S.N.E.

Situation X : 853,003 / Y : 2091673 / Z : 879.

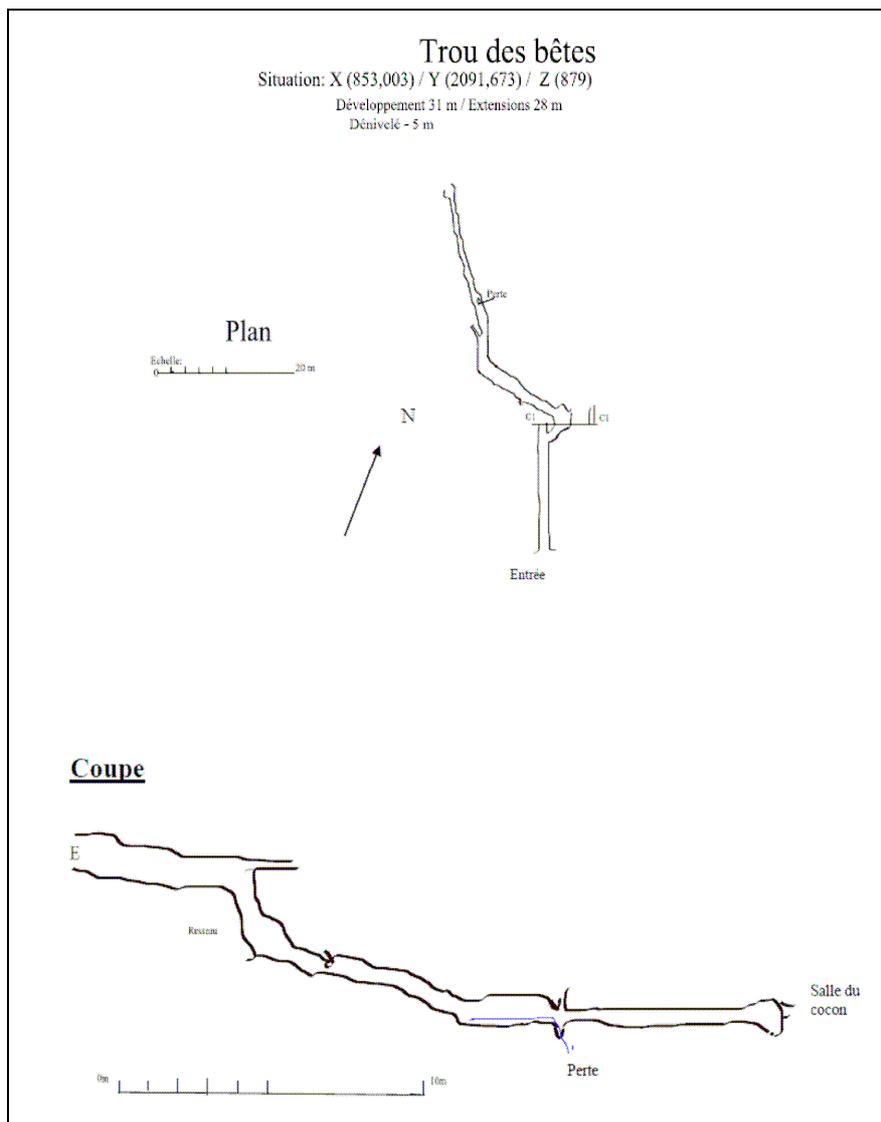
Historique :

Lors du week-end du 5 et 6 août 2006, François Rayssigué et Jean Michel Blanc repèrent, au bord d'un ancien chemin communal d'Innimont, une faille impénétrable d'où sort un bon courant d'air, le club commence aussitôt la désobstruction. Fin 2013 la suite est toujours étroite et impénétrable, de nombreuses séances d'élargissement sont encore à prévoir, pas dans la salle du cocon, mais dans le petit puits de la perte. Le but est de rejoindre le Creux de la Roche en cours d'exploration par les plongeurs, il y a un seul affluent découvert, qui remonte de 80 m entre le S1 et S2 dans notre direction.

Description :

L'entrée est entourée d'un muret de pierres dans un bosquet d'arbustes, après l'ancien terrain de ball-trap d'Innimont. La galerie d'entrée longue de sept mètres, entièrement désobstruée, donne accès à un ressaut de trois mètres. Il se descend en escalade. Puis la galerie moins étroite continue sur une dizaine de mètres. Elle est parcourue d'un écoulement d'eau, qui se perd dans le puits de la perte, point bas de la cavité. Puis la galerie remonte légèrement pour se terminer dans la "salle du cocon". Là une étroiture descendante et impénétrable donne sur une petite salle qui se remplit temporairement d'eau.

Depuis l'ouverture de la cavité, elle est de plus en plus colonisée par des nuées de divers insectes.



Creux Mutin

Innimont - Ain

Pour l'interclubs du Comité Départemental de Spéléologie du Rhône,
Jean Philippe Grandcolas et Yvan Robin.

Le Creux Mutin, une nouvelle entrée pour le Trou des Mongols.

Exploré à la fin de la décennie 90, le Trou des Mongols (4250 m ; -121 m) (Charvenet et al, 1997), constitue la tête de réseau d'un important système karstique du Bugey méridional, drainé par la source de la Burbanche. Les explorations plus récentes, menées à l'aval du système, au niveau de la grotte de la Falconnette (14500 m ; + 239 / - 72 m) (Hugon, 2013), sont venues confirmer le potentiel spéléologique que renfermait ce système.

Ainsi, sur la percée hydrogéologique de 4200 m de distance pour 510 m de dénivelée, mise en évidence par traçage dès le début des années 80 (Delore, 1983), il subsiste encore aujourd'hui un «blanc spéléologique» de près de 2 km où le réseau de drainage n'a pas encore été reconnu.

Or, depuis 2005, si les explorations ont pu progresser significativement côté aval (grotte de la Falconnette), la fermeture naturelle de l'entrée du trou des Mongols par un important alluvionnement argileux, rendait impossible la poursuite d'éventuelles explorations de ce côté amont du système, que ce soit en plongée au niveau du collecteur ou par désobstruction dans des galeries latérales ventilées.

C'est sur ce constat qu'un collectif de spéléos appuyé par le C.D.S. 69 a lancé le projet d'une réouverture du Trou des Mongols. L'entrée historique étant sujette aux crues et vouée à se refermer de nouveau, le choix d'une autre entrée s'est porté sur l'extrémité amont de l'affluent du Coup de Grisou dont la cheminée terminale, proche de la surface, avait été déjà localisée en 1997.

Après une concertation entre les spéléos et le propriétaire de la parcelle, les travaux ont pu débuter en mai 2013 au niveau d'une doline terrestre. Le report topographique, confirmé par une détection à l'ARVA à l'époque, nous indiquait une doline particulière. Évidemment, il n'était plus possible de retourner vérifier le positionnement avec des balises actuelles plus précises type Arcana ou TPS et il fallait donc faire confiance aux données de 1997. La chance (et il en faut parfois) a fait qu'au bout de 2 m de creusement,

un courant d'air a été activé avec la découverte d'un micro méandre descendant. Il a suffi ensuite de suivre ce courant d'air sur 9 m de verticale (puits de l'Interclubs) avant de recouper un boyau horizontal presque pénétrable. L'élargissement de ce dernier sur 5 m de long nous a amené au sommet de la cheminée terminale de l'affluent (puits de la Jonction) le 9 novembre 2013.

Six mois de travaux, une quarantaine de sorties et une trentaine de participants (A.Pa.R.S. - Val-de-Marne, A.S.N.E., G.U.S., S.C. Villeurbanne, Clan des Tritons, individuelle) auront été nécessaires pour obtenir ce résultat, finalement plus rapide que prévu ! C'est aussi grâce à une topographie précise (moins de 3 m d'erreur en planimétrie sur une boucle de plus de 2 km), que le chantier aura pu démarrer au bon endroit.

A ce jour, il reste encore à conforter et sécuriser de manière pérenne les premiers mètres du puits d'entrée et à remplacer tous les équipements en place depuis une quinzaine d'années.

Ensuite nous pourrions reprendre les investigations et voir si la chance continue à nous sourire...

Bibliographie :

Charvenet H., Delore J., Martelat A., Robin Y. (1997) : Le trou des Mongols (Innimont, Ain). Spelunca n°68, p.11 à 26.

Hugon B. (2013) : La grotte de la Falconnette. Spéleo Magazine n°82, p.20 à 25.

Delore J. (1983) : Traçage dans le Bas-Bugey, Ain. Méandres n°37, p.13 à 22.

Cet article est paru dans Spelunca 132 – 2013, pages 2 & 3, échos des profondeurs et Spéleo Magazine 84, Décembre 2013, page 5, premières.

La topographie de la grotte des Romains

Virignin - Ain
Philippe Drouin - GUS

La grotte des Romains, dont le porche d'entrée monumental est fort visible lorsqu'on longe le Rhône par le défilé de Pierre-Châtel, est connue depuis la préhistoire. De ce fait, elle fait partie des cavités du département les plus souvent citées dans la littérature. D'abord grâce à la fête donnée en 1744 en l'honneur de la guérison du roi Louis XV, grâce à la construction du Fort-cellier devant l'abri qui jouxte l'entrée vers l'est, grâce à la construction de fortifications souterraines sous la Chartreuse de Pierre-Châtel et, enfin, grâce aux fouilles préhistoriques menées dès le début du vingtième siècle.

Pourtant, malgré cette notoriété fort ancienne, très peu de topographies de cette cavité ont été réalisées. En dehors des relevés partiels des préhistoriens dans les années 70-80, on ne connaît que le croquis de Bernard Chirol en 1982. C'est que la cavité ne présente que peu d'intérêt pour le spéléologue, puisqu'on peut la visiter en quelques minutes. Ses attraits sont d'autres natures, paléontologique, préhistorique et historique. Encore qu'on puisse signaler que par grand froid, on peut admirer de belles stalagmites de glace qui peuvent atteindre deux mètres de hauteur. La cavité fonctionne alors comme piège à air chaud et des oiseaux peuvent aller se réfugier au point haut, à près de cent mètres de l'entrée.

Mais revenons à notre topographie. La seule difficulté pour visiter la cavité est d'obtenir une autorisation d'accès, le site étant interdit au public grâce, ou à cause, des fouilles préhistoriques qui y ont été menées. La topographie du Fort-cellier a été réalisée par Odile Dupont et Christian Kresay en décembre 1984 (Topofil et compas Chaix reconnaissance, 1/200^e, degré BCRA 4b), celle de la grotte des Romains en 1985 (Topofil et compas Mini Morin, 1/200^e, degré BCRA 4b). Si nous ne l'avons pas publiée plus tôt, c'est que nous n'avions pas l'autorisation de pénétrer sur le site... Le 6 mai 1986, j'écrivais à Madame Zappa, propriétaire de la Chartreuse de Pierre-Châtel et donc de l'entrée de la grotte des Romains, pour lui demander l'autorisation de faire des relevés topographiques. Celle-ci me répondait rapidement sur une carte de visite :

Madame M. Zappa
Adresse ses salutations distinguées à Mr. Philippe Drouin et l'avise qu'elle a remis la carte par lui adressée à Mr. R. Desbrosse qui a effectué des fouilles dans la grotte des Romains et en a conservé la jouissance ainsi que la clé. Mr. Desbrosse pourra ainsi répondre d'une façon circonstanciée au courrier de Mr. Drouin.

Elle communique au bas de la carte l'adresse de René Desbrosse.

Aussi, j'entre en contact avec celui-ci. Le résultat fera qu'il me confiera de nombreux tirés-à-part de ses travaux de préhistoire sur les grottes de l'Ain, mais ne donnera jamais suite à ma demande d'autorisation d'accès, me renvoyant vers Jean Combier, alors directeur de la circonscription Rhône-Alpes des Antiquités préhistoriques du ministère de la Culture.

Cela tombe bien, le contact est plus facile puisque je participe à l'époque à une recherche pluridisciplinaire sur le plateau de Labeaume (Ardèche), sous la direction du Dr. Laforgue, et que toute l'équipe donne une conférence sur les travaux en cours dans le cadre d'une réunion de préhistoriens à Valence (Drôme). C'est à cette occasion que je rencontre Jean Combier, qui me dédicace son magistral ouvrage sur la préhistoire de l'Ardèche et me renvoie sur... René Desbrosse pour les détails pratiques !

Un dernier contact avec Mme Zappa n'aboutira guère mieux. Une carte de visite me donne sa réponse :

Madame M. Zappa
Remercie Monsieur Drouin de sa carte du 6 juillet et espère en le bon aboutissement des contacts pris avec Mr. Desbrosse. Meilleurs sentiments.

On tourne en rond et tout le monde se renvoie la balle ! Mais une grille n'a jamais arrêté le spéléologue obstiné et j'aurai l'occasion de visiter la cavité à plusieurs reprises, pour peaufiner la topographie et observer les stalagmites de glace lors des épisodes de grands froids.

Cette topographie serait restée sur un coin de table sans deux événements plus récents : l'intérêt de Paul Courbon pour les grottes fortifiées et la publication des deux excellents articles d'Olivier Salmon dans *Le Bugéy* n°94 et 95 en 2007 et 2008, que je m'empresse de communiquer à l'ami Paul.

Enfin, signalons une troisième topographie réalisée par l'architecte Olivier Salmon à l'occasion de son mémoire de fin d'étude à l'École d'architecture de Grenoble en 2005, il s'agit d'un plan d'ensemble des trois cavités (grotte des Sarrazins, grotte des Romains et Fort-cellier), ce qui n'avait jamais été réalisé et permet de mieux comprendre les relations entre les trois sites et la spéléogénèse de cet ensemble.

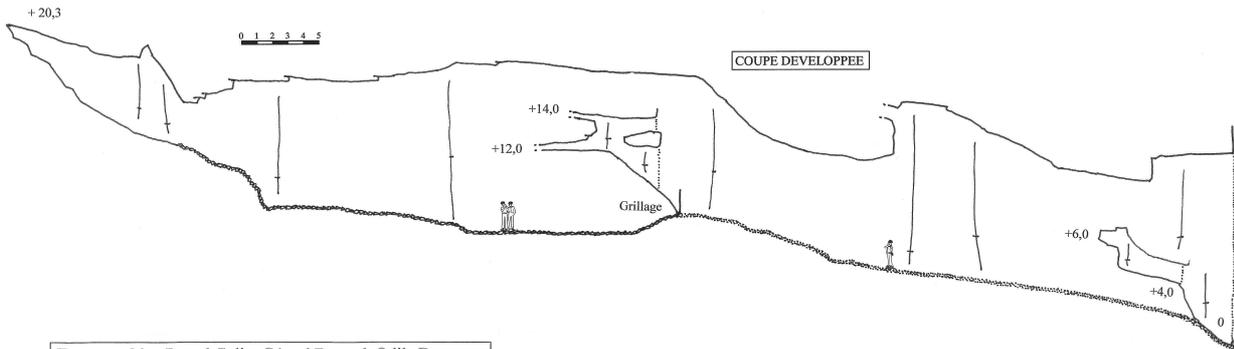
Grotte des Romains

X= 864,82 Y= 2084,19 Z= 260 (Lambert II étendu)

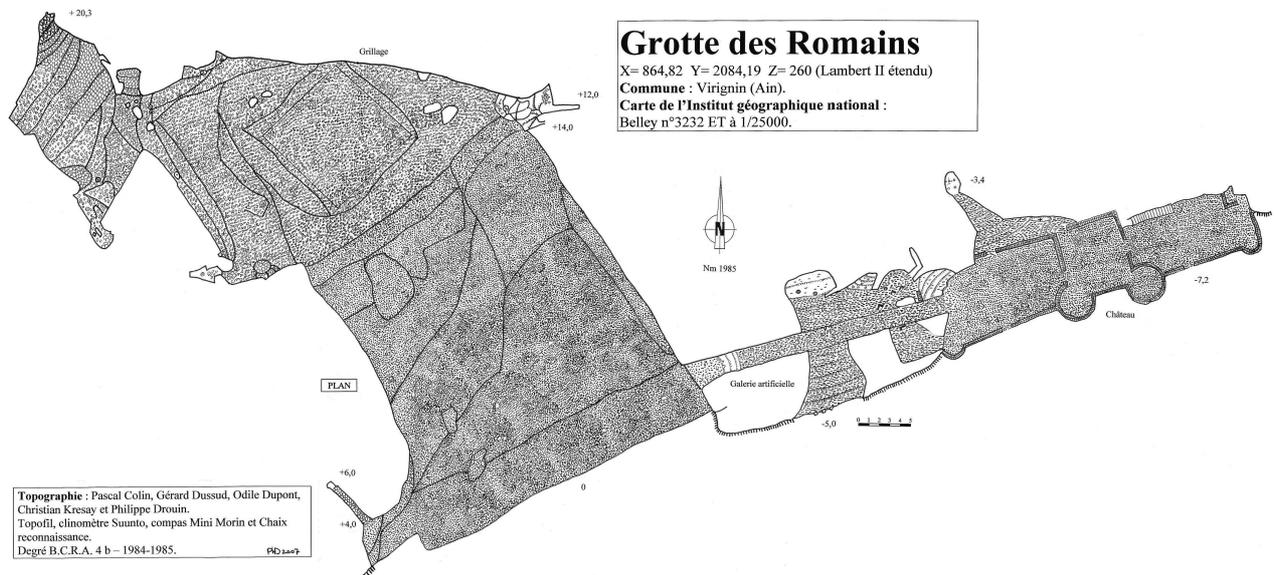
Commune : Virignin (Ain).

Carte de l'Institut géographique national :

Belley n°3232 ET à 1/25000.



Topographie : Pascal Colin, Gérard Dussud, Odile Dupont, Christian Kresay et Philippe Drouin.
Topofil, clinomètre Suunto, compas Mini Morin et Chaix reconnaissance.
Degré B.C.R.A. 4 b – 1984-1985. 



Topographie : Pascal Colin, Gérard Dussud, Odile Dupont, Christian Kresay et Philippe Drouin.
Topofil, clinomètre Suunto, compas Mini Morin et Chaix reconnaissance.
Degré B.C.R.A. 4 b – 1984-1985. 

La Gave aux Clercs

Tenay - Ain
Philippe Drouin - GUS

Coordonnées :

X= 847,425 Y= 104,675 Z= 660 (selon Chirol, 1979 et 1985).

X= 847,343 Y= 2104,687 Z= 668 (Clan des Tritons 28/02/2010).

Carte de l'Institut géographique national :

Ambérieu-en-Bugey 3231 OT à 1/25 000.

Accès : de Tenay, prendre la route nationale n°504 qui se dirige vers Belley sur 3 km jusqu'au croisement avec la route départementale n°103a qui va à Hostias. Se rendre à ce village. À l'entrée de celui-ci, prendre une route plein nord sur 150 m environ jusqu'à un croisement ; prendre à gauche (sud-ouest) sur 150 m jusqu'à un nouveau croisement, puis encore à gauche (sud-ouest) sur 200 m. Le chemin, toujours carrossable, tourne à gauche (sud), pendant 200 m, puis à droite (ouest), sur 200 m. Se garer avant d'entrer dans les prairies. Traverser la prairie vers l'ouest jusqu'au bord de la falaise. Le gouffre de l'Épineux (ou l'Épigneux, gouffre du Lépineux, ou gouffre d'Hostias) se trouve en contrebas de la prairie. Longer celle-ci vers le sud-est. En lisière se trouve une vague sentier qui permet de descendre dans une combe et de revenir en pied de falaise presque sous le gouffre de l'Épineux. La (ou le selon certaines sources) Gave aux Clercs s'ouvre quelques mètres sous la falaise dans des pentes raides, un peu au sud du gouffre. Elle a été très souvent localisée sur la commune d'Hostias dans la littérature.

Longueur projetée : 91,8 m **Développement :** 93,8 m
Profondeur : +9,4 m.

Historique

Anciennement connue de la Société spéléologique de Lyon en 1936, selon Bernard Chirol (1985), cette petite cavité a été visitée et topographiée par le Groupe spéléologique de la Maison des jeunes et de la culture de Villeurbanne en 1951, qui lui donne 106 m de longueur. Nous avons vainement demandé ce relevé dès 2012 au Spéleo-club de Villeurbanne, qui doit cependant la posséder dans ses archives, sans obtenir de réponse. Dans son inventaire de 1968, Marcel Meyssonier donne les synonymies de grotte du Gave aux Clercs et de grotte aux Clercs.

Une nouvelle topographie a été réalisée par Bruno Hugon et Éric Letray en septembre 1979 (reproduite dans Chirol, 1979 et dans Chirol, 1985), donnée pour 95 m de longueur (Chirol, 1979) ou 100 m de longueur (Chirol, 1985).

Pascal Colin et Philippe Drouin réalisent une nouvelle topographie le 2 septembre 2012 (Lasermètre Bosch, clinomètre Suunto, compas Silva, 1/200), pour un développement de 93,8 m.

La cavité est surtout digne d'intérêt grâce aux inscriptions anciennes. Nous en avons relevé quelques-unes qui montrent une fréquentation régulière entre 1855 et la Seconde Guerre mondiale : Honneur et chapeau bas devant la nature - 1855 - 7 août 1859 - 1861 - 14 juillet 1885 - Antony Guinet élève lauréat des beaux-arts de Lyon. Sculpture 1888 - Tardy Marie Guillaume 1891 - 1894 - Julien 1894 - 1896 - août 1897 - Tardy 1897 - Mme Muret Julia 1903 - Annaud 25 juin 1903 - Janin R 1903 - J Hermillon juin 1903 - 1904 - Rey Lucien 1904 - A Olivier 1904 - Maillat Claudius Francis 1904 - 15 août 1910 - Janton géomètre 29 mai 1912 - Maillat André 31 10 1915 - Schlumberger Pierre 23 novembre 1924 - L Pollet 1942 - 1942 Maillat Louis né le 10 mai 1923. La réalisation d'une couverture photographique et d'un relevé précis serait à entreprendre, avant que des dépollueurs trop zélés effacent cet attachant patrimoine culturel... Déjà, en 1985, Bernard Chirol évoquait les « divers visiteurs ayant souillé d'inscriptions les parois (sans parler de la casse) ».

Bernard Chirol (1979) signale que des fouilles clandestines anciennes et récentes sont visibles.

La synonymie « grotte d'Eaux claires » est signalée dans les archives de Jean Guichard (1977), qui l'aurait visitée en 1953 et 1954. Dans la monographie sur la commune d'Hostias parue en 1984, Mireille Curti la décrit en ces termes : « La Gave aux Clercs : elle est placée dans les rochers entre Hostias et Tenay. Pour y entrer, le trou est petit mais à l'intérieur, elle atteint parfois 8 m de haut et s'étend sur une longueur de plusieurs centaines de mètres. Cette grotte possède des stalactites et des stalagmites ».

Description

La cavité s'ouvre dans le Kimméridgien selon Bernard Chirol (1979), dans le Portlandien selon Jean Guichard (1977), et pourrait constituer une ancienne sortie d'eau du gouffre de l'Épineux. Une étude plus fine permettrait d'étayer ou non cette hypothèse. Un report des galeries avec celles du gouffre de l'Épineux y contribuerait grandement. Elle porte les numéros 3356 et 6692 au fichier du Bureau de recherches géologiques et minières (AA, 1965 et 1967). Trois chauves-souris ont été observées lors de notre visite de septembre 2012.

Une entrée basse permet d'accéder à une belle galerie d'axe nord-ouest, au sol tapissé d'argile sèche, présentant des terriers de fouisseurs qui peuvent faire penser à des témoignages de sondages clandestins ; les deux n'étant d'ailleurs pas incompatibles. Après une quinzaine de mètres, on doit remonter de gros blocs éboulés et on atteint un passage concrétionné à +7,2 m. Après un petit décrochement, on retrouve le même axe dans une galerie bien concrétionnée (stalagmites, gours). Un brusque coude vers l'est permet d'atteindre

une petite salle creusée aux dépens d'une diaclase parallèle aux diaclases d'entrée : la majeure partie des inscriptions anciennes se trouve en ce lieu. Une petite cheminée s'atteint après une étroiture entre les coulées stalagmitiques dans la partie nord de cette diaclase. Dans le prolongement de la galerie d'accès à cette diaclase, on peut encore visiter quelques mètres de galeries étroites, creusées le long de deux diaclases parallèles à l'axe principal, sans suite visible, jusqu'à +9,4 m. La cavité est bien concrétionnée et devait être très esthétique anciennement.

Bibliographie

AA (1965) : *Catalogue régional des cavités naturelles, 1^{ère} partie.*- Bureau de recherches géologiques et minières (Orléans), p.1-6.

AA (1968) : *Catalogue régional des cavités naturelles. Dossiers établis en 1967.*- Bureau de recherches géologiques et minières (Orléans), p.1-3.

Meyssonier, Marcel (1968) : *Essai d'inventaire spéléologique du département de l'Ain.*- SCV Activités n°12, p.21-67 (p.38).

Guichard, Jean (sans date) : Archives de Mr Jean Guichard (SALERS) de 1932 à 1954 concernant le département de l'Ain.- *GUS Activités* n°14 (1977), p.7-16 (p.11).

Chirol, Bernard (1979) : *Spéléologie dans l'Ain.*- Publication à compte d'auteur n°3, p.50.

Curti, Mireille (1984) : *Hostias. Richesses touristiques et archéologiques du Canton de Saint-Rambert-en-Bugey.*- Syndicat d'initiative de la Vallée de l'Albarine, p.100-109 (p.104).

Chirol, Bernard (1985) : Contribution à l'inventaire spéléologique de l'Ain. Jura méridional.- *Spéleo 01*, numéro spécial, 428 p. (deuxième édition identique en 1987) (p.223, 379, 383).

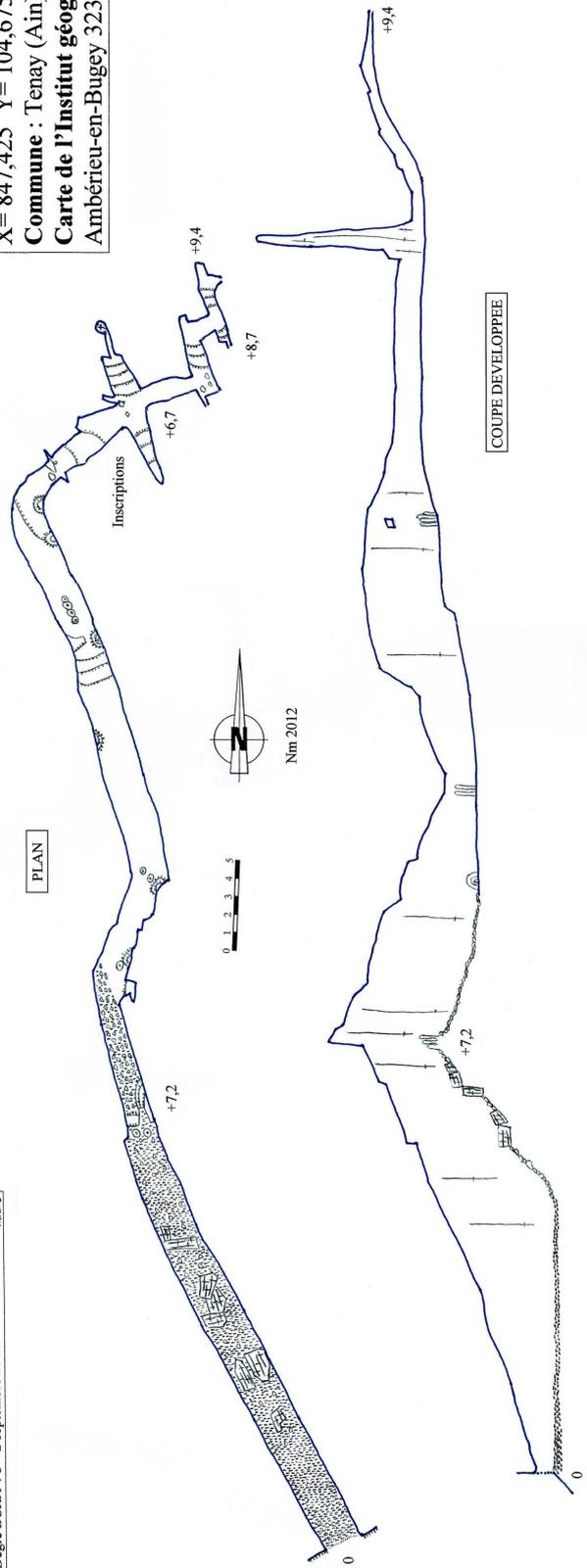
Bernard Chirol (1979) signalait que la grotte était citée dans un numéro de *La Vie mutualiste* (juin 1974, p.11), mais n'a semble-t-il pas retrouvé cette référence, que nous lui avons demandée en mars 2012.



Gave aux Clercs - Cliché : J.Ph. Grandcolas - 28 février 2010 avec Guy Lamure.

Topographie : Pascal Colin et Philippe Drouin.
Lasermètre Bosch, compas Silva et clinomètre Suunto.
Degré BCRA 4 b - 2 septembre 2012.

Gave aux Clercs
X= 847,425 Y= 104,675 Z= 660.
Commune : Tenay (Ain).
Carte de l'Institut géographique national :
Ambérieu-en-Bugey 3231 OT à 1/25000.



BOUCHES-DU-RHÔNE

Un document inédit sur la caverne de l'Adaouste

Caverne de l'Adaouste - Exploration du gouffre André Raymond

Un document inédit sur la caverne de l'Adaouste

Jouques - Bouches-du-Rhône

Philippe Drouin - GUS

Introduction

En 2012, je trouvais sur Internet un petit document dactylographié et dédicacé par l'explorateur à son frère, relatant les explorations de la caverne de l'Adaouste (Jouques, Bouches-du-Rhône) à partir de 1944. Je l'ai retranscrit intégralement ci-dessous pour qu'on en conserve le souvenir. Paul Courbon, fin connaisseur de la spéléologie dans les Bouches-du-Rhône, m'a fourni quelques précisions pour cette introduction. Une version résumée du compte rendu original paraîtra également dans *l'Anar Bull'* en 2014.

En 1944, nous étions encore à l'époque où trop d'explorateurs suivaient la mode narcissique de donner leur nom à un gouffre, ce que n'avait jamais fait Martel, mais le nom de gouffre André Raymond n'est pas resté dans les annales ! En fait deux clubs s'étaient liés pour cette exploration, la Société de spéléologie d'Aix-en-Provence (André Raymond et son équipe) et le Groupe (ou Spéléo-club) d'Aix-en-Provence, qui a relaté ses explorations dans *Spelunca* n°10 de la série de Joly, ainsi que dans son bulletin n°1 de 1944.



Le 17 juillet 1943, l'abbé Desthieux, Marien Montagne, Jean et Pierre Cotte, René Bruni, explorent et topographient la cavité jusqu'à -60 m (Bruni, 1944, p.92-94). Les explorations entre 1944 et 1946 sont faites par les deux équipes, et c'est ce que le texte d'André Raymond permet de préciser.

A l'époque, le Vercors ou le plateau des Glières servaient de cadre à la Résistance contre l'occupation nazie, plutôt que de cadre à la spéléologie. Néanmoins, en août de cette année, la Dent de Crolles était devenue la cavité la plus profonde du monde avec une dénivellation de 512 m (-365, +147). Le second gouffre de France était le gouffre Martel (-302 m, ramenés ensuite à -256). Seuls deux ou trois autres

gouffres étaient cotés à plus de 200 m de profondeur. En 1945, l'Adaouste entrait donc dans les dix plus profonds gouffres de France. Qu'en est-il aujourd'hui ? Peuchère !

L'Adaouste est quand même resté le gouffre le plus profond des Bouches-du-Rhône.

Paul Courbon précise que le gouffre est actuellement pointé sur la carte à 1/25.000 (sous son autre nom : Baume des Lyonnais) à 410 m d'altitude et le niveau de la Durance à son aplomb est de 225 m, ce qui ramènerait la profondeur de la cavité à 185 m (190 sur *l'Atlas de la Provence et des Alpes de lumière*). Du fait des canaux qui prennent la majeure partie de son eau, la hauteur de la nappe phréatique de la Durance a vraisemblablement été modifiée et les dernières explorations ne font pas mention d'eau au fond du gouffre.

Dans les années 1960, Pierre Gicquel et son équipe de 2^{ème} d'Aix reprenne en détail l'étude de la cavité, relayés quelques années plus tard (1974) par le Groupe spéléologique de Provence. Une topographie a été réalisée en 1973 - 1974 par le Comité départemental de spéléologie des Bouches-du-Rhône. Celle publiée dans *l'Atlas de la Provence* (p.142) a été modifiée par Paul Courbon d'après son croquis d'exploration. Une polygonale VTopo a été réalisée en 1997 par Pierre Delange dans le cadre d'un contrat avec l'IPRSN, la profondeur étant portée à -191 m au lieu de -190 m (Antoni-Nobécourt et alii, 2007).

Bibliographie

Antoni-Nobécourt, Jean-Claude d' ; Audra, Philippe ; Bigot, Jean-Yves ; Mocochain, Ludovic (2007) : Indices de spéléogénèse non conventionnelle dans la grotte de l'Adaouste (Jouques, Bouches-du-Rhône).- *Actes de la 17^e Rencontre d'Octobre (Orgnac, 2007)*, p.10-18.

Bruni, René (1944) : Note sur 36 grottes des environs de Bouc-Bel-Air. Explorations du 18 février 1943 effectuées par le Groupe d'Aix-en-Provence.- *Spelunca*, bulletin de la Société spéléologique de France, n°10 (1939 à 1943), p.88-94.

Courbon, Paul ; Parein, René (1991) : *Atlas souterrain de la Provence et des Alpes de lumière* (3^e édition).- Publication à compte d'auteurs, 256 p.

Caverne de l'Adaouste

Exploration du gouffre André Raymond

Par A. Raymond

Les deux et trois décembre 1944, un groupe du S.C.A.F. comprenant MM. Bruni, Magnan, Sirugue, Vert et moi-même, comme chef d'expédition, se rendait à la caverne de l'Adaouste en vue d'effectuer des recherches sur les possibilités de continuité des différents gouffres inexplorés qu'elle recèle. Cette expédition devait être arrêtée faute de temps et de matériel dans une salle où débouchent plusieurs puits verticaux et profonds. Cette salle, assez basse, fortement burinée par les eaux, a son sol recouvert par une épaisse couche de gravier mélangé à un sable très fin. Quelques secondes d'observation suffirent à nous prouver que le gravier en question présentait un caractère tout à fait particulier et curieux, il est en effet composé uniquement de petits cailloux sensiblement tous de la même grosseur et du même poids et surtout tous plats ; aucun gravier rond, ne fut trouvé en ce lieu et pourtant il y avait là des tonnes de pierres, mais toutes semblables, comme triées. Après avoir constaté au retour que de nombreuses parties de la caverne recèlent de grandes quantités de ce gravier, je fus amené à déduire que cette caverne n'est pas un aven, comme nous étions disposés à le croire au début, mais bien un évent. Le gravier plat étant du gravier plané, monté par l'eau dans sa violence et laissé aux points de remous ou de ralentissement du courant ascendant en couches épaisses et stratifiées. Ayant constaté au retour de l'expédition, que le lit actuel de la Durance coupe nettement la montagne au pont de Mirabeau, il me fut facile de supposer qu'à l'origine la Durance arrêtée par cette barrière rocheuse devait former un immense lac. L'eau s'insinuant dans les fissures du roc pouvait très bien donner des résurgences dont la caverne de l'Adaouste serait un témoin. Voulant vérifier les possibilités d'une telle hypothèse, je consultais dès mon arrivée, en compagnie de Sirugue un plan directeur et suivant les lignes d'altitude au niveau de l'orifice de la caverne, mais sur l'autre versant. Il nous fut facile de fermer les contours probables de l'ancien lac. Nous devons constater également au cours d'une sortie de prospection quelques jours plus tard que cette région recèle dans toute sa surface une épaisse couche d'alluvions et de sable. Les hypothèses devenaient donc des probabilités et nous avons hâte de continuer à suivre le chemin de l'eau qui, pensions-nous, devait nous mener à la Durance souterraine une fois arrivés aux environs du niveau actuel de la rivière.

Le 25 juillet 1945, profitant d'une permission de mon frère, Albert, à ce moment-là aux armées, je décidais d'entreprendre sur le champ la poursuite de cette exploration. Sirugue grièvement blessé au front quelques mois auparavant ne put malheureusement pas nous accompagner. N'étant que deux et ayant perdu une lampe à acétylène sur les deux que nous possédions, nous jugeâmes plus prudent de ne pas insister après avoir toutefois gagné plus de 25 mètres sur la fois précédente, dans une étroite diaclase

subverticale et fortement concrétionnée. Nous laissons au-dessous de nous la diaclase s'enfoncer profondément dans le noir, après avoir marqué d'un témoin le niveau atteint.

Les 17 et 18 novembre 1945, mon frère, Sirugue et moi-même ne pûmes gagner que quelques mètres sur la précédente expédition, par manque de temps (bielles coulées à la camionnette, à l'aller). Ayant compris que le succès d'une exploration d'envergure est subordonné à une organisation préalable parfaite, il fut mis au point une expédition à quatre comprenant en plus de l'équipe précédente F. Legalland.

Les 26 et 27 novembre une descente méthodique et sans imprévu confirmant l'incontestable valeur de cette nouvelle méthode nous permit de franchir la diaclase d'une profondeur totale de 35 mètres. Ce passage est un des plus pénibles de ce gouffre, la diaclase étant tapissée sur ses deux parois de pédonculées énormes et cassantes comme du verre sur lesquelles on ne peut progresser car elles cèdent. Au bas de ce mauvais passage la direction change pour donner accès par une étroiture dans la salle des orgues ainsi baptisée à cause d'un groupe de stalactites chantantes serrées dans une cavité formant cornet acoustique. Ces concrétions donnent à la percussion des ondes puissantes et pures. Après cette salle un étroit goulet en forme de Y nous attendait. C'est à Sirugue que revient l'honneur d'avoir vaincu le premier cette difficulté. Ce goulet, agrandi depuis, nous donna accès dans une galerie inclinée à 45° de direction Nord-Sud et en complète décalcification. Les concrétions en sont rongées et noires, de grandes plaques friables jonchent le sol et il fallut en caler une prêle à basculer pour qu'elle n'obstruât pas le conduit en s'écroulant. A partir de ce point la descente fut rapide et joyeuse. Ce couloir quoique en pente assez raide et fréquemment coupé d'étroitures, nous paraissait une avenue par comparaison aux difficultés laissées derrière. Après quelques mètres les concrétions reprirent leur éclat et c'est au milieu d'une floraison minérale de toute beauté que notre descente accélérée se poursuivit. Avec la profondeur les concrétions passaient progressivement du gris clair au blanc pour commencer à se nuancer ensuite en vert très clair tour d'abord puis de plus en plus marqué pour aboutir finalement au vert foncé dans une salle magnifiquement décorée. Ce point fut le terminus de l'expédition. Le gouffre continuait toujours plus bas bifurquant en deux galeries fortement inclinées, dans lesquelles des pierres lancées roulaient longuement. Après avoir laissé un flacon de verre contenant un papier témoin, la remontée fut décidée car les lampes et les photophores à acétylène donnaient des signes de défaillance. Cette expédition d'une durée de douze heures nous avait permis d'atteindre une profondeur de 120 mètres.

Les 29 et 30 décembre, après modifications profondes des moyens d'éclairages (emploi de photophores électriques), une expédition qui resta plus de 18 heures sous terre, composée de l'équipe Raymond, c'est-à-dire de MM. Bonnefoy, Jullien, Albert Raymond, Sirugue et moi-même, accompagnés de M. Berre, président du S.C.A.P., Bruni, Magan et Georges Pastor, entreprit de poursuivre cette exploration. Il fut décidé, vu le nombre qu'après la salle verte, point terminus de la partie explorée, mon équipe partirait en pointe dans l'inconnu suivie à une certaine distance par le reste de l'expédition pour éviter les embouteillages et les accidents. La salle verte atteinte je partis avec mon frère en avant suivis à quelques distances par le reste de l'équipe de pointe renforcée de M. Serre. Le reste de l'expédition ne devant suivre que d'assez loin pour éviter les chutes de pierres et les surprises de la descente. Des deux galeries s'offrant à nous, celle dont la pente est la plus douce fut choisie ; nous devions constater quelques mètres plus bas qu'elles se rejoignaient. A partir de ce niveau les concrétions changent subitement d'aspect et se présentent sous la forme de minuscules cristaux transparents, très brillants, enchevêtrés et tapissant littéralement les parois. 60 mètres plus bas deux chatières ayant été franchies avec peu de difficultés, nous débouchions dans une salle assez vaste, très humide par contraste avec les autres parties de ce gouffre qui sont très sèches à part la grande diaclase. La présence de cette humidité ainsi que la profondeur à laquelle j'estimais me trouver me fit penser que l'eau ne devait plus être bien loin. En effet après quelques mètres le sol devenait glissant étant recouvert d'une épaisse couche d'argile grasse gorgée d'eau. En progressant dans cette argile, mon frère s'apercevant qu'à chaque pas un léger crissement se faisait entendre, constata qu'elle était recouverte d'une très mince couche de calcite. La progression devenant dangereuse à cause de la forte pente, il nous fallut attendre le reste de l'expédition pour pouvoir continuer à l'aide d'une corde.

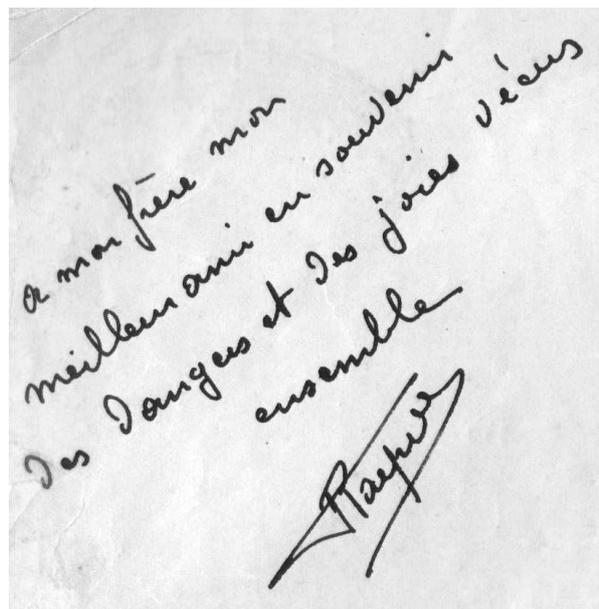
Mon frère s'engagea le premier dans l'argile, enfonçant parfois jusqu'aux mollets et atteignit une nouvelle chatière, mais celle-là bien différente des autres. En effet cette chatière se creuse dans l'argile molle et a une pente de 45° environ. Ayant envoyé une pierre par ce trou, il eut la joie d'entendre sa pierre tomber dans l'eau. Un clapotis sonore et amplifié lui donna l'impression qu'une vaste salle avec lac était derrière ce dernier et gluant obstacle. Dès mon arrivée il voulut y pénétrer, malheureusement engagé jusqu'aux épaules il lui fut impossible d'aller plus avant ; le « trou » aspirait, mais le comprimait au point de lui couper la respiration. Ce n'est qu'après de longs efforts que mon second put se tirer de cette fâcheuse position, mais dans quel état !... Sirugue arrivant sur les lieux avec sa renommée de forceur de chatière, je lui suggérai de se coucher carrément dans l'argile et de la repousser avec les pieds vers le bas avant de s'engager dans l'étroiture. Ainsi fut fait et quelques minutes plus tard je débouchais à mon tour de cette chatière me laissant simplement glisser dans la boue, bientôt suivi de mon frère. Cet obstacle passé, le dernier avant l'eau, une déception nous attendait ! A la place du lac et de la grande salle imaginée quelques

minutes auparavant, se trouvait une galerie assez basse, au sol mouvant, en pente de plus en plus rapide, finissant dix mètres plus loin par un puits vertical au fond duquel dormait une eau parfaitement calme, et limpide. Je dus m'attacher car il était impossible de se tenir à la corde rendue glissante par l'argile. Après avoir développé une échelle de 25 mètres, je m'engageais sur la pente, puis descendant le long de la paroi, j'eus le plaisir d'atteindre l'eau une quinzaine de mètres plus bas et de constater qu'une voûte mouillante s'enfonçait direction Sud. Ce point se trouve exactement à 205 mètres de profondeur verticale de la surface. Au cours de la remontée un examen minutieux et méthodique des nombreuses ramifications divergentes permit la découverte par M. Serre de deux petites salles. Dans l'une d'elles s'ouvre un gouffre laissé pour le moment inexploré. Une autre découverte de notre président fut une merveilleuse forêt de stalagmites reconstituant à l'infini des châteaux forts avec leurs créneaux, leurs murs, leurs donjons, à l'échelle centimétrique. Ces fortifications lilliputiennes éclairées en oblique sont d'un effet surprenant.

Une dernière expédition entreprise le 15 janvier 1946 et qui devait durer 15 heures fut décidée en vue d'étude scientifique (températures, échantillon, etc.). Cette expédition comprenant M. Serre, président, M. l'abbé Desthieux, vice-président, Duret et mon équipe, moins Bonnefoy, fut pleinement couronnée de succès. Arrivés sans encombre ni incidents au dernier obstacle je le laissais glisser bientôt suivi cette fois-ci par Jullien dans la gluante étroiture. Dès notre arrivée en ce lieu il nous tardait déjà d'en sortir tant les positions en sont inconfortables. Aucun point d'appui sur un sol terriblement glissant, sur la pente duquel une position ne peut être conservée dix secondes sans risquer de se trouver entraîné vers le puits. Quelques instants après avec une échelle et une corde nous parvenions heureusement tenues solidement par le reste de l'équipe, au-delà de la chatière. La position devint alors supportable, l'échelle fournissant un point d'appui plus stable. Encordé par Jullien j'arrivais assez vite jusqu'à l'eau toujours aussi limpide. Un sondage me permit de constater que l'eau avait à cet endroit une profondeur moyenne de 1 mètre 60. Ayant extirpé mon thermomètre de ses deux tubes protecteurs vissés, travail acrobatique pendu au bout d'une échelle contre des parois lisses les pieds dans l'eau, je m'apprêtais à l'immerger lorsque l'échelle venant subitement je me trouvais brusquement baignant jusqu'aux genoux et attendant un bain complet car je croyais l'échelle décrochée. L'incident ne se produisit heureusement pas et je pus sans trop me pencher plonger mon instrument dans le liquide ! N'ayant eu aucune sensation de froid au contact brutal de cette eau il me tardait de savoir si vraiment elle était chaude ou si c'étaient mes jambes qui étaient froides. Le thermomètre après plusieurs minutes d'immersion accusa 20°1. A la remontée nous devions constater que l'argile est à 15°3 et l'air ambiant à 15° contre 12°3 pour les autres parties de la caverne. Cette expédition apportait donc un nouveau problème à résoudre. A quoi attribuer cette température ? Des sources d'eaux thermales faisant surface dans toute la région, serions-nous en présence, non pas de la Durance souterraine mais d'une ancienne

branche thermale d'une importance extraordinaire ? Y aurait-il au contraire une simple perte d'eau thermale dans de l'eau froide, suffisante toutefois pour en élever la température jusqu'à 20° ?

Toutes ces hypothèses peuvent être vraies ou fausses, mais le problème est posé et nous allons essayer de le résoudre en explorant les parties adjacentes du gouffre, parties qui sont nombreuses et vierges et en essayant de forcer le siphon avec un matériel approprié actuellement à l'étude.



André RAYMOND



Détail d'une borne à Dole (Jura) - Cliché : Thierry Flon.

Les grottes de la plage de Caméros

Les grottes de la plage de Caméros

Saint-Nic - Finistère

Philippe Drouin - GUS

Toute la côte sud de la presqu'île de Crozon est truffée de grottes marines, parmi lesquelles les célèbres grottes de Crozon et de Morgat, les seules livrées à la visite touristique. Nous en avons topographié une bonne vingtaine actuellement. Nous présentons aujourd'hui un ensemble de dix cavités s'ouvrant sur la commune de Saint-Nic, mais il reste encore beaucoup de prospection à effectuer pour rejoindre, à l'est et au sud, les grottes du fond de la baie de Douarnenez, et à l'ouest, les grottes de Crozon et Morgat. Aucune de ces cavités ne figure sur cartes postales.

Grotte de la plage de Caméros n°1

I - Situation géographique

Commune : Saint-Nic (Finistère).

Carte de l'Institut géographique national à 1/25000 :
Châteaulin - Douarnenez 0518 OT.

Coordonnées GPS :

X= 106198 Y= 077364 Z= 0 (Lambert I).

X= 106122 Y= 376677 Z= 0 (Lambert II étendu).

Accès : de Saint-Nic, prendre la route départementale n°108 qui se dirige vers Pentrez. A Pentrez, prendre la route au nord-ouest qui se dirige vers Telgruc-sur-Mer sur environ deux kilomètres jusqu'au lieu-dit Tal ar Groas. De là, descendre à la plage de Caméros où on se garera. Les cavités s'ouvrent le long de cette plage en la longeant vers le sud-est. On rencontre d'abord la n°10 puis successivement les autres jusqu'à la première. Ensuite, une côte rocheuse permet de rejoindre la plage de Pentrez, un kilomètre plus loin. Nous n'avons pas encore achevé la prospection de cette côte rocheuse, où se trouve la pointe de Kéréon.

II - Situation géologique

Je n'ai pas consulté la géologie du secteur.

III - Exploration

Anciennement connue. Topographie par Catherine Geoffroy et Philippe Drouin (décamètre, compas Silva, clinomètre Suunto) le 23 juillet 2012 (1/200 : degré BCRA 4b).

IV - Description

Développement : 33,1 m. Longueur projetée : 31,0 m.
Profondeur : +3,3 m.

Il s'agit d'une belle galerie orientée vers l'est - nord-est, remontante, encombrée de blocs anguleux au sol pour moitié de la longueur, puis de petits galets après une laisse d'eau.

XI - Difficultés d'accès et de visite

Aucune difficulté.

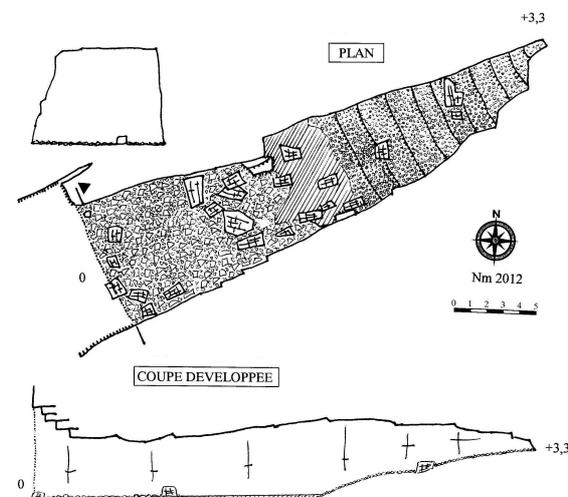
Grotte de la plage de Caméros n°1

Lambert II : 106122 - 376677.

Lambert I : 106198 - 077364.

Commune : Saint-Nic (Finistère).

Carte de l'Institut géographique national : Châteaulin
Douarnenez 0518 OT à 1/25000.



Topographie : Catherine Geoffroy et Philippe Drouin.
Décamètre, compas Silva et clinomètre Suunto.
Degré BCRA 4 b - 23 juillet 2012.

Grotte de la plage de Caméros n°2

I - Situation géographique

Commune : Saint-Nic (Finistère).

Carte de l'Institut géographique national à 1/25000 :
Châteaulin - Douarnenez 0518 OT.

Coordonnées GPS :

X= 106167 Y= 077292 Z= 0 (Lambert I).

X= 106092 Y= 376605 Z= 0 (Lambert II étendu).

Accès : voir la grotte n°1.

II - Situation géologique

Je n'ai pas consulté la géologie du secteur.

III - Exploration

Anciennement connue. Topographie par Catherine Geoffroy et Philippe Drouin (décamètre, compas Silva, clinomètre Suunto) le 23 juillet 2012 (1/200 : degré BCRA 4b).

IV - Description

Développement : 12,4 m. Longueur projetée : 12,4 m.
Profondeur : +1,4 m.

Simple galerie orientée vers l'est, légèrement remontante, au sol de petits galets.

XI - Difficultés d'accès et de visite

Aucune difficulté.

Grotte de la plage de Caméros n°2

Lambert II : 106092 - 376605.

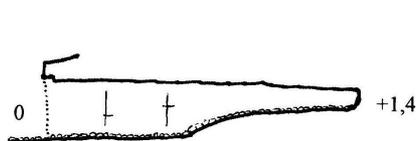
Lambert I : 106167 - 077292.

Commune : Saint-Nic (Finistère).

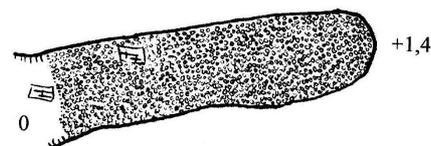
Carte de l'Institut géographique national : Châteaulin
Douarnenez 0518 OT à 1/25000.



Nm 2012



COUPE DEVELOPPEE



PLAN

0 1 2 3 4 5

Topographie : Catherine Geoffroy et Philippe Drouin.
Décamètre, compas Silva et clinomètre Suunto.
Degré BCRA 4 b – 23 juillet 2012.

FD 2012

Grotte de la plage de Caméros n°3

I - Situation géographique

Commune : Saint-Nic (Finistère).

Carte de l'Institut géographique national à 1/25000 :
Châteaulin - Douarnenez 0518 OT.

Coordonnées GPS :

X= 106137 Y= 077437 Z= 0 (Lambert I).

X= 106062 Y= 376750 Z= 0 (Lambert II étendu).

Accès : voir la grotte n°1.

II - Situation géologique

Je n'ai pas consulté la géologie du secteur.

III - Exploration

Anciennement connue. Topographie par Catherine Geoffroy et Philippe Drouin (décamètre, compas Silva, clinomètre Suunto) le 25 juillet 2012 (1/200 : degré BCRA 4b).

IV - Description

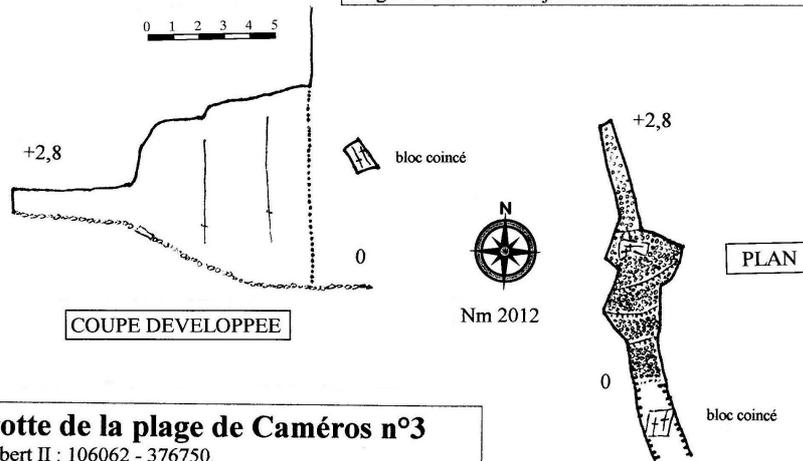
Développement : 11,8 m. Longueur projetée : 11,6 m.
Profondeur : +2,8 m.

Simple galerie remontante orientée vers le nord, au sol de petits galets et à l'ouverture en diaclase présentant un bloc coincé caractéristique.

XI - Difficultés d'accès et de visite

Aucune difficulté.

Topographie : Catherine Geoffroy et Philippe Drouin.
 Décimètre, compas Silva et clinomètre Suunto.
 Degré BCRA 4 b – 25 juillet 2012. 2013 Pd



Grotte de la plage de Caméros n°3

Lambert II : 106062 - 376750.
 Lambert I : 106137 - 077437.
 Commune : Saint-Nic (Finistère).
 Carte de l'Institut géographique national : Châteaulin
 Douarnenez 0518 OT à 1/25000.

Grotte de la plage de Caméros n°4

I - Situation géographique

Commune : Saint-Nic (Finistère).
 Carte de l'Institut géographique national à 1/25000 :
 Châteaulin - Douarnenez 0518 OT.
 Coordonnées GPS :
 X= 106118 Y= 077476 Z= 0 (Lambert I).
 X= 106043 Y= 376789 Z= 0 (Lambert II étendu).
 Accès : voir la grotte n°1.

II - Situation géologique

Je n'ai pas consulté la géologie du secteur.

III - Exploration

Anciennement connue. Topographie par Catherine Geoffroy et Philippe Drouin (décimètre, compas Silva, clinomètre Suunto) le 25 juillet 2012 (1/200 : degré BCRA 4b).

IV - Description

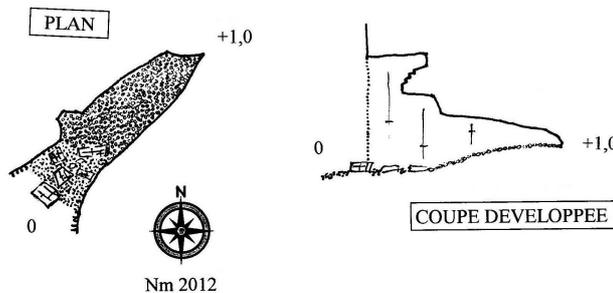
Développement : 8,5 m. Longueur projetée : 8,5 m.
 Profondeur : +1,0 m.
 Simple galerie orientée vers le nord-est, légèrement remontante, au sol encombré par des blocs et du sable, puis par de petits galets.

XI - Difficultés d'accès et de visite

Aucune difficulté.

Grotte de la plage de Caméros n°4

Lambert II : 106043 - 376789.
 Lambert I : 106118 - 077476.
 Commune : Saint-Nic (Finistère).
 Carte de l'Institut géographique national : Châteaulin
 Douarnenez 0518 OT à 1/25000.



Topographie : Catherine Geoffroy et Philippe Drouin.
 Décimètre, compas Silva et clinomètre Suunto.
 Degré BCRA 4 b – 25 juillet 2012. Pd 2013

Grotte de la plage de Caméros n°5

I - Situation géographique

Commune : Saint-Nic (Finistère).

Carte de l'Institut géographique national à 1/25000 :
Châteaulin - Douarnenez 0518 OT.

Coordonnées GPS :

X= 106088 Y= 077526 Z= 0 (Lambert I).

X= 106013 Y= 376839 Z= 0 (Lambert II étendu).

Accès : voir la grotte n°1.

II - Situation géologique

Je n'ai pas consulté la géologie du secteur.

III - Exploration

Anciennement connue. Topographie par Catherine Geoffroy et Philippe Drouin (décamètre, compas Silva, clinomètre Suunto) le 25 juillet 2012 (1/200 : degré BCRA 4b).

IV - Description

Développement : 40,5 m. Longueur projetée : 40,5 m.
Profondeur : +1,0 m.

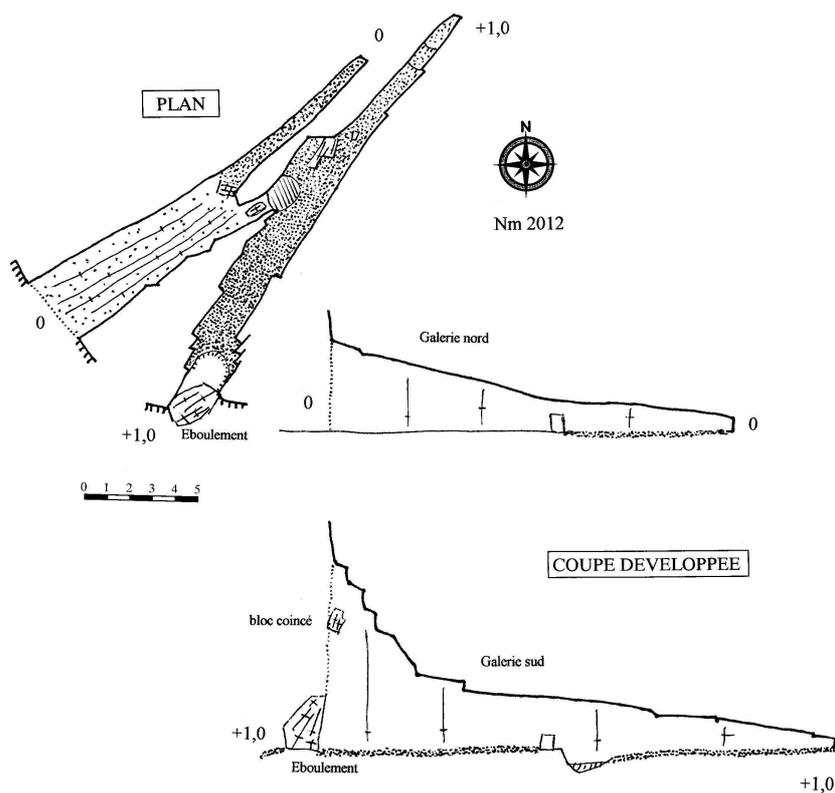
La galerie nord présente un sol rocheux, à surface striée d'aiguilles de pierres, elle se prolonge par un conduit étroit pénétrable sur huit mètres. A l'est, un passage étroit permet de rejoindre la galerie sud, qui se prolonge sur une douzaine de mètres parallèlement à la galerie nord, avec un sol sableux. Au sud, on parcourt une vaste galerie au sol sableux jusqu'à un éboulement que l'on peut franchir aussi bien entre les blocs que par le dessus : cette deuxième entrée est peu visible de l'extérieur.

XI - Difficultés d'accès et de visite

Aucune difficulté.

Topographie : Catherine Geoffroy et Philippe Drouin.
Décamètre, compas Silva et clinomètre Suunto.
Degré BCRA 4 b - 25 juillet 2012.

Ph2013



Grotte de la plage de Caméros n°5

Lambert II : 106013 - 376839.

Lambert I : 106088 - 077526.

Commune : Saint-Nic (Finistère).

Carte de l'Institut géographique national : Châteaulin
Douarnenez 0518 OT à 1/25000.

Grotte de la plage de Caméros n°6

I - Situation géographique

Commune : Saint-Nic (Finistère).

Carte de l'Institut géographique national à 1/25000 :
Châteaulin - Douarnenez 0518 OT.

Coordonnées GPS :

X= 106070 Y= 077611 Z= 0 (Lambert I).

X= 105994 Y= 376923 Z= 0 (Lambert II étendu).

Accès : voir la grotte n°1.

II - Situation géologique

Je n'ai pas consulté la géologie du secteur.

III - Exploration

Anciennement connue. Topographie par Catherine Geoffroy et Philippe Drouin (décamètre, compas Silva, clinomètre Suunto) le 26 juillet 2012 (1/200 : degré BCRA 4b).

IV - Description

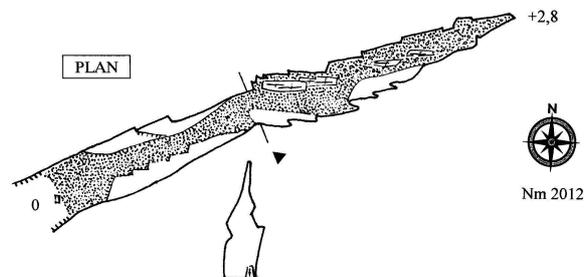
Développement : 25,4 m. Longueur projetée : 25,2 m.
Profondeur : +2,8 m.

Simple galerie remontante orientée vers le nord-est, au sol de sable puis de gros galets (diamètre supérieur à trente centimètres) vers le fond.

XI - Difficultés d'accès et de visite

Aucune difficulté.

Topographie : Catherine Geoffroy et Philippe Drouin.
Décamètre, compas Silva et clinomètre Suunto.
Degré BCRA 4 b - 26 juillet 2012.



Grotte de la plage de Caméros n°6

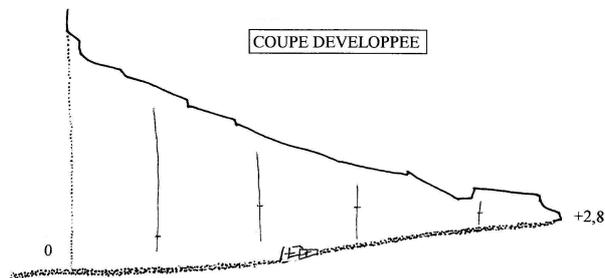
Lambert II : 105994 - 376923.

Lambert I : 106070 - 077611.

Commune : Saint-Nic (Finistère).

Carte de l'Institut géographique national : Châteaulin

Douarnenez 0518 OT à 1/25000.



Grotte de la plage de Caméros n°7

I - Situation géographique

Commune : Saint-Nic (Finistère).

Carte de l'Institut géographique national à 1/25000 :
Châteaulin - Douarnenez 0518 OT.

Coordonnées GPS :

X= 106076 Y= 077633 Z= 0 (Lambert I).

X= 106000 Y= 376945 Z= 0 (Lambert II étendu).

Accès : voir la grotte n°1.

II - Situation géologique

Je n'ai pas consulté la géologie du secteur.

III - Exploration

Anciennement connue. Topographie par Catherine Geoffroy et Philippe Drouin (décamètre, compas Silva, clinomètre Suunto) le 26 juillet 2012 (1/200 : degré BCRA 4b).

IV - Description

Développement : 23,7 m. Longueur projetée : 23,6 m.
Profondeur : +3,2 m.

Simple galerie orientée vers le nord-est, légèrement remontante, au sol de sable et de petits galets vers le fond, avec de gros blocs sur un sol rocheux dans la première partie.

XI - Difficultés d'accès et de visite

Aucune difficulté.

Grotte de la plage de Caméros n°7

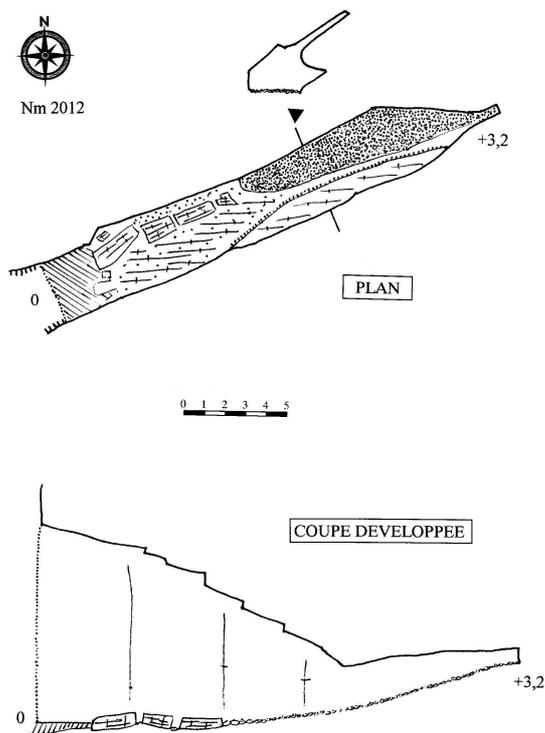
Lambert II : 106000 - 376945.

Lambert I : 106076 - 077633.

Commune : Saint-Nic (Finistère).

Carte de l'Institut géographique national : Châteaulin

Douarnenez 0518 OT à 1/25000.



Topographie : Catherine Geoffroy et Philippe Drouin.

Décamètre, compas Silva et clinomètre Suunto.

Degré BCRA 4 b - 26 juillet 2012.

110200

Grotte de la plage de Caméros n°8

I - Situation géographique

Commune : Saint-Nic (Finistère).

Carte de l'Institut géographique national à 1/25000 :

Châteaulin - Douarnenez 0518 OT.

Coordonnées GPS :

X= 106084 Y= 077645 Z= 0 (Lambert I).

X= 106008 Y= 376957 Z= 0 (Lambert II étendu).

Accès : voir la grotte n°1.

II - Situation géologique

Je n'ai pas consulté la géologie du secteur.

III - Exploration

Anciennement connue. Topographie par Catherine Geoffroy et Philippe Drouin (décamètre, compas Silva, clinomètre Suunto) le 26 juillet 2012 (1/200 : degré BCRA 4b).

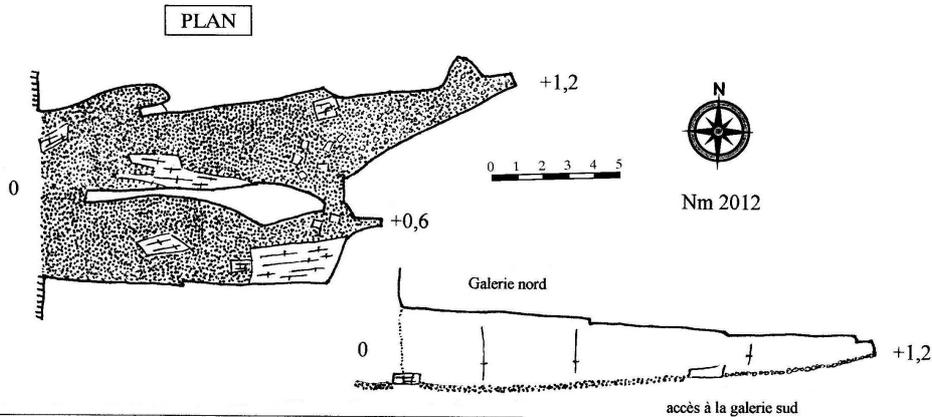
IV - Description

Développement : 32,0 m. Longueur projetée : 31,8 m.
Profondeur : +1,2 m.

Simple galerie orientée vers l'est, légèrement remontante, au sol de sable et de roche, dédoublée. Quelques petits galets au fond.

XI - Difficultés d'accès et de visite
Aucune difficulté.

Topographie : Catherine Geoffroy et Philippe Drouin.
Décamètre, compas Silva et clinomètre Suunto.
Degré BCRA 4 b – 26 juillet 2012. FD 2012



Grotte de la plage de Caméros n°8

Lambert II : 106008 - 376957.
Lambert I : 106084 - 077645.
Commune : Saint-Nic (Finistère).
Carte de l'Institut géographique national : Châteaulin
Douarnenez 0518 OT à 1/25000.

COUPE DEVELOPPEE

Grotte de la plage de Caméros n°9

I - Situation géographique

Commune : Saint-Nic (Finistère).

Carte de l'Institut géographique national à 1/25000 :
Châteaulin - Douarnenez 0518 OT.

Coordonnées GPS :

X= 106068 Y= 077696 Z= 0 (Lambert I).

X= 105992 Y= 377008 Z= 0 (Lambert II étendu).

Accès : voir la grotte n°1.

II - Situation géologique

Je n'ai pas consulté la géologie du secteur.

III - Exploration

Anciennement connue. Topographie par Philippe Drouin
(Lasermètre Bosch, compas Silva, clinomètre Suunto) le
29 juillet 2013 (1/200 : degré BCRA 4b).

IV - Description

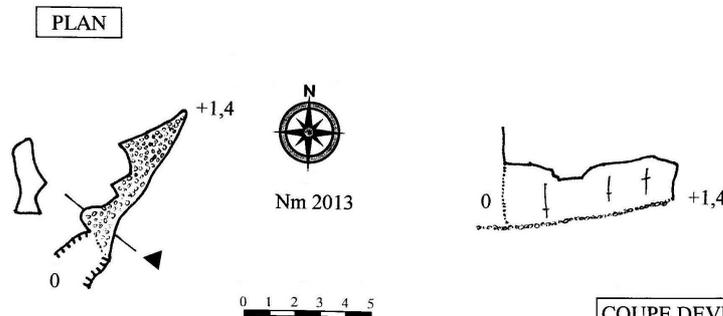
Développement : 5,9 m. Longueur projetée : 5,9 m.
Profondeur : +1,4 m.

Simple galerie orientée vers le nord-est, légèrement
remontante, au sol de petits galets plats.

XI - Difficultés d'accès et de visite

Aucune difficulté.

Topographie : Philippe Drouin.
Lasermètre Bosch, compas Silva et clinomètre Suunto.
Degré BCRA 4 b – 29 juillet 2013. PD 2013



Grotte de la plage de Caméros n°9

Lambert II : 105992 - 377008.

Lambert I : 106068 - 077696.

Commune : Saint-Nic (Finistère).

Carte de l'Institut géographique national : Châteaulin
Douarnenez 0518 OT à 1/25000.

Grotte de la plage de Caméros n°10

I - Situation géographique

Commune : Saint-Nic (Finistère).

Carte de l'Institut géographique national à 1/25000 :
Châteaulin - Douarnenez 0518 OT.

Coordonnées GPS :

X= 105903 Y= 077747 Z= 0 (Lambert I).

X= 105826 Y= 377059 Z= 0 (Lambert II étendu).

Accès : voir la grotte n°1.

II - Situation géologique

Je n'ai pas consulté la géologie du secteur.

III - Exploration

Anciennement connue. Topographie par Philippe Drouin
(Lasermètre Bosch, compas Silva, clinomètre Suunto) le
29 juillet 2013 (1/200 : degré BCRA 4b).

IV - Description

Développement : 9,5 m. Longueur projetée : 8,9 m.
Profondeur : +3,3 m.

Simple galerie orientée vers l'est, légèrement
remontante, au sol rocheux avec quelques gros galets.

XI - Difficultés d'accès et de visite

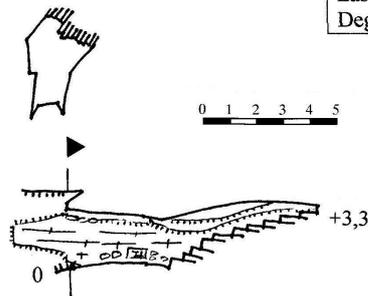
Aucune difficulté.

Topographie : Philippe Drouin.

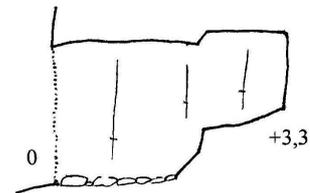
Lasermètre Bosch, compas Silva et clinomètre Suunto.

Degré BCRA 4 b – 29 juillet 2013.

FD 2013



PLAN



COUPE DEVELOPPEE

Grotte de la plage de Caméros n°10

Lambert II : 105826 - 377059.

Lambert I : 105903 - 077747.

Commune : Saint-Nic (Finistère).

Carte de l'Institut géographique national : Châteaulin
Douarnenez 0518 OT à 1/25000.



Entrée de la grotte de la plage de Caméros n°2 - Cliché : Catherine Geoffroy.

Grotte du Pré de Neyrac

Grotte du Pré de Neyrac

Commune de Cubières - Lozère

Jean Philippe Grandcolas - Clan des Tritons

Jusqu'à Pâques 2005, nous avons ignoré ce coin rude et peu calcaire de la Lozère, notre destination la plus fréquente était le Causse Méjean, plus au sud, avec ses célèbres avens !

Coincée entre Margeride et Cévennes, aux confins de l'ancien Gévaudan, cette région tourmentée n'en est pas moins attachante et son patrimoine est fort intéressant.

Après avoir effectué une première visite à la grotte de Malaval sur le Causse des Bondons et une deuxième à la rivière souterraine ou fontaine du Pré de Mazel, à Chasseradès, le 3^{ème} jour de ce week-end pascal, guidé par Christophe Tschertter, c'est le coup de théâtre, la cavité est découverte le 28 mars 2005. Le courant d'air nous incite à y entamer rapidement une désobstruction ! Les troupes se mobilisent ! La résurgence du Rieutord (mesurée à 20 l/s à l'étiage) sourd une cinquantaine de mètres en aval.

Cette nouvelle cavité lozérienne est baptisée **grotte du Pré de Neyrac**, en analogie avec la fontaine du Pré de Mazel (3^{ème} cavité de la Lozère par le développement : 4765 mètres), cavité située à environ 9 km au nord-est, sur le flanc nord de la montagne du Goulet. A 15 km de là, à l'opposé, au sud-ouest du Mont-Lozère, s'ouvre sur les Bondons, la fameuse grotte de Malaval (1^{ère} cavité de la Lozère par le développement : 12 kilomètres).

Géomorphologiquement, la région est variée et partagée entre schistes, granites et lambeaux calcaires, les reliefs et les paysages en témoignent.

Particularité au Nord (Daufage-Estampe) de ce secteur, et dans un rayon de 5 kilomètres, nous sommes à cheval sur 3 bassins hydrologiques distincts : au Nord celui de la Loire avec les sources de l'Allier, à l'Est celui du Rhône et de la Méditerranée avec les sources du Chassezac, affluent de l'Ardèche et à l'Ouest le bassin de la Garonne avec la source du Lot. Le Tarn, qui prend sa source seulement à 11 kilomètres plus au Sud, derrière l'échine du Mont Lozère ne sera jamais affluent du Lot, et se jettera dans la Garonne.

Contexte hydrologique et géologique

par **Laurent Cadilhac**.

L'émergence de la grotte du Pré de Neyrac, constitue la source du Rieutord, modeste affluent de l'Altier, qui à Pied-de-Borne, conflue avec le Chassezac, principal

affluent de l'Ardèche. Nous sommes donc ici sur le versant méditerranéen.

La source naît à l'aval des deux talwegs secs qui prennent naissance, l'un au col Santel à l'ouest et l'autre au col des Tribes au nord, sur la limite du partage des eaux entre bassin du Lot et bassin de Chassezac.

La source émerge au point bas de la série calcaire, qui constitue les plateaux de la Cham de Cubières et de la Chamette, dominés au Sud par les formations métamorphiques des contreforts du Mont Lozère, en arrière de la faille d'Orcières qui met en contact les schistes et calcaires.

Cette situation particulière fait que l'actif de la grotte du Pré de Neyrac bénéficie à la fois d'une alimentation par les eaux infiltrées directement sur ces plateaux (surface de l'impluvium probablement inférieure à 1,5 km²), mais aussi par les pertes de quelques ruisseaux nés sur les schistes au sud de la faille d'Orcières et qui se perdent au contact des calcaires.

Les formations karstifiables en présence sont représentées par des calcaires et dolomies qui sont à rattacher principalement à l'Hettangien et au Bajocien (parties Sud et Ouest) pour une puissance maximale d'une centaine de mètre d'épaisseur.

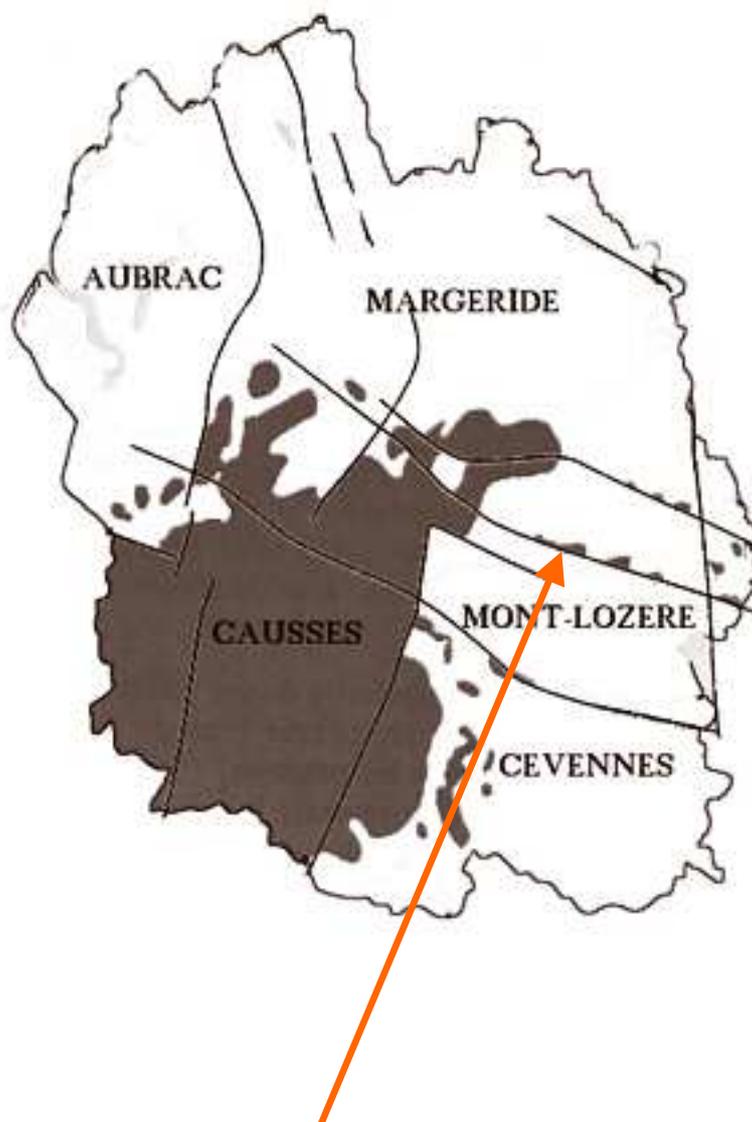
Références bibliographiques :

ROUIRE J. La base de la série sédimentaire des petits causses cévenols au nord de Florac (Lozère). Annales de la Faculté des Sciences de Marseille, 1968. tome XL. pp.71-78.

ROUIRE J. ; ROUSSET C. Etude géomorphologique et spéléologiques des Petits-Causse des Cévennes (Lozère et Gard, France). Annales de l'Université de Provence - sciences, 1971. Tome XLVI. pp.247-269.

ROUIRE J. ; ROUSSET C. Guides géologiques régionaux, Causse, Cévennes, Aubrac. Université de Provence, Marseille, 2^e édition entièrement refondue. Edition Masson. 1980. De Villefort au Col des Tribes : haute vallée de l'Altier, pp.112-114. Du col de Tribes à Mende : haute vallée du Lot, pp. 114-117.

La Lozère calcaire



Le Causse du Bleygard

 roches marines, calcaires, dolomies (Jurassique)

Consulter : <http://www.geolozere.com/Geologie/geologiolozere.htm>

Principales dates des explorations :

Avril 2005 : Deux bonnes séances de désobstruction permettent d'accéder à une suite prometteuse. Le 1^{er} mai, le « laminoir du renard encoprésique » est forcé, une rapide désobstruction permet d'atteindre le lac (Fabien Darne, Jean Philippe Grandcolas, Bertrand Houdeau, Guy Lamure, Christophe Tschertter).

Le 28 mai, après avoir topographié, la voûte mouillante du lac qui fait suite, est franchie et quelques 300 mètres sont parcourus jusqu'à une trémie. 2 heures plus tard, après une rapide désobstruction, une belle portion de rivière est explorée, arrêt sur rien ! (Guy Lamure,

Fabien Darne, Alexandre Pont, Bertrand Hamm, Christophe Tschertter).

Le 11 juin, 186 mètres sont topographiés et l'exploration est poursuivie jusqu'à un siphon (Guy Lamure, Laurent Cadilhac, Christophe Tschertter).

Les 15 et 16 juillet, la topographie est poursuivie. Au-dessus du siphon terminal, une escalade est faite, arrêt sur étroiture avec courant d'air et écho ! (Bertrand Houdeau, Alexandre Pont, Christophe Tschertter).

En 2005, 11 sorties ont eu lieu, le temps passé sous terre varie entre 4 et 7H30 pour les plus importantes.

Le développement topographié de la cavité est de **975 mètres**.

A posteriori, nous nous rendons compte que c'est grâce à l'étiage exceptionnel de 2005, que nous avons pu pénétrer dans la cavité. Les observations faites sous terre nous laissent penser que le réseau est rapidement noyé lors des hautes eaux, ce qui en fait une cavité potentiellement dangereuse. L'avenir et les mesures entreprises nous en diront davantage.

Du matériel de mesure de débit est installé sur le site afin de suivre l'évolution des hauteurs d'eau dans le lac. Les fortes précipitations de la fin août empêchent de franchir le lac.

2006 et 2007 sont plus laborieux, la désobstruction dans le méandre terminal bien ventilé au-dessus de l'actif siphonnant est poursuivie ; des escalades et un repérage Arva sont effectués pour déceler une entrée qui nous permettrait de shunter la zone siphonnante. Les conditions météo pas toujours rassurantes sont la cause d'annulations de sortie. Nous en profiterons pour visiter les mines de Neyrac.

Le 25 juin 2006, accompagnés de Catherine Baudu, Christophe Tschertter et Jean Philippe Grandcolas, Jean Pierre Baudu plonge le lac, arrêt sur laminoir.

En 2006, 7 sorties ont lieu, certaines tombent à l'eau ou les mèches !

Enfin, le 2 septembre 2007, l'étranglement terminale est franchie et environ 200 mètres de belles galeries concrétionnées sont parcourues. Sans suite évidente ! Mais le courant d'air dans le passage désobstrué est toujours présent... (Alexandre Pont, Fabien Darne, Christophe Tschertter).

Seules 2 sorties ont lieu en 2007, une tentative de plongée avorte en 2008.

En juillet 2008, la **perte de la Sagnette** (repérée le 14 juillet 2007) est désobstruée...

Cette perte s'ouvre à 1120 m d'altitude, au contact schistes-calcaires, à environ 700 m au Sud-Ouest de la grotte de Pré de Neyrac et 120 m plus haut.

En **2009**, la désobstruction de cette perte très active est poursuivie, une coloration prouve une évidente liaison avec le Rieutord souterrain à la grotte du Pré de Neyrac. Cette perte au profil vertical bute sur une zone chaotique au bout d'une vingtaine de mètres.

Le **27 juin 2009**, au fond de la **grotte du Pré de Neyrac**, Jean Pierre Baudu plonge 3 siphons successifs (40, 50 et 25m) et explore environ 730 mètres de conduit actif - arrêt sur laminoir.

Pendant ce temps, les porteurs (Jean Philippe Grandcolas, Alexandre Pont et Christophe Tschertter) topographient sur 200 mètres la galerie supérieure ouverte le 2 septembre 2007. Le jour de cette plongée, le niveau du lac est assez élevé, il est nécessaire de franchir une voûte mouillante suivie du siphon de 2 mètres.

En surface, une radiolocalisation est effectuée par Daniel Chailloux (AREMIS - CDS 94) et Hubert Boutry (S.C. Chanac - Lozère).

Extrait du compte-rendu du 27 juin 2009 par Jean-Pierre Baudu :

« Nous entrons enfin à 11h40mn. La cavité démarre par une zone chaotique qui nous oblige à des reptations et contorsions. Heureusement, je plonge léger et les trois kits de plongée restent très maniables, seul un kit sherpa avec la balise et le matériel photo ralentit la progression.

Deux cent mètres sont avalés jusqu'à la voûte mouillante. Alex nous signale déjà qu'elle siphonne. A voir la tête de Christophe et Jean-Phi, le passage n'est pas gagné. Alex passe le premier. Une zone en voûte mouillante donne accès à une cloche. Nous nous retrouvons tous dans ce réduit. Alex enchaîne le siphon de 2m. Il est équipé d'une corde qui facilite le passage. Christophe n'y arrive pas, Alex revient, j'en profite pour passer les 3 autres kits. Enfin, je vois Jean-Phi émergé suivi de Christophe, c'est gagné, mais on sent que cela a été très éprouvant pour eux. Nous reprenons notre progression à un bon rythme, cela nous réchauffe. Seuls les 150 derniers mètres nous permettent de progresser confortablement. Il est 12h40 quand nous arrivons à quelques dizaines de mètres du siphon. Les copains installent la balise et je prépare mon matériel. Nous attendons 13h pour enclencher la balise et partir au siphon.

Enfin, j'y suis. Les copains pensent que c'est juste un petit siphon et que derrière je vais cavalier. Je ne fais pas de pronostique, il y a tellement de surprise possible !!! Nous verrons bien...

Je positionne mon fil, fait quelques reptations de batracien et me laisse couler dans le bleu. En fait, le passage n'est pas évident, il faut chercher pour trouver sous une dalle un passage étroit. Je positionne régulièrement mon fil, les particules tombent vite, j'avance en faisant quelques changement de direction et en franchissant des passages bas. Je progresse ainsi de 40m pour enfin émerger. Ni une, ni deux, je quitte mes bouteilles et commence à progresser. Pas très longtemps, puisque quelques dizaines de mètres plus loin, je retrouve un autre siphon. Je retourne chercher mon matériel. Le deuxième siphon est plus large et fait 50m. Je sors dans une galerie en partie noyée, il me faut nager. Le conduit remonte vers une plage de sable, je quitte de nouveau mon matériel. Je nage et oh surprise à nouveau un siphon. Rebelotte et je le franchis. Il fait 25m, et j'enchaîne en nageant dans des lacs profonds. Cette fois, j'ai décidé de garder mon matériel et d'enchaîner.

Je décide de poser le matériel tout de même au premier passage bas. Je ne peux pas dire que je suis dans une galerie exceptionnelle par sa beauté et ses volumes, mais après une longue progression, les plafonds s'élèvent.. Je peux enfin progresser à un bon rythme. J'observe des arrivées d'eau latérales et en visite une. Plus loin, je me retrouve devant une trémie, il me semble apercevoir un début de galerie supérieure. 20 mètres plus loin, je suis en bas d'une grande coulée de calcite. En haut de la cheminée, j'aperçois un départ. Visiblement il y a un réseau supérieur. A partir de ce point, la galerie s'abaisse considérablement et le

quatre pattes est de rigueur. Je suis dans un grand laminoir de 4 mètres de large pour 50 à 80 cm de haut. Je progresse encore 150m comme cela il est temps de faire demi-tour, je progresse sur des petits galets noirs qui me rendent le déplacement douloureux. Je peux observer des fistuleuses au plafond, je profite d'un béquet pour attacher un repère en plein milieu de la galerie. Depuis que j'ai passé le premier siphon, je suis resté dans l'actif. Le trajet du retour me permet de me reposer en topographiant. Des changements de direction me surprennent, je regarde autour, mais les lacs sont déjà bien chargés en particules. Je progresse vers l'aval et soudainement je me retrouve dans un amont.

Enfin, je retrouve le passage en voûte mouillante, mais il est fort probable que j'ai loupé des passages. Je commence à avoir froid, j'ai une barre au front et les doigts qui commencent à me brûler. Je repasse les siphons rapidement dans une visibilité de 1,5m.

Je retrouve les copains vers 16h30, j'estime ma progression à 600 - 700m. »

3 sorties ont lieu en 2009, la dernière est une sortie photo avec Christophe, Manon Tschertter et Romain Boutry.

Le 21 juillet 2012, Carlos Placido alias « Mowgli » et Jean Pierre Baudu plongent au terminus 2009.

Porteurs : Laurent Montagny, Christophe Tschertter, Fabien Darne, Maryse Gueguen, Ludovic Nicoli et Jean Philippe Grandcolas.

Le terminus est porté à 1740m, dont 740m depuis le S1. Les 2/3 du cheminement se font sur les genoux. Une centaine de mètres de première est effectuée.

La cavité développe à ce jour **1972 mètres**.

Dénivelé : 34.32 mètres (-4.22 ; 30.10).

Ils ont exploré, topographié, désobstrué, escaladé, plongé : par appartenance de club(s),

Clan des Tritons (Rhône) : Jean Philippe Grandcolas, Bertrand Houdeau, Guy Lamure, Alexandre Pont, Laurent Cadilhac, Brigitte Bussière, Laurence Tanguille, Olivier Venaut, Benjamin Lamure, Séverine Andriot, Annick Raoux, Thierry Flon.

Clan des Tritons & Césame : Fabien Darne, Christophe Tschertter, Bertrand Hamm, Anouk et Matéo Darne, Philippe Monteil, Florence Gaillard, David Cantalupi, Manon Tschertter.

Césame (Loire) : Catherine Baudu, Jean Pierre Baudu, Jean-François Rodriguez.

S.C. Chanac (Lozère) : Romain Boutry.

G.E. Mogote (Viñales, Cuba) : Roylan, Yaroby, Yasel.

Exploration en sommeil jusqu'à la prochaine plongée !

Ursus (Rhône) : Carlos Placido alias « Mowgli ».

S.C. Oreillards (Loire) : Laurent Montagny.

“Spéléo libertaire” : Maryse Gueguen.

Descriptif succinct de la cavité :

Le réseau de type actif, se développe sur un axe principal Est – Ouest (entre N270° et N330°), parallèlement à la faille inverse d'Orcières à l'origine du contact anormal entre les calcaires jurassiques et les micaschistes. La galerie reste de taille tout à fait

modeste sur la première partie (moins d'un mètre de section), avant de prendre des dimensions plus importantes au fur et à mesure de la progression (2 x 3 m). La pente générale de la galerie est très faible (moins de 1%).

Schématiquement, le cheminement de la cavité se décline comme suit :

Par une entrée basse, on accède dans un vestibule ébouleux pour replonger dans un boyau d'une vingtaine de mètres, le « laminoir du renard encoprésique », celui-ci recoupe un conduit plus spacieux (1,5 m de haut) au sol sablonneux. A l'ouest, un passage descendant en interstrates permet d'accéder à la première bassine, une remontée amène dans la « salle du 1^{er} mai », un nouveau passage entre les blocs donne accès au « lac », passage clé pour accéder à la suite de la cavité ; la progression se fait en s'enfonçant dans l'eau au toucher du casque sur le plafond ! Une corde-guide permet de franchir le verrou liquide de 2 mètres de long à l'étiage. La suite est plus plaisante, agrémentée de bassins ; un beau laminoir en conduite forcée oblige à un ramping, puis la galerie devient spacieuse, entrecoupée d'une trémie. Sur la fin de cette portion, la galerie change radicalement 2 fois de direction (nord puis sud), un nouveau passage aquatique mène au siphon terminal. Une remontée de quelques mètres permet d'accéder à un méandre ventilé, 3 séances de désobstruction ont permis de trouver une suite, constituée par une belle galerie fossile concrétionnée, mais sans retrouver l'actif.

Température de l'eau inférieure à 9°C.

Débit de la source du Rieutord : environ 20 litres/seconde en période d'étiage (2005) à plusieurs centaines de litres/seconde en crue.

Notice historique sur les recherches spéléologiques dans la région du Bleyard - Chasseradès

D'après les notes communiquées par Daniel André, le peu de potentiel du secteur n'a pas attiré un grand nombre de spéléos. La seule classique digne de ce nom, la rivière souterraine du Pré de Mazel, ne semble pas drainer les foules spéléologiques, il est vrai que cette cavité est excentrée par rapport au pôle caussenard (Causse Méjean notamment) ; les descriptifs d'accès à son exploration ne sont pas très engageants, est-ce volontaire ? La zone d'entrée n'a rien de repoussant, il suffit de ne pas craindre de se mouiller dans quelques centimètres d'eau ! Exceptée en période de crue. Cette cavité mérite d'être connue !

La bibliographie naturellement s'en ressent.

Sur le terrain, entre les schistes et le granite, il est parfois difficile de trouver les lambeaux calcaires ! mais il y en a...

Pour les hommes et les clubs qui ont parcouru ce coin reculé de Lozère, il faut citer (au risque d'en oublier !) :

- des géologues comme Jacques Rouire et Claude Rousset, auteurs de « Causses, Cévennes, Aubrac », dans la collection des guides géologiques régionaux, édition Masson (Université de Provence, Marseille – 2^e édition entièrement refondue en 1980). Dans cet opuscule, le secteur étudié y est bien décrit.

- Maurice Patras (1934 – 2001) et le G.A.R.S. (Groupe Auvergnat de Recherches Spéléologiques) ont fréquenté la région dans les années 1950 – 1960.

- Maurice Laurès, avec l'équipe spéléologique de la Société des Lettres, Sciences et Arts de la Lozère (1957).

- La Section spéléologique de la Société des Lettres, Sciences et Arts de la Lozère ou l'Equipe spéléo de Mende sont les premiers explorateurs de la rivière souterraine du Pré-du-Mazel entre 1950 et 1953 (un article signé Maurice Patras avec une topographie est publié dans la Revue du Gévaudan, Année 1955, Nouvelle Série n°1, Bulletin de la Société des Lettres, Sciences et Arts de la Lozère).

- Michel Chabaud et l'Union Spéléologique de Saint-Ambroix (Gard), reprennent l'exploration et la topographie du Pré-du-Mazel entre 1975 et 1978 (bel article, « Une rivière en Margeride : le Pré de Mazel » et topographie grand format dans Spéléo Magazine n°53 – décembre 2005).

- Le Spéléo Club Lous Rabasses explore la grotte de Daufage-L'Estampe (partiellement rebouchée par des déchets) (Bulletin du Spéléo Club de Lozère n°2 – 1981).

- Le Spéléo Club de l'Alpina de Millau (Aveyron), en 1989 désobstrue la trémie terminale du cours principal de la rivière souterraine du Pré-du-Mazel et le prolonge de 70 mètres.

- Raymond Diet du S.C.A.L. (Spéléo Club Alpin Languedocien – Montpellier, Hérault) a repéré les lieux (source pérenne du Rieutord et désobstruction dans divers cavités du cirque où s'ouvre la grotte du Pré de Neyrac, le 12 juillet 1993).

Constat de l'effondrement au-dessus du hameau de Neyrac : Raymond Diet + Jean et Johan Bancillon, Dominique Bousquet du Spéléo Club de la Lozère, le 5 décembre 1993 (Calaven – bulletin du S.C.A.L., n°8 – 1992/1993. Activités 1993 en Lozère, Raymond Diet. Pages 33 & 34).

Nota : dans **Lozère des Ténèbres**, le développement donné pour la fontaine du Pré de Mazel est de 5915 mètres (la topographie de Michel Chabaud donne 4765 mètres). Après échange de courriels avec Daniel André et Michel Chabaud, ce chiffre résulte d'une information communiquée par téléphone d'un spéléo-plongeur de Haute-Loire, André Froment (décédé en 2010); après avoir plongé une laisse d'eau s'ouvrant en zone d'entrée de la cavité, il aurait exploré environ 1500 mètres de nouvelles galeries. Information erronée ! Auparavant Joël Jolivet avait sondé cette zone sans trouver de suite...

Outre les références bibliographiques citées dans le texte ci-dessus, l'ouvrage référent actuellement sur cette région est **Lozère des Ténèbres** de Daniel André et collectif, publié avec le soutien du Spéléo-Club de Lozère en 1992.

L'environnement minier :

Profitant de nos pérégrinations dans le secteur, nous avons pu faire une visite rapide des anciennes mines de Neyrac qui permettaient d'exploiter, dans les calcaires du Bajocien dolomitique, immédiatement au Nord de la faille d'Orcières, essentiellement du minerai de zinc (blende et calamine en substitution dans la dolomie), et du minerai de plomb (galène et cérusite, en intrusion dans les fractures).

L'extraction du plomb argentifère

Au I^{er} siècle, le géographe Strabon mentionnait la présence de mines d'argent chez les Gabales (peuple gaulois occupant l'ancien territoire du Gévaudan, devenu le département de la Lozère). Le territoire du Parc National des Cévennes abrite plusieurs mines exploitées dès l'Antiquité (Villefort, Le Bleyard). C'est au Bleyard (Cubières, Mas d'Orcières), entre les hameaux du Mazel et de Neyrac, que les travaux miniers antiques sont les mieux connus. Ils se caractérisent par un réseau d'extraction en souterrain (galeries, puits, chambres d'exploitation) et par les découvertes d'outils (pointerolles, coins) et de mobilier (lampes à huile, poteries).

Extrait de Spelunca – Bulletin de la Société de Spéléologie – sixième année – 3^e et 4^e trimestres 1900.

« Mine-grotte du Bleyard (Lozère). – M. J. Monestier, sénateur de la Lozère, veut bien nous adresser la communication suivante : M. Vidal, conducteur des ponts et chaussées à Mende, qui s'occupe beaucoup de minéralogie, vient de faire une très intéressante découverte sur le plateau du Chassezac, entre Le Bleyard et Villefort.

En outre d'un riche filon de plomb-argentifère, blende, cuivre, etc., qui s'étend sur une longueur de 12 kilomètres, ses recherches dans la mine autrefois exploitée, aujourd'hui abandonnée, ont amené la découverte d'une quantité de galeries dont la principale – qui n'a pas moins de 300 mètres de long – aboutit à la plate-forme d'un aven aux dimensions colossales.

Dans les parois du roc, ouvrant sur la plate-forme, ont été creusées jadis des chambres où M. Vidal a trouvé divers objets d'origine romaine, surtout des lampes de forme très curieuse et d'un travail précieux. L'une d'elles, en terre cuite, est décorée de dessins en relief très artistiques. Cette découverte est une preuve que les mines du Chassezac ont été exploitées par les Romains. »

Bibliographie consultée :

Mine-grotte du Bleymard (Lozère). Spelunca – Bulletin de la Société de Spéléologie – Sixième année – 3^e et 4^e trimestres 1900. Informations et chronique, page 145.

Carte des gîtes minéraux de la France – à 1/500 000 feuille Lyon – Massif Central et Alpes du Nord – 1978. Bureau de Recherches Géologiques et Minières – Service Géologique National.

« **Causses, Cévennes, Aubrac** », dans la collection des guides géologiques régionaux, édition Masson (Université de Provence, Marseille – 2^e édition entièrement refondue en 1980). J. Rouire & C. Rousset.

Cévennes – Revue du Parc National des Cévennes n°35 – 1987. La mine.

Carte archéologique de la Gaule – La Lozère – Dominique Fabré – Edition Académie des Inscriptions et Belles-Lettres, Paris – 1989.

Exploitation antique dans le secteur minier du Bleymard (Lozère) – Mai 1997 – Les Amis des Anciennes Mines du Bleymard. Jean Alain Prassl. 7 pages. Publié dans les Actes du Congrès « Mines et métallurgies de la Préhistoire au Moyen-Age en Languedoc-Roussillon et régions périphériques ». Colloque, Cabrières (Hérault), FRANCE (16/05/1997) 1997, vol. 21 (245 p.) (20 ref.), pp. 217-223.

La Lozère de la Préhistoire à nos jours – sous la direction de Jean-Paul Chabrol – 2002 – Editions J.-M. Bordessoules, Saint-Jean-d'Angély.

Les mines anciennes du Bleymard – Mont Lozère (48) – Denis Maljean. 2003 – Mémoire de maîtrise de l'Université de Tours « Archéologie minière, méthodes et limites : le cas des mines du Bleymard – Lozère. Nouvelles Infos – Bulletin n°30 – Février 2004. Bulletin du GEMA (Groupe d'Etude des Mines Anciennes), Fontaine (Isère).

La petite histoire du Plomb et du Zinc en Cévennes. J.P. Rolley avec la collaboration de Michel Wienin.

Les mines des Cévennes – Histoire des concessions et des chemins de fer miniers. Michel Vincent – Edition Terre Cévenole. 320 pages. Octobre 2006.



Lampe romaine

Quelques repères faunistiques (d'après les notes de Marcel Meyssonier - 16 décembre 2006) :

Faune terrestre de la mine de Neyrac :

Dans la zone d'entrée, présence notée de quelques grosses Aranéides : *Meta* sp.

Présence de Coléoptères en bas du puits.

3 espèces de chauve-souris seront observées (cette mine est connue du Parc National des Cévennes pour y abriter ces bêtes).

Petits rhinolophes (*Rhinolophus hipposideros*) : 44 individus « au moins » - pas trop bien endormis ... 34 sont accrochés, à la voûte et sur les parois, à quelques dix mètres de l'entrée, à partir du carrefour de galerie (l'une obstruée, l'autre conduisant au puits) ; dans le puits, encore 6 individus, dont un petit accroché en bas à un vieux fil de fer. Enfin, 4 seront observés sur les parois, dans une zone labyrinthique, près de la galerie en patte d'oie (T° : 7°4) ; quelques petits rhinolophes, près des amarrages, en haut du puits, se seront déplacés à notre retour.

Murin de grande taille (*Myotis myotis/ ou blythi*) : 1 individu (éveillé), au premier carrefour de galerie après le puits... Au retour, on le retrouvera juste à l'entrée, près de la porte. Vu la température, il doit encore sortir le soir pour chasser.

Murin de Daubenton (*Myotis daubentonii*) : 1 individu, dans une niche, sur une paroi, bien endormi : petite hésitation de détermination, car sa tête était peu visible, mais la couleur du pelage, son ventre clair et surtout ses 2 grands pieds ne m'ont plus fait douter.

Faune aquatique de la mine de Neyrac :

Dans la galerie principale à une centaine de mètres de l'entrée, présence d'eau stagnante, entre les rails, avec de nombreux *Niphargus* sp. ... (Temp. eau flaque : 7° 2). Comme c'est a priori une nouvelle station, et que la région n'est pas très prospectée, au niveau biospéologique, à ma connaissance, je vais à la pêche de 4 individus, certains de bonne taille (ils sont confiés à Marie-Jo Dole-Olivier, équipe HBES/ Université Claude Bernard Lyon I pour détermination spécifique).

Il serait souhaitable de faire des prélèvements de sédiments au filet, pour rechercher les micro-crustacés et les Oligochètes sûrement présents.

Grotte du Pré de Neyrac : 2 Petits rhinolophes (1^{ère} observation pour la cavité), dans la zone d'entrée. Quelques ossements épars mais récents.

Bibliographie relative à la grotte du Pré de Neyrac et de la perte de la Sagnette :

La Gazette des Tritons n°39 – Juin 2005.

La Gazette des Tritons n°40 – Septembre 2005.

La Gazette des Tritons n°41 – Décembre 2005

La Gazette des Tritons n°43 – Juin 2006.

La Gazette des Tritons n°44 – Septembre 2006.

La Gazette des Tritons n°45 – Décembre 2006.

La Gazette des Tritons n°46 – Mars 2007.

La Gazette des Tritons n°48 – Septembre 2007.

La Gazette des Tritons n°49 – Décembre 2007.

La Gazette des Tritons n°52 – Septembre 2008.

La Gazette des Tritons n°53 – Décembre 2008.

La Gazette des Tritons n°54 – Mars 2009.

La Gazette des Tritons n°56 – Septembre 2009.
La Gazette des Tritons n°68 – Septembre 2012.

Spéleo-dossiers n°35 – 2006 Publication du Comité Départemental de Spéléologie du Rhône – Activités des clubs – Compte-rendu d'activités 2005, La Mare aux Tritons – Explorations 2005, La grotte du Pré de Neyrac, J.P. Grandcolas, pp.20-21.

16^{ème} Rassemblement des Spéléologues Causseards – Blandas (Gard) 8 & 9 septembre 2007. C.D.S. 30. 3^e trimestre 2007. Bruits de fonds en Lozère, Daniel André, p.97.

Spéleo-dossiers n°36 – 2008 Publication du Comité Départemental de Spéléologie du Rhône – Activités des clubs – Compte-rendu d'activités 2006/2007, La Mare aux Tritons – Explorations 2006/2007, La grotte du Pré de Neyrac, J.P. Grandcolas, pp.11-12.

Spelunca n°113 - 2009, échos des profondeurs. Page 5, activités 1997 à 2008 du Clan des Tritons, J.P. Grandcolas.

Rapport de 6 pages – Radiolocalisation à la grotte du Pré de Neyrac – Neyrac – Lozère – 27 juin 2009. Daniel Chailloux (AREMIS – CDS 94).

Info Plongée n°100 - 2010, 1^{er} semestre 2010. Jean-Pierre Baudu, Pré de Neyrac, explo du 27 juin 2009, Daniel Chailloux, radiolocalisation à la grotte de Pré de Neyrac, pages 47-51. Bulletin de liaison de la Commission Plongée de la Fédération Française de Spéléologie.

Spelunca n°121 - 2011, échos des profondeurs. Pages 7-8, activités 2009 et 2010 du Clan des Tritons, J.P. Grandcolas.

Spéleo-dossiers n°37 – 2012 Publication du Comité Départemental de Spéléologie du Rhône – Activités des clubs – Compte-rendu d'activités 2009, La Mare aux Tritons – Explorations 2009, La grotte du Pré de Neyrac, J.P. Grandcolas, pp.10.

Spelunca n°126 - 2012, La grotte du Pré de Neyrac, Cubières (Lozère). Pages 7-14, Laurent Cadilhac, J.P. Grandcolas, Marcel Meyssonier, Christophe Tschertter.

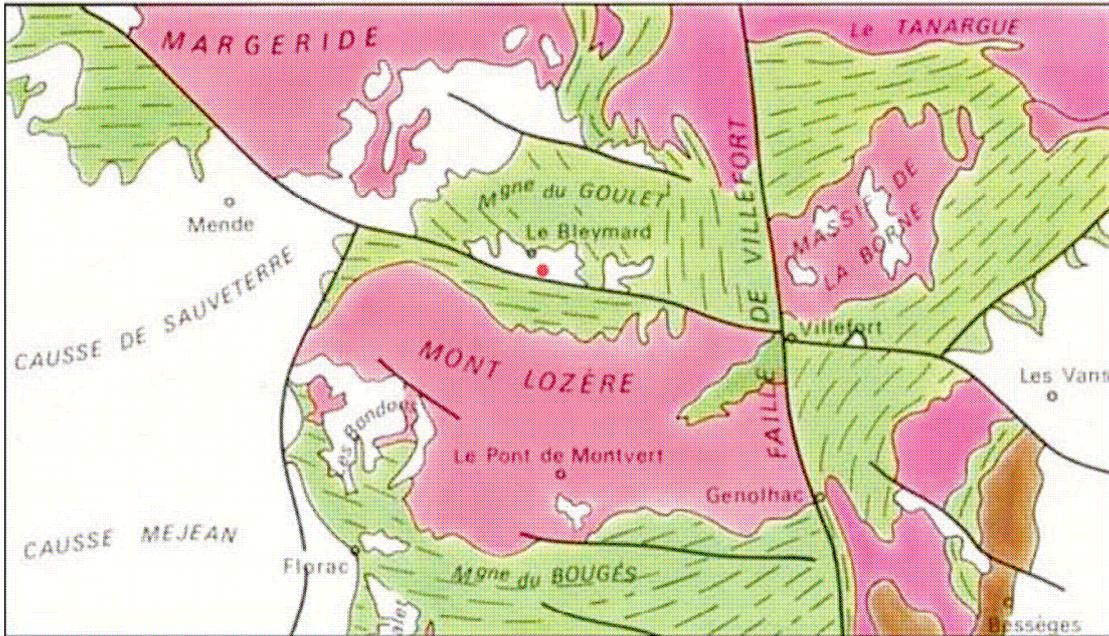
Je ne peux m'empêcher de faire figurer un extrait de l'article, rédigé par Daniel André en 1992, écrit qui aujourd'hui prend tout son sens !

« Le trait le plus intéressant de ce secteur est l'existence certaine d'un drain souterrain important dont l'une des origines a été entrevue au fond des anciennes galeries de mines du Bleymard. Il s'agit d'une vaste cavité, dans le Bajocien, autrefois parcourue sur près de 300 m par les mineurs, et dont ne subsiste plus aujourd'hui qu'un énorme puits, bouché entièrement en son fond et élevé d'au moins 20 m (non escaladé). Traversée par un abondant ruissellement issu probablement des granites du Mont Lozère, et à l'altitude de 1160 m, il est probable que cette cavité, suivant le pendage Ouest-Est et la faille chevauchante, corresponde avec l'exurgence de Cubières (50 l/s). La dénivelée serait de l'ordre de 150 m.

Il serait intéressant de procéder à une coloration.

On n'a dénombré, jusqu'ici, que cinq phénomènes endokarstiques, plus quelques baumes pour cet ensemble, ce qui rend compte d'une évidente sous-prospection. Puisque aucune marne n'existe, qui ailleurs représente un obstacle, il est probable qu'un cours souterrain comparable au Bramont ou à Malaval puisse y exister... qui n'attendrait plus que les spéléologues ne le dépistent ! »

Extrait de **Lozère des ténèbres** – Daniel ANDRE – Spéleo-Club de Lozère – 1992. Page 93 - Les karsts lozériens. Les témoins calcaires du Bleymard.

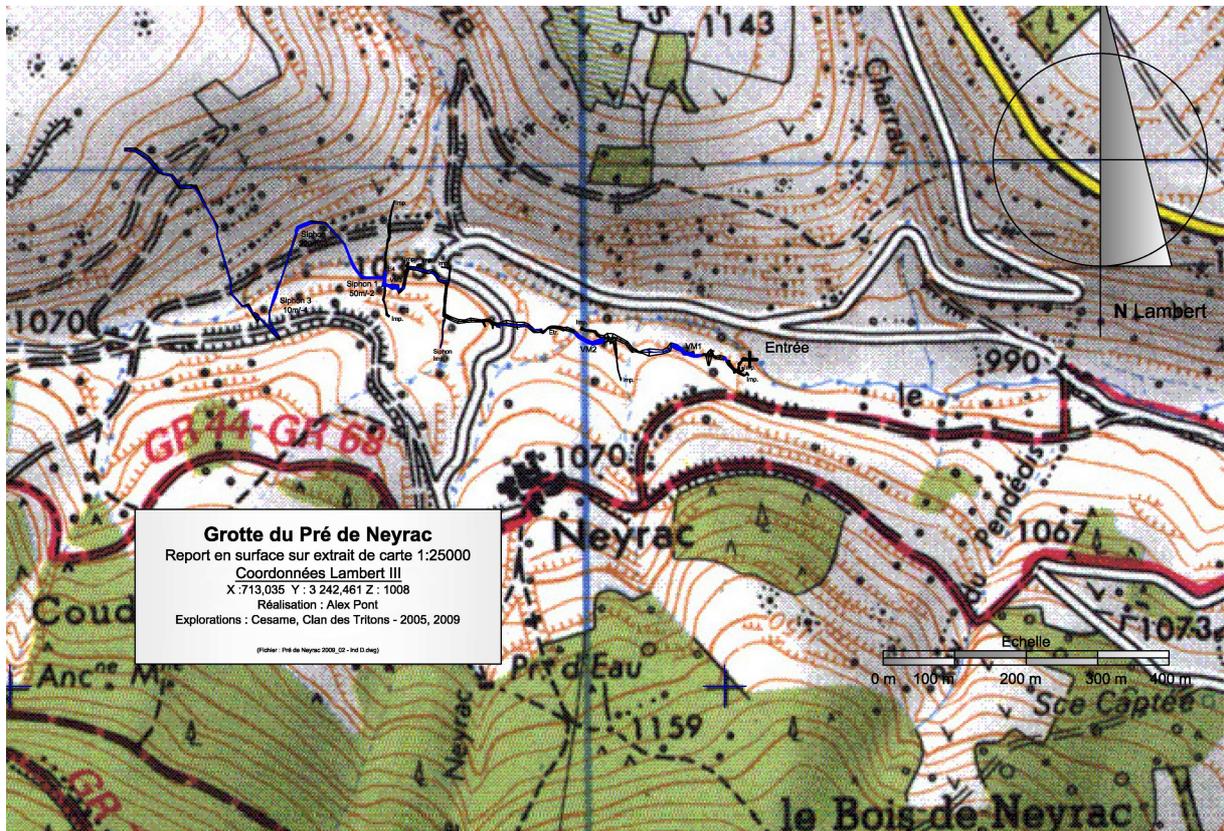


Les Cévennes du schiste et du granite

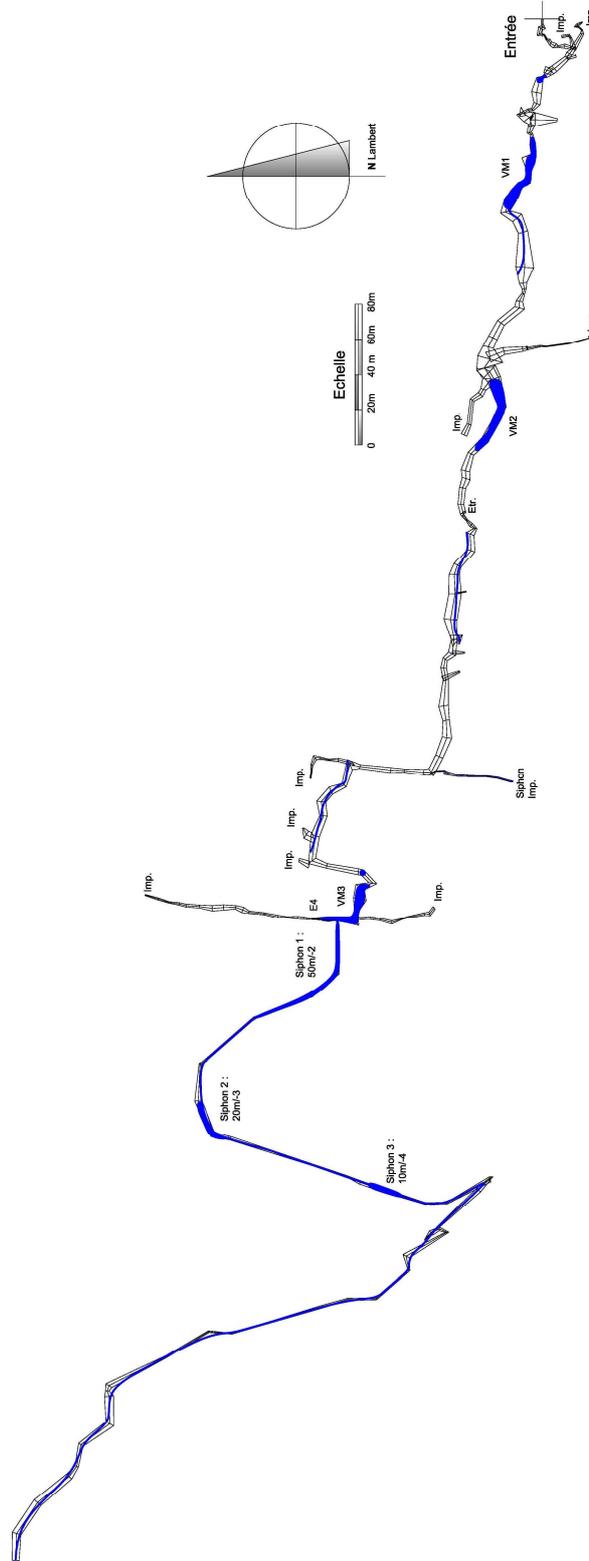
(carte géologique)

- roches marines, calcaires, dolomies (Jurassique)
 - schistes et micaschistes
 - gneiss ou granite
 - grès et charbon
- grotte du Pré de Neyrac

Carte modifiée, extraite de : **CEVENNES** – Revue du Parc national des Cévennes n°23-24 – 1985. Roches, géologie et paysages du Parc national des Cévennes.

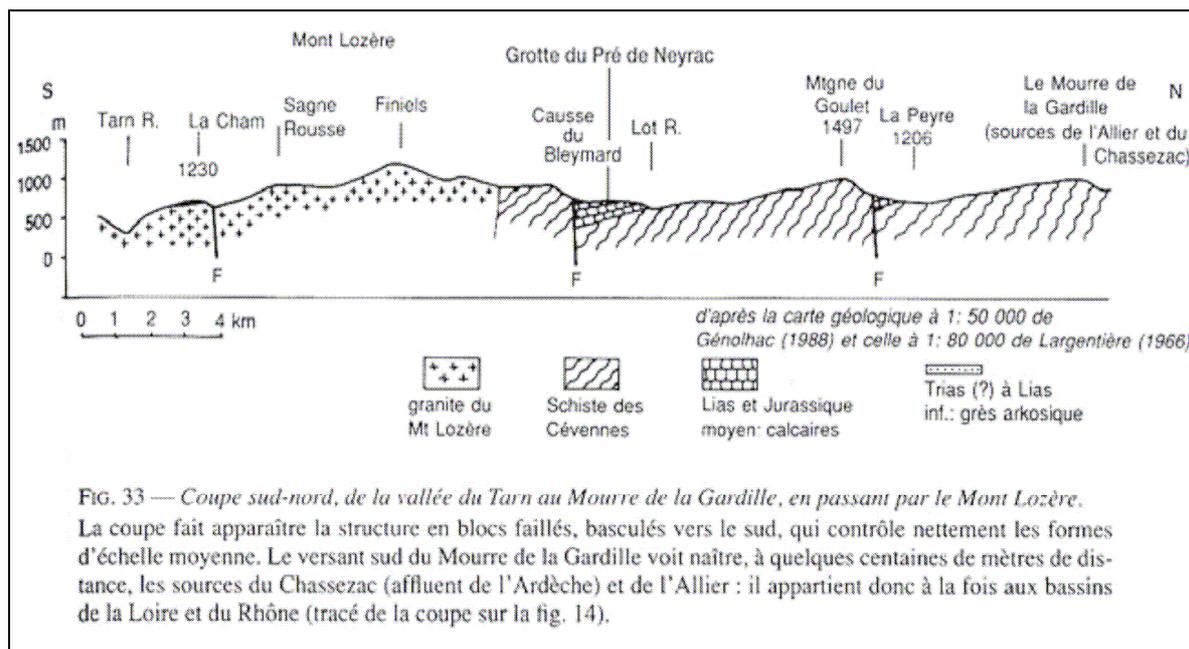


Extrait de la carte I.G.N. n°2739 OT Top 25 Mont Lozère – Florac – Parc National des Cévennes.



Grotte du Pré de Neyrac
 Plan
 Coordonnées Lambert III
 X : 713,035 Y : 3 242,461 Z : 1008
 Réalisation : Alex Pont
 Explorations : Cesame, Clan des Tritons - 2005, 2009
(Fichier : Pré de Neyrac 2008_02 - Ind D.rwg)

Report topographique : Alexandre Pont



Liste des principales cavités de la région :

Ces cavités se trouvent dans un quadrilatère de 22 km par 7 dans un axe orienté nord-est vers sud-ouest ; délimité grosso-modo par le Chassezac au nord, le Lot au nord-ouest, le flanc oriental du Causse de Sauveterre à l'ouest, le Tarn au sud, le Mont Lozère à l'est.

1. Malaval (Rivière souterraine de) (Les Bondons) _____ 12000 m ¹¹
2. Pré-de-Mazel (Rivière souterraine du) (Chasseradès) _____ 4765 m
3. Bramont (Grotte-rivière-souterraine du) (St-Etienne -du-V.) _____ 2550 m
4. Truc-de-Marion (Grotte du) (St-Etienne -du-V.) _____ 2450 m
5. Pré-de-Neyrac (Grotte du) (Cubières) _____ 1972 m
6. Saint-Etienne-du-Valdonnez (Aven de) (St-Etienne -du-V.) _____ 1600 m

En 5 ans de pérégrinations entre causses et vallées, nous nous sommes attachés à noter en détail toutes nos recherches, parallèlement j'ai collecté des données glanées dans quelques rares publications ou sur le net. Je sollicite donc tout contributeur en mesure de fournir tout complément d'informations sur le secteur étudié.

L'objectif d'une future publication sur cette région est de partager ces recherches et de créer une base pour de futures explorations, même si celles-ci sont plus laborieuses à comparer des grands causses du sud-lozérien.

¹¹ +151 m ; -76,5 m

Traçage du 31 janvier 2009

Une expérience de traçage a été réalisée entre la perte de la Sagnette et la source du Rieutord le 31 janvier 2009. Les deux points sont distants de 770 m à vol d'oiseau pour un dénivelé de 115 m.

Injection

Le 31/01/2009 à 13h57 ont été injectés 150 g de fluorescéine à la perte de la Sagnette (commune de Cubières).
Coordonnées perte de la Sagnette:
X: 712,540 Y: 3241,951 Z: 1120

Surveillance

Seule la source du Rieutord a été surveillée dans la mesure où c'était la seule émergence du secteur susceptible de drainer les eaux infiltrées à la perte. Coordonnées source du Rieutord:
X: 713,107 Y: 3242,427 Z: 1005

Un fluorimètre de terrain de type sonde multicapteurs (Albillia SARL, Suisse) a été utilisé, il a permis de suivre en continu la fluorescence, la turbidité et la température.

Les débits ont été suivis également durant toute la période de surveillance aussi bien à la perte qu'à la source. Au moment de l'injection ils étaient les suivants:

- perte de la Sagnette: 0,8 l/s
- source du Rieutord: 70 l/s

Restitution

La courbe de restitution (figure ci-contre) présente un premier pic de concentration bien marqué (à 78,2 µg/l) caractéristique d'une faible dispersion du traceur lors de son transit dans le système de drainage. Une deuxième montée de la concentration (à près de 10 µg/l) est

observée environ 30 h après le premier pic, à mettre sans doute en correspondance avec une remobilisation de traceur, suite à une remontée des débits.

La première arrivée du colorant a été enregistrée le 01/02/2009 à 2h50.

Le temps de transit minimal (t_{min})

- temps écoulé entre l'injection et l'observation de la première arrivée de traceur à la source - est de 12h53.

Le maximum de concentration (78,2 µg/l) a été observé le 01/02/2009 à 7h04.

Le temps de transit modal (t_m) - temps écoulé entre l'injection et l'observation de la concentration maximale - est de: 17h07.

La distance apparente (L_a : la plus courte distance entre point d'injection et de restitution) étant de 770 m, on peut en déduire:

- une vitesse maximale de transit:
 $V_{max} = L_a / t_{min} = 770 / 12,88$ soit 60 m/h,

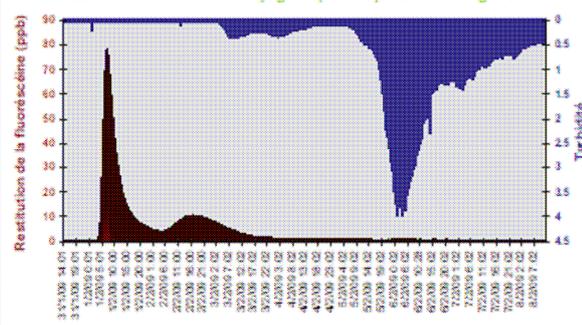
- une vitesse modale de transit:
 $V_m = L_a / t_m = 770 / 17,11$ soit 45 m/h.

Il faut remarquer qu'en fonction de la position des drains connus et de la structure géologique, il est probable que les écoulements depuis la perte se dirigent dans un premier temps vers le nord avant de bifurquer vers l'est selon l'axe d'écoulement principal reconnu sous terre. La distance réelle à parcourir par les eaux (L_r) doit donc plutôt approcher les 1100 m, ce qui donnerait:

- une vitesse maximale de transit de:
 $V_{max} = L_r / t_{min} = 1100 / 12,88$ soit 85 m/h,

- une vitesse modale de transit de:
 $V_m = L_r / t_m$ soit 64 m/h.

Source du Rieutord - Traçage depuis la perte de la Sagnette



Mesures des débits à la source du Rieutord

Sur la période de mesure, les débits ont évolué de manière assez importante.

À partir du 31/01 vers 12 h, on assiste à une montée du débit de la résurgence, qui, en l'espace de quelques heures, passe de 40 l/s à 70 l/s, puis se stabilise à un palier de 70/85 l/s jusqu'au 05/02 à 20h.

Au-delà, une nouvelle montée des eaux permet d'atteindre environ 140 l/s le 06/02 en début de matinée. Ces épisodes de crue sont à mettre en relation avec un épisode de redoux et de fonte du manteau neigeux (pluie sur neige).

Sur la section mesurée, des problèmes d'instabilité du lit rendent impossible la reconstitution d'un débit fiable en continu, ce qui ne permet pas de s'intéresser à la distribution des temps de séjour (DTS).

En revanche un petit traitement des données en fonction des valeurs de débits réellement mesurées permet de voir que le taux de restitution du traceur est très élevé (égal ou proche de 100 %).

Mesures des débits à la perte de la Sagnette

Contrairement à ce qui est observé à la source, le débit de la perte varie peu durant toute la période des mesures.

La perte contribue à l'alimentation de la source pour environ 1 % des apports. Si l'épisode de fonte de neige observé à partir du 31/01 se traduit à la source par une forte augmentation des débits, en revanche l'écoulement à la perte a peu évolué. La contribution de la perte de la Sagnette au débit de la source est donc très réduite par rapport aux autres apports (infiltrations directes sur les plateaux de la Cham de Cubières et de la Chaumette et contributions de pertes plus importantes au contact schistes/calcaires).

Mesure de la turbidité

Le paramètre turbidité évolue corrélativement à l'évolution des débits tout en restant contenu - il ne dépassera pas 4 NFU (maximum 3,8 le 06/02/09 à une 1h du matin au moment où le débit est maximal à la source - 140 l/s).

Christophe Tschertler
et Laurent Cadilhac



« Mowgli » lors de la plongée du 21 juillet 2012 - Cliché : Fabien Darne.

HAUTE-SAVOIE

Trou des Suisses

Un siphon-phon font tourner en rond les explorations...

Trou des Suisses

Jean Philippe Grandcolas - Clan des Tritons
et les compléments de Laurent Cadilhac

Ce gouffre très vertical, sans difficulté, hormis ses 200 mètres de puits (!) est une classique haute-savoiarde à connaître - l'accès est aisé et le décor extérieur est de toute beauté.

Situation :

Massif des Rochers de Leschaux - Bornes.
Le Petit-Bornand-les-Glières - Haute-Savoie.
Coordonnées : 917.824 - 2121.644 - 1711.
Carte I.G.N. 1 :25 000 Top25 - 3430ET La Clusaz
Grand-Bornand.
Marqué à la peinture.
Numérotation : RL64.

Accès :

Premier accès : Du Mont Saxonnex, prendre la route qui monte à Morsulaz ; poursuivre jusqu'au hameau des Frachets (altitude : 1600 m). La route n'étant plus goudronnée, la suite (1,5 km) est soumise à autorisation pour monter en voiture jusqu'au Col de Cenise (altitude : 1724 m). Au col, prendre le sentier en direction des Rochers de Leschaux légèrement descendant sur environ 500m.

Deuxième accès possible et plus court depuis Le Petit-Bornand-les-Glières jusqu'à l'auberge de Cenise, où on gare le véhicule (1617 m). Poursuivre dans le vallon jusqu'au point côté 1707 sur la carte I.G.N. Le gouffre s'ouvre dans la prairie par une petite doline, à quelques mètres du panneau « Tour de Leschaux ».

Accès : 15/20 minutes.



Col de Cenise et massif du Bargy - vue de l'ouest.

Dénivelé : -210 m

Développement : 317 m

Description :

La cavité s'ouvre au fond d'une doline entre des blocs, un méandre de quelques mètres fait suite et débouche sur un beau puits de 55 mètres (diamètre : 5 m environ) en cul de sac. Après une descente de 38 mètres, un pendule permet d'accéder au puits suivant de 54 m, entrecoupé par un palier, suivi d'un P44 fractionné et plus étroit. Le fond spacieux est prolongé par un méandre (ancien fond de -152 m). Arrivée d'eau depuis un puits ascendant. Le méandre élargi « artificiellement » sur une dizaine de mètres débouche sur un puits de 7 m (puits de la Massette), au bas, un

palier confortable (arrivée d'actif) permet d'accéder au puits suivant de 14 m arrosé. La suite est un grand méandre entrecoupé de 3 verticales de 7, 6 et 10 m (puits du mal-voyant). Un passage méandrique et étroit donne accès au dernier puits de 8 m, suivi d'un méandre d'une dizaine de mètres jusqu'à un coude infranchissable, dans lequel se perd l'écoulement.

Contexte géologique et hydrogéologique (Laurent Cadilhac) :

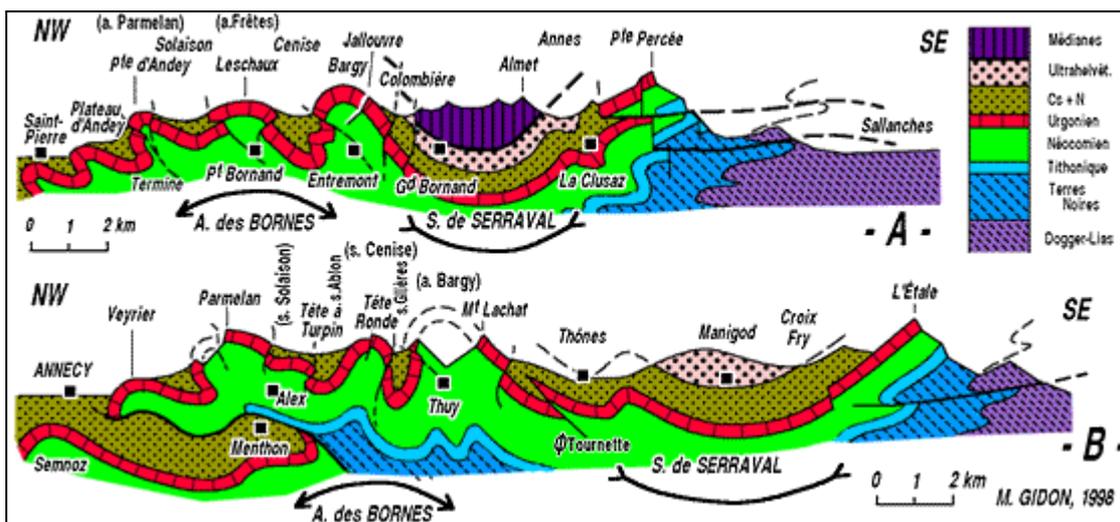
Le gouffre se trouve en bordure nord-est des pâturages de Cenise implantés sur des dépôts glaciaires qui recouvrent des terrains du Crétacé supérieur. La doline d'entrée s'ouvre dans les calcaires sublithographiques de Seewen (Turonien/Santonien).

On traverse ensuite quelques mètres d'Albien (représenté par des calcaires gréseux sombres), au sommet du 1^{er} puits. Le reste du gouffre se développe dans les calcaires massifs à faciès urgonien.

Le gouffre, comme les pertes de plusieurs ruisseaux localisées plus à l'ouest, s'ouvre à proximité du contact entre les formations peu perméables du synclinal de Cenise et les calcaires très fracturés et lapiazés qui, au nord, forment le large anticlinal des Rochers de Leschaux.

Il faut noter le redoublement de la série des calcaires urgoniens au droit des Rochers de Leschaux en lien avec une faille chevauchante.

Un traçage réalisé par la Régie départementale d'assistance de Hte Savoie (communication Ph. Rousset) depuis la perte du ruisseau de Cenise (injection du 13/12/2003) montre que le drainage de cette bordure sud des Rochers de Leschaux et de l'alpage de Cenise se fait au profit de la source de la Puya, qui émerge en rive droite du Borne au sud du village du Petit-Bornand. La différence d'altitude entre la perte (1670 m) et la source (800m) est de 870 m.



Deux coupes structurales synthétiques du massif des Bornes - Aravis proprement dit

A : partie septentrionale (coupe de la rive nord du Borne)

B : partie plus méridionale (coupe de la rive nord du Fier)

"a. des Bornes" = voûture anticlinoriale des Bornes proprement dites (à l'ouest du synclinorium de Serraval).

Sur la **coupe B** le prolongement méridional du synclinal de Cenise est représenté par le synclinal des Glières, mais ce dernier se dédouble vers le sud, de part et d'autre de l'anticlinal de Tête Ronde, en un synclinal d'Ablon, à l'ouest, et un synclinal du Lindion, à l'est.

Site : http://www.geol-alp.com/bornes/lieux_bornes/pt_bornand.html

Explorations :

Cette cavité est découverte par la **Société Suisse de Spéléologie – section de Genève** et le **Spéléo Club d'Annecy**. Le premier puits est toutefois descendu par les suisses le **30 juin 1966** (1968 dans Inventaire !) suite à une petite désobstruction. Le fond du puits coté -60 m est atteint le **14 juillet 1967** (J.-M. Leuba et M. Regazzi) – ils remarquèrent la suite du puits impénétrable et la lucarne.

En **1971**, une équipe du **Spéleo Club d'Annecy** atteignirent cette lucarne grâce à un mât d'escalade (il se trouve au fond du puits !) et toucha le fond coté alors à -180 mètres.

En **1980**, **Guy Masson (Spéléos Grenoblois du C.A.F. – Isère)** topographie le gouffre et le cote à -152 pour 190 m de développement (11^{ème} cavité du massif par le dénivelé).

Le **Clan des Tritons**, sous l'impulsion de Laurent Cadilhac, installe un camp au Petit Bornand les Glières

en **août 2005**. Prospection sur le massif de Leschaux. Visite du puits d'entrée du Trou des Suisses le **16 août** (Laurent Cadilhac et Claude Schaan).

Le **2 août 2006**, visite complète de la cavité (Laurent Cadilhac et Joël Gailhard).

Le **11 novembre 2006**, 1^{ère} séance de désobstruction au fond, équipement et déséquipement de la cavité (Laurent Cadilhac – Guy Lamure – Alexandre Pont – Bertrand Hamm – David Cantalupi (Spéleo Club Mont-Blanc – Haute-Savoie).

Le **30 juin 2007**, 2^{ème} séance de désobstruction au fond et rééquipement. Spéleo Club du Mont Blanc (Haute-Savoie) : Gérard Gudéfin « Gus » – Christian Charletty « Charlot » – David Cantalupi « Le Dav ». Clan des Tritons : Laurent Cadilhac – J.P. Grandcolas.

Le **26 août 2007**, 3^{ème} séance de désobstruction (Laurent Cadilhac – J.P. Grandcolas).

Le **23 septembre 2007**, 4^{ème} séance de désobstruction (Laurent Cadilhac – J.P. Grandcolas).

Le **31 octobre 2007**, 5^{ème} séance de désobstruction (Laurent Cadilhac – J.P. Grandcolas – Guy Lamure).

Le **5 juillet 2008**, 6^{ème} séance de désobstruction (Laurent Cadilhac – Alex Pont).

Le **27 septembre 2008**, 7^{ème} séance de désobstruction (Laurent Cadilhac – J.P. Grandcolas).

Le **11 octobre 2008**, 8^{ème} et dernière séance de désobstruction dans le méandre et descente de puits, arrêt vers -180 sur ressaut (Laurent Cadilhac – Alex Pont – J.P. Grandcolas).

Le **25 octobre 2008**, descente de 3 puits, après un tir en sommet du puits du « mal-voyant », suit un méandre étroit, arrêt sur un puits (Laurent Cadilhac – J.P. Grandcolas – Guy Lamure – Olivier Venaut).

Le **27 juin 2009**, descente du dernier puits, arrêt sur suite étroite, un tir est fait (Guy Lamure – Olivier Venaut – Laurent Cadilhac).

Le **19 septembre 2009**, topographie complète du gouffre et déséquipement (Laurent Cadilhac – Thomas Cornillon – J.P. Grandcolas – Alex Pont – Olivier Venaut).

Nota pour les futurs explorateurs : la succession de puits est belle, jusqu'au puits du « mal-voyant », il n'y a pas de difficulté de progression, à partir du méandre désobstrué, en cas de crue, les puits sont arrosés. L'absence de courant d'air rend les séances de désobstruction délicates, la suite est réservée aux spéléos-anguilles !

Bibliographie :

Inventaire des cavités des Rochers de Leschaux – 1977 – Spéléo Club d'Annecy. Contribution à l'étude des Rochers de Leschaux et des Combes – Massif des Bornes. 139 pages.

Scialet n°9 – 1980 – Bulletin du C.D.S. Isère – Guy Masson (S.G.C.A.F.). Pages 61 à 70, Notes sur quelques cavités haut-savoyardes (Trou des Suisses - pages 61 et 63 – coupe et plan).

Les grandes cavités françaises – 1981 – Claude Chabert. Inventaire raisonné – pages 127 à 133 (Trou des Suisses – page 130).

Spelunca n°6 – Avril-Juin 1982. L'Echo des Profondeurs, page 13. Massif des Rochers de Leschaux – Trou des Suisses. Ph. Drouin (rectificatif profondeur d'après article Guy Masson).

Spelunca Mémoires n°27 – 2004. Spéléométrie de la France (situation au 31 décembre 2000), J.-Y. Bigot. Page 94 (donne -180).

Spéléo-dossiers n°36 – 2008. Bulletin du C.D.S. Rhône – J.P. Grandcolas. Pages 11 et 12, La Mare aux Tritons, explorations 2006 et 2007.

Spelunca n°113 – Mars 2009. Echos des Profondeurs, France, pages 3 à 6. J.P. Grandcolas, Activités 1997 à 2008 du Clan des Tritons, Haute-Savoie, Trou des Suisses (page 5).

Spelunca n°121 – Mars 2011. Echos des Profondeurs, France, pages 7 à 8. J.P. Grandcolas, Activités 2009 et 2010 du Clan des Tritons, Haute-Savoie, Trou des Suisses (page 8).

Spéléalpes n°25 – 2013. Bulletin du C.D.S. Haute-Savoie. Pages 114-121, J.P. Grandcolas et les compléments de L. Cadilhac, Trou des Suisses.

A consulter Hypogées, bulletin de la Société Spéléologique Genevoise <http://www.hypogees.ch/>

Ne pas confondre avec la Tanne des Suisses (T103) – Le Petit Bornand les Glières – Montagne des Frêtes – Synclinal des Glières.
In Spelunca n°23 – Juillet-Septembre 1986. (Pages 32-37), page 36.

Bibliographie des compte-rendus de sorties Tritons :

Claude Schaan (2005) **La Gazette des Tritons n°40** – Bulletin d'information du Clan des Tritons - Septembre 2005, p7 & 8, Le compte-rendu des sorties.

Philippe Rousset (2005) **La Gazette des Tritons n°41** – Bulletin d'information du Clan des Tritons - Décembre 2005, p2, Complément hydrologique du massif des Rochers de Leschaux.

Joël Gailhard, David Cantalupi & Jean Philippe Grandcolas (2006) **La Gazette des Tritons n°45** – Bulletin d'information du Clan des Tritons - Décembre 2006, p2, 5 & 6, Le compte-rendu des sorties.

David Cantalupi, Laurent Cadilhac & Jean Philippe Grandcolas (2007) **La Gazette des Tritons n°48** – Bulletin d'information du Clan des Tritons - Septembre 2007, p4, 5 & 9, Le compte-rendu des sorties.

Jean Philippe Grandcolas (2007) **La Gazette des Tritons n°49** – Bulletin d'information du Clan des Tritons - Décembre 2007, p3 & 5, Le compte-rendu des sorties.

Laurent Cadilhac (2007) **La Gazette des Tritons n°52** – Bulletin d'information du Clan des Tritons – Septembre 2008, p3 & 4, Le compte-rendu des sorties.

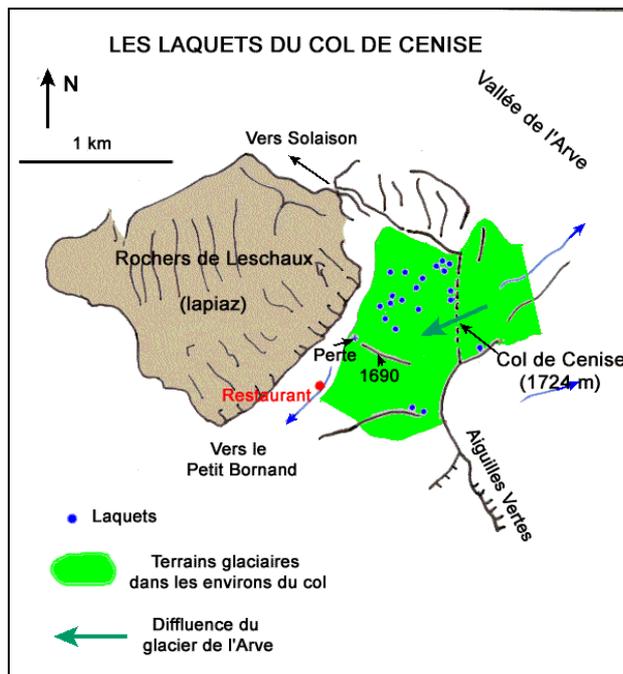
Jean Philippe Grandcolas (2008) **La Gazette des Tritons n°53** – Bulletin d'information du Clan des Tritons - Décembre 2008, p2, 3 & 5, Le compte-rendu des sorties.

Laurent Cadilhac (2009) **La Gazette des Tritons n°56** – Bulletin d'information du Clan des Tritons - Septembre 2009, p7, Le compte-rendu des sorties.

Fiche d'équipement : Jean Philippe Grandcolas (septembre 2009)

Puits	Cordes	Amarrages	Observations
P55	60 m	2 spits + 2 spits + 2 spits vers -8	Main-courante à l'entrée 3 plaquettes en place dont une au fractionnement de -8 Pendule à -38
P54	90 m	2 spits 2 spits + 1 spit + 2 spits + 1 déviation	3 vieilles plaquettes en place départ en vire - déviation sur goujon Ou 1 spit à doubler - possibilité de descendre dans la goulotte, mais attention aux pierres sur les paliers
P44	55 m	2 spits + 1 déviation + 2 spits + 1 déviation sur spit + 1 spit + 1 déviation sur spit	
P7	45 m	2 spits	Puits de la Masette - Au débouché du méandre désobstrué
P14		1 spit et 1 goujon	Main-courante avec puits précédent
R7	14 m	2 spits	
R6	11 m	Corde précédente + 2 spits	
P10	16 m		1 spit + 2 spits
P8	10 m	2 spits + 1 déviation sur spit	Départ étroit
Total	301 m	37 amarrages + 5 déviations	Toutes les cordes sont reliées jusqu'à -150 m.

NOTA : le danger « objectif » est les possibles chutes de pierres au-delà du P54, qui par le fait de la gravité, descendent jusqu'à -150 !



Extrait de :

http://morphoglaciare.free.fr/site_source/Altitude/Prealpes_du_nord.html

Quelques documents à télécharger intéressant le secteur :

http://www.geol-alp.com/bornes/lieux_bornes/pt_bornand.html

Petit Bornand, Rochers de Leschaux

http://morphoglaciare.free.fr/site_source/Altitude/Prealpes_du_nord.html

Altitude de surface des glaciers des Préalpes du Nord

<http://karstexplor.fr/Telechargement-topo.htm>

Gouffre de la Glacière - Tanne au Diable (Rocher de Leschaux -74)

Plan et coupe en A3 1/2000 au format pdf

<http://www.mont-saxonnex.com/topic/village/02-bargy.pdf>

Les "Yeux" du Bargy

Géomorphologie et Hydrologie

Par Jean Sésiano, Professeur en sciences de la terre à l'Université de Genève

(quelques interprétations sont sous réserve)

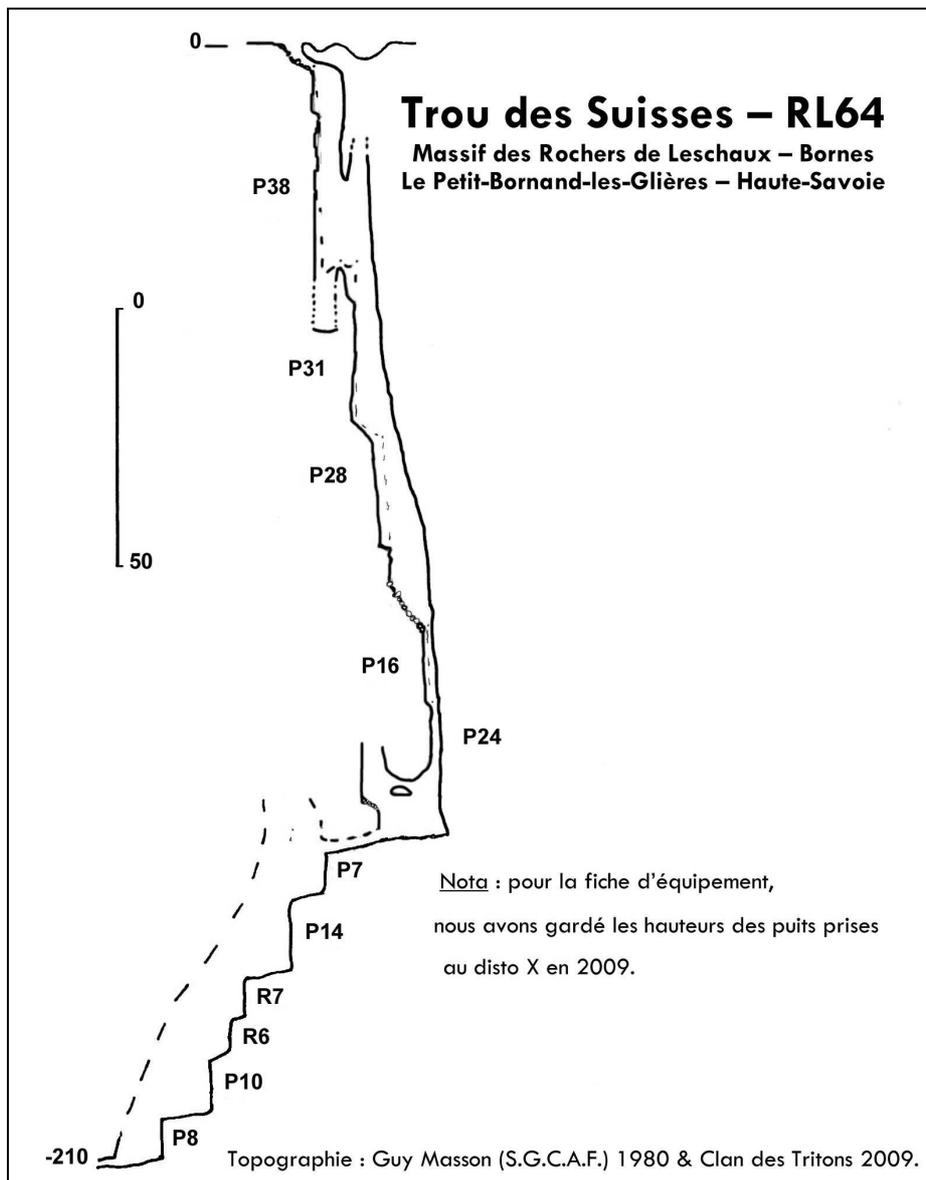
http://www.polytech.free.fr/colloque_MichelLepiller/Actes/actes%20pdf/Contexte%20stratigraphique,%20lithologique%20et%20structural%20des%20massifs%20subalpains%20des%20Bornes%20et%20des%20Bauges.%20Localisation%20des%20aquif%C3%A8res%20karstiques%20et%20circulation%20des%20eaux%20souterraines.pdf

Contexte stratigraphique, lithologique et structural des massifs subalpains des Bornes et des Bauges. Localisation des aquifères karstiques et circulation des eaux souterraines

Jean-Paul Rampoux

Université de Savoie, Laboratoire EDYTEM - CNRS UMR 5204. CISM - 73376 La Bourget

du Lac cedex - jean-paul.rampoux@univ-savoie.fr



Puits d'entrée - Cliché : David Cantalupi.

Un siphon-phon font tourner en rond les explorations...

Tanne à Paccot (A2) - Thorens-Glières

Vincent Sordel - Clan Spéléo des Troglodytes
avec la collaboration de Laurent Morel - G.S. Vulcain

7h00, un samedi matin d'automne, Lyon s'éveille à peine mais quelques Troglos s'agitent déjà. En route pour l'A2 (ou Tanne à Paccot) sur le plateau des Glières !! La météo est bonne mais nous avons tous cette question en-tête : « Alors, il sera plein ou vide ? ». Chacun y va de son pronostic avec l'espoir que ce siphon temporaire soit désamorcé pour poursuivre les explos reprises en 2009. Nous ne comptons même plus le nombre de fois où il a déjoué nos certitudes. Pas facile de faire avancer les explorations dans ces conditions...

Historique des explorations

Située en Haute-Savoie à l'entrée du plateau des Glières sur le flan sud de la Montagne des Frêtes, l'A2 a été exploré et topographié jusqu'à la cote -75 au début des années 60 par le Spéléo Club des Ardennes [1]. Ce n'est qu'en 1985, lors d'une sortie initiation, que le Clan Spéléo des Troglodytes découvre par hasard la suite de la cavité. S'en suit la reprise des explorations avec d'importantes séances de désobstruction dans un méandre fermé par un éboulis. En 1986, l'exploration est stoppée à -95 par un siphon.

2 ans plus tard, à l'occasion d'une baisse du niveau d'eau, le siphon est franchi en voûte mouillante en suivant un boyau étroit et boueux. Ce siphon temporaire et ce boyau toujours très boueux et humides ont rendu les explorations particulièrement éreintantes et engagées. En 1991, la cote -390 est atteinte après 200 mètres de progression dans un méandre tout aussi étroit et engagé [2].

En 2009, la découverte d'une nouvelle entrée (le puits de la Framboisine) va relancer l'intérêt des Troglos pour l'exploration de la Tanne à Paccot. Nous nous rendons vite compte des difficultés que va nous poser ce siphon temporaire aussi bien en termes de sécurité - risque de blocage en aval - et de logistique - risque de blocage en amont, à seulement 2 puits de l'entrée : dommage de faire 400 km pour si peu - même si cela nous permet de profiter à loisir de la fameuse Lanfiannade de Chantal.

Aussi une de nos priorités depuis 2009 est d'essayer de « sécuriser » le passage de ce siphon, l'objectif étant de pouvoir mener sans crainte (sans risque serais-je tenté d'écrire) et de manière régulière des explorations dans les profondeurs de l'A2.

Description du siphon

Il occupe le fond du Puits de la Gourde (P21) ainsi que le boyau remontant jusqu'à la cote -90 pour déboucher

en lucarne dans le Grand Puits (P73) pour un volume estimé à environ 250 m³. Le P73 fait office de trop-plein fixant ainsi le point haut de mise en charge du siphon à 8 m. Au point bas, le pied du Puits de la Gourde, le boyau mesure 1,10 mètre de hauteur qui constitue la « hauteur siphonnante ».

Le siphon semble essentiellement alimenté par un petit actif (1 à 15 L/s - constat visuel) qui se déverse dans le puits des Ardennais à la cote -30). Sa vidange s'effectue, à son point bas à -98, par une fissure impénétrable dont les dimensions ne permettent d'évacuer que quelques décilitres à quelques litres par seconde.

Travaux entrepris depuis 2009 au niveau du siphon

Dès lors que le siphon était en charge ou que les prévisions météo ne nous permettaient pas de nous aventurer plus profondément, nous avons travaillé sur ce secteur.

Désamorcer le siphon

Plusieurs tâches ont été entreprises, à commencer par le désamorçage de ce siphon. Bien qu'un câble électrique soit déjà en place depuis les premières désobstructions, nous avons privilégié le principe d'auto-vidange par gravité du siphon [3], méthode rendue possible grâce au trop-plein aval que représente le Grand Puits. Cette méthode est en effet plus facile à mettre en œuvre d'un point de vue logistique que l'usage d'une pompe électrique puisqu'il n'est pas nécessaire d'être surplace 24 heures avant l'exploration prévue. Ce système peut permettre de vidanger le siphon au fur et à mesure de son remplissage et avec un point haut du tuyau pouvant atteindre en théorie 10,3 mètres, au niveau de la mer en tout cas, car tout est une histoire de pression :

Altitude	Pression atmosphérique*	
	en hPa ou mBar	en m de colonne d'eau

0 m	1013,25	10,3 m
1 350 m	861,26	8,9 m
2 100 m	784	8,0

* pour des conditions normalisées de pression et de température :
P = 1 013.25 hPa et T = 15°C au niveau de la mer

LA TANNE A PACCOT

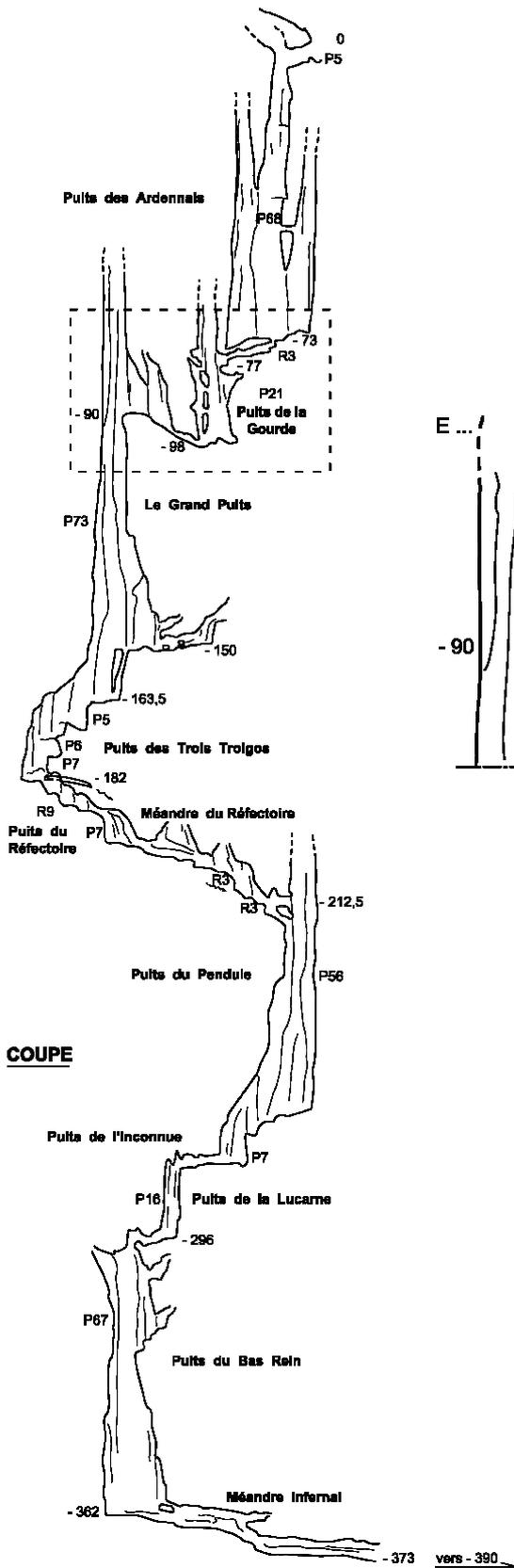
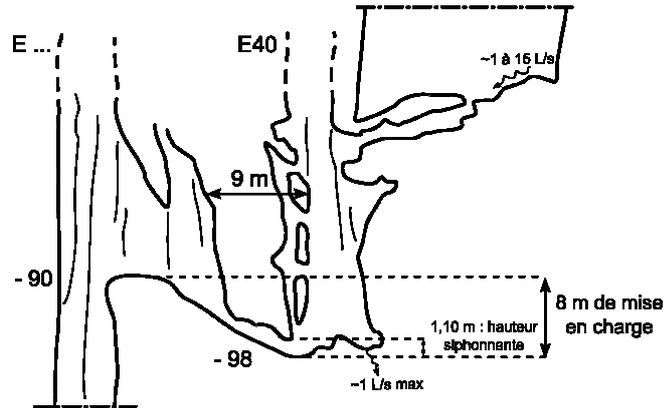
Commune de THORENS-GLIERES - Haute Savoie

COORDONNEES

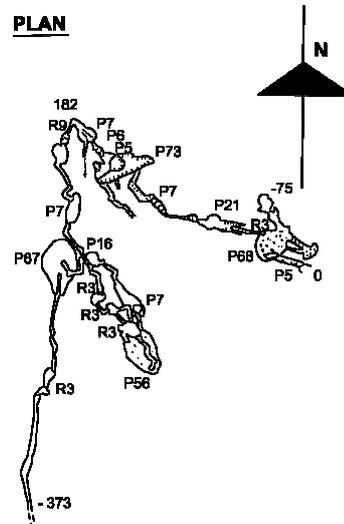
X : 908,54
Y : 114,99
Z : 1450 m

Développement : topo 650m estimé 850 m
Dénivelé : topo -373m estimé 390 m

ZOOM DU SIPHON



PLAN



ECHELLE

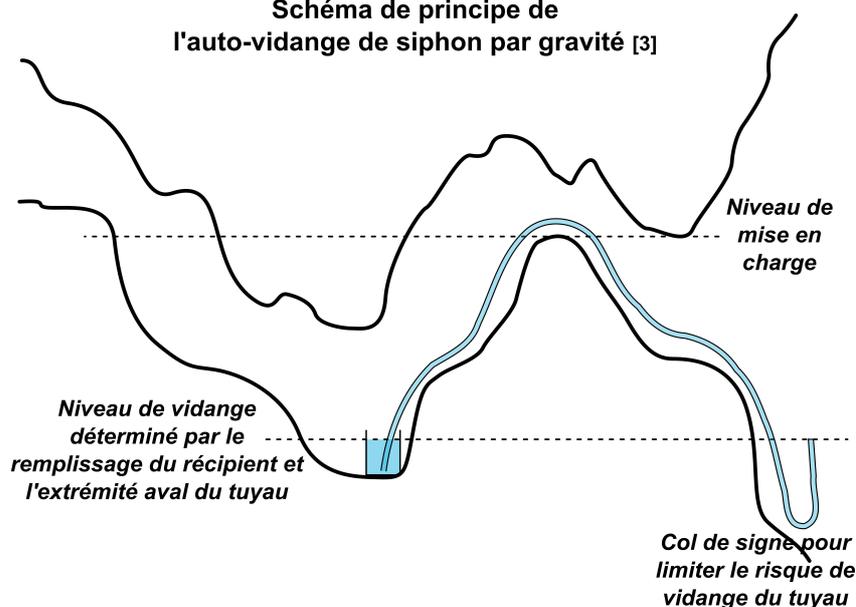


TOPOGRAPHIE

CLAN SPELEOLOGIQUE DU TROGLODYTE

Report topo A. GILBERT (1991)

Schéma de principe de l'auto-vidange de siphon par gravité [3]



Dans le cas présent, le dénivelé à franchir n'est que de 8 mètres mais la théorie n'est pas la pratique, et avec l'altitude (1 350 mètres au niveau du siphon), nous sommes finalement proche des limites du procédé : 8,9 mètres. Et si nous avons réussi, non sans difficulté à mettre en charge notre tuyau, celui-ci s'est rapidement désamorçé.

Mais c'est bien sûr, à la moindre dépression atmosphérique cette limite s'abaisse encore, un vide se crée au niveau du point haut et le tuyau se désamorce. Si on ajoute à cela les imperfections de la pratique (erreur de manipulation des opérateurs, porosité du tuyau, etc.) nous constatons rapidement que cette tentative est vouée à l'échec.

Nous avons malgré tout laissé le tuyau en place pour une future (mais actuellement hypothétique) tentative, soit en améliorant le dispositif, soit avec une nouvelle méthode.

Élargir le boyau remontant

À défaut d'assécher le siphon, nous avons élargi le boyau remontant pour en faciliter le franchissement. Ces travaux nous permettent désormais de ne plus passer cette galerie à plat ventre dans la boue et dans l'eau. Outre le confort indéniable que cela représente pour des expéditions plus profondes, un plongeur est désormais en mesure de franchir ce passage étroit s'il se trouve ennoyé. Ainsi, si malgré toutes les précautions prises un groupe se trouvait bloqué derrière le siphon, un contact avec l'extérieur pourrait ainsi être établi.

Shunter le siphon

Retour donc à une méthode plus traditionnelle : contourner l'obstacle, soit 9 mètres de roche à traverser. Nous avons donc réalisé une fouille minutieuse du puits de la gourde et du court méandre qui débouche sur la lucarne du P73 mais pas la moindre fissure ne nous a laissé entrevoir une relative faiblesse de la roche à exploiter. Cela dit, nous savons tous qu'en spéléo la ligne droite n'est pas toujours le chemin le plus court... Nous avons donc escaladé en artifice la cheminée

(E40) surmontant le puits de la gourde, sans plus de succès.

Aucune surprise, vous dirais-je, dans la mesure où le courant d'air bien présent jusqu'au P73 avant de se perdre dans le volume, se désactive dès la mise en charge du siphon. L'espoir d'une autre entrée débouchant dans le grand puits reste donc permis. Cela passera semble-t-il par une escalade peu engageante (mond-milch) de 80, 100 ou peut-être 120 mètres, Scurion® n'ayant pas réussi à nous montrer le sommet de cette cheminée.

Campagne luirographe

Alors que nous privilégions actuellement les explorations du fond à cette escalade hasardeuse, nous avons souhaité « apprivoiser » ce satané siphon, ou autrement dit :

- Évaluer le risque (= la probabilité en fonction des conditions extérieures) et le danger (= la durée) de blocage derrière le siphon ;
- Anticiper ses éventuelles mises en charge pour éviter de multiplier les weekends infructueux.

La campagne de mesure et premiers constats

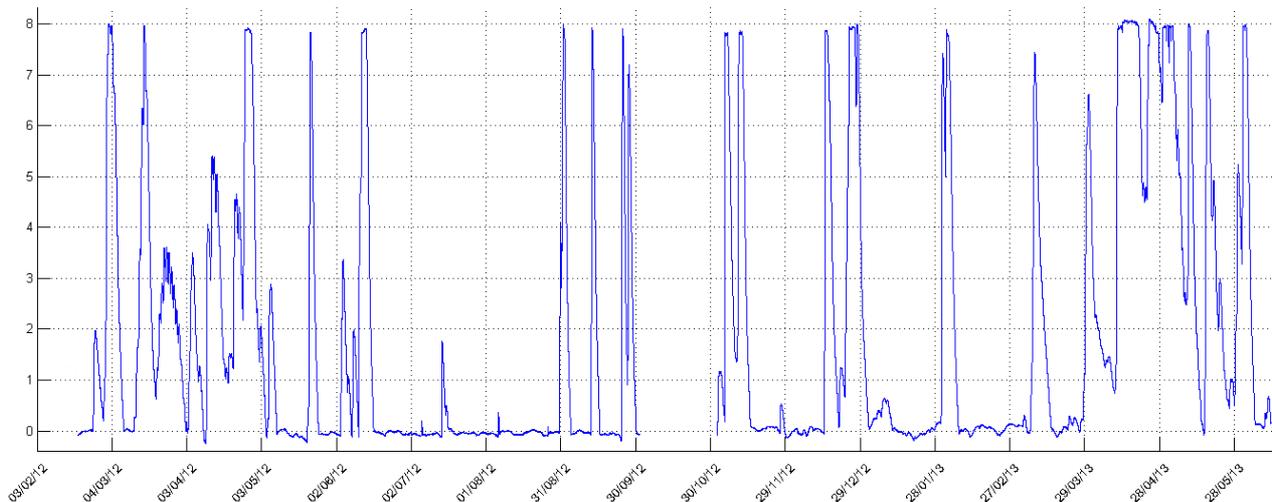
La campagne de mesure a été réalisée à l'aide de luirographes préparés et mis à disposition par Laurent Morel. Ceux-ci étaient équipés de capteurs de pression ayant une gamme de fonctionnement adaptée à la hauteur de mise en charge estimée (0-10 mètres) avec une précision millimétrique. Du fait de cette précision, les mesures sont affectées d'une erreur de 10 à 20 centimètres d'eau liée aux variations de la pression atmosphérique qui n'a pas été pour le moment compensée.

Les mesures ont été réalisées avec un pas de temps d'une minute du 21 février 2012 au 30 septembre 2012 et du 1^{er} novembre 2012 au 23 juin 2013. Nous disposons donc de 15 mois de mesure, sur 2 campagnes très rapprochées avec seulement 1 mois d'interruption. L'échantillon est donc suffisant pour être analysé.

Ces mesures sont présentées sous forme de courbes représentant en bleu la hauteur d'eau mesurée en mètres. Certaines d'entre-elles sont comparées à l'évolution du débit du Fier en m³/s (échelle 1/10) à la

station hydrographique de Dingy-Sain-Clair représentée en rouge. Ces courbes seront exploitées dans un second temps.

Graph 1 : Evolution de la hauteur d'eau sur la période de mesure.

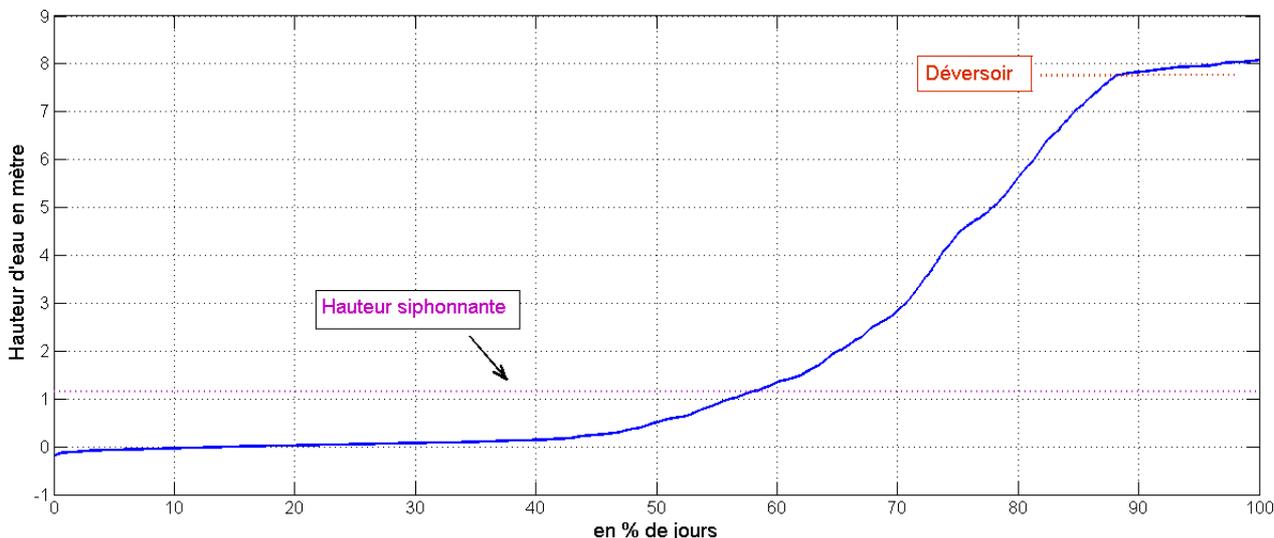


La première observation du graphe 1 confirme ce que nous avons présumé de manière empirique :

- Les mises en charges sont toutes écrêtées à 8 mètres confirmant le rôle de trop-plein du Grand Puits ;
- Les mises en charge sont susceptibles de se produire à toute période de l'année et peuvent durer de quelques jours à plusieurs mois au printemps qui correspond à la période de fonte des neiges.

Analyse des données

Graph 2 : Données triées par hauteur croissante de mise en charge.

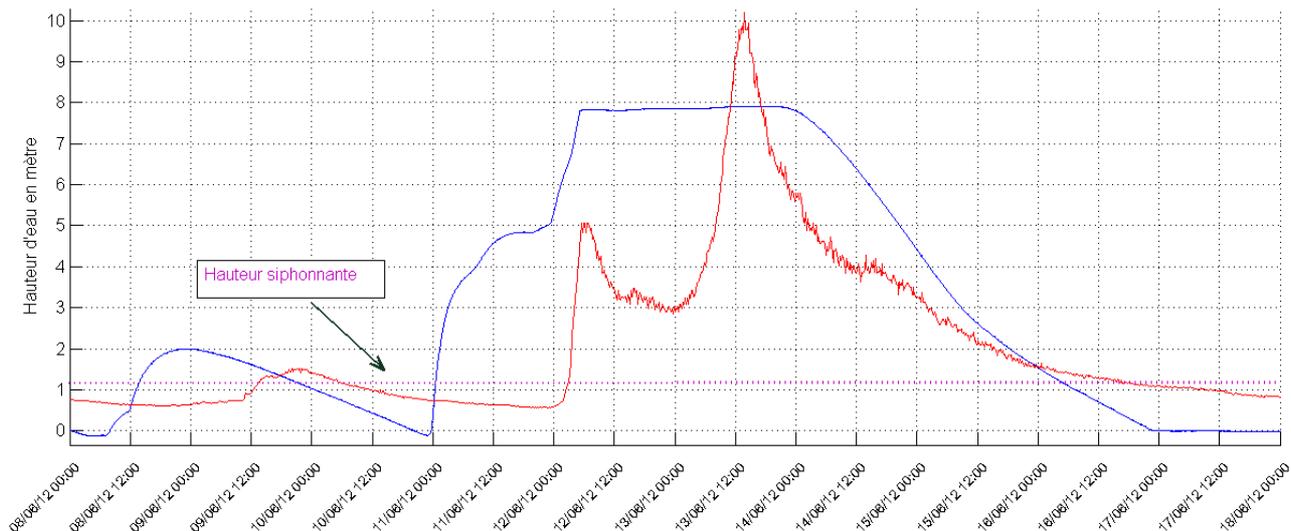


Dans le graphe 2, les données enregistrées sont triées par ordre croissant. Ce graphe confirme que le siphon représente un réel obstacle à de fréquentes campagnes d'explorations. En effet, le niveau d'eau n'est inférieur à la hauteur siphonnante (1,10 mètre) que 58% du temps durant la période de mesure. Autrement dit, le boyau permettant de franchir le siphon est envoyé 42% du temps. Rapporté sur une période de 1 an (1 seul

printemps), nous estimons que cette durée représente un cumul d'environ 5 mois.

Nous n'avons pas mené d'investigations en ce sens mais si nous ajoutons les incertitudes météorologiques, la durée qui constitue finalement le risque de piégeage d'une équipe post-siphon, cette durée pourrait sans doute être portée à 6 à 8 mois.

Graphe 3 : Détail d'une mise en charge ponctuelle.



Le graphe 3 montre le détail des deux crues qui ont été enregistrées entre le 8 et 16 juin 2012. Sur cette base, le cycle de mise en charge et de vidange du siphon peut être décomposé en 3 phases :

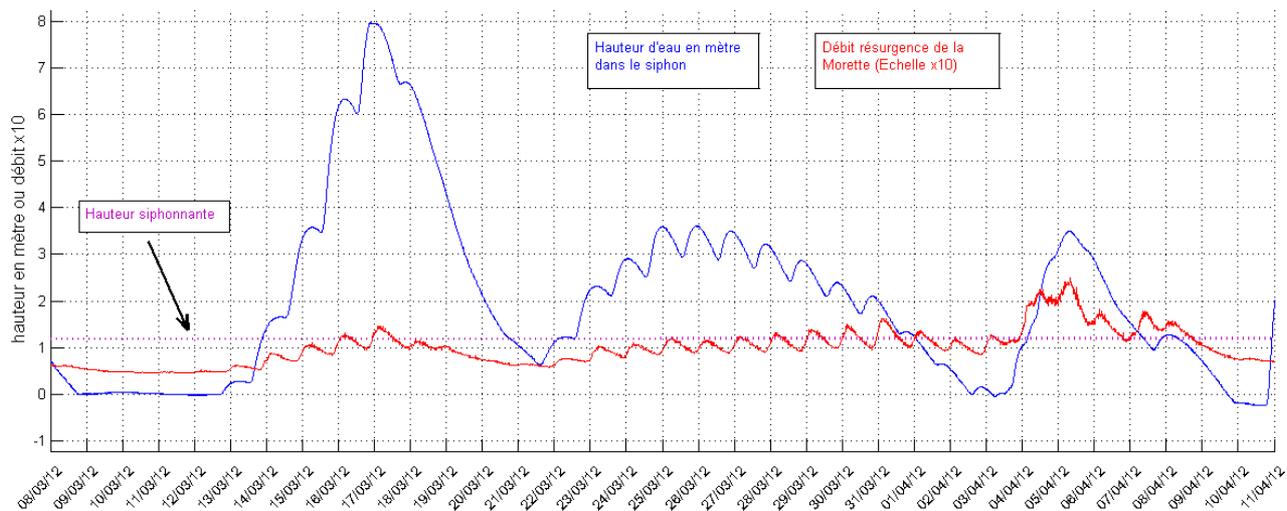
- Phase 1 : la mise en charge.
Dans ce cas présent, elle se déroule en 3 vagues sans doute liées à 3 passages pluvieux consécutifs. On observe notamment que la hauteur siphonnante peut être atteinte dans le cas présent en 45 minutes à 5 heures. Ces durées ont pu être confirmées sur d'autres épisodes de crues survenus au cours de la campagne de mesure. Pour les crues les plus soudaines, des mises en charge de 0 à 8 mètres en 7 à 8 heures ont été observées.
- Phase 2 : le déversoir.

Cette phase intègre le pic de crue. La hauteur du trop-plein est alors atteinte comme le montre l'écrêtement de la courbe. Cette phase a une durée très variable. Elle peut en effet durer plusieurs jours jusqu'à une diminution suffisante du débit d'alimentation en eau du siphon ou ne pas être atteinte lors d'une petite crue (crue du 8 juin 2012).

- Phase 3 : la vidange.
Celle-ci correspond à la décrue. Le débit d'alimentation devient inférieur au débit maximal de vidange. Cette phase dure 2 à 3 jours si aucune nouvelle crue ne survient.

Les durées observées pour chacune de ces phases semblent cohérentes avec les hypothèses de débit formulées.

Graphe 4 : Détail d'une période de fonte des neiges (mars 2012).



Le phénomène de variation journalière des débits lors de la fonte des neiges est bien connu. Celui-ci est lié à la variation de la température et de l'ensoleillement au cours de la journée et de la nuit. Ce phénomène a pu

être observé de manière assez nette en mars 2012 par la variation du niveau d'eau dans le siphon (graphe 4). Une telle résolution laisse supposer que l'alimentation

du siphon est extrêmement liée aux conditions météorologiques extérieures.

Par ailleurs, en supposant que le pic de débit journalier correspond au pic d'ensoleillement et de chaleur au cours de la journée, soit à environ 14h00-15h00, il est possible d'estimer le déphasage de la réponse du réseau. Celui-ci serait alors d'environ 12 heures pour les premières fontes (13 et 14 mars 2012), la masse de neige encore présente faisant probablement office de tampon. En revanche en fin de fonte (1^{er} avril 2012) ce déphasage ne serait que de 3 à 4 heures.

Ce déphasage semble donc relativement court. De fait, le temps de réponse du siphon lors d'un orage estival par exemple est très certainement plus court encore.

Conséquence en terme de sécurité du spéléologue

L'analyse des graphes 2 à 4 permet d'affirmer que le siphon temporaire de l'A2 possède des mises en charge très réactives aux conditions extérieures. Il semblerait en effet que la hauteur siphonnante puisse être atteinte en 3 à 4 heures après le début d'un épisode pluvieux (2 à 3 heures de temps réponse et 1 heure de montée de l'eau).

Tout spéléologue qui se trouverait alors piégé par cette crue, sans que celle-ci ait un caractère exceptionnel (plusieurs fois par an et à toute saison

d'après le graphe 1), le serait au minimum pour 3 à 4 jours.

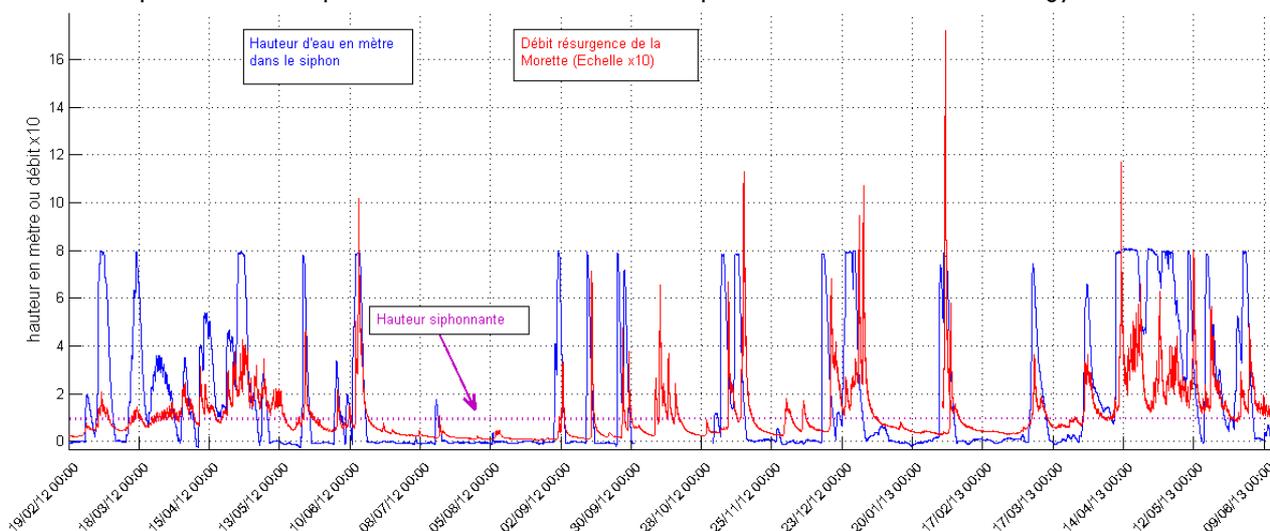
C'est pourquoi les membres du Clan Spéolo des Troglodytes déconseillent fortement toute incursion dans la Tanne à Paccot au-delà du siphon lorsqu'il existe un risque de précipitations ou de fonte des neiges.

Corrélations aux données externes

La corrélation entre l'hydrologie et la météorologie existe mais leur mise en relation est extrêmement compliquée du fait du grand nombre de paramètres (configuration du réseau, capacité de rétention des sols, température, précipitation, variabilité de la fonte des neiges suivant l'exposition, averses orageuses localisées, etc.). Par contre, il est possible de comparer les données hydrologiques d'un même réseau, ce qui permet de s'affranchir de la majorité des variables météo.

Nous nous sommes donc intéressés aux stations de mesures du réseau hydrographique de surface et en l'occurrence la station du Fier à Dingy Saint Clair [4] dont le bassin versant (222 km²) couvre une grande partie du massif des Bornes-Aravis. Cette station est surtout située environ 5 km en aval de la résurgence de Morette qui draine la quasi-totalité du plateau des Glières.

Graphes 3 à 5 : Comparaison du niveau d'eau dans le siphon avec le débit du Fier à Dingy-Saint-Clair.



L'observation des graphes 3 à 5 laisse entrevoir une relation plus ou moins étroite entre le niveau d'eau dans le siphon de la Tanne à Paccot, autrement dit le débit de l'actif l'alimentant, et le débit du Fier à Dingy-Saint-Clair, avec un décalage dans le temps d'environ 12 heures pour ce dernier. Cela tend à confirmer ce que nous pouvions supposer, à savoir que tous deux sont les témoins des conditions météorologiques du massif sur les heures et les jours qui ont précédé les mesures.

Il est à ce jour impossible de connaître, à distance et en temps réel, le niveau d'eau dans le siphon de la Tanne à Paccot. Cette information permettrait pourtant de savoir si le siphon est ouvert et donc si une exploration est possible. Cependant, grâce aux mesures réalisées dans l'A2 et l'existence de la corrélation mise en relief par les graphes, il est désormais possible d'anticiper de

manière plus ou moins précise le niveau d'eau dans le siphon.

Ainsi, lorsque le débit du Fier à Dingy-Saint-Clair est supérieur 10 m³/s, la probabilité que le siphon soit en charge est élevée.

Conclusions et explorations à venir

Nous sommes encore loin d'atteindre les difficultés que rencontrent nos chers amis vulcaïns dans l'exploration de la Grotte de l'Ermoy (Samoëns, Haute Savoie). Par ailleurs, l'analyse décrite dans cet article n'est dans tous les cas pas assez complète et rigoureuse pour faire force de démonstration. Cependant, les quelques caractéristiques du fonctionnement du siphon temporaire de l'A2 identifiées par des hypothèses

conservatives nous incite à conserver notre grande prudence à son égard puisque :

- Il est en charge 42% du temps sur la période de mesure ;
- Il pourrait réagir en moins de 3 h aux conditions météo extérieures, soit une obstruction de la galerie potentiellement dans les 3 à 4 h suivant le début des précipitations ;
- La durée de blocage suite à une crue ponctuelle est à minima de 3 jours.

Compte tenu de ces informations, nous avons d'ores et déjà disposé en aval du siphon (dans une galerie fossile non topographiée, à mi-hauteur du puits du pendule) le matériel nécessaire à l'installation d'un bivouac en cas de besoin.

Nous avons par ailleurs laissé en place le tuyau utilisé pour la tentative de vidange. Il pourrait ainsi être utilisé en cas de secours, et même au besoin guider un plongeur vers la vasque de sortie.

Côté exploration, la topographie est en cours d'actualisation et se poursuit au fur et à mesure du rééquipement. Celle-ci intégrera l'entrée de la Framboisine et l'ensemble des galeries annexes découvertes. Un certain nombre de tirs de confort est également à prévoir. Plusieurs escalades (en plus de la cheminée du Grand Puits) et vires ont été repérées, tout cela en aval siphon.

L'A2 devrait donc occuper le Clan Spéléologique des Troglodytes et ses amis encore quelques années.



Entrée de la tanne à Paccot - Cliché : Laetitia Geaix.

Remerciements

Comme toujours en spéléo l'aventure est collective, et traverse même les décennies comme nous l'avons vu. Je ne vais pas dresser une liste exhaustive des

explorateurs que je serais d'ailleurs bien incapable d'achever. Je ne saurais cependant mettre un point final à cet article sans remercier :

- Laurent Morel qui a fourni un service « all inclusive » et sur mesure pour la campagne d'enregistrement (mise à disposition des lurographes prêt à la pose dans le siphon, extraction et traitement des données) ;
- La DREAL qui a fourni gracieusement les données hydrométriques du Fier ;
- Chantal pour son accueil toujours chaleureux au Gîte-Restaurant des Lanfian'nes, pour sa délicieuse Framboisine maison, ses incontournables Lafianades et sa faculté à nous trouver un lieu de couchage même lorsqu'il n'y a plus un lit de libre sur le plateau.

Bibliographie

[1] R. Gallet, 1978, Contribution à l'inventaire spéléologique du massif des Bornes, Montagne des Frêtes et Synclinal de Glières.

[2] A. Gilbert, R. Gallet et B. Perret, 1992, La Tanne à Paccot, Spééalpes n°13, p.51 à 55.

[3] P. Gilotte, L. Duparchy, sur une idée de B. Lismonde, 1993, Réflexion sur la vidange de siphons par gravité, « Les Chroniques du SCSC » n°10, p.3, mise à jour 2009 :

<http://speleocipa.free.fr/boitaoutils/desob/annexes/siphon.htm>

[4] [DREAL Rhône-Alpes - Service de Prévision des Crues Rhône-Amont Saône](#), Situation hydrologique du Fier à Dingy-Saint-Clair,

<http://www.rdbmrc.com/hydroreel2/station.php?codestation=211#GRAPHES>



ETRANGER

Kundudo 2011 - Ethiopie - Expédition n°14 - 2011

Une neuvième expédition AKL en Chine
Au Pays de l'Homme Sauvage 2011

Projector Bellamar 2012 - Cuba - Expédition n°5 – 2012

Ethiopie 2012 - Expédition n°16 - 2012

Visite de tunnels de lave aux Galapagos - 2013

Ethiopie 2013 - Expédition n°13 - 2013

Expédition Monténégro 2013 - Expédition n°15 - 2013

Kundudo 2011 - Ethiopie

Expédition n°14 - 2011
Bernard Lips - G.S. Vulcain

Pays : Éthiopie

Région : Oromia

Club : Groupe Spéléo Vulcain

Responsable : Bernard Lips, 4, avenue Salvador Allende, 69100, Villeurbanne

Participants français : Bernard Lips, Josiane Lips, Philippe Sénécal, Alain Gresse

Participants britanniques : Mark Tringham, Fay Hartley, Robin Weare

Participant éthiopien : Nasir Ahmed

Participant italien : Marco Vigano

Dates : 21 avril au 1^{er} mai 2011

L'expédition Kundudo 2011 fait suite à deux expéditions italiennes qui se sont déroulées en 2008 et 2009. Ces deux expéditions ont permis la découverte et l'exploration de holqa Oromo, une cavité développant plus de deux kilomètres (à l'heure actuelle la 4^{ème} cavité d'Éthiopie par son développement). Marco Vigano, l'instigateur de ces deux expéditions, souhaite retourner à Gursum pour poursuivre les explorations. Il prend contact avec des spéléos britanniques intéressés.

Résidant à Djibouti, Josiane et moi annonçons notre intérêt pour cette expédition. Une équipe franco-anglaise, dont personne ne connaît la zone, se met en place.

Marco Vigano invite également Nasir Ahmed, un jeune Éthiopien, passionné de spéléologie et travaillant au ministère du tourisme. Une de ses missions professionnelles consiste à faire l'inventaire du monde souterrain de l'Éthiopie dans un but touristique. Sa contribution à l'expédition sera essentielle.

L'expédition ne dure que neuf jours (sauf pour Robin Weare qui reste une semaine de plus dans la zone). Il s'agit donc essentiellement d'une première reconnaissance et nous parcourons rapidement quatre zones :

* **Le district de Bedeno.** En deux jours, nous explorons et topographions 11 cavités, souvent très concrétionnées mais de développement modeste, près du petit village de Tortoraguda. Seules deux cavités dépassent les 100 m de développement : holqa Dima 1 (146 m) et holqa Dima 3 (128 m). L'existence de holqa Dima 1, énorme galerie malheureusement trop rapidement colmatée, laisse deviner un potentiel probablement énorme mais dont l'accès ne sera pas forcément aisé.

* **Le district de Gurawa.** Nous y explorons deux cavités dans le village de Magartu, passant moins de 24 h dans ce village.

Rako Barzala donne accès à une importante rivière souterraine, point d'eau essentiel pour la région. Nous explorons et topographions la cavité sur 437 m, nous arrêtant par manque de matériel et de temps (sans compter la présence d'une forte concentration de gaz carbonique). Lors d'une précédente visite, Nasir a continué sur plus de 500 m et les villageois nous indiquent que la cavité se poursuit sur trois kilomètres.

Holqa Kiya est une belle cavité fossile développant 270 m. Les villageois nous indiquent une troisième cavité que nous n'avons pas le temps d'explorer.

* **Le district de Gursum.** La région a été explorée par deux équipes italiennes en 2008 et en 2009, amenant la découverte d'holqa Oromo. Nous restons deux jours et demi à Gursum. Une partie de l'équipe effectue une visite partielle de holqa Oromo. Mais nous consacrons essentiellement notre temps à prospecter la partie calcaire du mont Kundudo (2950 m d'altitude). Nous explorons neuf cavités au développement modeste. Quatre de ces cavités démarrent par des puits. La plus profonde (-66 m) se classe parmi les dix cavités les plus profondes actuellement répertoriées en Éthiopie.

* **Le district de Gelemso.** Robin Weare et Nasir Ahmed profitent de quelques jours supplémentaires pour visiter deux cavités dans ce district. Mercredi 4 mai, ils parcourent, au pas de course par manque de temps, holqa Warabesa, finalement la plus belle découverte de l'expédition avec au moins 1 400 m de développement. Le lendemain, ils explorent une minuscule cavité : holqa Madhisa.

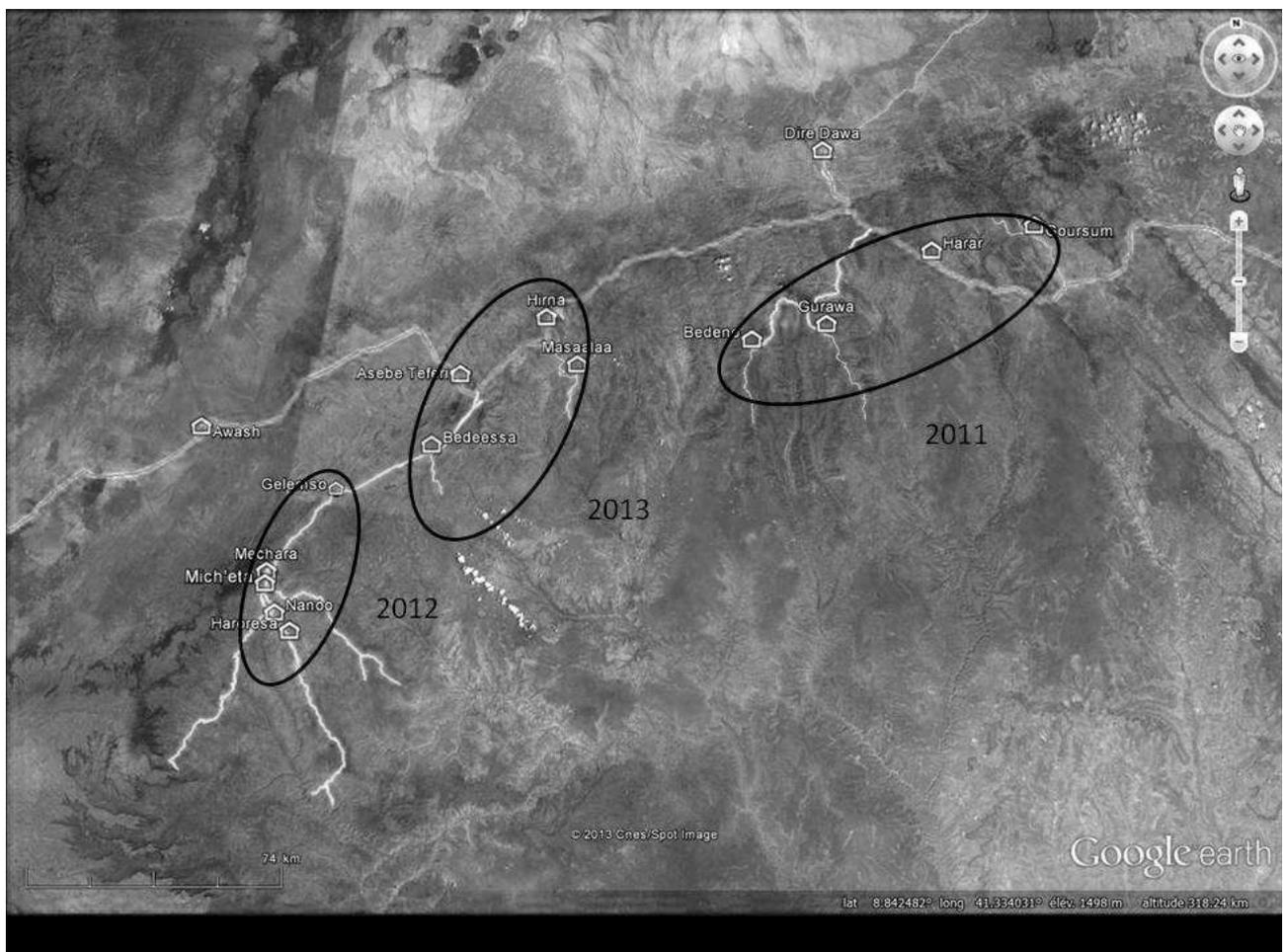
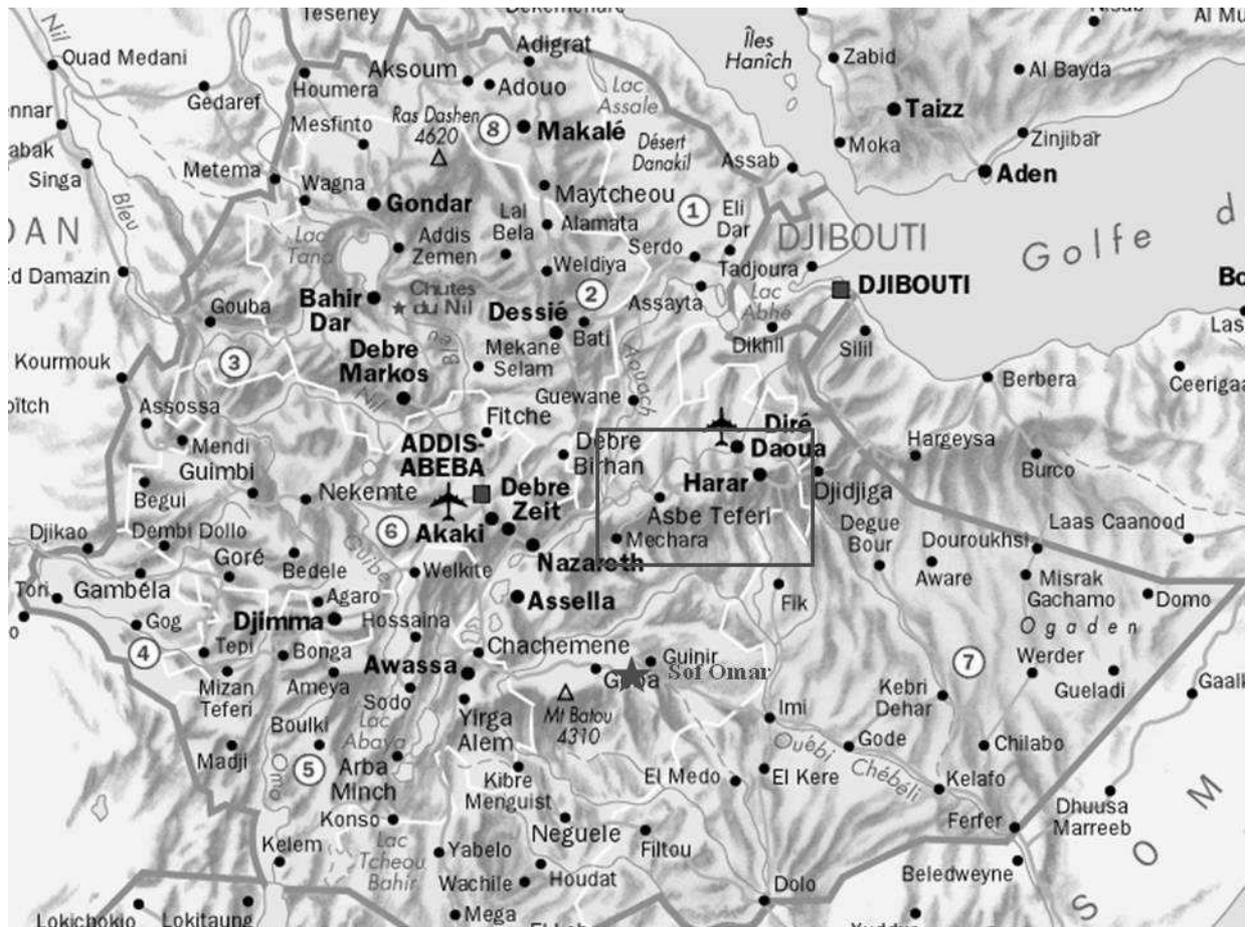
Certains d'entre nous en fin d'expédition, d'autres plusieurs jours ou même deux semaines après le retour, tous, nous ressentons les symptômes d'une mystérieuse maladie : un peu de fièvre, beaucoup de toux et surtout des longs moments de fatigue intense et des difficultés respiratoires.

L'aventure se poursuit même à l'hôpital pour Alain (trois semaines d'hospitalisation) puis pour Fay et enfin pour Robin.

Outre un nouveau et prometteur domaine souterrain, nous avons mis en évidence un bassin particulièrement virulent d'histoplasmose, « *Histoplasma capsulatum* ».

La guérison s'obtient sans traitement particulier... mais il faut du temps : de 4 à 8 semaines.

Nous nous serions bien passés de cette découverte qui risque de compliquer la formation des équipes pour la poursuite des explorations souterraines dans cette belle région.



Une neuvième expédition AKL en Chine Au Pays de l'Homme Sauvage 2011

Bernard Lips - G.S. Vulcain

Participants Vulcains : Bernard Lips, Josiane Lips, Frédéric Delègue, Vincent Routhieu avec Christian Locatelli et Julie Noble (SDNO), Jean-Marie Briffon et Claire Falgayrac (SC Aude), Anthony Geneau et Raphael Geneau (Les Goulus), Frédéric Poggia ainsi que Jean-Michel et Francette Lagrède, Maurice et Annie Geneau et les participants chinois : Professeur Wan, Yuan Xiaoming, Chen Lian, Li Sen Lin

Cette expédition est la neuvième organisée par l'association AKL (« Aventures Karstiques Lointaines »). Lors de la huitième expédition, nous avons vécu un drame terrible : le 8 août 2009, Mélissa Lagrède a fait une chute mortelle dans le gouffre Mélissa. L'expédition, cette année, est l'occasion pour les parents de Mélissa ainsi que les parents d'Anthony de mieux découvrir cette passion qui l'a menée en Chine. Et c'est bien entendu l'occasion de nous recueillir sur la stèle, deux années après l'accident.

Première partie : la région de Mofu

Samedi 30 juillet, nous rejoignons à Chongqing nos accompagnants chinois et dès le lendemain nous arrivons à Mofu, notre camp de base dans le nord de l'Hubei. Les premiers jours sont marqués par un temps très pluvieux. Lundi 1^{er} août, nous en profitons pour visiter Teng Long, grotte touristique à Lichuan. Il s'agit d'une énorme cavité, explorée dans les années 90 par des équipes belges et anglaises.

Mardi 2 août, nous faisons un premier pèlerinage à la stèle de Mélissa. Le site est tel que nous l'avons laissé il y a deux ans. Le ginkgo biloba, qu'Anthony a planté il y a deux ans, a bien repris racine. Les paysans ont planté sept pins autour de la stèle.

Ce n'est finalement qu'à partir du mardi 3 août que nous démarrons les explorations spéléologiques. Notre camp de base à Mofu est situé très au sud par rapport aux zones prospectées les années précédentes. A part la reprise des explorations dans la grotte du 8^{ème} Ciel, nous allons essentiellement parcourir de nouvelles cavités, essentiellement dans trois zones :

- La reculée de l'usine hydroélectrique. Nous avons déjà repéré cette reculée avec sa magnifique résurgence en 2009 mais pensions être sur la zone de prospection des Anglais. La grotte du Dragon (Long Dong) est une cavité fossile qui s'ouvre haut dans la falaise, au-dessus de l'usine hydroélectrique et qui développe un kilomètre avec quelques salles très joliment concrétionnées. La résurgence, atteinte après une escalade en artificielle spectaculaire, se poursuit malheureusement par une nouvelle cascade qui n'a pas pu être escaladée. A côté de la résurgence, Xiao Dong est un vaste porche fossile, malheureusement également très rapidement arrêté sur des escalades importantes. Enfin, au rebord du plateau, une autre grotte du Salpêtre

(Xiao Dong 2) nous livre 1300 m de galeries de dimensions humaines.

- Le plateau au-dessus du Géoparc. Nous avons visité la zone du Géoparc en 2007 alors que l'aménagement touristique n'était qu'un projet. Nous découvrons cette année un site touristique majeur qui draine des centaines sinon des milliers de touristes chaque jour. Nos explorations se déroulent heureusement un peu en-dehors de la zone touristique, en arrière sur le plateau. Nous y explorons plusieurs grottes fossiles, plus ou moins importantes (Ci Dong, la grotte Sans Nom, la grotte du Soleil, la grotte des 1000 Personnes...) ainsi que deux puits (Tien Long Dong et le puits du Ciel).

- La zone des falaises au-dessus de Mofu. Cette zone nous livre Sha Guo Dong, une magnifique et grande cavité développant 1350 m. Une importante résurgence dans la falaise est malheureusement rapidement impénétrable. Nous n'avons pas eu l'occasion de prospecter sur le plateau, probablement très intéressant.

Le 8 août, deuxième anniversaire de l'accident, une cérémonie près de la stèle rassemble une centaine de personnes et de nombreux officiels chinois. Entre temps, la municipalité de Banqiao a remodelé le site, traçant un nouveau chemin aboutissant directement à la stèle, bétonnant une large plate-forme devant la stèle et débroussaillant l'ensemble de la zone du gouffre. La télévision locale est présente lors de la cérémonie.

Le 9 août, toute l'équipe se rend à Enshi à l'occasion du départ des parents de Mélissa et d'Anthony. Nous profitons du déplacement pour permettre à une équipe de descendre le Grand Puits d'Enshi, gigantesque gouffre de 150 m de profondeur, que nous avons repéré en 2007. Le gouffre ne présente pas de suite. Une autre équipe fait une courte reconnaissance à Qiuba, une petite ville à 60 km (1 h de trajet sur une bonne route) à l'est d'Enshi. On nous annonce qu'il y a 600 cavités dans la zone. Nous nous contentons d'explorer deux petites cavités :

- la grotte Froide, juste en sortie de ville, ne nécessite que 50 m de marche d'approche. Il s'agit d'un grand porche au fond d'une doline dans les champs. Malheureusement la vaste galerie ne développe que 200 m environ. TPST : 1 h.
- La grotte du Tunnel de l'Autoroute qui a été découverte lors du creusement du tunnel et dont l'accès nécessite de traverser les voies de l'autoroute. Elle ne développe également que 230 m.

Notre séjour à Mofu se termine vendredi 12 août par une gigantesque et fantastique fête organisée en notre honneur par la petite ville de Mofu. Une bonne partie des habitants participent à la fête.

Finalement, durant les 12 jours passés dans cette zone, nous ramenons 8120 m de topographies effectuées dans 21 cavités (dont 19 nouvelles).

Trois nouvelles cavités dépassent le kilomètre de développement : Sha Guo Dong (1341 m ; - 44 m), Xiao Dong 2 (1327 m, +35 m) et Long Dong (1018 m, dén : 103 m).

Deuxième partie : la région de Beichuan

Après un passage à Chengdu, nous arrivons sur notre deuxième zone lundi 15 août en fin d'après-midi. Il s'agit de notre quatrième séjour sur cette zone. La montagne sauvage et reculée que nous avons découverte en 2004 s'est transformée en un vaste parc d'attraction avec un hôtel luxueux.

Nous nous installons avec nos affaires boueuses dans l'hôtel en question, en essayant, vainement, de nous fondre parmi les clients ordinaires.

Dès le lendemain nous démarrons les explorations.

Nous avons beaucoup d'espoir de continuation à Lin Feng Dong mais cet espoir est déçu dès le premier jour et la cavité est considérée comme terminée.

Nous rééquipons Zhang Jia Yen Kou Keng. Une première reconnaissance (Anthony, Claire et moi) permet de retrouver la suite. Une deuxième pointe, mercredi 17 août, (Anthony, Fred et Freddo) permet d'atteindre le fond de la cavité à -449 m. Les deux sorties permettent de lever 649 m de topographie.

Nous consacrons trois sorties au gouffre de l'Ombre. Elles permettent d'avancer dans deux réseaux distincts et de rajouter 665 m de nouvelles galeries avec un point bas à -342 m.

Nous consacrons également beaucoup de temps à la prospection.

On nous signale très rapidement une grande résurgence (Da Shui Dong). Des escalades spectaculaires permettent de progresser dans la rivière et de trouver de grandes galeries fossiles. A l'issue de quatre sorties, la cavité développe 2200 m. Une crue, due à des pluies violentes, empêche une dernière pointe.

Shao Dong (- 70 m et 754 m en développement) est une petite mais très belle cavité qui a fait l'objet d'une importante exploitation de salpêtre.

Yan Wu Dong (183 m ; -106 m, à poursuivre) a été repérée et descendue le dernier jour, donnant accès à une importante rivière souterraine.

Finalement, du mardi 16 août au lundi 22 août, nous avons exploré 12 cavités (dont 6 nouvelles sans compter 8 petits puits ou porches) et avons levé 5 600 m de topographie.

Les pluies importantes nous ont gênés dans nos explorations. Une équipe a failli rester coincée dans Zhang Jia Yen Kou Keng suite à un orage particulièrement violent.

La poursuite de l'exploration de la grotte du Rocher a été rendue impossible du fait de la crue quasi-permanente.

Troisième partie : le district de Lei Bo

Vers la fin du mois d'août, nous sommes invités à explorer des cavités dans la région de Lei Bo, domaine de la minorité des Yi, au sud du Sichuan, près de la frontière du Hunnan.

Nous décidons d'y consacrer la fin de notre expédition malgré l'éloignement de la zone. Les autoroutes chinoises, toutes neuves, nous permettent de faire le trajet de Beichuan à Lei Bo en une seule journée.

L'accueil sur place est particulièrement chaleureux. En deux jours nous explorons trois cavités dont deux sans grands résultats (une importante perte malheureusement impénétrable et un petit puits trop étroit à -40 m).

La troisième, la grotte du Dragon du Lac, nous livre 2340 m de topographie. Il s'agit d'une vaste cavité parcourue probablement par de très nombreux visiteurs chinois à en juger par les détritiques qui traînent dans l'ensemble du réseau.

La région de Lei Bo est très belle mais le potentiel karstique est malheureusement limité à quelques rares affleurements. Nous n'aurons probablement pas à revenir dans cette zone.

Nous y terminons notre séjour en visitant le pharaonique chantier du barrage de Xiluodu. Démarré en 2007, le chantier devrait être terminé en 2015. Le barrage, de 273 m de haut, créera un énorme lac en amont et l'usine hydro-électrique (13 GW) sera la 2^{ème}, en termes de puissance électrique, de la Chine et la 3^{ème} au niveau mondial. Dommage qu'il pleuve à verse durant toute notre visite.

Au final, cette expédition nous a permis de ramener 16150 m de topographies, effectuées dans 36 cavités dont 28 nouvelles.

Comme d'habitude, un rapport, édité par AKL, comprend le compte rendu chronologique détaillé de l'expédition ainsi que l'ensemble des descriptions des cavités.

Projector Bellamar 2012 - Cuba

Expédition n°5 - 2012

Jean Philippe Grandcolas - Clan des Tritons

Initialement cette expédition sous l'égide de **La Salle International Team Photo 3D** est référencée sous le nom **Majagua-Cantera 2012**, nom de la zone où devait se dérouler l'expédition ; suite au refus d'autorisation d'accéder à cette zone par les militaires, le plan B rentre en vigueur. L'organisation d'une expédition à Cuba nécessite une bonne dose de patience, et il est impératif d'avoir des contacts fiables sur place, une fois que les aléas sont réglés, la pratique de la spéléologie cubaine devient un réel plaisir !

Dates : **31 janvier au 19 mars 2012.**

Pays : **Cuba.**

Régions :

- Matanzas (Santa Catalina, Nofragio et Garibaldi)
- Viñales (Santo Tomas)
- Cienfuego (Martin Inferno)
- Bolondron (Matanzas - région des Cénotes)

Participants et clubs issus de 8 structures nationales :

- * Fédération Française de Spéléologie
- Groupe spéléo des Spiteurs Fous - Doubs,
- Groupe Spéléo Montagne Fontaine - Isère,
- Spéléo Club du Mont-Blanc - Haute-Savoie,
- Clan des Tritons - Rhône,
- AREMIS (Association de Recherche et d'Etude du Milieu Souterrain) - Val de Marne,
- Groupe spéléo Les Vans - Ardèche,
- SCBAM (Spéléo Club de Béziers et des Avant Monts) - Hérault,
- Césame - Loire,
- Individuel F.F.S.,
- * IHF - Ingolstädter Höhlenfreunde Chiemgauer Höhlenbären, Germany,
- * Verein für Höhlenkunde Obersteier (VHO), Austria,
- * Societa Speleologica Italiana,
- * Société Suisse de Spéléologie (SSS) - Société Spéléologique Genevoise,
- * Federación Española de Espeleología,
- * Fédération de Russie,
- * Sociedad Espeleologica de Cuba (S.E.C.).

Responsable : RENDA Michel

Coordination du rapport de l'expédition :
GRANDCOLAS Jean-Philippe

Participants (38 européens) :

BOURDEL Line, CAILHOL Didier (président Com. scientifique F.F.S.), CAILLAULT Annie, CAILLAULT Serge, CANTALUPI David, CHAILLOUX Daniel (responsable topo), CHAUVET Jean-Marie, CHOUVIN Jérôme, ESTEVE Robin, ESTEVE Roger, FERRARA Jean-Philippe, GRANDCOLAS Jean-Philippe, LOBASHOV Vasily, RENDA Marie, RENDA Marjorie, RENDA Michel (organisation générale et responsable expé pour le 1^e et 2^e groupe), TSCHERTER Christophe (président Com. environnement F.F.S.), AZORIN Ramon, BENDEL Alexandra, CROCHET Philippe, DAIMER Katharina, GUIRAUD Annie, JANTSCHKE Herbert, KREUSS Markus, RUBIO Christina, STRAUB Rayner, AGOLINI Graziano, DANIELI Antonio (responsable expé pour le 3^e et 4^e groupe), GENTILINI Alessandro, GERACI Alessandra, KILCHMANN Sybille, LAZZARI Armando, LINDENMAYR Franz, SCALISI Vincenzo, BRUGALI Danilo, CARROZZO

Silvia, PASQUALINI Valeria, WIDMER Mijan, GRAU Esteban (S.E.C. - responsable d'expé sur l'ensemble de l'expé et organisation à Cuba) et une vingtaine de cubains.

L'expédition s'est déroulée sur 4 zones au relief très distinct :

- Matanzas (Santa Catalina, Nofragio et Garibaldi).
- Viñales (Gran caverna de Santo Tomás).
- Cienfuego (Martin Inferno).
- Bolondron (région des Cénotes).

Environ 5 kilomètres de galeries sont topographiés sur la durée du séjour.

Les travaux sont axés principalement sur les réseaux suivants : Nofragio - Garibaldi et Martin Inferno.

Actuellement, les données topographiques sont centralisées à la Société Spéléologique de Cuba (S.E.C. - GRAU Esteban).

En 2013, les explorations seront poursuivies principalement par la S.E.C.

De nombreuses observations « scientifiques » sont relevés.

Un important reportage photographique, sous couverture de « La Salle International Team Photo 3D » est effectué.

Le tout sera concentré dans un compte-rendu d'expédition, avec des informations d'ordre logistique, financier, bibliographique, historique, géographique, médical, et bien évidemment spéléo/karsto.

Des infos sur le site :

<http://www.lasalle3d.com/news-from-the-expedition/>

There is a report in German about our Bellamar expedition 2012 on the internet now by Franz Lindenmayr. The address is:

<http://www.lochstein.de/hoehlen/amerika/kuba/divers/es/bellamar2012/bellamar2012.htm>

Une sélection (48 clichés) des photos spéléo prises à Cuba par Philippe Crochet sur son site :

www.philippe-crochet.com

Rubrique "Nouveautés" puis "Spéléo Cuba 2012".

Les photos de Christophe Tschertter sont là:

<http://www.ipernity.com/home/139619>

Bibliographie :

Spéléo Magazine n°81, Mars 2013. Cuba : un karst tropical. Des réseaux spéléologiques singuliers. Didier Cailhol. Pages 34-38.

Remerciements à la C.R.E.I., à la S.E.C.

Compte-rendu rédigé pour la CREI - Décembre 2012.



Gran caverna de Santo Tomás - Cliché : Christophe Tschertter.

Ethiopie 2012

Expédition n°16 - 2012

Bernard Lips - G.S. Vulcain

Pays : Éthiopie

Région : Est-Hararghe, province d'Oromia

Club : Groupe Spéléo Vulcain

Responsable : Frédéric Delègue, 31, rue Victor Hugo, 69600, Oullins

Participants français : Frédéric Delègue, Bernard Lips, Josiane Lips, Philippe Sénécal, Pierre Ortol, David Parrot, Lucille Delacour, Eric Lazarus

Participant éthiopien : Nasir Ahmed

Date : 23 avril au 4 mai 2011

L'expédition Ethiopie 2012 fait suite à l'expédition Kundudo 2011.

Guidé par Nasir Ahmed, participant éthiopien de l'expédition, nous avons prospecté une région de quelques dizaines de kilomètres-carrés dans la région de Gelemso et de Mechara dans la province d'Oromia.

Une première partie de l'équipe se regroupe à Addis Abbéba et arrive à Gelemso le lundi 23 avril. La deuxième voiture, avec Fr. Delègue, Ph. Sénécal, B. et J. Lips, arrive à Gelemso mardi 24 avril en provenance de Djibouti.

Holqa Warabesa, reconnu sur 1400 m par Robin Weare après l'expédition 2011 est notre premier objectif. Trois journées d'exploration permettent de topographier 3,1 km. Holqa Warabesa devient ainsi la 4^{ème} cavité éthiopienne par son développement.

Nous profitons également de notre séjour à Gelemso pour prospecter un plateau au sud de la ville près du village de Weni kalo, explorant quatre petites cavités.

Vendredi 26 avril, nous déplaçons le camp de base à Mechara, environ 25 kilomètres plus au sud-ouest.

En six jours d'exploration, nous explorons 14 cavités dont 9 importantes cavités dans trois villages.

- * Village de Nanoo, au sud-ouest de Mechara
 - holqa Nanoo (457 m) est la résurgence de la rivière qui se perd dans holqa Ijafayitée (362 m)
 - holqa Borthée (236 m) est proche de holqa Nanoo
 - holqa Baro est une cavité poussiéreuse développant 884 m
 - Enkuftu Obanawa (405 m) avec de belles salles concrétionnées.

- * Village de Rukiessa à l'est de Méchara
 - holqa Rukiessa (1071 m),
 - holqa Kele Ebeda 132 m m),
 - holqa Dollys (374 m)

Rappelons que c'est dans cette zone que des spéléologues anglais ont exploré deux importantes cavités : holqa Achere (3830 m, 2^{ème} cavité d'Ethiopie) et holqa Aynage (3308 m, 3^{ème} cavité d'Ethiopie).

- * Village de Dollys à l'est de la zone précédente :
 - holqa Dollys (374 m),

Au final, nous avons topographié 7,2 km de galeries dans 19 cavités différentes.

Cette expédition permet d'augmenter le développement souterrain connu de l'Ethiopie de près de 20 %.

L'Ethiopie, pays actuellement en forte croissance économique, mais partant d'un niveau de développement bien bas, se révèle être une zone d'exploration parmi les plus prometteuses de l'Afrique. Nul doute que le nombre de cavités s'augmentera rapidement dans les années à venir.

L'organisation et le déroulement d'une expédition spéléologique est cependant relativement complexe.

L'accueil dans les villages et les zones prospectées est en général excellent mais la barrière des langues est importante et il reste nécessaire d'obtenir des autorisations en bonne et dû forme. Finalement rien n'est faisable sans l'appui d'un Ethiopien

Par ailleurs la spéléologie en Ethiopie comporte des risques inhabituels en spéléologie :

- * Le gaz carbonique : dans de nombreuses cavités, nous avons été confrontés à des taux extrêmement importants en gaz carbonique. Faute de capteur, nous n'avons pas pu faire de mesure mais avons l'impression d'avoir fait demi-tour dans certaines cavités en dernière limite de risque. Toute nouvelle expédition devra se munir de capteur de CO₂ et devra gérer ce risque certainement important.

- * L'histoplasmose : en 2011, l'ensemble de l'équipe, soit 9 personnes, a été la victime de l'histoplasmose, maladie due à un champignon, qui guérit heureusement spontanément mais avec du temps. Cette année, nous avons testé l'utilisation de masques (FFP2 et FFP3) pour se prémunir du champignon. Cette prévention semble avoir été efficace. Un membre de l'expédition a cependant été affecté par la maladie, probablement du fait d'avoir manipulé sa combinaison et ses affaires sans masque.

- * La poussière : certaines cavités présentent une poussière extrêmement fine, probablement dangereuse, même en l'absence d'histoplasmose. L'utilisation de masque permet de se protéger de ce risque.

Sans masque, il est probable que nous n'aurions pas pu explorer holqa Baro jusqu'au bout.

Le rapport complet de l'expédition sera intégré dans l'Echo des Vulcains n°70.

Visite de tunnels de lave aux Galápagos - 2013

Nathalie Duverlie - G.S. Vulcain

Situé à 1000 km à l'Ouest de l'Equateur, l'archipel des Galápagos est découvert par hasard en 1535, quand Tomás de Berlanga perd son cap, alors qu'il navigue vers le Pérou. Aux 17ème et 18ème siècles, les îles servent de refuge à des pirates ou autres navigateurs qui s'y ravitaillent en eau et en tortues géantes. Ces dernières sont embarquées sur les navires pour servir de réserves de nourriture. Les espagnols, remarquant la ressemblance entre la carapace retroussée à l'avant de la tortue géante et la selle de leur monture, appellent les îles "galápagos", ce qui signifie à la fois tortue et selle en espagnol.

Cet archipel a été rendu célèbre par les travaux de Charles Darwin (1809-1882) sur l'origine des espèces et ses théories de l'évolution. C'est en effet l'un des rares endroits au monde où nous pouvons observer comment les espèces ont évolué, car l'homme n'est pas venu perturber leur milieu. Il s'agit donc là d'un très beau terrain d'étude. Et, afin que cela continue, les Galápagos ont été déclarés Parc National en 1959.

Cinq îles sont habitées : Baltra, Santa Cruz, San Cristobal, Isabela, Floreana et comptent 25 000 habitants.

L'archipel est constitué d'îles volcaniques et compte plusieurs volcans actifs. Leur formation est liée à l'existence d'un point chaud situé sous la plaque Nazca. Datant d'avril 2009, la dernière éruption s'est produite sur l'île Fernandina et a mis en danger la faune, suite aux coulées de lave allant jusqu'à la mer.

TUNNELS SUR L'ILE DE SANTA CRUZ :

Lorsque Charles Darwin se rend aux Galápagos en septembre 1835, il débarque sur l'île de San Cristobal, à l'est de l'archipel. Il reporte la présence de grottes volcaniques. Mais il faut attendre 1962 qu'une « Mission Scientifique Belge aux Galápagos » réalise la première exploration spéléologique. D'autres expéditions (yougoslave, française, espagnol, américaine...) se succèdent afin de poursuivre le travail, en : topographiant les tunnels existants, en découvrant d'autres, étudiant la faune cavernicole riche en espèces endémiques.

Les tunnels de lave se sont formés sur de nombreuses îles de l'archipel, mais le nombre de cavités découvertes est plus significatif sur Santa Cruz, l'île la plus habitée. La prospection est d'autant plus difficile, à cause la végétation luxuriante. La difficulté d'accès à certaines zones conditionne le travail de recherche.

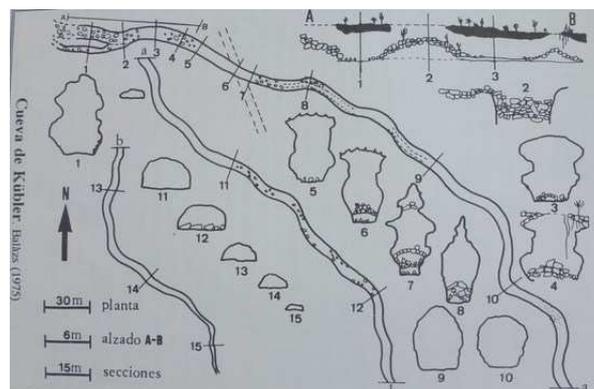
L'île de Santa Cruz compte un volcan vieux de 1,3 millions d'années, comportant des cônes adventifs. Parmi la quarantaine de tunnels répertoriés, cinq ont un développement supérieur ou égal à 1 km : Cueva del Cascajo (3 010m), Cueva de Gallardo (2 250m), Cuevas de la Finca Kastdalen (2 000m), Túnel de los Piratas (1 200m), Cueva de Cerro Banderas (1 000m). Avec ses 3 010m de développement, la Cueva del Cascajo est le plus long tunnel d'Amérique du sud.

Sur l'île de Santa Cruz, les tunnels de lave se trouvent généralement sur des terrains privés. Il est donc nécessaire de contacter les propriétaires afin de demander leur autorisation. Cela n'est pas forcément facile, quand nous n'avons qu'un nom et une localité. Mais le nombre d'habitants aux Galápagos étant faible, les propriétaires des grands domaines sont connus. Leur accueil est toujours chaleureux.

L'autre particularité des tunnels des Galápagos est qu'il y fait chaud, parfois trop. La température dépasse souvent les 20°C. Une tenue légère est donc appropriée, sans oublier toutefois les genouillères. La lave est abrasive et le matériel s'abîme vite.

CUEVA DE KÜBLER (localité : Puerto Ayora, alt : 85m, développement actuel : 90m, ancien développement : 852m) :

Ce tunnel situé non loin de la route est indiqué par un panneau « El Mirador de Los Túneles ». Il est constitué de trois entrées et de belles galeries, dont les dimensions atteignent 5,90m de hauteur, pour 5,5m de large.

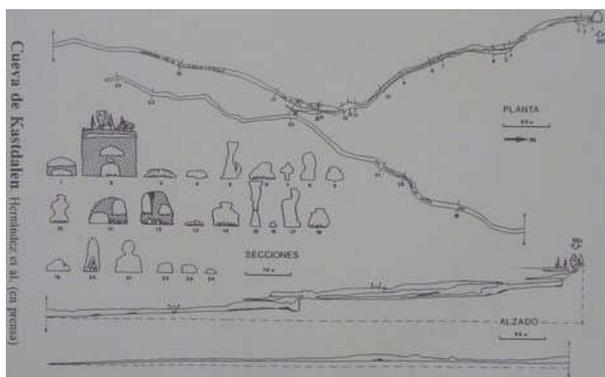


Son nom vient de Karl Kübler, l'inventeur du tunnel. D'origine allemande, il est venu s'installer sur l'île de Santa Cruz, en 1936. Lorsqu'il a exploré ce tunnel, le développement atteignait 852 m. Malheureusement, suite à la construction de la route, le tunnel est désormais obstrué au bout de 90m seulement. Sa proximité avec la route menant à Puerto Ayora, la principale ville de Santa Cruz, fait qu'il est

régulièrement visité par les groupes de touristes. Ils profitent de leurs courtes escales pour visiter quelques sites.

CUEVA DE LA FINCA KASTDALEN (localité : Bellavista, alt : 300m, développement : 2 000m) :

La famille Kastdalen, d'origine norvégienne, s'est établie sur l'île de Santa Cruz en 1935, pour y trouver des îles paisibles et accueillantes. Ses descendants continuent d'exploiter cette terre fertile et luxuriante et prospèrent sur ces îles isolées. Comme beaucoup de propriétaires de terrains, ils possèdent un tunnel de lave, mais celui-ci a la particularité d'être le troisième plus long des Galápagos. Autant dire que nous sommes motivés pour le découvrir. Une longue journée riche en rencontres et rebondissements nous attend.



D'après nos informations, la famille Kastdalen habite dans la commune de Bellavista, à une dizaine de kilomètres de Puerto Ayora. Nous commençons par chercher un chauffeur de taxi connaissant l'adresse de la famille, puis négocions la course. Le chauffeur nous dépose chez le frère Kastdalen. Or ce dernier nous dit que le fameux tunnel se trouve sur le terrain de sa sœur. Nous repartons donc à bord du pick-up et rencontrons Maria et son mari Rolf. Celui-ci connaît le tunnel, puisqu'il en a déjà parcouru les premiers mètres. Par contre, il nous annonce une mauvaise nouvelle : depuis 6 ans, il a installé une porcherie à côté de l'entrée et les eaux usées se déversent à l'intérieur. Pour nous rassurer, il nous précise que le débit d'eau est faible. Cette fois, nous embarquons en sa compagnie, à bord de son 4x4 et il nous emmène au bord du tunnel. Il s'agit d'un effondrement où la végétation abonde, mais aussi des objets en tout genre. En fait, ce tunnel sert de dépotoir.

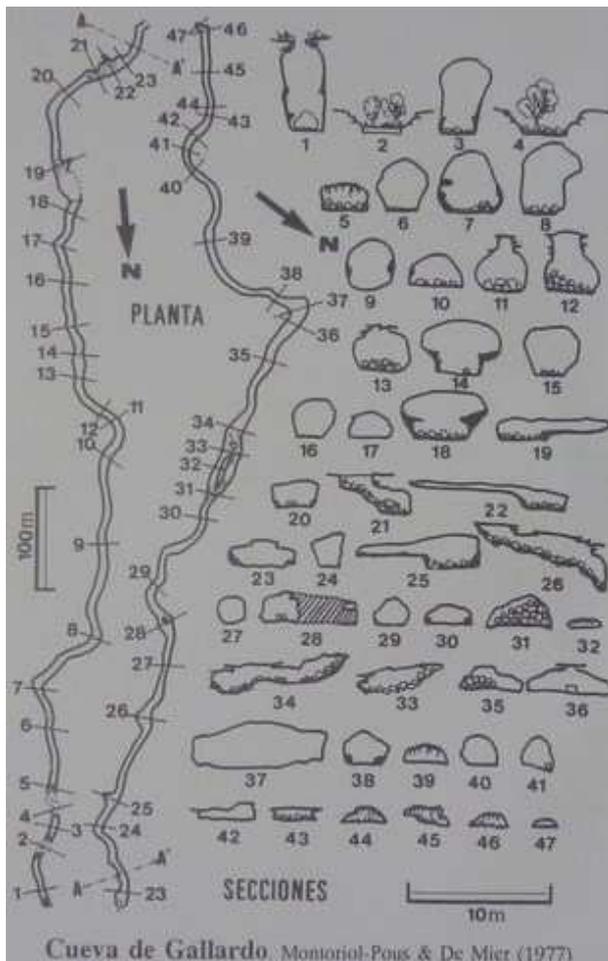
Un employé taille un chemin à la machette et nous atteignons facilement le bas de l'effondrement. En plus de l'entrée du tunnel, nous découvrons des sacs remplis de déchets avec une forte odeur de putréfaction. Nous descendons jusqu'au deuxième niveau, en marchant sur ces immondices mélangés à de la boue. Je respire par la bouche, pour éviter de vomir. Pour atteindre le troisième et dernier niveau du tunnel, une étroiture verticale est à franchir, suivie d'un puits de quelques mètres. Le propriétaire s'était arrêté à cet endroit, croyant que la suite n'avait aucun intérêt. Pour lui, c'est un trou quelconque qui permet de se débarrasser de ses déchets et d'évacuer les eaux usées de sa

porcherie. Nous poursuivons la progression, en attachant la corde sur un gros bloc. Je franchis sans encombre l'étréouiture, descends le puits. Sur la cascade de lave, l'eau sale dégouline, bien plus que le goutte-à-goutte annoncé par le propriétaire. En face de moi, des dizaines de blattes m'observent. Arrivée en bas du puits, je découvre une superbe galerie plane, large et haute. Je la parcours sur plusieurs dizaines de mètres. D'après nos plans, elle continue sur plus de 300m, sans aucun effondrement. J'ai très envie d'aller plus loin et notamment voir la seconde cascade. Mais l'odeur infecte, la boue mélangée à des déchets en décomposition ont raison de ma motivation. Je remonte et dis à Manu que je ne veux pas continuer. Il est d'accord et nous sortons de cette poubelle. Nous décrassons le matériel à grandes eaux (propres cette fois). Les employés, gênés de nous voir dans cet état, nous donnent même de la lessive, pour enlever l'odeur nauséabonde. Les employés et le propriétaire lisent la déception sur nos visages. Nous montrons le plan et la coupe du tunnel de lave à Rolf. Il était loin d'imaginer qu'il possédait un tunnel de 2 000m de long, avec trois niveaux superposés et de superbes cascades de lave. Il prévoit de changer de place le tuyau d'évacuation et de nettoyer l'entrée. Affaire à suivre, car ces modifications et ce nettoyage vont représenter une dépense importante.

CUEVA DE GALLARDO (localité : Bellavista, alt : 200m, développement : 2 250m, dénivelé : 53m) :

Demeurant dans la petite ville de Bellavista, la famille Gallardo possède le deuxième plus long tunnel de lave des Galápagos. Cette fabuleuse cavité a été découverte dans les années 40, par Jose A.Gallardo, aujourd'hui âgé de 96 ans. A l'époque, il l'explore sur une petite partie et sa longueur est estimée à quelques centaines de mètres seulement. En fait, l'entrée principale est un effondrement important de 35m sur 21m et le tunnel comporte six effondrements ou puits. Mais entre deux sections, il est difficile de trouver la suite, à cause de l'abondance de la végétation. Pour pouvoir se frayer un passage, il faut tailler un chemin à la machette. Diverses expéditions ont été nécessaires pour topographier la totalité des 2 250m.

Ce tube très régulier est de grandes dimensions. En moyenne, il mesure 5,6m de haut (avec un maximum de 9,8m) pour 6,6m de large. Un seul passage bas mesure 70 cm. Mis à part son développement important, ce tunnel a une deuxième particularité : dans l'une des sections, il possède un nombre impressionnant de concrétions de toutes formes. Entre les stalagmites, les stalactites, les draperies, les fistuleuses, on ne sait plus où donner de la tête. Ces formations sont exceptionnelles et intactes. Certaines dépassent même un mètre de hauteur. Nous passons beaucoup de temps à les photographier. Nous sortons émerveillés de cette visite, avec des images plein la tête.



CUEVA DE LILLY (localité : Bellavista, alt : 200m, développement : environ 1 000m) :

A Bellavista, les tunnels de lave ne manquent pas. Mais leur accès est impossible à trouver sans l'aide de la population locale. Les touristes viennent aux Galápagos pour découvrir une faune exceptionnelle et variée. Il est vrai qu'entre les tortues géantes, les iguanes, les fous à pattes bleus, les otaries..., on ne s'ennuie pas. Les Equatoriens sont, en général, surpris de notre intérêt pour les tunnels de lave. Ils n'hésitent donc pas à prendre du temps pour nous montrer des accès. C'est le cas de la Cueva de Lilly. Ce tunnel étant dissimulé dans la végétation, nous avons bien du mal à atteindre l'entrée. Après avoir franchi les quelques mètres de ronces, nous accédons à la galerie haute de plusieurs mètres. Nous commençons par franchir quelques passages bas, pour arriver dans les grandes galeries. Nous profitons encore de ce beau tube, ponctué de cascades de lave.

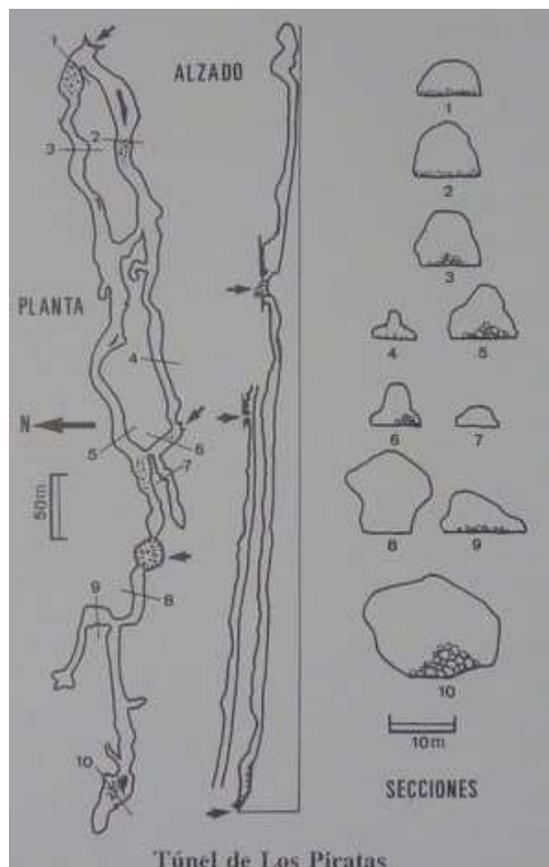
CUEVA PRIMICIAS (localité : Santa Rosa, développement : plusieurs centaines de mètres) :

Les touristes viennent dans le ranch Primicias, dans le but d'observer les tortues terrestres géantes. Elles se promènent librement dans la forêt et il est impressionnant d'approcher ces animaux dépassant les 200 kg, âgés de plus d'une centaine d'années. L'autre « attraction » du ranch est la visite d'un tunnel de lave. La partie amont est peu fréquentée, car non éclairée.

Elle comporte une belle galerie haute, large, mais aussi boueuse et humide. L'eau goutte en permanence du plafond et nous rafraîchit un peu. Quelques concrétions agrémentent la promenade. Puis nous visitons la partie éclairée. Elle est d'autant plus intéressante, qu'elle est moins boueuse. Nous n'avons pas l'habitude de visiter des tunnels de lave touristiques, et nous profitons des éclairages, mais aussi de l'aménagement réalisé par les propriétaires. Ils prennent soin de leurs visiteurs, puisque lors d'un passage bas, un tapis permet de ne pas se salir. Pourtant, bien peu de touristes traversent le tunnel et font demi-tour dès les 100 premiers mètres parcourus.

TUNEL DE LOS PIRATAS (localité : Santa Rosa, alt : 400m, développement : 1 200m, dénivelé : 42m) :

Situé 3km à l'est du hameau de Santa Rosa, ce tunnel est dans la propriété de Miguel Angel Arias. Il est ouvert au public, avec une partie éclairée. Les touristes viennent dans ce ranch pour plusieurs raisons : déguster de succulents repas au restaurant gastronomique avec une vue panoramique sur Santa Cruz et les îles voisines, se promener en compagnie des tortues terrestres, visiter le tunnel de lave. Des escaliers ont été aménagés afin de faciliter la descente. Nous visitons les deux galeries parallèles qui comportent des sections de grandes dimensions. Dans la partie non éclairée, les éboulements sont nombreux et la progression n'est pas aisée. La partie éclairée se parcourt facilement sur un sol plat, avec quelques passages sur de la lave cordée. Après cette traversée, nous sortons admirer le point de vue au niveau du cône de cendres. Il est vrai que la vue sur les alentours est plutôt belle.



CUEVA DE MIGUEL ANGEL ARIAS (localité : Santa Rosa, alt : 350m, développement : 500m) :

Ce tunnel se trouve sur la même et vaste propriété que le « Túnel de los Piratas ». Nous tentons de trouver l'entrée seuls, en vain. Il est vrai qu'avec cette végétation luxuriante, autant « chercher une aiguille dans une botte de foin ». En retournant au restaurant, nous faisons connaissance avec le fils de Miguel Angel Arias. Nous discutons avec lui, à propos de cet archipel qu'il aime tant, mais aussi des soucis qu'il rencontre à cause des animaux et plantes introduits par l'homme et qui font tant de dégâts. Il vit de l'élevage, mais aussi du tourisme. Il nous invite à manger et nous poursuivons la discussion au sujet de notre recherche infructueuse. Il a visité plusieurs fois ce tunnel et pense retrouver l'accès. Dès la fin du repas, nous partons à bord de son camion et nous nous arrêtons au bord d'une piste. Il sait que le tunnel est dans les environs, mais la végétation a bien poussé et il est désormais bien difficile de situer précisément l'entrée. Au bout d'un moment, notre guide trouve une succession de piquets entre lesquels une corde a été tendue. Elle doit être bien vieille, car elle est recouverte d'une épaisse couche de lichen. Nous suivons ces piquets, non sans mal, et parvenons à un vaste porche. C'est bien là. Notre guide est ravi. Nous le remercions chaleureusement, car sans son aide, nous n'aurions jamais trouvé l'entrée. Il nous laisse poursuivre l'exploration, car il a d'autres tâches à accomplir. A l'entrée du porche, nous trouvons la carapace d'une tortue en assez bon état. Les os de pattes gisent à côté. Nous ne trouvons pas le crâne. Nous sommes plutôt surpris. Ce genre de découverte est peut-être banal aux Galápagos, mais pour nous, elle est surprenante. Nous parcourons ensuite les 500m de développement, où la seule difficulté est le passage d'une corniche. Le tunnel atteint plus de 10m de hauteur, pour une largeur de 5 à 6m.

CUEVA DE CASCAJO (localité : Bellavista, alt : 230m, développement : 3 010m, dénivelé : 112m) :

D'un développement de 3 kilomètres, ce tunnel est le plus long des Galápagos, mais aussi d'Amérique du sud. C'est aussi le 35^{ème} plus long tunnel de lave du monde. La distance entre les extrémités atteint 2 007 mètres. Manu l'a déjà cherché, lors de son précédent séjour sur l'archipel. Malgré l'aide d'Equatoriens, l'entrée était restée introuvable. Nous refaisons une tentative. Nous sommes déterminés et prévoyons une journée de prospection, pour avoir une chance de le trouver. C'est le dernier tunnel que nous souhaitons visiter et nous mettons toutes les chances de notre côté. Les indications dont nous disposons sont anciennes et datent de l'époque où il n'y avait qu'une piste, à savoir 1990. Aujourd'hui, la construction de la route fait que nos repères sont changés. Nous avons d'autres précisions, par rapport aux délimitations du Parc National. Or là aussi, ces marquages datent de plusieurs dizaines d'années. Par contre, nous savons que le tunnel comporte 14 effondrements. Il suffit donc d'en trouver un et c'est gagné. Nous arpentons

méthodiquement la végétation, en guettant chaque effondrement. A un moment, nous distinguons ce qu'il pourrait ressembler à un tunnel. Nous descendons sur de gros blocs de lave et faisons une belle rencontre. Nous sommes nez-à-nez avec une chouette. Nous n'osons pas bouger de peur de la faire fuir. Nous l'observons longuement et passons notre chemin. Après avoir franchi une cinquantaine de mètres d'une végétation épaisse, nous arrivons à une entrée de tunnel. Mais est-ce la Cueva de Cascajo ? Nous commençons par trouver les restes de la carapace d'une tortue puis des ossements d'oiseaux. En poursuivant l'exploration, nous nous rendons compte que ce tunnel comporte plusieurs niveaux. Or la Cueva de Cascajo contient 4 niveaux superposés. Nous en sommes convaincus : nous sommes en train de visiter le plus long tunnel des Galápagos. Les galeries sont toutes plus belles les unes que les autres et sont très photogéniques. Nous sommes chargés, avec le matériel photographique, mais aussi spéléo. La température élevée fait que nous suons à grosses gouttes. Mais nous n'allons pas nous plaindre : cela change des températures glaciales des tunnels d'Islande. Nous équipons plusieurs cascades de lave. Pour parcourir la totalité du tunnel, nous devons équiper une dernière cascade de 7 mètres. C'est une hauteur bien faible, si l'équipement était irréprochable. Le problème est que nous ne pouvons pas utiliser d'amarrage naturel. Un seul spit rouillé, en place depuis plus de vingt ans, permettrait de poursuivre la descente. En supposant que nous descendions sur ce monospit, nous devons aussi mettre en place une déviation sur un morceau de lave bloqué dans le puits. Si le spit et/ou le bloc de lave lâchent, c'est l'accident assuré. Aux Galápagos, aucune équipe n'est formée aux secours spéléo. Nous préférons rester raisonnable et faisons demi-tour. Nous explorons ensuite l'amont et découvrons d'autres magnifiques galeries. Lorsque nous sortons du tunnel, le soleil est couché depuis bien longtemps. Nous rejoignons la route, où aucun véhicule ne circule. C'est une longue marche d'une dizaine de kilomètres qui nous attend. Par chance, un pick-up passe au bout d'une heure et nous dépose à Bellavista. Là, nous prenons le bus pour Puerto Ayora. Le lendemain, pour nous reposer, nous nous promenons sur la plage de Tortuga Bay, où nous nageons avec des iguanes.

Ce séjour nous a fait découvrir un archipel hors-du-commun et préservé. Nous avons visité quelques magnifiques tunnels de lave, mais nous avons également profité d'une faune unique, en observant de nombreux animaux : tortues terrestres géantes, iguanes, otaries, fous à pattes bleus... C'est une destination rêvée pour les amoureux de la nature.

Ce séjour s'est déroulé en février 2013.

Cet article est paru dans **Spéléo Magazine n°82, Juin 2013**. L'archipel des Galápagos. A la recherche des tunnels de lave. Pages 16-19.

Ethiopie 2013

Expédition n°13 - 2013
Bernard Lips - G.S. Vulcain

Pays : Éthiopie

Région : Est-Hararghe, province d'Oromia

Club : Groupe Spéléo Vulcain

Responsable : Bernard Lips

Participants français : Bernard Lips, Josiane Lips, Philippe Sénécal, Stéphane Lips, David Parrot, Lucille Delacour, Xavier Robert

Participant éthiopien : Nasir Ahmed

Dates : 20 avril au 4 mai 2013

L'expédition Ethiopie 2013 fait suite aux expéditions Kundudo 2011 et Ethiopie 2012.

Guidés par Nasir Ahmed, participant éthiopien de l'expédition, nous avons continué à prospecter dans la région de Hirna, Massala et Beideessaa dans la province d'Oromia.

La majeure partie de l'équipe se regroupe à Addis Abeba et rejoint Hirna lundi 22 avril dans un 4x4 de location. La deuxième voiture, en provenance de Djibouti avec B. et J. Lips, arrive également à Hirna dans la nuit du lundi soir.

Durant les 10 jours de terrain, nous prospections trois zones à partir de trois camps de base. Durant toute l'expédition nous formons systématiquement deux équipes :

- **Région d'Hirna**

Nous ne restons que deux jours à Hirna. Mardi 23 avril, nous explorons quatre petites cavités (développant 150 m, 85 m, 33 m et 7 m) sur la piste menant à Masaala et près de la route principale. Mercredi, une équipe explore une belle rivière près de Masaala (dév. : 414 m) tandis que la deuxième équipe continue à prospecter, ne trouvant que de petites cavités (38 m, 36 m, 32 m et 28 m).

- **Région de Masaala**

Jeudi 25 avril, nous nous déplaçons à Masalaa sous la pluie. Les pistes sont trop boueuses pour envisager une quelconque prospection. Vendredi, une des équipes explore Enkuftu Abonyu (306 m, -94 m) qui devient le deuxième gouffre de par sa profondeur de l'Éthiopie. La deuxième équipe explore goda Gaddoo2 (219 m) et trois autres petites cavités (45 m, 20 m, 3 m). Samedi, une longue séance de prospection permet de répertorier au total 14 cavités et phénomènes karstiques dont la plus importante n'est qu'un gouffre de 23 m de profondeur. Une nouvelle séquence de pluie empêchant toute progression sur les pistes boueuses nous oblige à annuler notre troisième journée de prospection, on nous avait pourtant promis une « grande cavité »

- **Région de Beideessaa**

Nous déplaçant vers Beideessaa, sur la route de Gelemso, nous explorons au passage une petite perte et une grotte fossile (50 m et 70 m).

Du lundi 29 avril au mercredi 1^{er} mai, nous repérons 12 cavités dont deux pertes : Holka Haro Gurati (152 m, -53 m), Enkuftu Uttee (109 m, -50 m) et quelques grottes de développement modeste : Holka Evelo (75 m), Enkuftu Odaa Sadeeni (63 m).

Mercredi 1^{er} mai, Nasir nous promet enfin deux grandes cavités non loin de Gelemso. Malheureusement des travaux sur la piste nous empêchent d'atteindre le village.

Au final nous avons topographié environ 2200 m de galeries dans 44 cavités en général petites sinon très petites. Nous avons cherché vainement la « grande cavité » développant plus que le kilomètre. Les expéditions se suivent mais ne se ressemblent pas : dans une région très proche, l'expédition Ethiopie 2012 avait permis d'engranger 7,2 km de galeries dans 19 cavités.

Il nous reste à préparer dès maintenant l'expédition 2014 en espérant qu'elle nous livrera une partie du domaine souterrain qui reste à découvrir dans ce magnifique pays.

Gestion de l'histoplasmose et du gaz carbonique :

Comme l'année dernière nous portons des masques dans toutes les cavités abritant des chauves-souris ou poussiéreuses. Aucun participant n'a ressenti le moindre symptôme de l'histoplasmose. Il est cependant possible, vu la modestie des cavités, que nous n'avons même pas été en contact avec le champignon.

Nous n'avons eu un taux important de gaz carbonique que dans une seule cavité : Enkuftu Uttee. L'accès, par un laminoir étroit, au dernier puits de 8 m, s'est fait dans une atmosphère à la limite du respirable et la descente du puits (probablement colmaté au fond) n'était pas envisageable.

Un stage pour Nasir : A l'issue de cette troisième expédition en Éthiopie, nous avons décidé d'offrir un stage de formation spéléo en France à Nasir. L'obtention du visa a été difficile mais ce séjour de trois semaines a été une formidable expérience pour Nasir et lui a permis de découvrir la France : stage de formation d'une semaine à Montrond-le-Château, camp en altitude d'une semaine à Samöens, quelques jours à Lyon sans compter une journée dans le Vercors avec visite de la grotte de Couffin.

Le rapport complet de l'expédition est intégré dans l'Echo des Vulcains n°71.

Expédition Monténégro 2013

Expédition n°15 - 2013

Jean Philippe Grandcolas - Clan des Tritons

« Triturus alpestris à Crna Gora »

Clan des Tritons - Lyon - N°FFS : C69 - 013.

Dates : **3 au 17 août 2013.**

Nombre de participants : 23 dont adultes : 17 / enfants (-18 ans) : 6.

Les participants : Caro Bertin - Brigitte Bussière - Laurent, Zoé et Nathan Cadilhac - Véronique Garret - Damien Grandcolas - Jean Philippe, Louise et Tim Grandcolas - Véronique Guastavi - Guy et Benjamin Lamure - Ludovic Nicoli - Odile Penot - Alexandre Pont - Laurence Tanguille - Patrice Tordjman - Christophe, Manon et Amandine Tschertter - Olivier et Héroïse Venaut.

Responsable : Jean Philippe Grandcolas 7 place Théodose Morel 69780 Saint Pierre de Chandieu. jean-philippe.grandcolas@wanadoo.fr 04 72 48 03 33 / 06 85 74 35 89.



Nous avons pris l'option camp spéléo et familial, certes à gérer différemment et donc pris l'option camping sur les deux sites définis pour des questions de commodité et de confort.

Une pré-reconnaissance aurait pu être pratique sur le plan organisationnel quant à l'efficacité, et surtout pour le repérage de zones karstifiées, toutefois notre séjour s'est déroulé dans de bonnes conditions.

Les campings sont assez rares dans certaines régions du pays, excepté dans le Durmitor et sur la côte adriatique. Les tarifs varient de 3 à 5 euros par personne pour les 2 campings fréquentés. Avec le développement du tourisme, les « auto-kamp » ont tendance à se développer.

Les marches d'approche étant longues, il est nécessaire pour l'exploration d'une cavité importante d'établir un camp d'altitude. Avoir un véhicule 4x4 peut être un atout supplémentaire pour réduire le temps des marches d'approche.

Sur le plan économique, la non cherté des produits alimentaires en font une destination relativement peu coûteuse.

De la région lyonnaise, pour atteindre la région du Durmitor, la distance est de l'ordre de 1700 km.

Pays traversés : Italie – Slovénie – Croatie – Bosnie-Herzégovine.

Hormis le fait que le Monténégro est quasi 100% karstique, nous avons une vision très parcellaire de la spéléo monténégrine.

Les deux zones où nous avons passé une semaine pour chacune :

* Nord-Ouest du Monténégro - Zone de Zabljak (Massif du Durmitor).

La zone du Durmitor est le « gros » massif du Monténégro que nous souhaitions entrevoir, le gouffre le plus profond (-775 m) du pays s'y trouve. De plus il faut une autorisation pour explorer sur ce massif, c'est un parc national.

Nous avons effectué l'ascension du **Bobotov Kuk (2522m)**, le point culminant du Durmitor, et parcouru quelques zones avec très peu de cavités.

* Sud-Est du Monténégro - Zone de Plav (Massif de Prokletije). Vallée de Velika.

Massif de Mokra Planina.

Avec les spéléos de l'ASAK, nous avons prospecté une petite partie de cette zone et topographié la **Tojina pecina** (618 mètres, +20 ; -4), repérée par les locaux.

Secteur de Gusinge (Massif de Prokletije) : nous y effectuons des randonnées de reconnaissance sur certaines zones très sauvages, peu fréquentées, de toute beauté, mais peu karstifiées. Profitant de la proximité, nous faisons une petite incursion en Albanie.

Remerciements aux différents contacts spéléos qui ont répondu positivement à ma demande de renseignements sur le Monténégro, notamment : Pierre Buzzi (CDS Moselle), René Carlin (ASBTP Nice), Georges Robert (Marseille), Alexandre Peeters (RCAE – Belgique) et Jean-Yves Bigot (Montpellier).

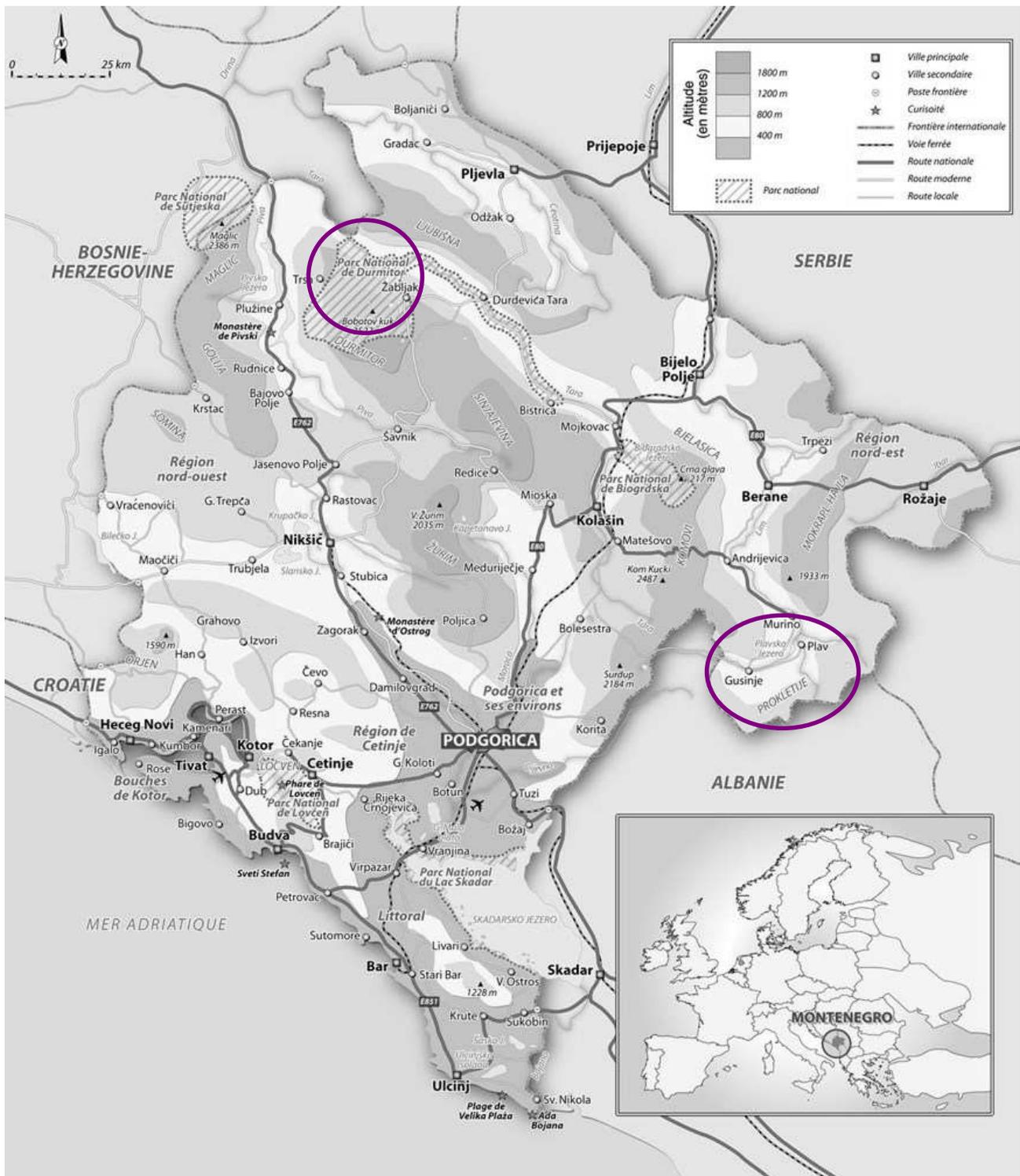
A Ana Skocajic-Isnard, correspondante CREI-FFS (Monténégro & Serbie), qui m'a orientée vers Jelena Calic, Geographic Institute « Jovan Cvijic » of the Serbian Academy of Sciences and Arts - Beograd – Serbia.

A Petza, le compagnon de Jelena, il nous a accueilli sur la 2^{ème} zone, nous a orienté sur un massif, que lui et ses camarades de l'ASAK (Belgrade – Serbie) découvraient en même temps que nous et nous a permis d'avoir des contacts chaleureux avec les locaux.

A Thierry Flon (L'Enseigne Peinte - Chatou - Yvelines) pour les autocollants.

Nous avons fait l'objet d'un reportage à la TV monténégrine, conjointement avec l'ONG Klub Velika :

<http://www.youtube.com/watch?v=MQG45pYO-s>



Les deux zones visitées sont cerclées.

Un compte-rendu de l'expédition sera rédigé en 2014.



© Brigitte Bussière.

TECHNIQUES & DIVERS

La caméra thermique, une aide à la prospection spéléologique

Fouille paléontologique Chartreuse 2013

15 mai 2012

Des futurs spéléos aux chantiers de la création musicale !

Compte rendu du stage jeune SSF 01

10 au 13 novembre 2011

Gollum existe, je l'ai vu ! ...

ou l'incroyable histoire naturelle des spéléomantes...

Spéléo Club de Villeurbanne

Une nouvelle aventure vidéo s'achève avec le dernier film documentaire « Secours en milieux souterrains ».

Vie du C.D.S. Rhône

La caméra thermique, une aide à la prospection spéléologique

Alain Gresse & Michel Siméon - S.C.V.

La détection des cavités par des moyens électroniques fait partie des rêves de tous les spéléologues, et en particulier la mise en évidence des entrées plus chaudes ou plus froides que leur environnement.

En 2011, ayant pris connaissance d'essais réalisés au moyen d'une caméra thermique (Fluke T/10) par le Spéléo-Club de Chablis (voir www.scchablis.com), nous décidons d'utiliser ce système sur les massifs qui nous intéressent.

Pour valider la réelle utilité de la technique en prospection spéléologique, nous effectuons deux essais en choisissant des journées où les contrastes thermiques pourraient être les plus significatifs. Le premier essai est effectué en hiver le 17 février 2011 et le second en été du 7 au 9 septembre 2012.

Le matériel :

Pour ces deux essais une caméra thermique FLIR i50 est louée auprès de la société LOXAM à Chambéry (130 €/j TTC = tarif professionnel).



Ce type de caméra utilisée pour les diagnostics thermiques permet de visualiser les zones froides et chaudes sur un écran couleur de 3,5 pouces (2,3 Megapixels mais 140 X 140 pixels en infrarouge). En appuyant sur la gâchette, il est possible, au choix, de mémoriser la vue sous trois formes d'images.

Mode caméra thermique : la totalité de l'image est sous formes de taches de couleur indiquant les zones des plus froides au plus chaudes (noir-bleu-blanc-jaune-orange-rouge).

Mode image numérique : c'est l'équivalent d'un appareil photographique.

Mode PIP (Picture in picture) : le centre de l'image est en mode thermique et la périphérie en mode numérique. Cela permet de centrer sur l'image le phénomène observé et d'avoir en périphérie l'environnement visible

Le mode thermique peut être piloté en automatique ou en manuel.

En automatique l'appareil fixe les couleurs en fonction des températures maxi et mini observées.

En manuel, il sera possible de fixer les couleurs d'affichage des températures seuils recherchées. Par exemple on pourra demander qu'apparaisse en noir toutes les températures inférieures ou égale à +5°C. C'est le mode que nous avons utilisé.

Essai hivernal :

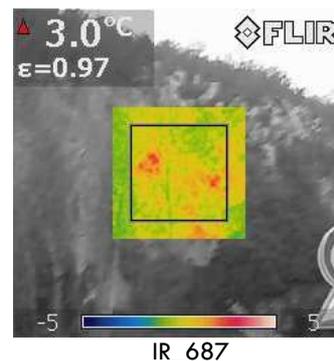
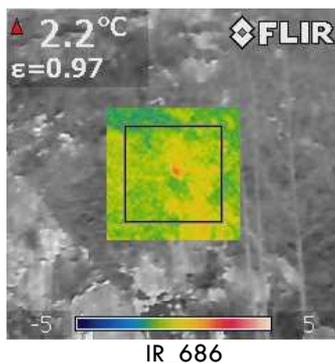
Nous espérons détecter des cavités d'où sort de l'air chaud. Notre périple nous entraînera du département de l'Ain dans les Gorges de la Balme et la Mine de Saint Champ jusqu'en Haute-Savoie au cirque du Fer à Cheval, puis les falaises ouest et est du Criou.

Résultats :

En début de matinée, dans les **Gorges de la Balme**, la température extérieure est de -8°C. Distance des falaises, 20 à 50 m.

Mise en évidence de zones « chaudes » au niveau d'abris sous roches proches de la grotte de l'Arcanière (images IR_686 et IR_687).

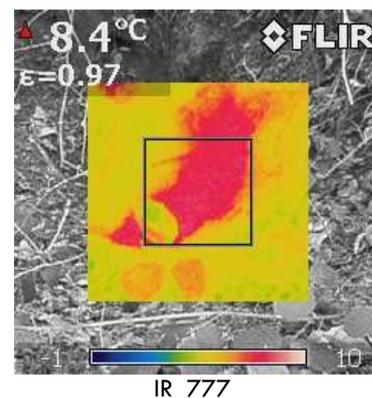
L'escalade réalisée plus tard ne donnera rien.



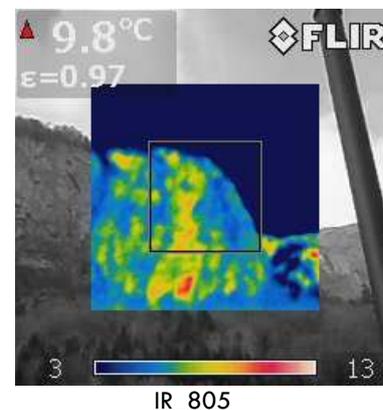
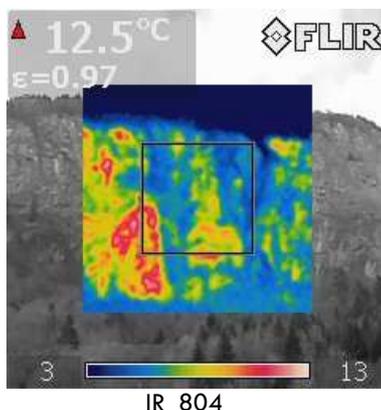
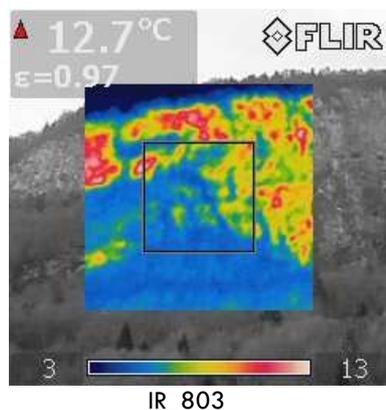
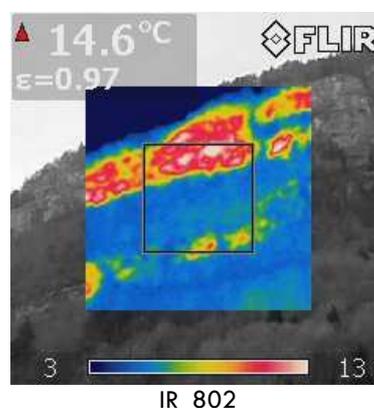
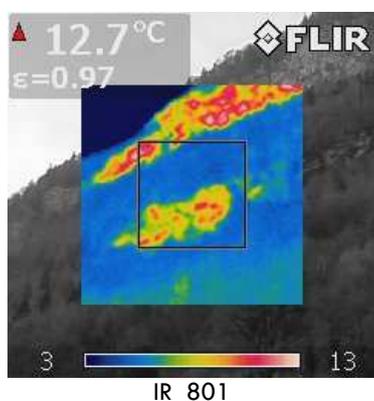
En fin de matinée, nous sommes à la **mine de Saint Champ**. Cette cavité comporte deux entrées. Température extérieure environ 0°C, la température intérieure est de 10°C.

L'entrée supérieure (+40m par rapport à l'entrée inférieure) exhale un fort courant d'air. L'entrée étant dans un point bas, les « bords chauds » de la cavité ne sont pas visibles au-delà d'une distance d'une dizaine de mètres, mais l'enregistrement a permis de voir nettement les parois plus chaudes que l'environnement (image IR_777). Les dimensions de la tache rouge sont d'environ 2m par 1m.

Par la suite, la température s'étant élevée dans la journée, aucun relevé significatif n'a pu être réalisé jusqu'à la fin de l'après midi.



En fin de journée, les mesures effectuées sur la **falaise est du Criou** (images IR_801 à IR_805) ont permis d'individualiser nettement les couches géologiques, mais compte tenu de la faible définition de l'appareil, aucune sortie « chaude » pouvant correspondre à des cavités n'a été détectée.



Principales constatations pour cette première prise en main de l'appareil :

C'est la température des parois qui est mesurée et non celle de l'air. Si un courant d'air sort d'une cavité, il n'est pas visible, c'est le résultat de son action sur l'environnement qui sera enregistré. Par conséquent le courant d'air doit être suffisamment important pour réchauffer (ou refroidir) les parois.

La faible définition de l'appareil implique d'être proche du trou souffleur.

Essai estival :

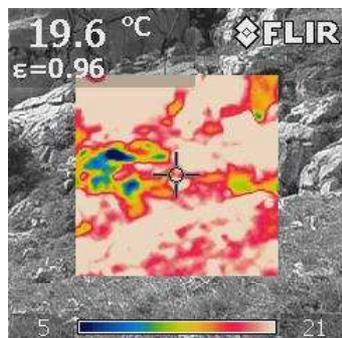
La météo prévoit 3 journées ensoleillées sur les pentes du Criou et nous pouvons disposer de la caméra thermique pendant toute cette période.

Au moment des prises de vue c'est le grand soleil, le vent est très faible, la température est d'environ 25°C.

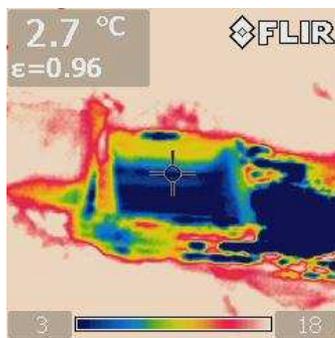
Vendredi 7 septembre : Depuis les chalets du Criou (1664m), la montée s'effectue dans le vallon où s'ouvre le Mirollda et d'autres cavités soufflant un air froid caractéristique des réseaux souterrains de ce lieu.

Dès que nous franchissons la petite crête cachant l'entrée du Mirollda, l'ouverture de la cavité et les trous souffleurs situés à proximité sont visibles avec la caméra à plus de 30m (image IR_0225).

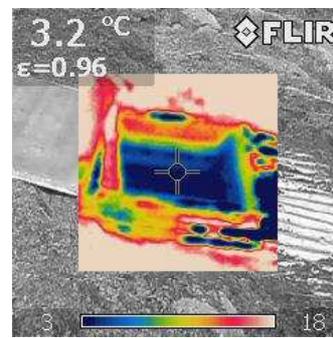
De près, une fois le couvercle retiré de la trappe la température mini observée est de 2,7°C.(IR_0227 et 0228).



IR_0225



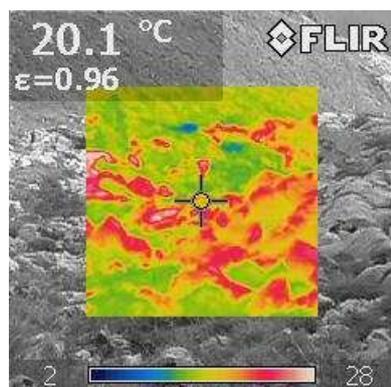
IR_0227



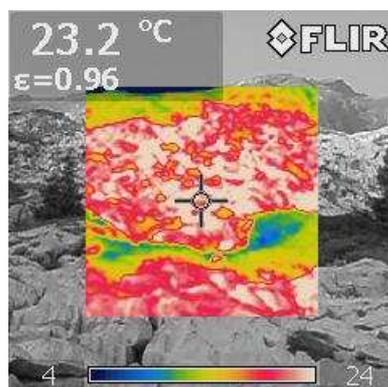
IR_0228

En remontant la combe, le CD11 (= Mirollda) est toujours visible avec la caméra à une centaine de mètres (Image IR_0240).

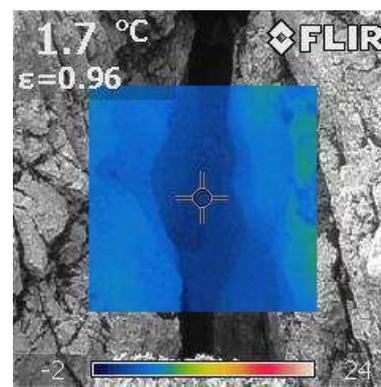
Nous allons en direction du CD5 situé dans une fracture entre deux sapins. Une zone bleu foncé est nettement visible sur l'écran bien que nous soyons à une bonne cinquantaine de mètres. L'air froid qui sort de la cavité se déverse dans la combe et refroidit la végétation et les roches à proximité (Image IR_0235). De près, la température indiquée dans l'ouverture est de 1,7°C (IR_0236).



IR_0240

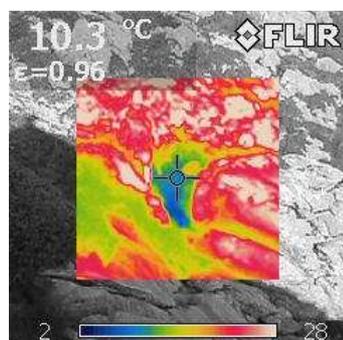


IR_0235

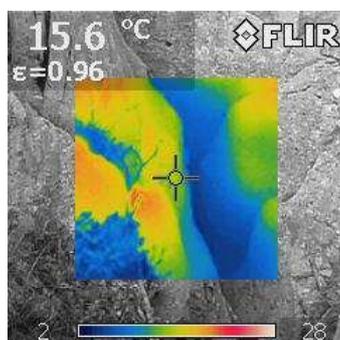


IR_0236

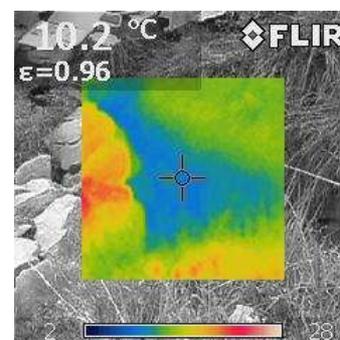
D'autres cavités sont également visibles en thermique à partir du moment où peuvent être vus les bords de la cavité. CD10 images IR_0239, CD9 image IR_0241, CD6 image IR_0244.



IR_0239



IR_0241



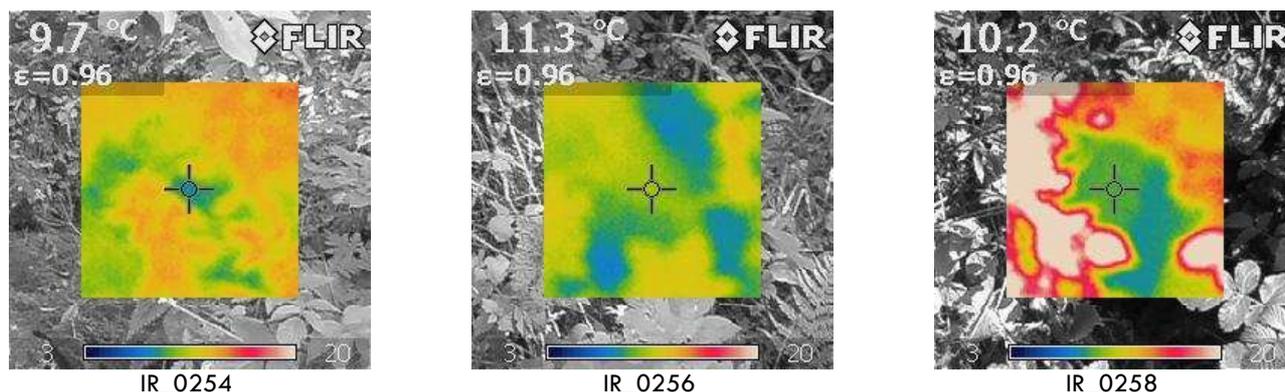
IR_0244

Nous en profitons pour fixer des plaquettes inox gravées au nom des cavités sur les entrées suivantes : CD2 CD3 CD6 CD9 U3.

Les cavités du Criou ont ainsi été marquées par le groupe URSUS, mais certaines plaquettes manquent ou ont disparu. Les coordonnées sont systématiquement reprises au GPS.

Samedi 8 septembre : Le fond du gouffre des Morts-Vivants (-700m, altitude 1230m) se trouve à environ 500 m des amonts remontés depuis le fond du Mirollda (-1300m - altitude 1030m). A peu près à l'aplomb, six cents mètres au-dessus, une couverture de calcaire sénonien est entaillée par une combe creusée aux dépens d'une faille importante. Dans cette combe se perdent, entre des blocs, les eaux en provenance de l'abreuvoir du Lambourdin. Ce vallon à déjà fait l'objet de maintes recherches sans résultats.

L'utilisation de la caméra thermique ainsi que d'un thermomètre laser a permis de localiser avec précision plusieurs sorties d'air froid (autour de 5°C), dont une à proximité de la roche en place et pour laquelle une désobstruction pourrait être programmée (Images IR_0254, IR_0256, IR_0258).



L'abreuvoir du Lambourdin est alimenté par une émergence située une vingtaine de mètres au-dessus. Le niveau d'eau à la source est très bas, la vasque d'eau est vide, ce qui a libéré vers l'amont un orifice entre des blocs d'où sort un air à 4,5°C...à suivre !

Dimanche 9 septembre : Le peu de cavités découvertes dans la partie située à proximité et au NW des chalets du Criou nous invite à prospecter cette zone.

De plus cette zone est bordé à l'ouest par une bande de grès albien ayant pu bloquer la circulation en surface favorisant ainsi l'infiltration. La carte géologique indique une faille, mais nous avons eu du mal à la situer précisément sur le terrain, des alluvions glaciaires cachent très souvent la roche en place et ont vraisemblablement obstrué nombre de trous.

Nous prospectons la zone située à l'est du petit vallon vert, caractéristique dans le paysage par son association avec l'affleurement de grès, c'est à dire sur l'Urgonien.

Le CD17 est retrouvé. A l'intérieur une température de 2° est enregistrée par le thermomètre laser et 3,9° par la caméra thermique. Il s'agit d'un très beau puits qui devra être marqué par une plaquette inox à son nom, car seul subsiste un reste de marquage à la peinture du groupe AVEN datant des années 70.

Presque 100m plus bas en altitude, un orifice entre des blocs permet de sonder un puits estimé à une dizaine de mètres. (7°C avec la caméra). Il est assez large, ça résonne, mais une désobstruction devra être réalisée pour en ouvrir l'accès.

Au cours de cette journée, l'utilisation du thermomètre laser et de la caméra thermique ont facilité la prospection.

L'indication de températures significativement basses permet de porter l'intérêt (désobstruction ou descente dans la fente de lapiaz) sur des trous prometteurs.

Inversement, une température anormalement élevée, au fond d'une fente de lapiaz par exemple, pourrait indiquer un courant d'air absorbant, mais ce cas de figure est plus difficile à mettre en évidence.

Conclusion :

L'intérêt de la méthode, selon les distances auxquelles sont réalisées les mesures, porte sur trois domaines :

De 1 m à 10 m : Intérêt pour la recherche de trous souffleurs de petites tailles, dissimulés entre des blocs, des fentes de lapiaz ou dans la végétation.

De 10 à 100 m : Intérêt pour la découverte de cavités à fort courant d'air refroidissant ou réchauffant l'environnement

Au-delà de 100 m : Intérêt géologique. Les couches se différencient nettement en fonction de leur aptitude à retenir l'eau. Il est alors facile de suivre sur l'image thermique, les couches calcaires sèches, ayant absorbé la chaleur du soleil en cours de journée et contrastant fortement avec les zones plus froides constituées d'argile, de marne ou de grès, chargées en eau.

Améliorations possibles :

Plusieurs cavités ne sont visibles que lorsqu'on se trouve en dessus en raison de la topographie masquant l'entrée. Un balayage de la zone depuis un objet volant situé à une cinquantaine de mètres d'altitude, permettrait d'obtenir des vues plongeantes vers les points froids ou chauds.

La résolution d'écran de 140 X 140 pixels étant faible sur le modèle i50 utilisé, des mesures réalisées avec une caméra possédant une plus grande résolution seraient à tenter.

Ce modèle i50 n'est d'ailleurs plus en vente chez son fabricant FLIR et a été remplacé par les modèles de la série E ayant une résolution des images thermiques allant jusqu'à 320 X 240 pixels.

Cette résolution peut aller jusqu'à 640 X 480 pixels dans des modèles de plus haute gamme

(<http://www.flir.com/cs/emea/fr/view/?id=42100>).

Pour contacter les auteurs :

alain.gresse@orange.fr

michelsimeon@orange.fr



Fouille paléontologique Chartreuse 2013

Guillaume Barjon - Clan Spéléo des Troglodytes

Du 1 au 3 juillet

Lundi matin : prise de connaissance avec les deux mules et l'âne de Sherpane, qui vont bien nous aider à faire un dur portage jusqu'au petit col en face de la cavité, et de toute l'équipe de Christophe, chef de fouilles, Yves chef de secteur, Ingrid doctorante.

10h00 : L'équipe est au complet, sauf Barnabé qui doit nous mettre en place l'équipement. Nous commençons la montée. Que dire sur cette montée : elle commence un peu raide, un peu plus dur juste après le départ sur pratiquement toute la longueur, sauf les 130 derniers mètres, où nous prenons 100 mètres de dénivelé positif pour un total de 700 mètres. Il faut entre 1h45 et un peu plus selon les individus.

Au 6/7ème du parcours, nous laissons les deux mules à l'ombre, car juste après, il y a un passage étroit (trop bas pour les mules) où il faut pousser le pauvre petit âne dans le vide pour qu'il passe. Cela dit, ils ont trouvé une autre mule qui a pris deux belles caisses sur le dos.

Après le pique nique, nous faisons, et en ce qui me concerne, la première incursion dans cette cavité.

Passage bas de 7 mètres (80 cm de haut) à l'horizontal pour arriver à un puits de 32 mètres parfaitement droit. En bref, magnifique.

Pour moi qui n'ai vu que des os de poulet sur le bord d'une assiette, ou d'un carton de KFC, la vision est simplement géniale.

Un parterre d'os de couleur brune, sur une surface, que j'estime à un peu plus de 6 m². Il y a déjà en place les fils de l'année dernière, on voit aussi très bien la zone fouillée et la bande un peu plus profonde.

Très vite les missions sont données et nous sommes au boulot.

Christophe, le chef de mission, s'occupe d'un sous carré à gauche de la fouille. Yves s'enfile dans une étroiture à droite ; pas très sympa pour faire de nouveaux prélèvements dans une zone non fouillée. Je suis pris en charge par Ingrid. Et voila que commencent les explications

« Nous allons fouiller un sous carré de 25 cm de côté dans un carré de 50 cm de côté (soit 1/4 de mètre-carré) sur une profondeur de 10 cm (soit en gros une bonne pelle de maçon). Ta mission est de noter les sacs : T 2013 G6 SC a. »

C'est parti, mais pas de pelle de chantier, juste les doigts dans de gros gants, car ici c'est froid et très humide. Après un étalonnage d'une nuit de l'appareil de mesure, on atteint la température de 3,6 degrés et de 95% d'humidité.

Des grands sacs pour les grands animaux et des petits pour les petits. Mais c'est quoi un squelette de petit animal ? Petit rongeur, taupe et un beau bazar d'os de chauve souris. Imaginez vous une vertèbre de chauve

souris, c'est la taille d'un grain de gros sel, un doigt de la taille d'un poil de sanglier. En bref, vraiment petit, et le tout ramassé avec des gants plein de glaise.

Je suis comme un enfant qui découvre un nouveau monde : un tibia de bouquetin, une vertèbre de chamois, une mandibule d'oiseau, une rotule d'ours et plein de bouts de toutes tailles décrites par mes deux scientifiques en une fraction de seconde.

Il est déjà l'heure de sortie au soleil, et de retourner à la ferme pour un bon repas dont Daniel a le secret. Comment faire pour mettre autant de calories dans un simple repas ? Très efficace pour recharger les batteries.

Après une nuit agitée, car toute la nuit j'ai couru après des chamois, qui perdaient des os de toute part, nous voila repartis pour une ascension déjà sous la chaleur et accompagné par Guillaume (Jurassien de son état). En cours de chemin, nous avons la chance de voir des bouquetins bien en chair et d'une agilité impressionnante, dont un gros mâle.

La journée se passe comme la veille, mais cette fois-ci je suis à demi-allongé sur des mousses pour être au plus près de la fouille, et je participe vraiment à la collecte. Sincèrement je ne pensais pas fouiller, mais plus servir de logistique ou de mule. A ce que je vois, les paléontos sont très accessibles, pas comme d'autres que je me priverai de citer, qui ont le même chiffre après le mot BAC...

Comme la veille c'est Yves qui donne le tempo. Quand il sort de son mini secteur de fouilles, c'est toujours l'heure de sortie. Yves travaille dans une zone très étroite, pas très longue, ni très haute, mais avec une aisance pour le dessin qui est bluffante.

La journée se termine. Comme la veille, après une bonne douche, c'est l'heure du repas (riche), et comme la veille je passe encore une bonne partie de la nuit à courir après des os.

Mercredi, on change deux paramètres pour mettre un peu plus de piment : la pluie et le vent. La montée est vraiment pénible, voire même dure à cause du vent. On se change sous la pluie. Le froid nous gagne vite (magnifique pays de Chartreuse), mais la fouille se passe bien et avance vite (à mon avis). Le repas de midi se prendra dans le porche pour éviter la pluie qui tombe encore, et surtout se protéger du vent. L'après midi sera courte car il est vraiment dur de travailler. Durant cette journée Ingrid trouve une dent d'ours (Prémolaire sup gauche si je ne me trompe pas) Ce n'est qu'une dent d'ours, mais celle qui pourrait manquer sur la mâchoire qui se trouve au musée de Grenoble. Donc, élément important : le crâne pourrait être complet.

Pour moi, les trois jours se terminent avec des petites douleurs sur les jambes. Retour la semaine suivante.

Du 10 au 13 Juillet

Le mercredi nous fouillons à 4 : Christophe, Ingrid, Pascale et moi. La fouille a déjà fait une très grosse

avancée, toute la surface a été traitée sur une ou deux couches de 10 cm.

La journée ne se passe pas trop mal et l'avancée est notable. Le chef donne son départ un peu plutôt dans l'après midi. Le chef a toujours raison surtout quand il entend des bruits de tonnerre

La descente se fera avec une sensation étrange. L'orage est présent juste devant nous et progresse assez rapidement, mais il est suffisamment sympa pour faire le tour de tout le massif, du plateau et d'arriver sur nous. A ce moment là, nous sommes arrivés aux voitures. Le timing du chef était parfait (c'est pour cela qu'il est chef).

Le jeudi, Ingrid et Pascale ne sont plus là mais Roger est arrivé. Roger : 73 ans et des jambes de 35 ans. Il monte sans faire d'arrêt, sur les 700 mètres de dénivélé. Même pas le souffle court, et le tout avec son sac de spéléo. Je dis respect.

Mission de la journée : faire un sondage de 1 mètre de long sur 50 cm de large, soit deux carrés et le plus profond possible pour voir si la couche d'ossements se termine.

Très vite l'objectif est revu à la baisse : il y a tellement d'os que la progression vers les couches inférieures est lente. Pour un volume de 30 litres d'os, nous sortons environ 5 à 8 litres de cailloux, glaise et gravier. Donc seulement un carré sera fait. Durant la journée, nous atteignons une couche d'os noir. Cela serait dû à une couche de sédiment différent. Les os et fragments sont toujours aussi présents et le tri est de plus en plus compliqué, voire impossible.

La journée se terminera au niveau -60/70 cm de la surface de départ, avec toujours des os en grand nombre.

La remontée du puits s'effectue avec une caisse pleine d'os. On ressentait bien le poids sur les bras. Pour Roger la montée se fera comme le matin, en une seule fois à une vitesse constante. Cette fois ci je suis sur les fesses.

Vendredi :

En fin de montée, nous apercevons un gros chamois qui se couche sur une vire en face de nous. Pendant que nous nous changeons, des bouquetins font tomber des

pierres à 20 mètres de nous mais sans dégâts. Potentiellement c'est le dernier jour de fouilles. L'objectif est toujours le même : descendre le plus possible dans le sondage pour voir ce qu'il y a en dessous. La veille, Christophe fermait les yeux à chaque retrait de pierre en espèrent qu'il n'y est plus d'os, mais ils sont toujours là.

Deux spéléo sont en renfort de dernière minute.

Vers la profondeur de -75 cm de la surface, l'eau se fait de plus en plus présente et d'un coup les os ne sont plus là. Peut être que nous venons de trouver le fond de la fouille. Je fais une petite exploration de 5 cm de plus et je confirme qu'il n'y a plus un seul fragment.

Un crane d'un gros bouquetin sera retiré dans un autre carré par nos aides du jour, pendant ce temps nous commençons le rangement.

Le chef annonce la fin de journée, donc la fin des fouilles

Nous remettons en place tous les fils de carroyage, je prépare deux caisses de matériel et d'os au bout d'une corde afin de faire un moufflage depuis le haut. Potentiellement personne ne descendra demain. Et nous sortons tous.

Samedi :

Le départ se fait un peu plus tard mais avec deux mules et un âne. La dernière journée se passera sans encombre avec un déséquipement en règle par Barnabé, et surtout le dernier pique-nique sur le promontoire juste à côté de la grotte, magnifique vue.

Nous voilà de retour au gîte. Nous chargeons les caisses d'os de la semaine, car il y a déjà eu un voyage chez Christophe et le volume est impressionnant. Cela annonce des mois de nettoyage.

Conclusion de ces 7 jours de fouilles.

Un nouveau monde pour moi qui est des plus fascinants, des explications à toutes mes questions, un bon tas d'anecdotes et surtout la connaissance de personnes passionnées, passionnantes et accessibles.

Merci à eux trois.

N.D.L.R. :

Ce « camp fouilles » à la grotte Tempiette, Entremont-le-Vieux, Massif du Granier, Chartreuse, Savoie, s'est étalé du 1^{er} au 13 juillet 2013 sous la direction de Christophe Griggo (paléontologue Edytem – Le Bourget du Lac – Savoie), avec comme assistante, Ingrid Gay (doctorante – UMR Aix en Provence).

Y ont participé du Rhône : Guillaume Barjon et Thibaut Garapon du Clan Spéléo des Troglodytes.

Annick et Bertrand Houdeau, Jean Philippe Grandcolas du Clan des Tritons.

Cette grotte, découverte en 1989 par le Spéléo Club de Savoie, correspond à une galerie horizontale de 0,8 m de hauteur, 2 m de large et longue de 7 m, au bout de laquelle s'ouvre un puits aux parois verticales, d'environ 3 m de diamètre et profond de 30 m. Elle a fonctionné comme un piège naturel et renferme les ossements d'animaux qui en « explorant » cette cavité, sont tombés accidentellement au fond du puits. Il s'agit là d'un gisement particulièrement intéressant concernant

notamment le bouquetin et le chamois. En effet, lors des visites précédentes, une douzaine d'arrières de crânes de bouquetins et de sept à huit chamois ont été identifiés, correspondant à des animaux des deux sexes et de tous âges. A cela s'ajoutent, bien évidemment, les centaines d'os longs, de côtes, de vertèbres, etc. correspondant à autant d'individus. Parmi les autres espèces, il faut rajouter les ossements se rapportant à un ours brun sub-adulte, un aigle royal, trois écureuils,

ainsi que quelques petits passereaux. Tous ces ossements présentent un excellent état de conservation.
<http://edytem.univ-savoie.fr/actualites/Fouilles-paleontologiques-en-Chartreuse-Du-2-au-14-juillet-2012>

Les rapports de fouilles 2012 et 2013 sont rédigés et sont disponibles sur demande.

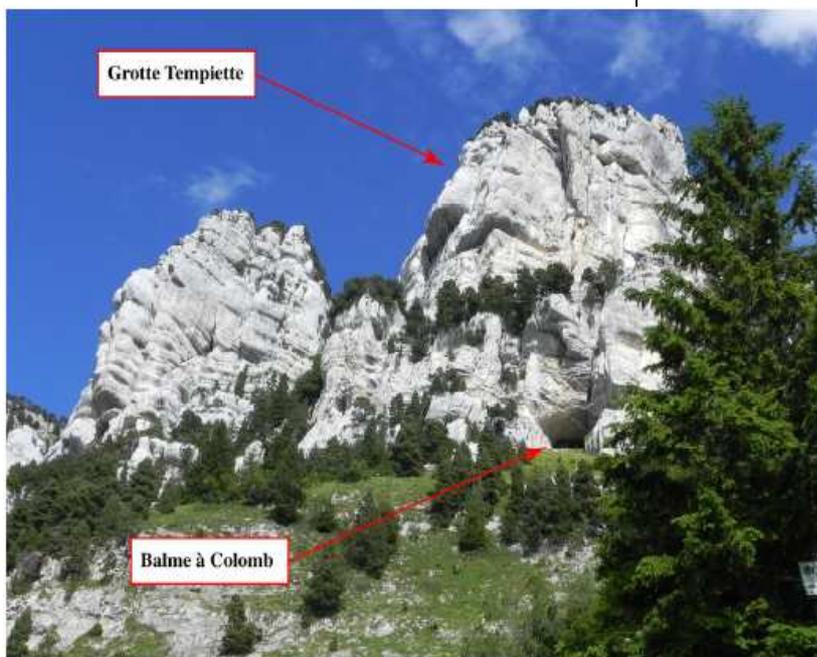
Autres références :

<http://www.cds73.fr/spip.php?article541>

<http://www.archeometrie.mom.fr/artemis/unefich1.php?nof=6028>

7èmes Rencontres du Patrimoine scientifique en Rhône-Alpes. Actes du colloque. Grenoble, les 24 et 25 novembre 2009. 187 pages. Muséum d'histoire naturelle de Grenoble.

http://www.museum-grenoble.fr/passe/7erencontres/7emes_rencontres_du_Patrimoine_scientifique_en_Rhone_Alpes.pdf



Massif du Granier avec les emplacements de la Balme à Colomb et de la grotte Tempiette.
(photo C. Griggo)

Photo extraite du Rapport de la fouille 2013.

15 mai 2012

Des futurs spéléos aux chantiers de la création musicale !

Sébastien « Caribou » Bouchard - Clan Spéléo des Troglodytes

En mai 2012, les casques d'une soixantaine de spéléo de la région lyonnaise ont servi à un concert à l'Auditorium de Lyon dans le cadre des Chantiers de la création musicale. Des musiciens de l'Orchestre national de Lyon (orchestre composé de 103 musiciens professionnels résidant dans l'Auditorium) accompagnent une classe d'une école primaire et lui permettent d'accéder à la musique d'aujourd'hui par le biais de la création. André Serre-Miilan a composé cette année une pièce inspirée du film sur Chauvet, « La Grotte des rêves perdus ». Elle mettait en scène des élèves de l'Ecole primaire des Grillons (Lyon 9) de CM1/CM2, dirigés par des membres de l'Orchestre National.

A la répétition du spectacle, quelques semaines avant le concert, le metteur en scène fait des essais avec les casques avec différents types d'éclairage. Un encadrement professionnel et sérieux assure la direction

des jeunes qui ne semblent pas toujours faciles à mener. Ils personnifient des animaux qui sont illustrés sur les parois de la grotte et les élèvent accompagnent les scènes de sons bien arrangés.

Les 2 représentations ont été données à l'Auditorium de Lyon, une salle de 2100 places. Le spectacle, essentiellement basé sur des jeux de lumière dans un noir total de la salle. La scénographie du spectacle a mis le public et les artistes dans les mêmes conditions que dans une grotte... Cet événement a été une bonne occasion pour faire connaître la spéléo et l'« effet » spéléo à un grand nombre, en lien avec les actions pour la promotion de notre sport auprès du public.

Un grand merci aux clubs qui ont contribué : les Troglos, les Vulcains, le SCV, l'ASNE ainsi qu'au CDS 69 et à la Fédé. Il n'y a eu aucun bris ou perte de matériel.

Compte rendu du stage jeune SSF 01

10 au 13 novembre 2011

Clément Baudy - G.S. Vulcain

L'objectif de ce stage était multiple, prise de connaissance des techniques de secours sous terre et de son organisation, mais aussi la rencontre de jeunes spéléo de plusieurs départements. Tout a commencé le jeudi soir après une bonne journée de boulot on est tous partis direction Hauteville-Lompnes. Arrivé au gîte on a pu faire connaissance avec l'équipe et faire un rapide bilan du programme des trois jours suivant. Puis on a eu le droit à plusieurs présentations, une sur l'organisation du SSF, une sur la civière et aussi un exposé marquant de « la Gouille » sur l'ASV, avec un remarque importante vie à vis des équipiers « ce n'est pas une civière que l'on sort du trou c'est une VICTIME ».

Le lendemain matin levé 7h pour un rapide petit déjeuné avant de partir pour la caserne de pompier récupérer le matériel du SSF 01 direction falaise de ??????. Après avoir passé un ancien tunnel ferroviaire on arrive en plein milieu d'une falaise qui se prête parfaitement pour les exercices. Premier atelier le répartiteur. Puis tout au long de la matinée on enchaîne avec le balancier, le palan, le contrepoids, les poulies largables, ... au fur et à mesure de la journée tout le monde passe sur presque tous les ateliers, en changeant de rôle : régulateur, victime, contrepoids,

Finalement après une bonne journée d'exercice on décide comme même de faire une tyrolienne pour terminer en beauté. Mais avant de partir nous installons un petit atelier de balancier où tout le monde passe pour vérifier les acquis de la journée.

En soirée on enchaîne sur d'autre présentation, l'organisation des secours et une révision des techniques vu dans la journée. Etant bien fatigué, on décide ensuite de rapidement finir en faisant les équipes pour le lendemain. Sa sera donc une équipe au Chemin Neuf et une autre au Gouffre ???????? avec deux chefs d'équipes désigner qui se charge de la liste de matériel.

Dur dur le matin mais même rituel, 7h levé, 8h caserne, 9h devant le trou ! Heureusement pour le gouffre ??????? l'équipement était déjà en place on a donc pu rapidement se concentré sur l'exercice secours. Nico premier parti et moi deuxième, c'est parti !

Après des négociations et confrontation de point de vue, on pose un balancier avec poulie largable puis un palan (partie 1) et repris par deux autres balanciers, contrepoids (partie 2) pour enfin arrivé au tripod posé sur la route. Facile à dire mais la pratique et le nombre limité de participant rend l'affaire plus complexe que prévu mais on s'en sort finalement bien (TPST 6h).

Le soir on fait un bilan avec les deux équipes et les instructeurs font quelques remarques pour gommer les défauts. S'en suis d'autres présentations sur les secours

et sur les moyens de communication, TPS, Nicolas, mais après deux jours d'effort les esprits ne sont pas tous présent, on se couche donc bien volontiers avant l'exercices secours du SSF01 dimanche.

Le matin 6h30 l'activité reprend, préparation des sacs, nettoyage du gîte et départ rapide pour le lieu de l'exercice « la Falconnette ». Arrivé sur place déjà une bonne moitié des participants sont présents. On remplit notre fiche sauveteur, puis on écoute les recommandations, on prend ensuite connaissance des équipes pour enfin commencer les choses sérieuses. Pour ma part je suis avec Vivien Alex et Sylvain équipe 3, on fait un bilan du matériel nécessaire, puis on enkite les cordes, allé c'est parti !

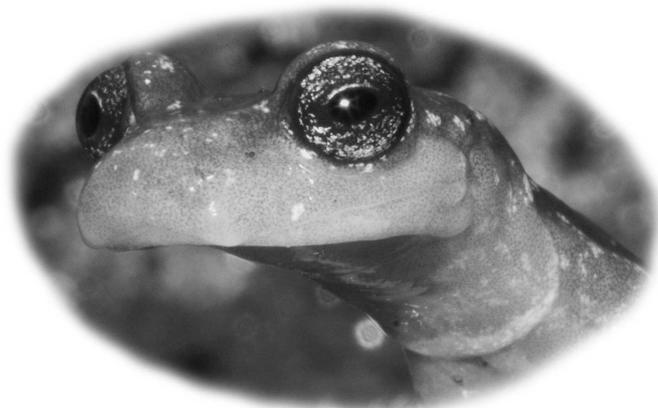
On arrive au pc devant l'entrée c'est déjà l'embouteillage mais à 10h30 on commence les choses sérieuses, direction, P6 P8. Arrivé sur place on prend connaissance des lieux et avec Vivien, chef d'équipe, on choisit rapidement une décision, sa sera un balancier avec deux poulies largables et un palan pour la reprise de charge avec à la fin un portage dans l'étréouiture pour arriver sur la verticale du P27. En une heure montre en main les ateliers sont près, on décide donc d'aider les autres et je descends avec Alex pour voir ce qu'il se passe en bas. Mais 13h45, départ civière on se remet donc vite en place, pour ma part en régulateur et attendons la VICTIME. 15h notre atelier est passé sans encombre rien à redire, maintenant direction la sortie car les équipes du fond ont déjà tout déséquipé (merci !). Alexandre prend les devants pour aider les autres ateliers suivis de Vivien et de moi-même. Après des longues attentes au fond des puits, des batailles de terre glaise, Fred. Julie. On sort enfin à 18h (TPST : 8h environ), nuit noire, mais le travail n'est pas terminer, il nous reste le rangement du matériel dans le camion. 19h tout le monde est sortis, malheureusement Sylvain s'est pris une pierre en remontant le puis terminal mais rien de grave, on peut donc attaquer le compte rendu. Aucun problème grave observé par les CT, le bilan est positif, Bernard (resp. du stage) peut enfin dormir sur ces deux oreilles. L'ensemble du groupe est largement satisfait du stage et déjà d'autres sorties sont programmées et les dates de formation d'équipier SSF sont notées sur nos calendriers.

Ce fut donc une expérience très enrichissante qui nous a permis à tous de voir de nouvelles techniques, de s'intégrer dans une équipe et de travailler ensemble dans un unique but. Merci au SSF 01 et CDS 01 d'avoir organisé ce stage qui je pense à fait naître en chacun des futures ambitions !

Gollum existe, je l'ai vu ! ...

ou l'incroyable histoire naturelle des spéléomantes...

François Bourgeot - Clan Spéleo des Troglodytes



Présentation

Les spéléomantes ? Késako ? Les spéléomantes sont des membres particulièrement discrets et méconnus de notre faune européenne. Ils font partie de la classe des Amphibiens et de l'ordre des Urodèles (du grec *oura* et *délos*, « à queue visible »), groupe comprenant globalement les tritons et les salamandres, par opposition aux autres amphibiens - grenouilles, crapauds - dont la queue se résorbe au stade adulte). A première vue, ils ressemblent donc à de petites salamandres relativement sveltes, d'une douzaine de centimètres, affublées de gros yeux proéminents (cf. planche photographique page suivante).

Les spéléomantes (du latin *spelaeum*, caverne, grotte, et *Mantus*, dieu des enfers chez les Etrusques) sont les seuls représentants européens de la grande famille d'urodèle des pléthontontidés (du grec *plethore* et *odon* signifiant 'plein de dents' !), largement répartie par ailleurs sur le continent américain. Originalités supplémentaires par rapport à nos autres amphibiens autochtones, ils ont un cycle vital totalement terrestre, s'étant totalement affranchis du milieu aquatique, et sont dépourvus de poumons ! En effet, leur respiration est strictement cutanée, et leur peau fine doit donc impérativement rester humide pour maintenir des échanges gazeux adéquats. Cette dernière particularité les rend bien plus sensibles à la dessiccation que les autres amphibiens.

Parmi les dix taxa actuellement décrits (espèces et sous-espèces), tous se concentrent en Europe méridionale. Quatre sont continentaux, dans le nord-ouest de l'Italie et la partie adjacente des Alpes-Maritimes Françaises, et six sont insulaires en Sardaigne.

Et le milieu souterrain dans tout ça ?

Les besoins physiologiques de nos spéléomantes les rendent donc relativement sélectifs quant aux choix de

leurs milieux de vie. De prime abord, le climat de l'Europe du sud, et la sécheresse de la Sardaigne en particulier, pourrait sembler peu propice au développement d'un animal terrestre dont les exigences écologiques requièrent une humidité ambiante relativement importante.

Des prospections naturalistes ciblées et un certain recul cartographique nous fournissent des éléments de réponse quant à la répartition de ces espèces qu'on a longtemps cru beaucoup plus rares qu'elles ne le sont en réalité. En effet, les noyaux de population les plus importants se concentrent autour des zones les plus riches en cavités souterraines, et l'inaccessibilité de leur milieu de vie et leur discrétion nous les ont rendus largement méconnus pendant de nombreuses années. Bien que non inféodés aux cavités (on les retrouve également au niveau de vallons frais encaissés ou cachés au niveau de zones de suintements) le milieu souterrain, naturel ou artificiel (mines ...), joue globalement un grand rôle dans la conservation de ces animaux.

Les spéléomantes, animaux fragiles, trouvent ainsi sous terre des zones de refuge et la stabilité hygrométrique requise, notamment au cours des périodes de sécheresse. Ainsi, bien que les aires de répartitions mondiales de ces animaux soient très restreintes, on peut les observer en nombre relativement important dans les milieux favorables, particulièrement en périodes estivales, au cours desquelles ils tendent à se regrouper. A de rares exceptions près, ils n'occupent cependant pas les zones profondes des réseaux et restent sur les premières dizaines de mètres des cavités. En terme de phase phénologique, ces fortes concentrations estivales rendent les spéléomantes particulièrement vulnérables à toutes perturbations du milieu souterrain à cette période de l'année.

Les Spéléomantes d'Europe

(Clichés F. Bourgeot)

... ou l'état des connaissances en 2013 ...



- (a) *Speleomantes strinatii* (Alpes-Maritimes, Fr.)
- (b) *S. ambrosii ssp. ambrosii* (Ligurie, It.)
- (c) *S. ambrosii ssp. bianchii* (Ligurie, It.)
- (d) *S. genei ssp. B.* (Carbonia Iglesias, Sard., It.)
- (e) *Speleomantes italicus* (Toscane, It.)
- (f) *S. genei ssp. A.* (Carbonia Iglesias, Sard., It.)
- (g) *Speleomantes flavus* (Nuoro, Sard., It.)
- (h) *Speleomantes sarrabusensis* (Cagliari, Sard., It.)
- (i) *Speleomantes imperialis* (Cagliari, Sard., It.)
- (j) *Speleomantes supramontis* (Nuoro, Sard., It.)



Cliché F. Bourgeot

En biospéléologie, branche de la zoologie étudiant les êtres vivants liés au monde souterrain, il existe différentes méthodes de classification des groupements écologiques que l'on y rencontre. La plus classique distingue trois grands cortèges d'animaux : les troglaxènes, les troglaphiles et les troglobies. Ces groupes écologiques ne reposent sur aucun lien phylogénétique (ou de parenté) entre les différents membres qui les constituent, mais uniquement sur leur niveau d'assiduité d'utilisation du monde souterrain pour compléter leur cycle vital.

Ainsi les troglaxènes (du grec *trogli* « caverne » et *xénos* « étranger »), sont des animaux qui utilisent le monde souterrain par opportunisme, lorsqu'il est accessible, pour y chercher refuge contre les éléments climatiques (hibernation, estivation ...) ou pour y réaliser une partie de leur cycle (nursérie de chauve-souris par exemple).

Les spéléomantes se « rangent » bien évidemment dans les troglaxènes, avec cependant une utilisation (une dépendance ?) au milieu karstique bien plus importante que de nombreux animaux de cette catégorie de par leurs très faibles aires de répartition, essentiellement concentrées autour de zones karstiques.

Les troglaphiles (du grec *trogli* « caverne » et *philo* « aimer »), concernent des organismes pouvant se retrouver en surface, mais dont certaines caractéristiques anatomiques leur permettent de tirer également parti du monde souterrain (habilité à se déplacer dans le noir par exemple). De par leurs adaptations (préadaptations ?), et évolution aidant, il s'agit d'un groupe dont pourrait être issus de nombreux troglobies.

Les troglobies (du grec *trogli* « caverne » et *bios* « la vie »), sont les animaux véritablement cavernicoles. Ils ont subi de telles modifications morphologiques sur les plans évolutif et adaptatif au monde souterrain, qu'ils sont totalement inféodés à ce milieu et ne sont plus aptes à survivre à l'extérieur. Ces animaux sont bien souvent endémiques du massif karstique ou du réseau dans lequel ils ont évolué. Ceux-ci concernent essentiellement des invertébrés, mais également des vertébrés, comme le protée - *Proteus anguinus* - endémique du massif du Karst, qui est parmi les plus gros vertébrés troglobies et le seul amphibien européen dans cette catégorie. Parenthèse intéressante, en terme de biogéographie (étude de la répartition des êtres vivants), le protée et les spéléomantes ont un point commun du fait que leurs espèces parentes actuelles les plus proches vivent en Amérique du Nord.

Le cousin d'Amérique

Qui veut voyager loin ménage sa monture ... et c'est ainsi qu'en se laissant porter par les événements géologiques, et les cortèges de millions d'années qui les accompagnent, nos fragiles spéléomantes se retrouvent à plus de 9000 km de leurs espèces les plus proches actuelles.

De façon très intéressante, les dernières études génétiques montrent un synchronisme relativement probant entre différents événements géologiques et la

diversification des spéléomantes. Passant par le détroit de Béring, alors que l'Asie et l'Amérique était encore connectées à cette époque, la séparation d'avec leurs cousins californiens daterait d'environ 13,5 millions d'années. Nos spéléomantes se retrouvent ainsi jusque en Europe ... mais l'histoire continue. Au gré des glaciations, deux populations se retrouvent réfugiées en Europe méridionale. L'une, correspondant à notre espèce actuelle *genei*, se retrouve ensuite embarquée en Sardaigne, alors que cette dernière se sépare lentement du sud de la France et part à la dérive en Méditerranée accompagnée de la Corse. L'autre population, dont sont issues toutes les autres espèces, restent sur le continent, en Italie, et se diversifie. Une partie de la population continentale parviendra cependant à rejoindre également la Sardaigne au cours de la crise de salinité messinienne (il y a 6 à 5 millions d'années), événement au cours duquel le détroit de Gibraltar s'est refermé, et le niveau de la mer Méditerranée a baissé de près de 2000 mètres par rapport à son niveau actuel. Puis une nouvelle diversification d'espèces a pris place en Sardaigne au niveau des différents massifs karstiques.

OUF ! Il fait bien de se reposer tranquillement dans sa grotte notre spéléomante ...

Un peu de réglementation ...

La petitesse des aires de répartition des différentes espèces, et la fragmentation des habitats propices, rendent les spéléomantes particulièrement vulnérables aux perturbations et aux altérations de leurs milieux bien souvent d'origines anthropiques. Ils sont donc strictement protégés au sein de l'Union Européenne.

Ainsi, selon la liste rouge de l'UICN (Union Internationale pour la Conservation de la Nature), les statuts de conservation des différentes espèces de spéléomantes sont les suivants :

- *Speleomantes strinatii* : NT (quasi menacé)
- *Speleomantes ambrosii* : NT (quasi menacé)
- *Speleomantes genei* : VU (vulnérable)
- *Speleomantes italicus* : NT (quasi menacé)
- *Speleomantes flavus* : VU (vulnérable)
- *Speleomantes sarrabusensis* : VU (vulnérable)
- *Speleomantes imperialis* : NT (quasi menacé)
- *Speleomantes supramontis* : EN (en danger)

Bibliographie

- ACEMAV, c., Duguet, R., & Melki, F. (2003). *Les Amphibiens de France, Belgique et Luxembourg*. Mèze, France: Biotope.
- Carranza, S., Romano, A., Arnold, E. N., & Sotgiu, G. (2008). Biogeography and evolution of European cave salamanders, *Hydromantes* (Urodela: Plethodontidae), inferred from mtDNA sequences. *Journal of Biogeography*(35), 724-738.
- Lanza, B., Pastorelli, C., Laghi, P., & Cimmaruta, R. (2005). A review of systematics, taxonomy,

genetics, biogeography, and natural history of the genus *Speleomantes* Dubois, 1984 (Amphibia Caudata Plethodontidae). *Atti del Museo Civico di Storia naturale di Trieste, Supplemento al vol. 52*.

Lescure, J., & Le Garff, B. (2006). *L'étymologie des noms d'Amphibiens et de Reptiles*. Paris: Belin.

Raffaëlli, J. (2007). *Les Urodèles du monde*. Penclen.

Salvidio, S. (2006). Demographic variability in two populations of the European plethodontid salamander *Speleomantes strinatii*. *Proceedings of the 13th Congress of the Societas Europaea Herpetologica* (pp. 129-132). *Herpetologia Bonnensis II*.

Siffre, M. (1979). *Les Animaux des Gouffres et des Cavernes*. Paris: Hachette.

Societas Herpetologica Italica. (2006). *Atlante degli Anfibi e dei Rettili d'Italia / Atlas of Italian Amphibians and Reptiles*. (R. Sindaco, G. Doria, E. Razzetti, F. Bernini, Éds., & C. Archibald, Trad.) Firenze, Italia: Edizioni Polistampa.

Speybroek, J., Beukema, W., & Crochet, P.-A. (2010). A tentative species list of the European herpetofauna (Amphibia and Reptilia). *Zootaxa*(2492), 1-27.

Van der Meijden, A., Chiari, Y., Mucedda, M., Carranza, S., & Corti, C. (2009). Phylogenetic relationships of Sardinian cave salamanders, genus *Hydromantes*, based on mitochondrial and nuclear DNA sequence data. *Molecular Phylogenetics and Evolution*(51), 399-404.

Wake, D. B., Salvador, A., & Alonso-Zarazaga, M. A. (2005). Taxonomy of the Plethodontid Salamander Genus *Hydromantes* (Caudata: Plethodontidae). *Amphibia-Reptilia*(26), 543-548.

Wells, D. K. (2007). *The ecology and behavior of Amphibians*. Chicago: The University of Chicago Press.



Dessin : Louise Grandcolas.

Borne frontière de 1822 sur le massif de l'Alpe (Chartreuse) délimitant le Duché de Savoie et le Royaume de France jusqu'en 1860, date du rattachement de la Savoie à la France.

Spéléo Club de Villeurbanne, une nouvelle aventure vidéo s'achève avec le dernier film documentaire « Secours en milieux souterrains ».

Jacques Lachise
Accompagné de Jean-François Duron

Depuis sa création en 2002, la commission vidéo du Spéléo Club de Villeurbanne n'a cessé son activité sur le terrain. Fictions ou documentaires, Spéléologie ou Canyon, avec toujours le même objectif ; faire partager par l'image la passion de ces disciplines.

Avec son 15^{ème} ou 16^{ème} film (on ne sait plus), Jacques Lachise, avec son compagnon de montage Jean-François Duron, nous emmène cette fois au cœur de différents secours en Spéléologie.

Le sujet n'est pas nouveau me direz-vous et quelques films sont déjà parus dans ce domaine. Mais ici, avec un secours dans une rivière souterraine dans le Bugey et une médicalisation extrême dans les mines de Tellure en Alsace, ils ont voulu mettre l'accent sur le savoir-faire, l'énergie déployée et les compétences humaines que ces nombreux bénévoles, hommes et femmes, mettent au service du SSF pour venir en aide à une ou plusieurs victimes de ce milieu plutôt austère qu'est le monde souterrain.

Le film

Bien que très rares, les accidents en spéléologie défrayent toujours les chroniques. Lorsqu'arrive un accident, bien sûr, le temps est compté, le besoin en personnel compétent peut vite devenir important. Le coût des moyens peut parfois s'avérer lourd.

Les médias, qui, à juste titre, doivent informer le grand public, restent en surface. Nous ne voyons donc que la partie visible de l'iceberg. Mille questions se posent alors : « Pourquoi ? », « A quoi ça sert ? », « Mais que se passe-t-il là-dessous ? »

Ce film, avec ses images inédites, voudrait faire l'éloge du Spéléo Secours Français (SSF). Il entre au cœur du sujet pour valoriser ses acteurs. Montrer certaines difficultés que l'on peut rencontrer lors d'un secours. Et surtout mettre en avant les compétences et l'investissement que ces nombreux bénévoles apportent aux victimes d'un accident.

Le SCV propose 2 films :

- Un premier film de 16 minutes qui entre directement dans le cœur du sujet en montrant 2 exercices secours en grandeur réelle. Ce film a été sélectionné et projeté au 7^{ème} festival Spélimages en novembre 2013 où il a reçu un franc succès.

- Ensuite un film de 33 minutes qui présente d'abord notre activité, comment la pratiquer (qu'elle soit ludique, sportive, ou scientifique), dans quelles conditions, et avec quels moyens. Le film nous amène progressivement aux secours en spéléologie.

Ce film a été projeté lors du 50^{ème} anniversaire de la fédération à Millau.

Pour la première fois, des images montrent ce que spéléologues, infirmiers, médecins urgentistes, peuvent être amenés à réaliser sous terre, de l'alerte à l'évacuation, en passant par les premiers soins, les points chauds, intubation, intra-osseuse, etc. ... Un très bel exemple de solidarité qui est un des principes fondamentaux en spéléologie.

Mais attention, ce n'est pas un film « technique ». Certains diront qu'il est pédagogique.

A vous de juger.

L'aventure, Action ...

Une fois l'idée lancée, **l'aventure a démarré en février 2009**, en Ardèche, au fameux week-end de formation aux « techniques secours » organisé par **Fabien Darne**, responsable du SSF69.

Dans la Grotte des Huguenots, la caméra va découvrir les plantages de spits, palans, transferts de charge et autres déplacements de la civière le long des cordes. La technique.

Mais il y a aussi le côté humain. Le stress visible sur le visage d'un chef de groupe lorsque la civière arrive au sommet d'un puits qu'il doit ensuite transférer, le plus délicatement possible, sur l'atelier suivant.

Un week-end, c'est court! Il faudra une saison de plus à la caméra pour se familiariser avec les techniques et recueillir les impressions des cadres et autres participants.

Ce sera ensuite **juin 2010**, l'exercice en grandeur réelle dirigé par **Bernard Abdilla**, Conseiller Technique région Rhône-Alpes, à la Falconnette, dans le massif du Bugey, cavité très connue des spéléologues de la région Rhône Alpes.

Exercice très difficile. La caméra restera plus de 20 heures sous terre. Elle devra descendre dans une rivière souterraine située à plus de 100 mètres de la surface. Progression difficile, température à peine 10 °C, humidité à saturation. Plus de 120 personnes se mobiliseront pour remonter à la surface un spéléologue

blessé à la jambe, et, bien qu'expérimenté, incapable de remonter par lui-même.

Enfin, **mars 2011**, dans les mines de Tellure, en Alsace, autre exercice en grandeur réelle dirigé par **Eric Zipper**, Conseiller Technique région Alsace.

La caméra va découvrir la médicalisation extrême en Spéléologie. Nous verrons les urgentistes intervenir à côté des médecins spéléologues. Remontées sur corde, passage d'étroitures. Pas moins de 4 victimes seront à extraire des éboulis provoqués par l'explosion d'un groupe électrogène.

Au tournage, au montage et aux encouragements

- Michel Letrône, logistique et prises de vue extérieure en Alsace.
- Jean-François Duron (Jeff), montage, mixage et voix Off.
- Patrick Peloux, Président du Comité Spéléologique Régional Rhône Alpes en 2010, le premier à encourager le projet sur l'exercice de la Falconnette.
- Rosette Ormando, correspondante Médiactif, toujours disponible pour faire progresser la vidéo au sein du SCV.
- Alex Rivet (Tonton), trésorier et fervent défenseur de la vidéo au SCV.
- Alain Gresse (Lionel), apporte son soutien au sein du SCV.
- Hicham Chahidi pour la musique originale.
- Jacques Romestan, Président actuel du SCV, Producteur du film.

Le réalisateur

Jacques Lachise « Jac »
La cinquantaine, Electrotechnicien,
Initiateur en Spéléologie,
Initiateur Escalade SAE,
Moniteur Canyonisme.

Remerciements

Dans le désordre, et en plus des personnes citées ci-dessus ; Gilbert-Luc Devinaz, Adjoint au Maire de Villeurbanne chargé du sport et de la sécurité et partenaire du SCV, Fabien Darne, Bernard Abdilla et Eric Zipper qui ont donné carte blanche à la caméra dans toutes les étapes des exercices secours, Marcel Meyssonier, CSRRA en 2010, la Sté PETZL, José Prévot pour le FAAL, Michel Luquet président de la commission audiovisuelle de la FFS, Daniel Penez organisateur du festival Spélimages84, Justine Batisse, Coline Franc, Julien Duron, Yannick Gottwalles, Michel Philippe, Laurence Bacconnier, l'Office du Sport de Villeurbanne.

Au Spéléo Club de Villeurbanne

Passionné de vidéo et sur une demande croissante d'images, Jacques Lachise crée en 2002 la commission vidéo. Le Spéléo Club de Villeurbanne se dote alors de matériels de prise de vue et de montage. Commencant par une petite caméra Thomson puis Sony, il se perfectionne très vite en investissant dans du matériel performant.

Caméramans et réalisateurs autodidactes se lancent donc dans la réalisation de documentaires ou de fictions sur leurs 2 activités prépondérantes, la Spéléologie et le Canyonisme.

Grâce à ses partenaires, CNDS, CSR RA, DRDJS, Mairie de Villeurbanne, FAAL, et l'expérience de Rosette Ormando, le SCV a pu se doter de matériels audiovisuels de qualité professionnelle, comme une caméra DVcam Sony PD170, caméra HD Sony Fx7, un Banc de montage avec MAC G5 équipé du logiciel Final Cut Pro, etc.

et son co-pilote

Jean-François Duron « Jeff »
La soixantaine, Retraité,
Spéléo depuis les années 60.

Vie du C.D.S. Rhône



Dessin Catherine Gout.

Assemblée générale 2011 du Comité Départemental de Spéléologie du Rhône - 2 décembre 2011 à Lyon 4ème

Début de la réunion à 21h dans la salle de réunion de l'Espace départemental des sports situé 8 Rue Louis Thévenet 69004 Lyon. Nous remercions le Comité Départemental Olympique et Sportif du Rhône pour la mise à disposition de la salle.

Rapport moral

Je vous remercie d'être présents ce soir.

Je remercie le Conseil Général du Rhône, la Direction Départementale de la cohésion Sociale et le Comité Départemental Olympique et Sportif du Rhône pour leur confiance et leur soutien financier, ce qui nous permet de réaliser nos différentes actions départementales.

Je remercie de leur présence Laurence Tanguille Présidente de la FFS et Bernard Abdilla Président du Comité spéléologique régional Rhône Alpes.

Les actions du CDS se sont étalées sur toute l'année :

Le traditionnel weekend de formation aux techniques secours les 5 et 6 février en Ardèche, à la grotte des Huguenots. Une quarantaine de spéléos étaient présents.

Une journée de formation aux techniques secours organisée et mise en place par Guillaume Cerdan à eu lieu le 7 mai sur le site du canyon de Cerveyrieu dans le département de l'Ain, 19 participants étaient présents.

Un weekend de formation technique les 24 et 25 septembre organisé par Guillaume Cerdan à eu lieu sur le site du canyon de Cerveyrieu dans l'Ain avec 7 participants.

Un exercice secours a été organisé les 25 et 26 juin à la Grotte de la Moilda à Innimont (Ain) avec hébergement au refuge de l'ASNE (Maison des spéléos). Cet exercice a regroupé 34 personnes du département du Rhône, personnes du département de la Loire, et personnes du département de l'Ain.

Un stage formation et perfectionnement technique en Ardèche, Doubs et Vaucluse : 17 stagiaires et 11 cadres ! Bravo Raphaël et Laurence Bacconnier pour l'organisation. Merci à l'équipe d'encadrement.

Une sortie interclubs a eu lieu dans les Pyrénées Atlantiques (Massif de la Pierre Saint Martin du 2 au 5 Juin avec 10 participants. Merci à Laurent Sénot pour le prêt du véhicule.

La journée départementale du canyon organisée par Jacques Lachise (SCV) en collaboration avec un club FFME le Centre Pilote d'Escalade et d'Alpinisme (CPEA) : 15 participants et 6 cadres.

Les Journées Nationales de la Spéléologie et du Canyon ont été un succès au niveau du public 355 personnes (de 5 à 59 ans) ont profité de ce WE découverte organisé aux grottes de la Balme en partenariat avec la commune qui est propriétaire du site. 39 spéléologues ont participé à l'encadrement. Lors de ces Journées Nationales de la Spéléologie et du Canyon, 43 personnes ont découvert le canyonisme dans les canyons du rhéby et de la Pernaz dans l'Ain avec la participation de 10 cadres.

L'équipe secours du département a été appelée en

renfort pour l'accident de la Diau en Haute Savoie et un plongeur souterrain appelé sur l'accident de plongée du canal des Mées dans le Vaucluse.

Le Spéléo Dossiers n°37 est en préparation.

La collaboration avec la FRAPNA pour les comptages de chauve-souris et l'entretien des anciennes mines se poursuit ; deux animateurs de la FRAPNA se sont fédérés à l'EESV.

Cette année pour la troisième fois, nous avons participé à Sport en fête organisé par le Conseil général le 11 septembre au Parc de Lacroix-Laval en tenant un stand. La spéléobox n'a pas pu être mise en place faute de disponibilité, mais nous allons faire une demande pour l'année prochaine.

En 2011, 4 conventions initiateur ont été signées avec le CDS (2 Troglos, 1 SCV, 1 Vulcain).

Côté chiffre, nous sommes **343 fédérés** (+32 / 2010) (289 standards, 52 familles, 2 membres d'honneur) **102 femmes** (+6 / 2010) et **242 masculins** (+ 26/2010) dont **64 fédéré(e)s de -25 ans** (+1/2010).

Pour info :

Au niveau national, nous sommes **7498 fédérés** (+88 /2010) dont **237 individuels** **1757 féminines** et **5741 masculins**.

Au niveau de la région Rhône-Alpes, nous sommes **1525 fédérés** (+8 /2010), donc la plus grosse région, dont **341 féminines** (1^{er} au niveau national) et **281 moins de 25 ans** (1^{er} au niveau national).

Le CDS 69 regroupe 20 clubs en 2010:

3 clubs ont disparus en 2011 :

AGRHAUT (2 fédérés en 2010)

Excentriques de Givors (6 fédérés en 2010)

GESASSP (9 fédérés en 2010)

2 clubs sont apparus :

1 club a été créé : les amis du Cros (composé d'anciens des Troglodytes) 5 fédérés

1 club a transféré son siège social dans le département : France Roumanie spéléologie (composé en majorité d'anciens du S.C.Villeurbanne) 5 fédérés

Le rapport moral est adopté à l'unanimité

Rapport financier :

Un seul club n'est pas à jour de ses cotisations.

Pour cette année 2011, nous avons eu une hausse des subventions. Pour 2000 euros de prévu par le CNDS, nous en avons obtenu 3000. Cette hausse est due à une volonté de privilégier les Comités Départementaux par rapport aux clubs.

Nous avons également obtenu 1500 euros du Conseil Général.

Les dons par abandon de remboursement des frais de déplacement sont également en forte hausse pour cette année.

Les frais d'entretien du local s'élèvent à 2000 euros par an, dont 1000 euros sont remboursés par le Comité régional pour la mise à disposition du local.

Achat de matériel de canyon : 5 baudriers avec longues et descendeur Pour les locations de combinaisons néoprènes, il y a toujours : Expé, Rando-Vive à Meyzieu, Mur-Mur.

Les ventes de tee-shirts ne sont pas aussi fortes que ce que nous avions prévu.

Achat de 4 téléphones adaptés au milieu souterrain pour compléter le matériel secours.

Les achats des bulletins des départements voisins ont été faits.

Le stage formation/perfectionnement est équilibré. Pour les JNSC, les dépenses et les dons sont en hausse.

5 Conventions initiateurs ont été réglées: 3 + 2 en second remboursement.
1 Convention équipier/chef d'équipe.

Datation crâne de marmotte :

La datation n'a pas pu être faite en 2011, elle sera terminée en 2012.

Le montant total de 460 euros sera partagé : 160 euros par le CDS 150 euros par la commission scientifique régionale, 150 euros par la commission scientifique de la FFS.

Les frais administratifs : Repas, secrétariat...etc.... sont en hausse.

Spéléo dossier : Un budget de 1500 euros prévus. Il devrait sortir dans le début de l'année 2012.

Le vérificateur au compte Guy Lamure approuve les comptes et précise que ceux-ci sont bien tenus.

Le rapport financier 2011 est voté à l'unanimité

LES COMISSIONS :

Commission enseignement :

Stage perfectionnement du CDS Rhône : Organisé par Raphaël Bacconnier, il a eu lieu en Ardèche les 5 et 6 Mars, dans le Doubs les 19 et 20 Mars et dans le Vaucluse les 2 et 3 Avril. Le stage a regroupé 17 stagiaires des clubs SCV, EESV, Vulcains, Troglos, Dolomites, Tritons. 11 cadres des clubs du Rhône et du Jura sont venus aider à l'encadrement. Jean-Pierre Buch de la commission médicale FFS est venu pour le 1^{er} we en Ardèche pour nous faire un exposé sur la physiologie. François Martin et Simon Vuylsteke des Troglos sont venus un mardi soir pour une présentation sur le karst et la géologie, Fabien Darne a

animé un diaporama sur l'organisation des secours et Laurence Tanguille est venue également pour nous faire une présentation de la Fédé.

JDIC : Journée Départementale et Interfédérale du Canyon :

La journée départementale du canyon organisée par Jacques Lachise (SCV) le 29 Mai 2011 en collaboration avec un club FFME, le CPEA (Centre Pilote d'Escalade et d'Alpinisme) de Vaulx-en-Velin : 15 participants et 6 cadres dans un canyon du Vercors.

Commission matériel :

Laurent Fénéon et Carlos Placido s'occupent toujours de cette commission. Carlos est excusé de ne pas être présent ce soir.

Actuellement la commission matériel possède 8 ½ matériel. 1 casque a été perdu.

Le renouvellement du 1^{er} tiers du matériel est en cours (suite aux normes EPI), ce qui entraîne des dépenses : changement des casques et des baudriers. Il est prévu de passer à 11 matériels pour satisfaire tout le monde.

Pour la gestion du matériel, il est proposé de mettre en place une petite fiche plastifiée accrochée au kit bleu indiquant tout le matériel compris dans le kit.

Actuellement, il n'y a pas de suivis de paiement des locations. Chaque demande de location sera donc accompagnée d'un mail à Jacques Lachise pour facturation.

Laurent Fénéon et Carlos tiennent à remercier la FFS pour le stockage du matériel dans leurs locaux. Ils cherchent quelqu'un pour les aider dans la gestion du matériel, quelqu'un qui serait si possible sur Lyon.

Commission publications :

Yvan Robin s'en charge de Spéléo Dossier N°37, il y a de la matière mais il manque pas mal de comptes rendu d'activités de clubs. Il faudrait également quelques photos. La sortie est prévue pour le 1^{er} trimestre 2012.

Bibliothèque :

Daniel Simonetti s'en occupe, mais il y a aucune demande d'emprunt de livres de la bibliothèque du CDS.

Commission canyon :

Patrick Peloux gère le matériel du canyon qui est stocké à son domicile.

SSF :

Le rapport 2011 est en annexe.

Site internet :

A remettre à jour notamment les adresses et contacts des clubs, mettre des photos, des actualités, le spéléo dossier ou le moyen de se le procurer. En projet pour 2012.

JNSC 2012 :

2012 fêtera les 10 ans des JNSC.

Les grottes de la Balme nous ont déjà sollicité pour l'édition 2012.

Chaque année les demandes sont de plus en plus nombreuses. Certains viennent surtout pour le côté technique et spéléologique, d'autres viennent plus pour la promenade du dimanche. Beaucoup de personnes reviennent d'une année sur l'autre avec leur famille, leurs amis. Pour satisfaire un maximum de personnes et ne pas favoriser l'une ou l'autre de ces « catégorie », cette année, plusieurs grottes ou sites seront mis au programme.

Sur le plan humain, la mise en place de plusieurs sites ne devrait pas poser de problèmes. Il faut voir les besoins en matériel.

Laurence Tanguille rappelle que les JNSC sont avant tout un projet commun au niveau fédéral

Local du CDS :

En 2011, 2 agences immobilières ont été contactées pour une estimation de la valeur du local.

La demande du CDS 69 de disposer d'un local partagé dans l'Espace Départemental des Sports a été confirmée par courrier au CDOS, et réaffirmée à l'occasion de chaque rencontre avec le Président du CDOS. La décision devrait intervenir au 1^{er} semestre 2012.

Le principe de changer de siège social et de vendre le local du 28 quai Saint Vincent est voté à l'unanimité.

Dès réception de l'accord officiel, une AG extraordinaire sera convoquée pour changer le siège social et décider de vendre le local actuel.

Budget prévisionnel :

La question est posée pour l'augmentation de la cotisation du CDS. Pour l'instant, la réponse est non à l'unanimité.

Le budget prévisionnel est voté à l'unanimité

Election des représentants à l'Assemblée Générale du Comité Spéléologique Rhône-Alpes :

L'assemblée générale se tiendra lors du congrès régional Rhône-Alpes le 31 mars 2012 à Saint Didier de Formans dans l'Ain. Le Rhône sera représenté par les grands électeurs suivants :

Laurence Tanguille, Vincent Lacombe, Jacques Romestan, Frédéric Delègue, Jean-Philippe Grandcolas, Jacques Lachise, Vincent Sordel, Christophe Buchon, Christophe Ferry, Tony Peloux, Thomas Bonnand, Sylvain Melin.

Ces 12 grands électeurs sont élus à l'unanimité.

Election des représentants à l'Assemblée Générale de la FFS :

L'assemblée générale de la FFS se tiendra à Nancy le 27 mai 2012.

Représentant : Patrick Peloux.
Suppléant : reste à désigner.

Ce grand électeur est élu à l'unanimité.

Election des membres du Comité Directeur pour la période 2012 à 2015:

Jacques Romestan : Président
Frédéric Delègue : Vice Président
Jacques Lachise : Trésorier
Vincent Sordel : Vice Trésorier
Laurence Bacconnier : Secrétaire
Estelle Forbach : Vice secrétaire
Carlos Placido
Christophe Ferry
Sylvain Melin
Jean Portanier
Thomas Bonnand
Laurent Fénéon
Patrick Peloux
Daniel Simonetti
Guillaume Cerdan

Les 15 membres sont élus à l'unanimité

Enfin la parole est donnée à Bernard Abdilla et à Laurence Tanguille.

L'AG se termine par un moment convivial autour d'un mâchon préparé par Daniel Simonetti et les Plutons.

Rapport d'activité 2011 de la commission secours du CDS 69 - SSF 69

Intervention de secours

Pour la cinquième année consécutive, l'équipe spéléo-secours du Rhône est intervenue dans une opération de secours réel. *Romain Roure, Stéphane Lips, Bertrand Houdeau, Olivier Venaut et Fabien Darne (en gestion arrière)* ont participé aux opérations de secours à la grotte de la Diau le 26 août. Il nous a été très difficile de trouver du monde en cette période de congé estival et qui plus est au milieu de la nuit, ce qui doit nous amener à réinterroger notre dispositif d'alerte peut-être sous la forme d'une pyramide téléphonique à partir d'un planning de permanence...

Par ailleurs, *Laurent Tarazona* est intervenu à la demande du SSF national dans le cadre de l'opération de secours plongée au canal des Mées les 3 et 4 septembre.

Quelques éléments statistiques : depuis 1976 (35 années donc), le SSF 69 a participé à 23 opérations de secours. Il intervient en moyenne 0,68 fois par an (en gros, deux fois sur 3 ans). Mais cette fréquence a été de 0,58 de 1976 à 2006 (soit un peu plus d'une fois tous les 2 ans) et est de 1,5 depuis 2007 (soit 3 fois sur 2 ans).

Convention secours

Le dossier de la convention d'assistance technique départementale en secours souterrain est de nouveau sur la table

Après plusieurs relances, la préfecture nous demande une dernière relecture. On peut donc espérer une signature début 2012.

Formation et équipe SSF 69

Formations secours

La traditionnelle fin de semaine de formation technique de début février s'est poursuivie encore cette année. Une quarantaine de personnes a répondu à l'appel et est venue se former, échanger et s'entraîner aux techniques secours dans la Grotte des Huguenots les 5 et 6 février 2011, confirmant la motivation des équipes de la Loire et du Rhône. Nos équipes se renouvellent, progressent et sont opérationnelles désormais sur un grand nombre de missions.

Dans la continuité de la formation de février et afin de palier un certain nombre de manques, une autre formation s'est déroulée le samedi 07 mai dans l'Ain, sur le site du canyon de Cerveyrieu, sous la houlette de Guillaume Cerdan. 19 spéléos ont répondu présent pour se former et s'entraîner aux techniques d'évacuation. Un beau week-end que tout le monde a apprécié. Guillaume a récidivé les 24 et 25 septembre avec 7 spéléos ce week-end là.

Formation à la gestion de secours : à l'initiative d'Estelle Forbach, fraîche émoulue de son stage gestion, une soirée d'initiation à été organisée le 25 janvier dans les locaux de la FFS avec 8 participants : *Vincent Sordel, Fred Chambat, Laurent Senot, Béatrice Baudo, Bernard Thomassery, Bertrand Houdeau, Estelle Forbach, Fabien Darne...*

Exercices secours

Nous avons décidé cette année de faire un exercice secours propre au Rhône qui s'est déroulé à la grotte Moilda dans l'Ain.

L'exercice s'est très bien déroulé. 34 spéléos ont répondu présent sur 41 inscrits initialement. L'évacuation s'est déroulée sans encombre et la civière est sortie vers 21h après une douzaine d'heures d'opération. Nous avons pu mettre également en œuvre une gestion qui est désormais opérationnelle. L'équipe ASV, constituée pour l'occasion, devra être réactivée, mais elle a pu tout de même effectuer sa mission.

Je tiens à remercier l'ASNE pour le prêt du gîte d'Innimont, Jacques et Nicole (efficacement assistés de Jean-Maurice Da Cruz) pour l'organisation logistique et les nourritures terrestres, toutes celles et tous ceux qui par leur motivation et leur engagement ont permis la réussite de cet exercice.

Enfin, invité par le SSF 07, le SSF 69 a participé le samedi 26 et le dimanche 27 octobre à un gros exercice secours à la grotte de Saint-Marcel (réseau Solvay). 18 spéléos du 42 et du 69 ont répondu

présent pour un total de 63 participants à l'exercice. Les sauveteurs de nos équipes ont pu intervenir dans tous les registres du secours : gestion, désobstruction, transmission, ASV, équipement, évacuation. Nous avons désormais une équipe solide et fiable prête à intervenir dans la plupart des cas de figure.

Au final, entre les exercices en dehors du département et le secours réel, cette année aura été très formatrice pour un grand nombre de sauveteurs du SSF 69 et 42.

Stages

En tant que stagiaire

Stage CPT : *Laurent Ylla*

Stage protocoles infirmiers : *Gaëtan Poschmann*

Stage E/CE : *Hélène Mathias*

En tant que cadre

Stage CPT dans l'Ain en décembre : *François Martin* sera jury.

Merci de me faire connaître vos intentions de formation avant le 30 mars afin de planifier et prioriser.

Matériel

Lot ASV

Le SSF 69 est agréé comme collaborateur de la sécurité civile à la condition de disposer d'un lot Assistance Victime. Le lot a été complété en 2009 et est opérationnel. Du fait de l'éloignement de certains de ses membres, l'équipe ASV est en cours de renforcement (*Antoine Aigueperse, Guillaume Cerdan...*). Nous lançons donc un appel aux bonnes volontés pour renforcer l'équipe autour de *Gaëtan Poschmann*.

Matériel d'évacuation

Il y a eu cette année investissement dans le matériel. 2 rescue, 2 stop, 2 basic et 50 m au moins de corde pour les nœuds répartiteurs ont été achetés. Merci à Bernard Thomassery pour avoir permis cet achat promotionnel. Je lance un appel aux volontaires pour faire le point sur le matériel et prévoir des achats et remplacements. Antoine Aigueperse s'est déjà proposé, d'autres ?

Transmission et communication

4 spéléophones ont été achetés et mis en service à Saint-Marcel. Un lot de chasubles a été également acheté. Merci à Bertrand Houdeau de s'être occupé de ça et de nous avoir fourni les 500 m de fil.

SSF National

Pas de contact particulier cette année avec le SSF national. A souligner tout de même la mise en place du site internet opérationnel de gestion des sauveteurs. Il va nous falloir maintenant faire un gros effort de mise à jour et de maintenance des données sur ce site.

Projets 2012

Nous poursuivrons notre politique de formation avec :

La fin de semaine de formation les 4 et 5 février 2012 en Ardèche, ouverte à tous, faites en publicité dans les clubs.

Un exercice secours avec un autre département.

La poursuite des actions de formations dans les stages SSF pour des membres du S.S.F. 69 (stages E/CE à prévoir : Guillaume Cerdan, ..)
Formation à la gestion de secours : nouvelle édition à positionner un mardi soir en avril.

Nous poursuivons également nos efforts de reconnaissance et de développement avec :

Signature de la convention.

Renforcement de l'équipe « assistance victime »

Poursuite de l'amélioration du lot de matériel, gestion de sauvetage et communication

Inventaire et reconnaissance des cavités du Rhône (en prévision d'un petit exercice secours dans le Rhône), à mettre en place avec la commission fichier et documentation

Systématisation des fiches d'inscription et mise à jour de la base sauveteurs.

Financement

Les sauveteurs du S.S.F. 69 continuent de se former de manière bénévole, sur leur temps de loisir et à leurs frais, avec seulement l'aide du Comité Départemental et du Comité Régional de spéléologie à partir des cotisations des adhérents et des subventions Jeunesse & Sports..., sans aucune subvention spécifique du Conseil Général ou du SDIS.

*Compte-rendu de Fabien Darne,
Conseiller Technique Départemental en Spéléologie,
et l'équipe SSF 69.*

Assemblée générale 2012 du Comité Départemental de Spéléologie du Rhône - 7 février 2013 à Lyon 2ème

L'Assemblée Générale débute à 20 h 45 au siège de la Fédération Française de Spéléologie (FFS) – 28, rue Delandine – 69002 LYON. Le comité remercie la fédération pour la mise à disposition de ses locaux.

Participants : Spéléo club de Villeurbanne (3), GS Vulcain (6), Tritons (4), Troglodytes (4), GUS (2), Dolomites (2), Ursus (2), EES Villefranche (2), Cavernicoles (1), Asne (1), Plutons (1), GS Dardilly (1), l'Azimut (1), Individuels (1) - soit 31 voix représentant les clubs du Comité, le quorum (27 voix) est atteint.

Ordre du jour

- Rapport moral
- Rapport d'activité des commissions
- Rapport financier
- Rapport des vérificateurs aux comptes
- Changement du siège social
- Vente du local situé 28 Quai Saint Vincent.
- Fixation du montant de la cotisation 2013
- Budget prévisionnel 2013
- Elections aux postes vacants du Comité directeur
- Modification du bureau
- Questions diverses

Rapport moral

Le Comité Départemental de Spéléologie du Rhône remercie le Conseil Général du Rhône, la Direction Départementale de la cohésion Sociale et le Comité Départemental Olympique et Sportif du Rhône pour leur confiance et leur soutien financier, ce qui nous permet de réaliser nos différentes actions départementales.

Le Comité remercie de leur présence Laurence Tanguille Présidente de la FFS et Yves Contet Président du Comité spéléologique régional Rhône Alpes.

Les actions du CDS se sont étalées toute l'année :

Le traditionnel weekend de formation aux techniques secours les 4 et 5 février en Ardèche, à la grotte de Saint Marcel d'Ardèche. Une trentaine de spéléos étaient présents.

Une journée de formation aux techniques secours organisée et mise en place par Guillaume Cerdan s'est déroulée le 26 mai sur le site du canyon de Cerveyrieu (Artemare – 01), 7 participants étaient présents.

Un stage de spéléologie de formation et perfectionnement technique étalé sur 3 week-ends en Ardèche, Doubs et Vaucluse : 17 stagiaires et 14 encadrants.

Le Comité remercie chaleureusement Laurence et Raphaël Bacconnier de leur investissement pour l'organisation de ce stage.

Un stage de canyonisme de formation Découverte et perfectionnement technique (SFP1) a eu lieu sur 3 week-ends dans le Bugey, Vercors et Haute Savoie : 14 stagiaires et 6 encadrants.

Le Comité remercie chaleureusement Jacques Lachise et Patrick Peloux de leur investissement pour l'organisation de ce stage.

La Journée Départementale et Interfédérale du Canyon organisée par les futurs Initiateurs du stage Perfectionnement (Sylvain Melin et Sylvain Luxembourger) sous la houlette de Jacques Lachise (SCV) en collaboration avec le CPEA (Centre Pilote d'Escalade et d'Alpinisme), club FFME : 24 participants et 6 cadres.

Une sortie interclubs s'est déroulée du 5 au 12 août dans les Pyrénées Atlantiques (Massif de la Pierre Saint Martin) pour effectuer la traversée gouffre de Tête Sauvage-Verna avec 19 participants.

Les Journées Nationales de la Spéléologie et du Canyon se sont déroulées le 6 et 7 octobre aux grottes de la Balme (38), aux grottes du Crochet (Torcieu – 01) et au canyon du Rhéby (01). Elles ont été un succès au niveau du public. 397 personnes dont 347 personnes en spéléologie (de 5 à 62 ans) ont profité de ces journées de découvertes. 42 spéléologues du Rhône ont participé à l'encadrement et canyonneurs ont participé à l'encadrement.

Ces journées ont également été l'occasion de présenter une démonstration de plongée souterraine au lac des grottes de la Balme le 7 octobre. 3 plongeurs du Rhône ont participé à l'encadrement.

Xavier Robert a été appelé lors du secours au gouffre du Motus (Chartreuse – 38) pour participer à des opérations de désobstruction.

Le Spéleo Dossiers n°37 sera édité au début de l'année 2013.

Le Comité participe, en collaboration avec la FRAPNA, aux comptages de chauve-souris les premiers week-ends de février et de décembre, ainsi qu'à l'entretien des anciennes mines.

Le Comité a participé à la manifestation « Sport en fête » organisée par le Conseil général le 9 septembre au Parc de Lacroix-Laval (Marcy l'Etoile) avec la tenue d'un stand et la mise en place d'un parcours d'accrobranches en partenariat avec la FFME.

3 conventions « Initiateur », 2 en spéléologie et 1 en canyonisme, ont été signées avec le CDS. Vincent Lacombe (Dolomites), Sylvain Melin (SCV), Marc Pouilly (Dolomites)

Côté chiffre, nous sommes **332 fédérés** (-11 / 2011) dont **94 femmes** (-8 / 2011) et **238 masculins** (-3 / 2010) dont **52 fédéré(e)s de -25 ans** (-12/2011).

Pour info :

Au niveau national, nous sommes **7494 fédérés** (-4 / 2011) **1801 féminines** et **5693 masculins**.

Au niveau de la région Rhône-Alpes, nous sommes **1545 fédérés** donc la plus grosse région, dont **360 féminines** (1^{er} au niveau national) et **292 moins de 25 ans** (1^{er} au niveau national).

Le CDS 69 regroupe 19 clubs en 2012:

1 club ne s'est pas ré affilié en 2012 :
Araignée Bleu Ciel.

1 club est apparu en 2012 :

l'Azimut comprenant 3 fédérés.

Le rapport moral est adopté à l'unanimité

Rapport financier

Tous les clubs sont à jour de leur cotisation. Seul 1 club, dont les membres font déjà parti d'autres clubs, n'a pas été relancé.

Les faits marquants du bilan de l'année 2012 sont les suivants :

Les dons par abandon de remboursement des frais de déplacement ont été très importants (5 000 €).

Les subventions attendues ont toutes été obtenues. La subvention de 1500 € du Conseil Général a été attribuée tardivement, en janvier 2013.

Les frais d'entretien du local s'élèvent à 2333 euros sur l'année 2012, dont 50 % sont remboursés par le Comité Régional pour la mise à disposition du local.

Les recettes provenant de la location du matériel d'initiation du CDS ont été conséquentes (une centaine d'initiations effectuées en 2012).

Les stages de perfectionnement de spéléologie et de canyonisme sont équilibrés et entrent parfaitement dans les prévisions. Ils coûtent peu au CDS.

3 Conventions initiateurs ont été réglées.

Les JNSC ont représenté une dépense très importante en 2012, principalement en raison de la logistique (hébergement au camping et gîte, repas du samedi soir et certains remboursement de déplacements).

Les vérificateurs au compte Guy Lamure et Bertrand Houdeau approuvent les comptes et précisent que ceux-ci sont bien tenus.

Le rapport financier 2012 est voté et approuvé à l'unanimité

LES COMISSIONS

Commission enseignement

Stage perfectionnement de spéléologie du CDS Rhône

Organisé par Raphaël Bacconnier, il a eu lieu en Ardèche les 5 et 6 Mars, dans le Doubs les 19 et 20 Mars et dans le Vaucluse les 2 et 3 Avril. Le stage a regroupé 17 stagiaires des clubs SCV, EESV, Vulcains, Troglos, Dolomites, Triton. 14 cadres des clubs du Rhône et de Haute Savoie sont venus aider à l'encadrement.

JDIC : Journée Départementale et Interfédérale du Canyon

Cette année, la journée départementale du canyon a été intégrée dans le stage perfectionnement. Elle a été

organisée par 2 stagiaires, Sylvain Melin (aujourd'hui Initiateur) et Sylvain Luxembourger (futur Initiateur), sous la houlette de Jacques Lachise (SCV). Cette journée a eu lieu le dimanche 10 juin 2012 dans le Vercors en collaboration avec le CPEA (Centre Pilote d'Escalade et d'Alpinisme), club FFME de Vaulx en Velin : 24 participants et 6 cadres (voir compte rendu en pièce jointe).

Stage de perfectionnement de canyonisme du CDS Rhône

Organisé par Jacques Lachise avec l'aide de Patrick Peloux. Il s'est déroulé sur 3 week-ends, les 12/13 mai, 9/10 juin et 16/17 juin 2012. Le stage a regroupé 6 stagiaires en Découverte et 12 en Perfectionnement SFP1. 6 cadres des clubs du Rhône ont participé à l'encadrement.

Raphaël Bacconnier a lancé l'organisation d'interclubs afin de faciliter les sorties d'initiation. Ces interclubs permettent de regrouper les initiés et de mutualiser les moyens en matériel d'initiation et en encadrants.

Commission matériel

Laurent Fénéon et Carlos Placido s'occupent toujours de cette commission.

Actuellement la commission possède 9 matériels au complet. Ils sont rangés dans des kits bleus et sont stockés au sous-sol des locaux de la FFS. La mise à disposition a très bien fonctionné en 2012, une centaine d'initiations a été recensée.

Commission publication

Yvan Robin s'est chargé de la publication de Spéléo Dossier N°37. La sortie a été repoussée au 1^{er} trimestre 2013. Yvan souhaite passer la main et lance un appel aux bonnes volontés pour reprendre la publication des prochains numéros.

Bibliothèque

Daniel Simonetti s'en occupe, mais il y a aucune demande d'emprunt de livres de la bibliothèque du CDS. Daniel souhaite passer la main et lance un appel aux bonnes volontés pour reprendre cette responsabilité.

Commission canyon

La commission a été très active cette année entre la Journée de Découverte (JDIC) en juin, le stage de perfectionnement et les JNSC. Merci aux clubs SCV et ASNE pour le prêt des matériels individuels pour le stage et la JDC) et à l'ASNE pour les repas du stage.

A noter toutefois le manque d'encadrants lors des JNSC au canyon de Tréfon/Pernaz.

SSF

Le rapport 2012 est en annexe.

JNSC 2012

Le compte rendu est en annexe.

La manifestation a fêté ses 10 ans et comme chaque année cela a été un succès auprès du public. Les encadrants ont été nombreux à participer et cela a

permis la réussite de la manifestation.

Environnement

Le CDS a participé aux frais de datation d'ossements trouvés au gouffre des Narcisses (Ain) en 2011. Un article sera publié dans Spéléo-dossiers n°37 et dans la revue « le Bugey ».

Le CDS a participé au comité de pilotage du site Natura 2000 des mines de Valloisères à Claveisolles et au comité consultatif de la réserve naturelle de la Mine du Verdy à Pollionnay.

Plongée souterraine

L'activité ne fait pas l'objet d'une commission au CDS mais le nombre de plongeurs dans le département n'est pas négligeable et ils sont très actifs. Les plongeurs du comité sont membres de plusieurs commissions, participent aux missions du SSF 69, et ils ont présenté une démonstration de plongée au lac des grottes de la Balme lors des JNSC.

Budget prévisionnel 2013

Le CDS projette l'achat d'une nouvelle civière pour le SSF 69. L'actuelle civière est devenue obsolète. L'investissement est estimé à 2000€. Une reprise sur réserve de 1840 € permettra de financer cet achat.

Les coûts d'impression du Spéléo-dossiers ont été revus à la baisse suite à la réalisation de plusieurs devis.

Le budget prévisionnel des JNSC a été revu à la hausse (1500 €) suite aux résultats des dépenses effectuées en 2011 et 2012.

Le CDS propose en 2013 une formation Premier Secours Civique niveau 1 (PSC1) sur une journée pour un groupe de 10 personnes. Le stage sera subventionné à 50 %.

Le budget prévisionnel est approuvé et voté à l'unanimité

Fixation du montant de la cotisation au comité pour 2013

Le montant de la cotisation reste identique à 2012, soit 12 € pour l'adhésion d'un club et 6 € par fédéré.

Changement du siège social et de l'objet du CDS

Changement du siège social

La demande du CDS faite au Comité Départemental Olympique et Sportif pour intégrer l'Espace départemental des sports a abouti favorablement. Le CDS dispose d'un bureau partagé avec deux autres Comités sportifs du département. La réservation de salles pour la tenue de réunions est possible.

En conséquence, le CDS propose le changement de son siège social.

Le transfert du siège social du 28, quai Saint Vincent – 69001 LYON à l'Espace Départemental des Sports – 8, bis rue Louis Thévenet – 69004 LYON est adopté. 1

voix contre et 2 abstentions.

Changement de l'objet du CDS

Les déclarations qui suivent définissaient l'ancien objet du CDS « *L'union de toutes personnes pratiquant ou étudiant la spéléologie et les disciplines connexes ; la recherche scientifique, la promotion et l'enseignement de la spéléologie et des disciplines connexes, la protection du monde souterrain et de son environnement ; l'organisation, seul ou associé de manifestations ayant un rapport avec la spéléologie ou les disciplines connexes* ».

Les déclarations qui suivent définissent le nouvel objet du CDS « *L'union de toute personne pratiquant ou étudiant la spéléologie et notamment l'exploration et la connaissance du milieu souterrain naturel ou artificiel et la descente de canyon ; la recherche scientifique, la promotion et l'enseignement de la spéléologie et la descente de canyon, la protection et la défense du monde souterrain et de son environnement ; l'apport de son concours et de celui de ses adhérents à des missions de prévention, de formation et de secours en milieu souterrain en lien avec les autorités compétentes ; l'organisation, seul ou associé, de manifestations ayant un rapport avec la spéléologie ou la descente de canyon* ».

L'article 1 des statuts du CDS est modifié en conséquence.

La modification du siège social et de l'objet du CDS feront l'objet d'une déclaration en Préfecture qui ne sera pas publiée au JOAFE.

Vente du local du CDS

Le CDS décide la vente des anciens locaux du comité et donne mandat au Président et au Vice président pour mener à bien cette opération. Ils seront aidés par une commission à constituer.

Une deuxième commission sera mise en place également pour proposer des projets ou présenter des idées quant à l'utilisation du montant de la vente.

La vente du local du CDS situé au 28 quai Saint Vincent 69001 LYON est adoptée par 27 voix pour, 1 voix contre et 3 abstentions.

Elections au poste vacant du Comité Directeur

Estelle Forbach a démissionné du comité directeur du CDS.

Aucun candidat ne se propose.

Un poste au comité directeur est donc vacant.

Modification du bureau

L'ensemble des membres du bureau du CDS présente leur démission de leurs postes respectifs mais reste au comité directeur du CDS.

Les personnes suivantes du comité directeur présentent leur candidature aux postes du bureau :

- Président : Frédéric Delègue
- Président adjoint : Jacques Romestan
- Trésorier : Vincent Sordel
- Trésorier adjoint : Jacques Lachise

Les postes de vice-président, secrétaire et secrétaire adjoint n'ont pas de candidats.

Les membres du bureau sont élus à l'unanimité.

Election du président du CDS

Le Comité Directeur propose à l'Assemblée Générale la candidature de Frédéric DELEGUE en tant que Président du CDS 69.

Frédéric DELEGUE est élu Président du CDS 69 à l'unanimité.

Questions diverses

Les principales actions du comité proposées pour 2013 sont les suivantes (hors les actions récurrentes) :

Exercice secours restreint avec le GRIMP,
Exercice secours avec le SSF 74 au gouffre de la Muraille de Chine,
Exercice secours restreint avec le CDS 07,
Stage de conseiller technique pour Bertrand Houdeau et Bernard Thomassery,
Exercice secours à la grotte de Jujurieux (à confirmer),
Organisation d'un stage d'échanges techniques entre les cadres « initiateurs » du Rhône,
Interclubs à la Diau et au Mont Aiguille.
Interclubs pour redébrancher une entrée au Trou des Mongols.

Aucune autre question n'est posée, l'Assemblée Générale est close à 22 h 45.

La parole est donnée à Yves Contet, Président du Comité Régional de Spéléologie Rhône Alpes et à Laurence Tanguille, Présidente de la Fédération Française de Spéléologie.

La soirée se termine par un moment convivial autour d'un apéritif.

Rapport d'activité 2012 de la commission secours du CDS 69 – SSF 69 Intervention de secours

Pour la sixième année consécutive, l'équipe spéléo-secours Loire-Rhône est intervenue, certes de manière « indirecte » dans une opération de secours réel. Xavier Robert, également inscrit sur les listes du SSF 38 a participé aux travaux de désobstruction dans le cadre de l'opération de secours au gouffre Motus en Chartreuse à l'automne 2012.

Quelques éléments statistiques : depuis 1976 (36 années donc), le SSF 69 a participé à 24 opérations de secours. Il intervient en moyenne 0,67 fois par an (en gros, deux fois sur 3 ans). Mais cette fréquence a été de 0,58 de 1976 à 2006 (soit un peu plus d'une fois tous les 2 ans) et est de 1,5 depuis 2007 (soit 3 fois sur 2 ans).

Convention secours et relations institutionnelles

Le dossier de la convention d'assistance technique départementale en secours souterrain est toujours au point mort. Après plusieurs relances, la préfecture fait la sourde oreille. Il est clair que nous devons composer avec le SDIS et notamment le GRIMP 69, qui se positionne fortement sur le secours souterrain. Deux exercices malheureux du Grimp 69 dans les mines de Vallosières, alors même qu'elles sont protégées « Zone Natura 2000 » et gérées par la Frapna 69 qui n'était pas au courant, nous a convaincu qu'il fallait impérativement se rapprocher et coopérer si l'on voulait voir la situation se débloquer et une convention aboutir. Ce sera l'axe fort du travail à effectuer en 2013.

Formation et équipe SSF 69

Formations secours

La traditionnelle fin de semaine de formation technique de début février s'est poursuivie encore cette année. Une trentaine de personnes a répondu à l'appel et est venue se former, échanger et s'entraîner aux techniques secours dans la Grotte de Saint-Marcel les 4 et 5 février 2012, confirmant la motivation des équipes de la Loire et du Rhône. Nos équipes se renouvellent, progressent et sont opérationnelles désormais sur un grand nombre de missions.

Formation aux techniques de secours le 26 mai au Canyon fossile de Cerveyrieu (Artemare-01) comme l'année précédente avec 7 participants.

Exercices secours

Il n'y a pas eu d'exercice secours cette année. Si nous voulons garder notre équipe solide et fiable prête à intervenir dans la plupart des cas de figure, il faudra impérativement mettre en place un exercice - en relation avec un département limitrophe ou en interne - et/ou un autre temps de formation en 2013.

Stages

En tant que stagiaire

Stage ASV en mai : Antoine Aigueperse

Matériel

Lot ASV

Le SSF 69 est agréé comme collaborateur de la sécurité civile à la condition de disposer d'un lot Assistance Victime. Du fait de l'éloignement de certains de ses membres, l'équipe ASV a été renforcée cette année (Antoine Aigueperse, Guillaume Cerdan).

Matériel d'évacuation

Il y a eu cette année de nouveaux investissements dans le matériel : 43 Mousquetons, 3 poulies fixes, 200 m de corde 10 mm. Un énorme merci à Antoine Aigueperse qui a pris ça très au sérieux et a remis de l'ordre dans

notre lot d'évacuation avec l'aide de Guillaume Cerdan.

Transmission et communication

Bertrand Houdeau stocke et entretient les 4 spéléphones achetés en 2011 et les 4 radios VHF.

SSF National

Le site internet opérationnel de gestion des sauveteurs s'est encore amélioré et une bonne partie de la gestion administrative se fait désormais à distance (merci à François de Félix, cheville ouvrière de ce bel outil). Estelle Forbach a fait un gros travail de mise à jour de la liste des sauveteurs et le bilan annuel d'activité 2012 a été finalisé et envoyé. Nous sommes dans l'attente de notre agrément 2013 qui ne devrait pas poser de problème.

Projets 2013

Nous poursuivons notre politique de formation avec :

La fin de semaine de formation aux techniques secours les 3 et 4 février 2013 en Ardèche, ouverte à tous.

Un exercice secours avec le Grimp 69 dans le Rhône en juin (à organiser)

La poursuite des actions de formations dans les stages SSF pour des membres du SSF 69 (stages E/CE à prévoir : qui ?, stages CT pour Bertrand Houdeau et Bernard Thomassery, stage ASV pour Brigitte Aloth)

Formation à la gestion de secours : nouvelle édition à positionner un mardi soir en avril.

Journée ASV.

Exercices communs avec les SSF 07 et 74.

Nous poursuivons également nos efforts de reconnaissance et de développement avec :

Relations avec le SDIS 69

Renforcement de l'équipe « assistance victime »

Poursuite de l'amélioration du lot de matériel, gestion de sauvetage et communication

Inventaire et reconnaissance des cavités du Rhône, à mettre en place avec la commission fichier et documentation. Travail en cours qui devra rapidement déboucher sur une liste opérationnelle des cavités « à risque »

Systématisation des fiches d'inscription et mise à jour de la base sauveteurs.

Financement

Les sauveteurs du S.S.F. 69 continuent de se former de manière bénévole, sur leur temps de loisir et à leurs frais, avec seulement l'aide du Comité Départemental et du Comité Régional de spéléologie à partir des cotisations des adhérents et des subventions Jeunesse & Sports..., sans aucune subvention spécifique du Conseil Général ou du SDIS.

*Compte-rendu de Fabien Darne,
Conseiller Technique Départemental en Spéléologie,
et l'équipe SSF 69*

Inventaire des Spéleo-Dossiers

publications du C.D.S. Rhône

en date du 8 septembre 2013

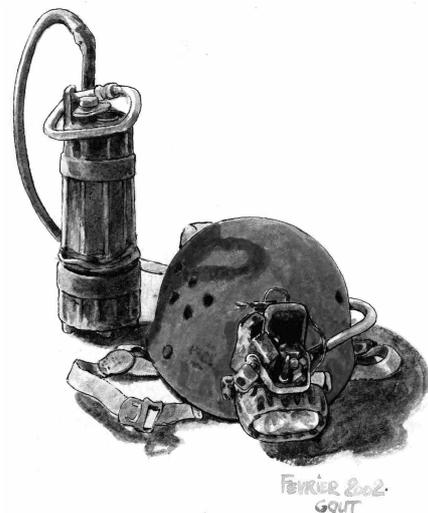
N° Spéleo dossiers	Année	Nombre
1	1971	0
2	1971	0
3	1971	0
4	1972	1
5	1972	4
6	1972	0
7	1973	40
8	1973	4
9 / Actes 11 ^e congrès RA	1973	0
10	1973	80
11	1975	78
Spécial 13 ^e congrès RA	1975 hors série	0
12	1976	0
13 / spécial grandes cavités Ain	1977	0
14	1978	95
15	1979	70
16	1982	19
17	1983	49
18	1984	27
19	1985	36
Inventaire du Rhône	1985 hors série	25
20	1986	24
Moucherolle Souterraine	1988 hors série	55 (+ 31 N° avec défaut)
21	1989	0

22	1990	34
23	1991/1992	14
24	1993	40
25	1994	0
26	1996	27
27	1997	41
28	1998	6
29	1999	17
30	2000	63
31	2001	79
32	2002	43
33	2003	2
34	2004	19
35	2006	53
Index Spéléo-dossiers	2008	72
36	2008	90
37	2012	?

Nota :

Série faite des N°1 à 15 : 5 (dont certains en photocopie).

Série faite des N°14 à 20 : 6.



LISTE DES CLUBS - ANNEE 2013

NOM DU CLUB + N° FFS	ADRESSE	REUNION	CONTACT
A.S.N.E. Association Sport Nature Education C69 014	C/O Valérie PELOUX 62 Rue Christian Lacouture 69500 BRON	1 ^{er} WE du mois Innimond (Ain)	Patrick PELOUX 09 60 09 09 23 peloux.pat@orange.fr
G.S. DOLOMITES C69 009	C/O Carole Douillet 26 imp des tilleuls 69420 LES HAIES http://dolodanslgaz.free.fr		Vincent LACOMBE 26 imp des tilleuls 69420 LES HAIES 04.74.85.35.04 vincent.speleo@laposte.net
E.E.S VILLEFRANCHE Equipe d'Explo Spéléo C69 016	Office Municipal des Sports 152 Rue des Jardiniers 69400 VILLEFRANCHE eesv@free.fr		Gilbert BERTIN Rue des Terrets 69380 CHESSY 04.78.43.93.27
G.S. DARDILLY C69 019	Rémi STRANSKY 232 Chemin du Creuzet 69730 GENAY 04.78.91.22.92 06.81.21.59.77 http://speleo.dardilly.free.fr		Rémi STRANSKY 232 Chemin du Creuzet 69730 GENAY 04.78.91.22.92 06.81.21.59.77 remi.stransky@orange.fr
S.C. VILLEURBANNE C69 002	3, rue Rouget de Lisle La Feyssine 69100 VILLEURBANNE speleoclubvilleurbanne@hotmail.com www.speleoclubvilleurban.free.fr http://scv69.ffspeleo.fr	20H45 mercredi + Entraînement mercredi de 17H00 à 20H00 au Gymnase des Brosses	Michel ALONSO 06 37 16 04 09 michel.alonso@libertysurf.fr
Clan des TRITONS C69 013	J-Philippe GRANDCOLAS 7 Place T. Morel 69780 SAINT PIERRE DE CHANDIEU http://clan.des.tritons.free.fr http://clan.des.tritons.free.fr/blog/	Réunion irrégulière	J-Philippe GRANDCOLAS 04.72.48.03.33 06.85.74.35.89 jean-philippe.grandcolas@wanadoo.fr
Clan des TROGLODYTES C69 005	18 Rue Volney 69008 LYON http://www.troglos.fr	1 ^{er} mercredi du mois 20H30 + entraînements jeudis 20H 00 Gymnase Nelson Pailloud Lyon 8 ^{eme}	Sébastien BOUCHARD 76 route de Genas 69003 Lyon 06.65.85.91.08 president@troglos.fr Initiation : Raphaël BACCONNIER 06.72.44.85.68 04.72.33.63.78
G.S. VULCAIN C69 001	36 Avenue Sidoine Apollinaire 69009 LYON http://groupe-speleo-vulcain.com frederic.delegue@laposte.net	Mercredi 20H30 + entraînements sur corde à la demande	Patrick COMTE 141 Allée de la Vieille Ferme 69380 BELMONT D'AZERGUES 04.26.01.33.04 patrick.comte@numericable.com
L'AZIMUT C69-029	16, rue du Manteau Jaune 69005 LYON		Arnaud POUJADE 06.85.42.78.60 contact@lazimut.fr
G.U.S. Groupe Ulysse Spéléo C69 012	14, rue du Mont Cindre 69140 RILLIEUX LA PAPE	Tous les 3 mois	Jean PORTANIER j.portanier@free.fr

P.S.C.J.A. Plongée Spéléo Club des Jeunes Années C69 010	20, rue Pierre Brossolette 69200 VENISSIEUX jean.barbary@wanadoo.fr		J-Pierre BARBARY 11 Bd Laurent Gérin 69200 VENISSIEUX jobjlc@free.fr
Les PLUTONS C69 003	C/O Thierry SECLIER 34 Rue de Condé 69002 LYON 04.78.38.21.01 thierseclier@neuf.fr http://lesplutons.ifrance.com/lesplutons		Daniel SIMONETTI 10 Rue du Limousin 69330 MEYZIEU 09.64.10.77.59 simons.josi@orange.fr
Club URSUS C69 004	C/O Nicolas FAURE Maître André 69590 COISE ursus@ffspeleo.fr http://ursus.speleos.org		Aymeric BOUGNOL 39 Rue Maurice Rey 73110 LA ROCHETTE 04.79.25.10.73 aymericchauffage@laposte.net
Association Spéleo. d'Ecully CAVERNICOLES C69 008	C/O Thierry FOURNET Bois Rolland 01414 SAINT DIDIER SUR CHALARONNE	Mardi 22H 7 avenue Edouard Payen 69130 ECULLY	Thierry FOURNET 04.74.00.69.74 06.69.69.39.60 tfournet@stereau.fr
KERFIDUS C69 021	C/O Hubert CHARLES 38 Rue Guillaume Apollinaire 69330 MEYZIEU http://kerfidus.free.fr		Hubert CHARLES 38 Rue Guillaume Apollinaire 69330 MEYZIEU hubert.charles@insa-lyon.fr
A.N.A.R. - F.F.S. Ass. Nat. des Anciens Resp. de la FFS C69 022	28 Rue Delandine 69002 LYON		Yves BESSET Yvesj.besset@wanadoo.fr
SPELECHEF C69 025	C/O Florence LAMY-THOMAS 12 Rue Saint Fulbert 69008 LYON		Florence LAMY-THOMAS 04 78 75 52 89 lamythomas.fp@gmail.com
Association France/Roumanie C69 027	C/O Marcel Meyssonier 19 rue Billon 69100 VILLEURBANNE marcel.meyssonier@free.fr		Valérie PLICHON valerie.plichon@yahoo.fr
LES AMIS DES CROS C69 028	C/O Christian QUET Quartier les Audes 07210 CHOMERAC christian.quet@cegetel.net		Christian QUET Quartier les Audes 07210 CHOMERAC 04.27.61.32.33 06.10.56.43.07 christian.quet@cegetel.net

Nombre de fédérés par clubs

(Données FFS/2013)

NOM DU CLUB	Nombre de fédérés dans le Rhône	Nombre total d'adhérents dans le club	Nombre de féminines	Nombre de -18 ans
A.S.N.E. C69 014 Association Sport Nature Education	9	15	5	0
G.S. DOLOMITES C69 009	17	19	5	5
E.E.S VILLEFRANCHE Equipe d'Explo Spéléo C69 016	15	16	3	0
G.S. DARDILLY C69 019	2	2	0	0
G.U.S. Groupe Ulysse Spéléo C69 012	22	22	4	0
P.S.C.J.A. C69 010 Plongée Spéléo Club des Jeunes Années	7	7	0	0
Les PLUTONS C69 003	6	6	2	0
S.C. VILLEURBANNE C69 002	58	58	17	18
Clan des TRITONS C69 013	33	39	14	3
Clan des TROGLODYTES C69 005	35	36	12	4
Club URSUS C69 004	19	20	8	2
G.S. VULCAIN C69 001	60	60	18	0
Association Spéléo. d'Ecully CAVERNICOLES C69 008	9	9	1	1
KERFIDUS C69 021	3	3	0	0
Spelechef C69 025	6	6	2	0
Association France Roumanie C69 027	7	7	3	0
Les Amis des Cros C69 028	6	6	1	0
L'AZIMUT C69 029	5	5	2	0
Individuels FFS Rhône C69	6		0	0
A.N.A.R. F.F.S. Ass. Nat. des Anciens Resp. de la FFS C69 022	6		1	0
TOTAL	331	336	92	30

Composition du Comité Départemental de Spéléologie du Rhône

Membres du Comité Directeur du CDS jusqu'en 2015

Frédéric Delègue : Président
Jacques Romestan : Vice-Président
Vincent Sordel : Trésorier
Jacques Lachise : Trésorier adjoint
Thomas Bonnard : Secrétaire
Laurence Bacconnier
Carlos Placido
Christophe Ferry
Sylvain Melin
Jean Portanier
Laurent Fénéon
Patrick Peloux
Daniel Simonetti
Romain Roure
Cédric Lacharmoise

Représentants à l'Assemblée Générale du Comité Spéléologique Rhône-Alpes

Laurence Tanguille
Vincent Lacombe
Jacques Romestan
Frédéric Delègue
Jean-Philippe Grandcolas
Jacques Lachise
Vincent Sordel
Hélène Mathias
Christophe Ferry
Tony Peloux
Thomas Bonnard
Sylvain Melin

Représentants à l'Assemblée Générale de la FFS

Titulaire : Patrick Peloux
Suppléant : Jacques Romestan

Les vérificateurs aux comptes :
Guy Lamure et Bertrand Houdeau.

Les commissions du C.D.S. 69

Enseignement et formation

Stage Perf Spéléo
Stage Perf Canyon
Aide à la formation initiale et continue des cadres

Spéléo-Secours SSF69

Assurer les secours
Maintenir des équipes de secours opérationnelles

Matériel d'Initiation (spéléo et canyon)

Suivi et mise à disposition du matériel de spéléologie
Suivi et mise à disposition du matériel de canyonisme

Communication

Site internet, communication presse, produit dérivé et banderole
Publication du « Spéléo-dossier »
Gestion de la liste de diffusion
Gestion de la bibliothèque

Manifestations

Soirées à thème
Sorties interclubs
Expédition à l'étranger
Participation manifestations (JNSC, JDIC)

Environnement et scientifique

Inventaire des cavités
Défense et protection de la faune et de la flore
Recherche scientifique
Accès aux cavités fermées du Rhône (clefs disponibles)

Les responsables de ces commissions non nommés lors de l'Assemblée Générale du 17 janvier 2014, seront désignés au fur et à mesure de la remise en place des commissions dans le courant de l'année.

Les revues des clubs

Clubs	Bulletin d'informations	Revues	Périodicité
E.E.S. Villefranche		Le Styx	Irrégulière
G.U.S.	GUS Infos	Méandres (parution irrégulière)	Annuelle pour GUS Infos
Clan des Tritons	La Gazette des Tritons	Explos Tritons (en sommeil depuis 2006)	Trimestrielle pour La Gazette
G.S. Vulcains		L'Echo des Vulcains	Annuelle

Index des Spéléo-dossiers

Pour tout connaître des articles publiés dans la revue du C.D.S. Rhône, consulter ce numéro spécial 2008, index des n°26 à 35, auquel est rajoutée la table des matières des n°1 à 25, publiée dans Spéléo-Dossiers n°26, 1996.



Les Spéléo-dossiers n°36 et n°37, dont vous trouverez les sommaires dans les pages suivantes, font respectivement 127 et 134 pages.

SPELEO-DOSSIERS N°36

ACTIVITES 2006-2007

Bulletin périodique du Comité Départemental de Spéléologie du Rhône

SOMMAIRE

SOMMAIRE

ACTIVITÉS DU C.D.S. RHÔNE :

ACTIVITÉS DES CLUBS 2007-2008

MON COPAIN LAURENT, UN PORTRAIT

Georges ARNOUX (Clan des Tritons)

L'UTILISATION DES PRODUITS EXPLOSIFS EN SPÉLÉOLOGIE

François MARTIN (SSF 69 - CST Lyon - Ingénieur en travaux souterrains)

LE MYSTÈRE DES SOUTERRAINS DE LYON

Estelle FORBACH (Groupe Spéléologique Vulcain)

LE SYSTÈME KARSTIQUE DU VAL D'ARANC ET DU PLATEAU DE JARGOY (HAUT-BUGEY, Ain)

Yvan ROBIN, Catherine MAIRE (Groupe Ulysse Spéleo),

Stéphane LIPS (Groupe Spéléologique Vulcain)

BILAN DES AVANCÉES DE LA PERTE DE SOCCOURS (Ain).

Jacques DELORE et Gilbert BERTIN

(Equipe d'Exploration Spéléologique de Villefranche-sur-Saône)

DESCRIPTION DES NOUVEAUX RÉSEAUX DU GOUFFRE DU PETIT LAPIN BLANC (Ambléon, ain)

Jacques DELORE et Gilbert BERTIN

(Equipe d'Exploration Spéléologique de Villefranche-sur-Saône)

SYNTHÈSE DES EXPLORATIONS 2006-2007 SUR LE MASSIF DE FOLLY (Samoëns, Haute-Savoie)

Bernard LIPS, Stéphane LIPS, Xavier ROBERT (Groupe Spéléologique Vulcain)

TUNNELS DE LAVE AUX ÉTATS-UNIS

Nathalie DUVERLIE et Emmanuel BOUTLEUX (Groupe Spéléologique Vulcain)

MÉSAVENTURE À L'ETNA EN AVRIL 2007

Nathalie DUVERLIE et Emmanuel BOUTLEUX (Groupe Spéléologique Vulcain)

UN PREMIER BILAN SPÉLÉOLOGIQUE DES EXPÉDITIONS

CUEVAS CUBANAS 2004, 2006 ET 2008

SUR LE SYSTÈME KARSTIQUE D'OJO DEL AGUA (VIÑALES, CUBA)

Vincent LIGNIER (Groupe Ulysse Spéleo),

Fabien DARNE, Laurent CADILHAC et Alex PONT (Clan des Tritons)

BORNÉO 2007

EXPÉDITION SPÉLÉOLOGIQUE AU KALIMANTAN (INDONÉSIE)

du 25 juillet au 30 août 2007

Bernard LIPS (Groupe Spéléologique Vulcain)

Annuaire des clubs du Rhône

Journées nationales de la spéléologie et du canyon 2006-2007

SPELEO-DOSSIERS N° 37

ACTIVITES 2008-2009-2010

Bulletin périodique du Comité Départemental de Spéléologie du Rhône

SOMMAIRE

SOMMAIRE

ACTIVITÉS DES CLUBS 2008-2009-2010

LA GROTTTE DU DOUBLE MÈTRE (Torcieu, Ain).

Gilbert Bertin (Equipe d'Explorations Spéléologiques de Villefranche-sur-Saône)

AVANT QUE LES SPÉLÉOS NE NETTOIENT PLUS BLANC QUE BLANC !

Nathalie DUVERLIE (G.S. Vulcains)

Fred MEIGNIN (G.S.B.R.)

TROU DES TROIS, TROU DU TIBLOC (Innimond, Ain)

Patrick PELOUX (A.S.N.E.)

DATATION PAR LE RADIOCARBONE D'OSSEMENTS DE MARMOTTE

RECUEILLIS DANS LES CAVITÉS DU BUGEY (département de l'Ain)

Daniel ARIAGNO (G.S. Vulcain) et Michel PHILIPPE (S. C. Villeurbanne)

GROTTE FORTIFIEE DE PIERRE-CHÂTEL (Virignin, Ain)

Paul COURBON (Spéleo Club Sanarien)

Philippe DROUIN (Groupe Ulysse Spéleo)

COMPLÉMENTS À L'INVENTAIRE DE LA MOUCHEROLLE

(Communes de Château-Bernard, Corrençon-en-Vercors et Villard-de-Lans, Isère)

Guy LAMURE (Clan des Tritons)

LA GROTTTE DU CLOT D'ASPRES (Villard de Lans, Isère)

Guy LAMURE (Clan des Tritons)

SYNTHÈSE 2008 - 2010 DES EXPLORATIONS À SAMOËNS (Haute-Savoie)

Xavier Robert, Stéphane Lips, Bernard Lips (G.S. Vulcains)

David Parrot (U.S.A.N.)

EXPÉDITION SUR LA PARTIE INDONÉSIENNE DE L'ÎLE DE BORNÉO

(28 JUILLET - 30 AOÛT 2010)

Bernard LIPS et Xavier ROBERT (G.S. Vulcain)

COMPTE RENDU CHRONOLOGIQUE DE L'EXPÉDITION "CHINE 2009"

(26 JUILLET - 30 AOÛT 2009)

Bernard LIPS (G.S. Vulcain)

EXPÉDITION AU COSTA RICA (DU 07 AU 26 AOÛT 2008)

Bernard LIPS (G.S. Vulcain)

HAWAII, VISITE DE TUNNELS DE LAVE

Nathalie DUVERLIE (G.S. Vulcain)

VISITE DE TUNNELS DE LAVE EN ISLANDE

Nathalie DUVERLIE (G.S. Vulcain)

EXPÉDITION PAMIR 2010

Jean-Pierre GRUAT (Alpina Millau)

Jean-Philippe GRANDCOLAS (Clan des Tritons)

ACTIVITÉS DU C.D.S. RHÔNE :

Spéléologie : ils s'exercent à remonter un homme coincé par 40 mètres de fond

Lantignié. Un exercice de sauvetage en spéléologie dans les mines de Lantignié a mobilisé ce samedi une vingtaine de spéléologues du Rhône. Ils sont allés chercher un homme coincé par 40 mètres de profondeur, avant de le remonter sur une civière. Un exercice long et périlleux.

Il se définit comme les derniers explorateurs de la terre. Ce sont eux qui interviennent lorsque ces sauvetages sous-terrain mobilisent pendant plusieurs jours les secours et les médias. Loin des caméras, les spéléologues du Rhône se sont retrouvés ce samedi à Lantignié pour un exercice au cœur des mines de fluorine et de barytine, fermées depuis 1961. Il y a peu de calcaire dans le Rhône, explique Jacques Romestan, vice-prési-



Des couvertures de survie dans le casque

dents du comité départemental de spéléologie. Le département est donc peu propice à l'exploration souterraine, contrairement à l'Isère, l'Anèche, la Savoie ou la Haute-Savoie. En revanche, nous sommes très intéressés par les mines, comme ici à Lantignié ou à Propriès. Elles ont été creusées par l'homme, c'est un terrain d'exercice extrêmement intéressant. Au lieu dit « les grandes terres », les spéléologues ont installé leur poste de commandement, avant de localiser l'emplacement de la mine. En situation réelle, les spéléologues doivent être mandés par le préfet pour intervenir. Bien sûr, nous travaillons en partenariat avec les secours. Mais on sait qu'un spéléologue est plus en capacité de descendre au fond que certains autres corps de secours. C'est pour cela que nous nous livrons à des entrai-



1 Les sauveteurs ont remonté un homme sur une civière, coincé par 40 m de fond. Photo C.D.

2 L'exercice a mobilisé une vingtaine de spéléologues du Rhône. Photo Cécile Deplouade

3 Fabien Dame, conseiller technique départemental a dirigé les opérations. Photo C.D.

nements réguliers. Une fois sur place, le conseiller technique départemental, Fabien Dame pour le Rhône, conseille ses équipes. L'opération d'évacuation prend du temps, explique-t-il, alors qu'il descend dans la mine rejoindre ses équipes. Les techniques utilisées sont très complexes. Sous terre, la victime est prise en charge. Le danger, quand on est immobile, c'est l'humidité et le froid, explique Bertrand Houdou, conseiller technique départemental adjoint. C'est pour cela que nous avons toujours nos couvertures de survie dans le casque. Les deux premiers personnes qui descendent auprès de la victime

apprennent de la nourriture, de l'eau, de quoi faire un peu abr. Sous terre on perd très vite des calories. Dans la mine des obstacles sont rapidement identifiés. A chacun de ces points, nous mettons en place une équipe, avec toujours une personne qui commande pour éviter une mauvaise coordination. Et nous rejoignons ensuite la crevère par étapes. Cela peut prendre des heures, le temps ne compte pas. Ce samedi, il est 15 h, les sauveteurs hissent la civière et son blessé, qui, après plusieurs heures d'exercice, retrouve enfin la lumière du jour. ■

Cécile Deplouade

« Les derniers explorateurs »

Dans les profondeurs de la mine, l'ambiance est tendue. L'exercice est rendu difficile de part la typologie même des lieux. Nous sommes dans des galeries creusées par la main de l'homme, cela n'a rien à voir avec une cavité calcaire où l'équilibre naturel existe, explique Fabien Dame. Le risque principal, c'est l'éboulement. Nous devons prendre toutes les précautions possibles pour éviter le suraccident. Dehors, trois spéléologues attendent un seul ordre : « Traction ». Ils tiennent. « Stop traction ». Il faut stopper la civière dans sa remontée vers la lumière du jour. L'exercice, qui a débuté à 9 h, a pris plusieurs heures. Il y a une vingtaine d'années, notre activité était menacée à cause de sa dangerosité. C'est pour cette raison que nous avons constitué nos propres équipes et décidé d'entretenir leurs compétences à travers des entraînements réguliers. Ces passionnés ne se passeront pour rien au monde de leurs virées sous-terraines : « C'est le dernier endroit de la terre où il y a encore des découvertes à faire. Chacun peut trouver un bout de galerie inexploité. Oui, nous sommes les derniers explorateurs »



Marc P. en faction !

